

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

**BOURSE** 

ue

l'Aljoni,

tion II a

cent ans-

our-

résiue,

nnu

dio-

'e la

eios

iver

La

S .

e ei

uni-

laré

est

été

de

les

'ul

ıŞ.

**JEUDI 13 JUIN 1991** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JACQUES LESOURNE

#### **Transition** albanaise

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14424 - 6 F ...

A formation, pour la pre-mière fois depuis le gouvernement de coelltion an Albanie est une nouvelle concession d'un Parti communiste qui, après avoir dirigé le pays d'une main de fer, accepte désormais tous les compromis pour sauvegarder un pouvoir qui lui chappe progressivement

Suivant un scénario qui rappelle étrangement ce qui a'est passé en Bulgarie, les anciens meîtres de Tirane ont einsi accompli, en l'espace de quelques mois, un chemin de croix qui les e menés d'une timide squisse de démocratisation du sance du droit à l'existence des partis d'opposition, à l'organisa-tion d'élections libres, à l'autorisation des cultes, à la volonté affichée de transformer radicalement les structurae économiques. Bref, comme le reconnaissait lui-mêma l'encien premier pinistre communiste, M. Fatos Nano, evec une belle - trop elle? - franchise, à faire entre l'Albenia dans le groupe des nations « civilisées »,

CES bouleversements n'ont Cpas été acceptée de galeté de cœur par des communistes soudain touchés par la grâce et les vertus de la démocratia libérale at de l'économie de marché. De la «crise des ambs de juillet dernler à le récente grève générale, en passant par l'exil d'ismail Kaderé et les manifestations studientes de décembre, il eura toujoure fellu des événements violents, prochee du point de ruptura, pour que le pouvoir accepte de négocier et de lâcher du lest. Et le congrès du Parti du travail (PTA), qui poursuit ses travaux à Tirana, montre que la résistance eux changaments est encore vivace, que le vieille garda conservatrice n'e pas désarmé et qu'ella pourra longtemps, dans les administrations ou à la campagne, organiser une résistance passive à la libéralisation.

Il reste que la très nette vic-toire remportée par le PTA aux électione d'evril n'aura été qu'une victoire à la Pyrrhue : tout semble indiquer que la pro-chaine consultation élactorale, prévue pour le printemps 1992, sa traduka par un succès d'une opposition qui aure eu, cetta fois, le temps de se préparer à l'échéence at, notammant, de mener une campagne plus active auprès des paysans.

E gouvernement de coafi-tioo de M. Yill Bufi est donc, aussi et surtout, un gouvernement de transition. Il aura pourtant à prendre des décisions rapides, tant la situation écono-mique et sociale de l'Albanie sa dégrade : sans une aide alimentaire d'urgence de le communauté internationale, certaines régions du pays, dans le nord notamment, riequant de connaître la famine. Le gouvernement devra eussi tanter de rétablir un semblant d'ordre dans des villes comme Shkoder qui, depuis los élections d'avril, ne veulent plus reconnaître aucune sutorité aux dirigeents de Tirana.

Il s'agira enfin d'empêcher un nouvel exode des jeunes Albe-nais qui, à l'approche de l'été. sont de nouveau tentés per l'exil. Quitte à s'embarquer sur des radeaux de fortune. La tâche de tout Albanais responsable est aujourd'hui de rendre un samblant d'espoir à un peuple qui n'en finit pas de sortir de son Une initiative controversée de M. Mitterrand

# Prague accueille les Assises de la confédération européenne

Le chef de l'Etat tchécoslovaque, M. Vaclav Havel, devait inaugurer, mercredi 12 juin à Prague, les premières Assises de la confédération européenne. Elles rassemblent pendant trois jours environ cent cinquante personnalités venant de tous les pays du continent, et qui ont en commun de n'exercer aucune fonction gouvernementale. Les débats porteront notamment sur les domaines de coopération possible tels que l'environnement. l'énergie, la communication et la culture. L'organisation de ces assises est une initiativa - controversée - de M. François Mitterrand, qui participera, vendredi, à la clôture des travaux.

par Claire Tréan

Les rencontres entre personnalités de l'Est et de l'Ouest u'ont pas manqué ces dernières années en Europe, mais aucune n'e encore en l'ampleur de celle que Prague e accueillie du mercredi 12 juin au vendredi 14, en vertu d'une initiative de M. François Mitterrand codossée per M. Veclav Havel en septembre dernier, lors d'une visite du chef de l'Etat français en

Cette manifestation, politique-ment aussi inoffensive qu'un colloque à la Sorbonne, s'intitule cepeodent très soleuocilement Assises de la Confédération euro-

péenne. Il s'agit de livrer à la réflexion d'une assemblée prestigieuse de cent cinquante représen tants des arts et des lettres, de la grande industrie, de la banque, de la presse, et aussi de la politique, à condition qu'ils n'exerceot actuellement aucune responsabilité gouvernementale, une idée qui u'a jusqu'ici rencontré auprès des gouvernants qu'indifférence ou hosti-

A l'origioe, ce n'était qu'uo mot. Le mur de Berlin venait de s'ouvrir, toute l'Europe de l'Est était en mouvement quand M. François Mitterrand prononça son message de vœux télévisé du 31 décembre 1989. Pour équilibrer les comptes de la Sécurité sociale

# Le gouvernement relève de 0.9 % la cotisation d'assurance-maladie

sociale, le conseil des ministres, réuni mercredi ce sont les intentions du gouvernement sur ce 12 juin, a annoncé un relèvement de la cotisation d'assurance-maladie de 0,9 point ainsi que des mesures d'économies dans les dépenses 60 000 participants selon la police et au moins

La hausse de la cotisation ne portera que Elles concerneront directement les assurés mies d'ici à la fin de 1992.

forte croissance économique, le déséquilibre des comptes de la Sécurité sociale nécessite de nouveau uo traitement d'urgence. Alors que le débat sur les retraites, peine engage, oe fera pas l'objet de décisions avant plusieurs mois, c'est le déficit de l'assurance-maladie qui contraint aujourd'hui le premier ministre, M= Edith Creson, à prendre une série de décisions qui ne seroot « agréables

Le remède que s'apprête à prescrire le nouveau gouvernement s'inspire d'une médecine traditionnelle. La contribution sociale généralisée (CSG) que M. Michel Rocard était parvenu oon sans mai

pour personne».

Afin d'équilibrer les comptes de la Sécurité sociaux ainsi que les professions de santé, et sujet qui ont provoqué la manifestation nationale qui, le 11 juin, a rassemblé à Paris plus de

Le plan de redressement prévoit d'accroître sur la part salariale. Les dispositions sur les les recettes de 22,5 milliards de francs en économies seront détaillées ultérieurement. année pleine et dégeger 9 milliards d'écono-

150 000 selon les organiseteurs.

Masqué duraot la période de à faire aboutir n's pas été jugée comme l'instrument adapté à la situation. Contrairement à l'augmentarioo de la cotisation salariale d'assurance-maladie, une modification du taux de la CSG devrait être votée par l'Assemblée nationale avec tous les risques politiques que cela comporterait. A contrario, la formule qui a été adoptée aboutit à ne solliciter que les revenus « d'activité ». Les retraites imposables ou les revenus du espital ne sont done pas concernés. Choix par défaut qui suscite des réactions négatives

parmi les députés socialistes. Quant aux économies - dimioution des remboursements de médicaments et relèvement substantiel du forfait bospitalier. - clies n'oni rica d'original mais elles sont apparues comme le seul moyen mation médicale. Malgré la réussite de leur manifestation du passeront pas au travers des mailles du filet. Radiologistes. pharmaciens et kinésithérapeutes trie pharmaceutique devront consentir quelques sacrifices. Cependant, il n'est plus question gouvernement sans pour autant y parvenir - de faire peser sur elles l'essentiel des ajustements.

Lire en page 29 l'article JEAN-MICHEL NORMAND

# L'aéronautique exposee

Le 39º Salon international du Bourget s'ouvre dans un climat de très forte concurrence

par Jacques Isnard

Entre ce salon, que M. François Mitterrand ioaugure jeudi 13 juin au Bourget, et le précè-dent, il y a deux ans presque jour pour jour, deux feita majeurs sont intervenus qui ont radicale-ment modifié l'activité de cette industrie de haute technologie.

D'une part, la chute du mur de Berlin et ses suites : le délitement du pacte de Varsovie, l'effondre-ment économique de l'URSS et la diminution de la tension sur le cootiocot européco, eu profit d'une recherche de la coopération

Crédit américain

«La Tragédie

à la Comédie-

de M. Bourges

Les difficultés de

plir sa position

l'Europe monétaire

Londres serait prêt à essou-

«Ser le vif» et le sommaire comple

Française

M. Bush garantit un prêt de 1,5 milliard da dollara à Moecou pour achatar des céréales américaines

du roi Christophe»

L'œuvre de Césaira mise en scène par idnissa Ouedraogo page 12

Le «plan stratégique»

Le président d'A 2 et de

FR3 prévoit un renforcement

des liene entre las daux

page 32

page 31

à l'URSS

entre les deux anciens «blocs». désunie, la démonstration gran-deur nature du savoir-faire des Erats-Unis, les efforts des uns et des antres pour donner l'illusion d'un consensus qui aboutirait à davantage canaliser, après coup, le flux de leurs exportations

Pour les industriels de l'aérooautique, ces deux évécements ont eu des effets qui voot dans le même sens, à savoir une exacerbation de leur confrontation

technologique et commerciale D'eutre part, la guerre du dans le moode. Ce durcissement de la compétition internationale quences: l'effacement d'uoe Europe de l'Ouest relativement désunie, la démonstration gran-de qu'el se produit à uo moment où les marchés, qu'ils soieot civils on militaires, se cootracteot - comme peau de chagrin - sous le contrecoup de la récession économique un peu partout sur la planète.

Dans l'ordre des commaodes de matériels par la clientèle, les perspectives internationales soot médiocres.

Lire la suite page 32

# Le chef de l'Etat en Champagne-Ardenne LA VIOLENCE EST ... HIP HOP ... CONDAMNABLE! CE QU'IL SAIT Lire page 9, les déclarations de M. Mitterrand et l'article d'ANNE CHAUSSEBOURG : « Réveiller les Français :

# Vercors, ecrivain malgre

L'auteur du « Silence de la mer » est mort lundi 10 juin à Paris, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans

par Gilles Plazy

Vercors n'aspirait pas à la gioire. Elle le surprit, à quarante ans, là où il l'attendait le moins; elle le flatta et lui fit payer le prix de ses paillettes : il oe fut plus jamais le Jean Bruller qu'il avait été. Obligé, pendant un demi-siècle, de se battre pour survivre au Silence de la mer. l'écrivain-symbole de la Résis-tance a souffert d'être affublé d'un costume qui n'était pas taillé pour lui. Taodis que le dessinateur perdsit le goût de l'encre et de l'aquarelle, l'écrivain se laissait prendre au piège d'uoe renommée démesurée qui l'obligeait à écrire pour mériter des lauriers très géoéreusement décernés et qui empêchaicot qu'on lut simplement ses ouvrages suivants.

Singulier destin que celui d'un écrivain auquel l'histoire n'a jamais bien pardonné de prendre

de l'âge; dans le cas contraire, elle l'aurait alors volootiers cousacré à l'égal d'un Alain-Fournier. En 1940, le jeune officier de réserve, pour s'être cassé la jambe en grandes manœuvres, fit la guerre au dépôt de Romans et à la tête d'une bande d'éclopés à peice armés. Quand les Allemands menacèrent de passer l'Isère, il savait qu'il serait vain de les affrooter.

Lire la suite page 12

#### EDUCATION O CAMPUS

L'inquiétante anarchie

des formations à la gestion Foisonnement des diplômes, insuffisanta adaptation aux besoins das entrepniass, dra-matiqua pénurie d'ensei-gnants: les formetions da cadres de gestion om besoin d'une refonte en profondeur. pages 13 à 16

se trouvent page 40 LETRANGER: Algene, 4.60 DA; Maroc. 8 DH; Turisie, 750 m.; Alemagna, 2.50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; Le Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegna, 190 PTA; Belgique, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Amilies-Réunion, S F; Côte-d'Ivoira, 465 F CFA; Bulletin, 465 F CFA; Bull

JOAILLIER DEPUIS 1780 PARIS

46. AVENUE GEORGE V 75008 PARIS - TEL . (1) 49 52 08 25

12, PLACE YENDOME 75001 PARIS - TEL (1) 42 60 32 83

Lire nos informations page 3 M 0147 - 0613 0 - 6,00 F

**資本 (単 ) 本(な ) 機関** 

HORS SERIE

36

ES questions fusent de partout à l'égard de l'islam ou plutôt du monde des musul-mans. On me permettra de préciser mans. On me permettra de preceser en quelques points mes idées réelles sur un problème, en effet cardinal.

i) Le noyau originel du monde musulman, la communauté groupée autour du prophète Mohammad à Médine entre 622 et 632 de l'ère de l'étre de l'est entre de la monde. ehrétienne n'est pas « le monde

musulman ». Les quelques Galiléens qui suivaient Jésus de Nazareth taient-ils « le monde chrétien » ?

2) La confusion du pouvoir poli-

tique et du pouvoir idéologique qui caractérisait ce petit groupe humain eomme bien d'autres dant la confrérie pythagoricienne au sixième siècle avant notre ère - n'a pas duré dans l'univers historiquement issu de ce noyau primitif; notre monde physique de galaxies n'est pas identi-que à celui qui suivit immédiate-ment le Big Bang. Les deux pouvoirs ont été distincts et même opposés la physique de temps

plupart dn temps.

3) Certes, dans le monde musul-man elassique, la soumission au pouvoir politique est prêchée par les instances du pouvoir idéologique (j'appelle ainsi, sans connotation péjorative, le pouvoir résultant de la pécialisation dans le maniement des concepts, qu'ils soient religieux ou non). Mais il en est tout à fait de même dans le monde chrétien classi-

principe aux idées musulmanes sur l'univers de l'Au-delà n'est pas identique au monde qui dit avoir pour guide, en ce domaine très général, les idées chrétiennes. Dans la sphère politico-sociale notamment, les forces de contestation (il y en a toujours et partout) peuvent tirer parti d'arguments idéologiques religieux plus aisément que dans le monde chrétien. Elles out pu plus facilement d'est estation pour construire des utos'en servir pour construire des uto-pies mobilisatrices (je veux dire par « utopies » des plens de société future sans me prononcer sur leurs possibilités de réalisation). Elles se sont effectivement servi de ces « utopies » ponr des révolutions multiples qui aboutirent à porter de nouvelles équipes au pouvoir politique, il faut constater, historique ment, que ces nouveaux pouvoirs ne changerent pas fondamentalement les structures de la société ni ne

« utopiques ») existaient, au moins implicitement, dans le Message qu'a-vait apporté le Prophète. Il n'avait, lui, à la différence de Jésus, jamais établi une distinction entre le domaine de Dieu et celui de César, jamais proclamé que le royaume de Dien n'était pas de ce monde. Il avait pris des décisions politiques, jugé et légiféré au moins pour la communauté de Médine. Le Mescommunaute de Médine. Le Mes-sage divin transmis par lui, et les avis particuliers inspirés par la divi-nité qu'il communquait, pouvaient et devaient, pensait-on, servir de guide à ceux qui étaient appelés à gouverner les croyants.

#### Déceptions

4) La communauté (oumma), idéalement formée par les croyants idéalement formée par les croyants devait constituer le lieu de la mobilisation pour la réalisation de l'utopie en même temps que pour le service de Dieu, pour la manifestation organisée du respect, de la dévotion qui hii sont dus. Elle devait aussi en fournir les cadres.

En théorie, elle doit en perma-nence mobiliser pour la réalisation terrestre de l'utopie, puis pour le soutien de l'utopie quand celle-ci est supposée réalisée. Elle constitue comme une armée, en principe mobilisée dans sa totalité. Il n'est pas question d'accorder un statut tout à fait particulier à une corpora-tion en elle-même sacrée (comme le clergé chrétien ou les Parfaits mani-chéens) ni d'établir un clivage entre des cellules monaçales appliquent strictement la doctrine et des ma de sympathisants laïcs comme (en principe) dans le bouddhisme.

5) A l'époque contemporaine, depuis le dix-neuvième siècle, les déceptions cumulées des masses et des élites musnimanes sur les régimes traditionnels, ajoutées à leur humiliation et à leur envie à l'égard du modèle occidental, devenu à la fois hégémonique et séduisant, ont conduit à l'adoption très large des recettes politico-sociales élaborées des le cadre de ce morde occident dans le cadre de ce monde occidentel, des recettes de gouvernement des hommes censées feciliter la processus habituel, ces recettes sys-tématisées, idéologisées (en deux vagues : libéralisme, puis socialisme)

l'homme et l'Au-delà.

Plus récemment, la déception à l'égard de ces recettes politico-sociales occidentales s'est généralisée. Leur adoption, partielle ou non, «authentique» ou non, n'avait visi-blement pas eu les résultats fantastiques qu'on en attendait. Ne déce-vaient-elles pas d'ailleurs tout autant les pays où elles avaient été conçues? Cette déception, jointe à l'exacerbation du patriotisme de communauté devant les effets de domination durement subis, gonfiait les rangs des organisations qui avaient toujours prêché le retour à la panacée islamique traditionnelle.

6) Il n'y a pas d'explication sim-ple des situations actuelles dans «le monde musulman» par les textes, les idées, les structures inaugurées par le Prophète, développées dans le noyau originel ou sa floraison médiévale non sans de multiples combinaisons avec des idées et des structures d'une tout autre origine - beaucoup plus présents qu'on le pense ordinairement - dans le complexe culturel qu'on peut appeler culture musulmane traditionnelle. avec ses multiples facies.

La diffusion, dans le monde où la religion musulmane est en position dominante, des régimes antoritaires et des tyrannies plus ou moins san-guinaires et tortionnaires ne vient pas du Message du Prophète dans ses diverses versions. Elle découle des mêmes causes que dans le tiers-monde non musulman. On peut seu-lement opposer à ceux qui mettent en evant la panacée musulmane que ledit Message n'e pas empêché..., ni plus ni moins que les divers messages idéologiques (fussent-ils en eux-mêmes des plus admirables) n'ont empêché les luttes pour le pouvoir (politique ou/et Idéologique), les compétitions féroces pour l'accaparement des richesses, avec leur abou-tissement ordinaire sur des tyranoies.

La diffusion de tels régimes est facilitée – dans le monde musulman comme ailleurs – par le patriotisme de communeuté comme par les patriotismes ethniques et nationaux, tous passant aisément au nationa-De même, cette diffusion est aidée

par le concept universel et tenace de l'existence d'une panacée suprême mirent en pratique de recettes efficaces pour les changer.

Cependant, on conserva l'idée que des recettes de ce genre (des recettes de ce genre (de ce genre (

des rapports « verticaux » entre lois de l'histoire supposées non

Dans le monde musulman, il faut seulement noter que la panacée de type religieux s'impose plus efficace-ment aux esprits qu'ailleurs du fait de la liaison étroite, dans l'idéologie musulmane traditionnelle, entre les recettes temporelles idéales (l'utopie) et les recettes existentielles avec leur mythologie merveilleuse et le soulagement qu'elles apportent aux

#### « Désenchantement » du monde

7) Le monde musulman n'a pas échappé au « désenchantement » (Entzauberung) du monde si bien (Entrauberung) du monde si bien analysé par Max Weber. On peut discuter des causes de ce phénomène disciner des causes de ce phénomène qui ne coïncide pas absolument avec ce qu'on entend généralement par «sécularisation» on, en France, «laïcité». La diffusion des mécanismes techniques et de la compréhension de leur causalité en paraît la principale cause. Mais, en Occident, le phénomèna, plus précoce et plus mtense, e sapé la fidélité à l'idéologie religieuse traditionnelle comme aux organisations out la représenaux organisations qui la représen-taient. Dans le monde musulman, la croyance aux mécanismes sucnaturels s'est trouvée relayée par le patrio-tisme de communanté pour assurer la fidélité au moins aux formes extérieures de la croyance traditionnelle. Dieu n'y est pas mort. Mais la croyance profonde en Dieu a été lar-gement remplacée (dans les feits quoique non dans les mots) par la croyance en l'islam,

8) En conclusion, il est absurde et vain de chercher à expliquer les attitudes des gouvernants, des masses et des élites du monde musulman par tel élément structurel de la dogmatique musulmane ou par telle phrase de Coran et de la tradition, fussentils interprétés avec éloquence et poésie ou encore avec des développements métaphysiques suggérant de fulgurantes profondeurs. Ici comme ailleurs fonctionnent les mécanismes universels et permanents de la dyna-mique habituelle des sociétés des particularités culturelles et de l'histoire particulière de ces socié-tés-là. Mais tout cela n'abolit aucunement l'efficience suprême de la normalité sociale humaine,

Maxime Rodinson est histo-



TRAIT LIBRE

#### BIBLIOGRAPHIE

## Le Maghreb

L'ÉTAT DU MAGHRES 572 pages, 179 francs. Editions La Découverte.

Il y avait urgence à « dépasser les discours plus ou moins passionnels tenus au nord et au sud de la Méditerranée», expliquent Camille et Yves Lacoste. en préface au volume, intitulé l'Etat du Maghreb, à la rédaction duquel ont contribué, sous cuinze auteurs, «Ce livre paralt. soulignent-ils, dans le contexte d'une grave crisa entre les natione du Meghreb et la France », suite à la guerre du

Cet ouvrage de quelque six cents pages, les Lacoste l'ont voulu epondéré». Pas question d'y retrouvar la cateetrophisme que d'eucune cultivents. A les en croire, les problèmee du. Maghrab cont caraves et complexes mais pas si désastreux qu'ils ne puissent trouver de solution ». Tout, au fil de ce livre de référence, est dlaaéqué, sous différenta thèmes, depuis les problèmes de civilisation jusqu'à ceux de la vie quotidienne, de l'économie et du travail.

Rien de rébarbatif dans ces quelque deux cants enelvaes rédigées cen termas simples

mais sans concession .. Calles-ci sont, en effet, publiées sous forme d'articles courts et clairs, signés per des spécialistes – géographes, histo ethnologues, économistes, écrivains, journalistes, etc. - dont la moitie sont maghrébus.

Au hasent-de ces multiples contributions, celles, par exem ple, de Benjamin Store, qui évoque la guerre d'Algérie, «la plus dure guerre de colonie du siècles, de flachid Mimouni, qui décrit le Maghreb, ezone de confluence; à la mêlée des eaux >,-de Mohammed Naciri, qui reconte une journée dens la vie d'une famille d'un bidonville de Casablanca...'

Données de base, cartea, tableaux, index et, surtout, bibliographiee complètent cet ouvrage de référence. Coopération originale : les éditions La Découverte ont conclu des accorda avac trola éditaura maghrébins qui imprimeront et diffuseront ce livre simultanément en Algérie, au Maroc et en Tunisia. L'ambition de Camille et d'Yves Laceste, qui n'eat pas vaine, eat d'aider ainsi à combler le fossé d'ignorance qui sépare les habitants des deux rives de la Méditerra-

JACQUES DE BARRIN.

#### COURRIER

#### Ouelie «victoire»?

J'ai été très étonnée de lire dans vos eolonnes (*le Monde* daté dimanche 9 et lundi 10 juin) que le report des élections législetives représentait, pour les islamistes, une «importante victoire».

En tant qu'Algérienne, je suis très heureuse qu'un délai de six mois nous ait été accordé « d'en haut » pour que tous ceux qui luttent pour leurs libertés et leurs droits sur le sol de leur pays puissent se préparer, d'une manière plus adéquate, à cette échéance électorale.

Qu'un parti comme le Front isla-mique du salut (FIS) à vocation totalitaire veuille remplacer au pouvoir le FLN, un autre parti unique, ne laisse rien augurer de très démo-

Dans ces conditions, beaucoup de

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de diraction Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication

Rédacteura en chef :

Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solà (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniei Vernet

Anciena directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1992-1985), André Fontaine (1995-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tál.: (1) 40-65-25-25
Tálécopieur: 49-60-30-10

ils pes demeurer dans le statu quo? Ceux qui cherchent l'intérêt de l'Algérie et de son peuple pensent sur-tout à fortifier sa nouvelle politique d'ouverture économique et à favoriser les investissements étrangers nour donner du travail aux jeunes désespérés. Le FIS n'a qu'une scule ambition, ecile d'établir nn Etat islamique pour étrangler la liberté dans un pays où, pendant des siè-cles, la répression de l'islam contre les femmes et la colonisation française contre la société arabe en énéral ont fait de nous des émigrés

et des exilés. Ceux qui, aujourd'hui, sont en droit de crier victoire, ce sont les gens lucides qui ne se sont soumis ni à cette répression ni à cette colonisation. Je veux dire des citoyens et des citoyennes à part entière qui ont lutté pour la liberté de leur pays, une Algérie indépendante et démocratique qui attend de s'affir-

mer et d'être aimée. Je crois que je fais partie de ceux qui nourrissent un grand espoir pour l'Algérie et qui, sans peur, se disent libres de NAFISSA BOUDALIA Un nouveau

poétesse algérienne

## rendez-vous

Comment les «fils de l'Algérie» que sont toujours, contre vents et marées, les deux millions de pieds-noirs et de harkis pourraient-ils resérents au drame qui semble irréversiblement se noner à quelques encablures de Marseille?

Que trente ans après l'agonie de l'Algérie française, l'Histoire, dont l'habitude n'est pourtant pas de «repasser les mêmes plats», nous offre à travers les multiples reportages télévisés les images d'un Alger déchiré par l'émeute, quadrillé par les chars, assourdi par une nuit de youyous, clamés par les partisans du FIS a de quoi laisser rêveur!

La fronde algéroise, nourrie par tant de déceptions, de mensonges et de rancœur, vient de donner une fois de plus la vedette à cette ville et à cette Algérie qui semblent être condamnées par une fatalité diabolique à rouier éternallement, tei Sisyphe, un rocher qui déferlera ensuite des sommets, où l'espérance de ces populations l'avaient pourtant élevé.

Pourtant tout devrait concourir à donner à cette terre d'Algérie bénie des dieux le bonheur qu'elle mérite. Malgré les souffrances endurées par la perte de notre petite patrie et les conditions drametiques qui ont entouré notre exode, nous nourrissons à ce point si peu de ressenti-ment, de haine ou de rancune que nous sommes catastrophés d'assister impuissants à une telle dérive.

Depuis de longues années, nous n'avons cessé de plaider pour que la France, l'Europe, jouent auprès du Maghreb le jeu d'une saine et efficace coopération ponr aider au décollage économique de ces pays en tournant dans la dignité réciproque la page d'un passé cruel.

Aurions-nous été assez forts pour pallier les graves carences générées par le système socio-économique barcaueratique et collectiviste adopté dès 1963 par les dirigeants algériens? Rien n'est moins sûr l Mais ce qui est en revanche évident et désespérant c'est qu'à l'inverse des pays de l'Est où l'effondrement du communisme e été accompagné d'un vent de liberté et d'un retour à la démocratie, le rejet de ce type de système par les Algériens est récupéré par un mouvement religieux rétrograde et obseurantiste dont l'éthique est la négation même de la liberté et de la démocratie. Ainsi l'Algérie, si elle ne se ressaisit pas très vite, sera-t-elle condamnée à tomber de Charybde en Scyila, les Algériens à subir une nouvelle forme de dictature an regard de ans du pouvoir FLN, des cent trente ans de la colonisation française, des siècles de domination turque, arabe, vandale on romaine, feront peut-être pâle figure.

Tout doit être accompli tout au long des six mois qui nous séparent de l'échéance fatidique pour bien faire comprendre aux Algériens enmbien le « choix d'Allah » et forcément le bon et que tourner ainsi le dos à le modernité ne résoudra pas plus les problèmes de leur pays que ceux de leurs com-munes ne l'ont été par les nouvelles municipalités du FIS.

Ainsi, tout en respectant les décisions profondes que les Algériens prendront, pouvons-nous, compte tenu des rapports étroits et des amitiés multir les entretenus avec eux. les sensibiliser sur les risques encourus par les choix extrêmes.

A la nouvelle équipe dirigeante d'Alger de savoir offrir une alternative cohérente aux rêves suscités par les «barbus et les fous d'Allah». A la France de relever le défi du Sud et de ne pas «louper» ce nouveau rendez-vous de l'Histoire.

> JACQUES ROSEAU porte-parole du Recours-France

## *LE MONDE* diplomatique

Juin 1991

- L'ÉLECTRONIQUE EUROPÉENNE DANS LA TOURMENTE : Quand le dogme de la libéralisation provoque des ravages, par Bernard Cassen. - Une filière dominée par les " puces " japonaises, par Hervé Le Tellier et Olivier Languepin.
- MAGHREB : Une économie affectée par la guerre du Golfe, par Zakya Daoud. - Finde quelques tabous culturels en Algérie, par Claire Arsenault-Leers.
- TIERS-MONDES : Frontières, par Ignacio Ramonet. – Drames naturels, drames sociaux au Bangladesh, par Gérard Viratelle. – Le flot montant des réfugiés défle: les efforts de solidarité, par Roland-Pierre Paringaux - Famines et guerres en Afrique subsaharienne, par Claire Brisset.

En vente chez votre marchand de journaux

me garantie

Martighan an apparent imitatien te e GAL . GOD ENTER" BYE ME THE No to a secretaria manage-

Hitter to te franchen Witte to 11 julet & mana en far barm mand "May Vage 5 avec Caller. Tions to the topic section. IE.1 :. " ESB.re John tere la private supres plus Mary 1871 181, 30 COUPS patrice debit .. Later Andle Bittes teller, di , southe Billian and Annual

Ages to respect Arrests #

---

4 4 20 20 1

- w - w -

2 774

# **ETRANGER**

Nouveau « geste » de Washington à l'égard de M. Gorbatchev

## Les Etats-Unis accordent à l'URSS une garantie de crédit de 1,5 milliard de dollars

Des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié, mais certainement pas le magot dont rêve M. Gorbatchav : la Maison Blanche a annoncé, mardi 11 juin, l'octroi à l'URSS d'una garantie de crédit à hauteur de 1,5 millierd de dollers, pour l'achat de céréales et eutres produits alimenteiree améri-

WASHINGTON

de notre correspondant Une première garantie de crédit, pour un milliard de dollars, avait été accordée en décembre 1990, et le président Busb avait prorogé la semaine dernière les dispositions semaine dernière les dispositions permettant à Moscou d'obtenir désormais de telles garanties (suspension de l'amendement dit Jackson-Vanik). En langage officiel, celui du porte-parole de la Maison Blanche, «la décision du président reflète le désir de l'administration de promouvoir une évolution positive continue des relations américano-soviétiques».

M. Gorbatchev obtient donc ce 'qu'il avait demandé il y a plusieurs mois et M. Bush a surmonté ses réticences initiales. En avril, le président américan laissait entendre qu'il constitute de la dent américain laissait entendre qu'il serait très difficile de le satisfaire, la loi américaine ne permettant plus à l'administration de garantir des prêts à un pays dont la solvabilité est douteuse. Aujourd'hui, le porte-parole de la Maison Blanche, invoquant l'avis d'experts consultés par le président, estime que l'URSS est est estimble at explime au passent que solvable, et souligne au passage que les Soviétiques «n'ont jarmis fait défaut » pour le remboursement d'une dette «officielle» aux Etats-Unis - ce qui est une manière de fermer les yeux sur les désagréments

Maghreb

diplomin

Les gerantics de crédit seront accordées en trois étapes, réparties sur une période de neuf mois. Et -surtout, les responsables américains

affirment avoir reçu l'assurance que les produits alimentaires acquis grâce aux sommes prétées scraient « distriaux sommes pretees scraient a distri-bués de façon juste parmi les Répu-bilques soviétiques et les pays baltes». Il s'agit de répondre par avance aux critiques des congressistes qui esti-ment que Washington n'utilise pas suffisamment ses moyens de pres-sion, désormais considérables, pour aider les pays baltes.

En faisant ce nouveau «geste» à la veille de l'élection au poste de président russe, où se présente le

grand rival de M. Gorbetchev, M. Boris Etsine, le président américain montre qu'il n'a pas varié sur un point essentiel : le soutien à Mikhaïl Gorbatchev. Mais e'est désormais un soutien sans enthousiasme, et aceordé à un homme plutôt qu'à une politique considérée comme brumeuse et peu convain-cante. M. Bush s'est fait tirer l'oreille avant d'accepter la venue de M. Gorbatchev à Londres en marge du sommet des sept pays les plus industrialisés; et l'administration

être question, à ce stade, d'aide mas-sive à l'URSS. Les Etats-Unis veulent faire preuve de bonne volonté d'autant que le président soviétique a, en principe, encore les moyens de renvoyer l'ascenseur - que ce soit dans le domaine des négociations de désarmement, au Proche-Orient, ou ailleurs. On mise donc toujours sur Mikhail Gorbatchev, mais on mise

JAN KRAUZE

POLOGNE: grèves et revendications salariales

## M. Lech Walesa demande des pouvoirs spéciaux pour le gouvernement

Devant faire face à une multiolication des mouvements socieux et des revendications salarieles, le président Lech Walesa a demandé, mardi 11 juin, au Perlement de conférer des pouvoirs spéciaux au gouvemement, afin de lui permettre d'accèlèrer les réformes économiques par décrets (nos demiéres éditions du 12 juin).

Le premier ministre, M. Jan Krzysztnf Bielecki, ainsi que son adjoint aux finances, M. Leszek Balcerowicz, s'étaient plaints le mois dernier de ce que le Perlement bloquait tous leurs projets de réforme économique. Mordi, M. Walesa demandait à son pre-mier ministre de présenter au Par-lement un projet d'amendement constitutionnel « habilitont le conseil des ministres, pendant un an, à règir les affaires économiques en publiant des ordonnonces ayant force de loi». Dans une lettre distincte, le président polonais demande au président de la Diète (Chambre basse), M. Mikolaj Kozakiewicz « d'entamer des procédures qui donneront forme rapide-ment à l'initiative du gouverne-

Le porte-parole présidentiel, M. Andrzej Drzycimski, a précisé que les secteurs-clés eomme le budget ou les privatisations sont de la compétence du Parlement. Cela ne suffira pas nécessairement pour que M. Walesa nbtienne le feu vert de la Diète avec laquelle est déjà en conflit ouvert sur la loi électorale : il lui a npposé son veto, la jugeant « discriminatoire » envers l'Eglise catholique parce qu'elle interdit de faire campagne dans les lieux de culte.

Pour limités que soient ces pou-voirs spéciaux, la requête de M. Walesa montre toutefois qu'il a conscience d'affronter la plus grave crise de sa présidence. C'est ainsi que, pour la première fois, la visite de neuf jours de Jean-Paul II dans son pays natal et,

son appel à la « pnix socinle » n'ont pas empêché le déclenchement de numbreuscs grêves. notamment dans les écoles, les bôpitaux et dans plusieurs entreprises d'Etat, grèves qui viennent s'ajouter à celle des contrôleurs aériens. Tous réclament de substantielles augmentations, alors que les salaires sont bloqués dans le secteur public, confirmément à la politique d'austérité appliquée sous la boulette du FMI.

M. Lech Walesa devait recevoir, mercredi 12 juin, les dirigeants de Solidarité, ainsi que les représentants des contrôleurs aériens qui n'ont fait que «suspendre» lundi leur grève nationale, en échange de le promesse de cette rencontre. La presse, de son côté, fait état d'un possible remaniement du gouver-nement Bielecki, qui pourrait s'ou-vrir oux partisans de l'adversaire d'hier, l'ancien premier ministre, M. Tadeusz Mazowiecki. - (AFP.

#### **ALBANIE**

#### Formation du premier cabinet de coalition depuis la seconde guerre mondiale

Le premier ministre, M. Ylli Bufi, a annoncé, mardi 11 juin, la composition du nouveau gouvernement albanais, où pour la première fois depuis la seconde quarra mondiala, las communistes partagent le pouvoir avec

Formé après une semaine de difficiles négociations entre les communistes et l'opposition, le nouveau gouvernement comprend des personnalités présen-tées par le Parti du travail (PTA, communiste) et quatre formations d'opposition, les Par-tis démocratique, républicain, social-démocrate et agraire.

M. Bufi, un ingénieur chimiste de quarante-deux ans, appartenant au courant « modéré » du PTA, avait été nommé le 5 juin, après la chute du gouvernement de M. Fatos Nano, qui n'avait pas été en mesure de faire face à une grève générale animée par les syndi-cats indépendants.

#### Purges dans les rangs communistes

Un des leaders du Parti démocratique, M. Gramoz Pashko, devient vice-premier ministre chargé de l'économie, et un autre responsable de l'op-position, M. Zyhdi Pepa, sera chargé de la défense. Le Parti du travail garde les portefeuilles des affaires étrangères ( M. Muhammet Kapllani), de la sécurité publique ( M. Bajram Yzeiri) et du commerce exté-cieux (M. Fatra Meno) rieur (M. Fatos Nano).

Le congrès du Parti du travail, qui poursuit ses travaux à Tirana, a procédé pour sa part à une première épuration en exluant de ses rangs un certain nombre d'anciens adjoints d'Enver Hodja, le fondateur de l'Albanie socialiste. Le secrétaire du Comité central, M. Xhelil Dioni. a lancé un appel à l'épuration du parti à tous les échclons. Il a aussi fait voter le changement de nom du PTA, qui s'est transformé en Parti socialiste.

Les congressistes ont poursuivi leur autocritique : le président de la République, M. Ramiz Alia, a ainsi reconnu avoir laissé « régner la médiocrité et l'incapacité ou sein de la direction ». Il a critiqué certains aspects de la politique d'Enver Hodja, notamment la violation des droits de l'bomme, la «fetichisation de l'industrie lourde» et la centralisation excessive. La venve de l'ancien dirigeant a estimé que les diverses critiques adressées à son mari « n'étaient pas entièrement justifiées ». «Enver Hodjo étoit un réaliste et non un dogmatique, il était uniquement préoccupé par l'indépendance de l'Albanie», a déclaré M™ Nerxhmije Hodja, qui est âgée de snixante et onze ans.

L'un des principaux représentants du courant réformiste, l'écrivain Dritero Agolli, a été vivement contesté alors qu'il a dénoncé à la tribune « la dictature d'Enver Hodja» et « la lutte féroce contre les droits de l'homme menée par la police secrète ». Interrompu pendant plusieurs minutes par le majo-rité des délégués, qui se sont levés pour scander les slogans traditionnels « Porti-Enver », « Enver, nous sommes prēts ». M. Agolli a du quitter la tribune sans pouvoir terminer son discours. - (AFP.)

ESPAGNE : le procès des deux policiers qui auraient organisé le GAL

#### La belle assurance de Jose Amedo

Le procès des daux policiers espagnols soupconnés d'avoir orgenisé le GAL, le Groupe antiterroriste de libération, qui a assassiné vingtdeux sympathisants de l'ETA en tarritoire françele (le Monde du 11 juin), e démerré en fanfare, merdi 11 juin à Madrid, avec l'interrogatoire du principal accusé, le sous-commisseire Jose Amedo. Ce procès durere plusieurs sameines, eu cours desquelles environ cent vingt témoins seront entendus.

de notre correspondant

Le sous-commissaire Arnedo a tenu à corroborer la réputation de «dur» et de «macho ibéri-que» que lui a forgée depuis le début de l'affnire la prease locale. Altier, hautain, catégorique, c'est sans une défaillance qu'il a répondu durent trois heuree aux quastions posées succeseivement par le procureur et les deux premiers représentants de la partie civile. Sa thèse est simple : le GAL,

il n'en a jamais entendu parler qu'à travers la presse. Il n'en sait rien de plus. Sa spécialité à lui, en tant que membre de la Brigade d'information de Bilbao, comma II le répétera tout eu long des interrogatoires, e'est la lutte contre l'ETA au Pays basque espagnol. Ce qui se passe au Pays basque français, ajoute t-il très sérieusement, la police espagnole n'e bien évidemment

aucune raison de le savoir... Pourquoi tant de mercenaires du GAL errêtés l'ont-ila donc reconnu sur las photographies qui leur ont été présentées? Un pur montega, aseura la souscommissaire, qui y voit le main des thuriféraires de l'ETA. Et de citar l'axample d'une de sas anciannes compagnes qui a assuré avoir vu Amedo transporter la bombe qui allait déchi-queter peu après à Hendaye, en juillet 1987, le corps du Basque Juan Carloa Gercia Goana : le sous-commisseira accusa le

tion santimentale et da s'être laissé entraîner dans un complot ourdi contre lui par l'avocat Txema Montero, dirigeant de la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA.

Et le fameux voyage effectué à Lisbonne en janvier et févrien 1986, lors duquel il est accusé d'avoir recruté des mercenaires portugais et de les avoir emme-nés, via Bilbao, au Pays basque français pour y perpétrer deux attentats, les mitralleges das bare Betzokl at Consoletion? Amedo reconnaît qu'il e'est en effet binn rendu à cette data dans la capitale portugaise, avec l'accord de ses supérieurs, mais pour tout autre chose. Un de aas informataure habituels, ancien membre de l'ETA, avait promis, assure-t-il, de l'y mettre an contect evec un trafiquant d'armes fournisseur habituel des séparatistes basques. C'est avec lui, et non avec des «recruteurs» du GAL, que le sous-commis-saire se serait entretenu à Lis-bonne. Et le soir il aurait d'iné non pas avec les mercenaires qu'il venait d'engager, commme, l'assure l'accusation, mais avec des emis portugais. Li, et non avec des « recruteurs »

#### Etonnante mansuétude

Il marque ensuite un point, en affirmant qu'à le date où, selon l'accusation, il était à lrun, attendant le retour des mercenaires portugais une fois leur «travail» effectué, il se trouvait en fait en Galice, dans un village proche de Lugo, afin d'assistar à l'enterremant da ea grand-mère. Une révélation qu'il avait tue jusqu'ici.

Malgré son assurance, Amedo n'aura pas toutafois réponse è tout. Ainsi il ne pourra expliquer pourquoi il a est refusé à pratiquer un test graphologiqua qui aurait permis de déterminer s'il a réellement signé les faux papiers d'identité remis à l'un des mercenzires portugais. Ou pourquoi il e'est refusé, en profitant de l'étonnante mansuétude de l'administration pénitentiaire, à laisser prendre ses empreintes digi-tales.

THIERRY MALINIAK

## BELGIQUE: conséquence de la libération des otages du «Silco» L'« affaire Khaled » empoisonne le climat politique

Prolongement de celle du Silco, l'effaire Walid Khaled colle aux semelles du chef de la diplomatie belge, M. Mark Eyskens, mal à l'aise dans une intrigue ou Courtelina l'amporte de plus en plus fâcheusement sur Le Cerré. Un nouveau chapitre s'est ouvert,

#### BRUXELLES

de notre correspondant Le Silco, c'était ce navire arrai-

sonné fin 1987 « quelque part » en Méditerranée orientale per des bommes d'Abou Nidal qui s'emparèrent de son étrenge équipage franco-belge. Après que l'aventure de M= Jacqueline Velente eut défrayé la chronique en France, l'beure de la libération arriva aussi, au tnut début de l'année, pour M. Emmanuel Houtekins, son épouse Godelève Kets et leurs deux enfants. Contrepartie : l'élargissement du terroriste palestinien gissement du terroriste palestinien Nasser Saïd, outeur d'un attentat à la grenade contre des enfants juifs à Anvers. « Ce ne fut pas une décision facile à prendre, mais il faut suvoir ee qu'on veut. Faire le contraire, c'étnit risquer de condamner à perpétuité in famille Houtekins », déclara à l'époque M. Eyskens. L'opinon publique peut comprendre cette forme de parut comprendre cette forme de raison d'Etat, tandis que la famille libérée, tenue en main par les autorités, avait le bnn goût de se faire oublier par son silence.

Un silence qui dure jusqu'au 16 janvier. Ce jour-là éclate, pour une fois au sens figuré, la «bombe» Walid Khaled, ce porteparole du Fetah-Conseil révolutions de grance de spriessure. tionnaire (le groupe des ravisseurs) qui, avant d'être expulsé, s'était offert une promenade dans Bruxelles evec un visa en règle délivré sur ordre du ministère des affaires étrangères. Il vnulait, paraît-ii, s'entretenir du «suivi du dossier Silco» avec certains resprinsables belges et accessoirement avec quelques camarades basés à Bruxelics. En pleine guerre du Golfa... Un passant avait recommu l'étrange touriste près de la Grand-Place et alerté la police. Il se mur-mure que le rôle attribué à ce grand physionomiste ne fait pas la part assez belle à certains agents de l'Etat exaspérés de devoir garder un tel secret pour eux!

Des têtes tombent alors au ministère des affaires étrangères, notamment celle du directeur des

lundi 10 juin, avec la réunion d'une commission parlementaire créée pour la circonstance et qui, loin de se contenter de l'étude jeudi prochain. Les Belges se perdent un qui pourrait infléchir sa carrière.

affaires politiques, M. Jan Hollants van Loocke. Selon M. Wilfried Martens, premier ministre, il avait « volontairement dissimulé » la venue de Walid Khaled dans 
«une longue chronologie» dont il 
savait que M. Eyskens ne prendrait pas le temps de la lirel Au 
sein du gouvernement de coalition parti flamand représenté au gounationale, on évite d'accuser nom-mément mais les épithètes pleu-vent sur les responsables non désignés du seendale : « déments », mincoscients », etc. La démission imposée à M. Hollants et à deux sutres « fusibles » cause un trouble profond parmi le personnel diplo-

C'est toutefois au secrétaire général du ministère des affaires étrangères qu'est confiée la rédacetrangeres du est countee in recus-tion d'un rapport d'enquête après l'audition des différentes parties. Le premier ministre et les cinq vice-premiers ministres reçoivent ce document le 19 avril, ainsi que parlementaire chargée de l'étudier, sans être véritablement une commission d'enquête. La confiance ne régnant pas, chacune des copies est parsemée d'erreurs voluntaires - dites « fnutes code » - pnur confondre tout auteur de fuites!

#### « Belle blonde »

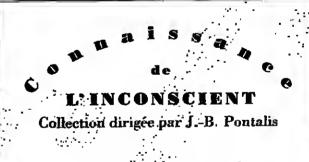
Malgré ces précautinns, la presse mentionne des faits consignés dans ce rapport et amenant à s'interroger sur la première version Offi-cielle de l'affeire Kbaled. Loin d'être solitaire, le Palestinien aurait été accueilli à l'aéroport de Bruxelles par une femme que M. Eyskens aurait qualifiée de «belle blonde» devant le rapporteur, sans pouvoir en dire davantage. Selan le journal flamand De Morgen, il s'agirait de la femme du colonel Rondot, le Français qui a œuvré à la libération des otages du Silco. S'il n'evait pse été démasqué à Bruxelles, le Palestinien scrait, paraît-il, passé par Paris avant de regagner snn Proche-Oricut.

peu dans les informetions contradictoires de leur presse et ses allusions à des péripéties déia oubliées, mais ils sentent blen que d'un rapport administratif, comme prevu à l'élégant ancien premier ministre sociall'origine, a demandé à entendre le ministre chrétian flamand passe un mauvais moment

Le quotidien francopbone le vernement, parle comme l'opposi-Soir cerit : "Plus que le fond, c'est la forme qui est en cause : les mensanges par omission, les contradictions, les rejets de responsabilnės sur les nures. » M= Nelly Macs, une élue de la Volksunie.

tion libérale : « Ln question des responsabilités politiques ne peut être évitée. Si j'avais été à la place de Mark Eyskens, j'aurais déinis-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE



## Œuvres\_de Sigmund Freud

Traductions nouvelles

Treize titres parus Dernieres publications:

Sur la psychanalyse

Sur l'histoire du mouvement psychanalytique

GALLIMARD

## La bataille fait rage parmi les prétendants au poste de premier ministre

Pour la première fois depuis sa création il y e cent six ans, le vieux Parti du Congrès doit chercher un candidat eu poste de premier ministre eilleurs que dans le « vivier » de le dynestie des Nehru-Gendhi. Les luttes d'influence entre les prétendents dévoilent eussi les profondes scléroses d'un parti confine dans le rôle d'instrument du pouvoir au service d'une famille.

#### NEW-DELHI

de notre correspondant

lls sont quatre. Unis, si l'on peut dire, par leur commune ambition de récupèrer l'héritage de la dynastle éteinte, avec un œil fixé sur la «veuve», au cas ou M™ Sonia Gandhi déciderait, malgré tout, de raillumer le flambeau familial. Conscients que leur rivalité constitue un risque électoral, ils ont récemment scellé un pacte, pour que le moins contesté d'entre eux, M. Narasimha Rao (le Monde du 31 mai), devienne président du parti. Il était temps! Déjà, les adversaires du Congrès-l (Indura), après avoir raillé ces efforts pour forcer le main de « Sonia », quelques heures à peine après la créquelques heures à peine après la cré-mation du corps de Rajiv, parlaient de bagarres dans les rangs du plus vieux parti de l'Inde.

Ils n'avaient pas tort : ce vide ne fait qu'illustrer d'autres vacances, et une profonde sciérose. Les quatre prétendants font partie de la «vieille garde », celle que l'on oppose à la «coterie » des conseillers qui entou-raient Rajiv Gandhi, les uns soute-nus par une puissante assise régio-

#### Reprise des élections législatives

Trois semaines après l'assassinat de l'ancien premier ministre Rajiv Gandhi, qui avait entraine un report du scrutin, les élections législatives out repris mercredi 12 juin en Inde. Un porte-parole de la commission électorale a précisé que les opérations de vote avaient débuté dans treize États et deux Territoires fédéraux pour élire 113 des 545 membres de la Chambre basse ou Lok bres de la Chambre basse ou Lok

Plus de 106 millions d'Indieos sont appelés à départager i 800 can-didats en lice. Dans l'Etat de Kerala, au sud, les électeurs doivent également désigner une nouvelle assemhice locale. Des mesures de sécurité très importantes ont été prises à l'occasion de cette deuxième journée de scrutin. La troisième et dernière journée de vote aura lieu samedi 15 juin. Les résultats devraient être roclamés dimanche. - (AFP, AP.)

Chacun mêne campagne pour élargir sa «base». Le futur premier ministre sera le chef de la majorité parlementaire et, en prévision de certe échéance, chaque prétendant doit s'attacher des loyautés. Tous les coups sont permis. Trois «barons» – MM. Sharad Pawar, D. T. Tiwari et Arjun Singh – out rendu public, sarredi 8 juin, une sorte de démenti qui fait sourire la classe politique: c'est sans leur «consentement» que leur nom a été cité comme «premier ministrable», d'autant que le Congrès est «uni derrière le nouveau président».

Les «prétendants» ont cependant conscience que, au-delà de leurs ambitions personnelles, le Congrès se trouve à un tournant de son bistoire. Son drame est qu'il a toujours été identifié à une famille. Le couple Congrès-Nehru-Gandhi étail indissociable. Pendant des décennies, les responsables du parti se sont abstennus d'agir par eux-mêmes puisque les Gandhi étaient là pour guider le Congrès, et l'Inde. Un processus de défication s'est peu à peu formé.

#### «L'Inde, c'est Indira!»

Qui, aujourd'hui, peut se permet-tre de critiquer Jawaharlal Nehru, le père-fondateur de l'Inde indépen-dante, en dépit de ses échecs? Qui oscrait remettre en cause Indira, sa fille, devenue, par un curieux trans-fert, « Mother Indin » (la e Mère Inde ») elle-même. On disait alors d'elle: « L'Inde, c'est Indira!»

Et demain Rajiv qui, à son tour, a «sacrifié» sa vie pour son pays? M. Narasimha Rao affirme: «Nous ne permettrons pas que les rèves de Rajiv disparaissent quec lui.» Nehru avait eu le temps de former sa fille, lodira son fills Sanjav, tué dans un accident d'svion. Elle s'était alors tournée vers Rajiv, trop vite entré en politique. Rajiv, est mort, et. la relève, en principe, n'existe pas. Le Congrès n'était pas préparé à une telle mesaventure. D'autant que les Gandhi avaient pris soio d'exécuter politiquement les «barons» qui relevaient la tête. La manière de gouverpolitiquement les «barons» qui relevaient la tête. La manière de gouverner des Gandhi était foncierement 
autocratique. Elle consistait à faire le 
vide autour de la «famille», à parier 
sans cesse de « démocratie interne» 
an sein du parti, en l'oubliant toujours. M. Devi Lal, le flamboyant 
vico-premier ministre, qui s fait de 
son fief de l'Haryana une sorte de 
bien personnel, avait cette explication: « Qu'y a-t-il de mai dans les 
successions familiales? Le fils d'un 
forgeron ne devient-il pas forgeron? 
Pourquoi le fils d'u ministre en chef 
Devi Lal ne deviendrait-il pas ministre en chef?»

Les Gandhi, avec oltes d'élégance.

Les Gandhi, avec plus d'élégance, n'out pas adopté une attitude diffé-rente. Mais la famille est aujourd'hui décapitée, et le Congrès, momenta-

nément, aussi. Cela représente un sérieux handicap face à MM. Chan-dra Sbekbar, premier ministre, L. K. Advani, dirigeant du Bharatiya Janata Party (BJP, bindoniste de droite) et V. P. Singh, ehef du Janata Dal et ancien chef du gouver-nement, consus dans toute l'inde.

#### Une vague de sympathie

Aucun des prétendants actuels du Congrès ne peut en dire aufant. D'où la stratégie consistant à faire fructifier l'image du disparu, à tenter de convaincre la famille de Rajiv de de convancre la familie de Rajiv de se lancer dans l'arène, pour déclencher cette « sigue de sympathie » censée permettre au parti de revenir au pouvoir. Tel était le calcul de la « coterie ». Celle-ci est également composée de quatre proches de Rajiv, qui tenaient à distance les «barons» et faisaient écran entre lui et le parti donc avec l'Inde proet le parti, donc avec l'Inde pro-fonde, MM. R. K. Dhawan, M. L. Fotedsr, Gbulam Nahi Azad et Satish Sharma sont à l'origine de cet sorte de coup d'Etat interne qui voulait imposer M= Sonia Gandhi pour la succession de son mari.

pour la succession de son mari.

M. V. P. Singh n'a pas tort de parler de «commercialisation politique d'une tragédie nationale». La toujours puissante machine électorale du Congrès s'est mise en route pour apitoyer les foules sur l'image de la famille meurtrie, et pour l'inciter à voter pour le Congrès. Celui-ci exploite à fond cette autre donnée forte de la politique indienne; hors du Congrès, garant de la stabilité et de l'unité, point de salut. Les dix-

ne le montrent-ils pas?

Il est difficile de prévoir l'impact de cette fameuse « vague ». Le Congrès demeure présent dans tous les villages de l'Inde. Mais peut-être M. Advani a-t-il raison quand il dit qu' «il y a une immense sympathie pour la femme et les enfants de Rajiv Gandhi, mais este sympathie ne s'est pas transférée sur le Congrès».

ne s'est pas transférée sur le Congrès.

L'alchimie prendra-t-elle? Dans l'affirmative, le Congrès pourra-t-il faire l'économie d'une remise à plat de convictions devenues incertaines? Pendant longtemps, il s'est borné à se référer aux idées de Nehru : «socialisme», non-alignement, désarmement nuclèaire et paix mondiale, des concepts (au moins les deux premiers) qui ne veulent plus dire grand-chose.

Le monde a changé, et le parti,

grand-chose.

Le monde a changé, et le parti, comme l'Inde, semble parfois l'avoir ignoré. L'économie de marché, l'option libérale, la libre concurrence, sont la règle. A terme, il faudra briser cene mierdépendance entre politique et économie, qui voyait les caisses du Congrès alimentées par des industriels friteux, peu soucieux de changer les règles du jeu économique et politique.

La mort de Rajiv représente une « change » bistorique ponr le Congrès. S'il la saisit, il peut prétendre continuer à dominer la politique indicane. S'il se contente de gérer une éventuelle victoire, son avenir

une éventuelle victoire, son avenir est incertain. Et le Congrès,

LAURENT ZECCHINI

## On l'appelle Priyanka

de notre correspondent Elle a un prénom : Priyanka. Et un nom : Gandhi. En Inde, cela suffit pour pouvoir rêver à un bal avenir politique. Seule-ment elle n'e que dix-neuf ans et la Constitution fixe à vingtsix l'âge électif. Elle a donc le temps. Priyanka est une « création» de la presse indienne et surtout intarnationale, qui trouve commode d'evoir une

éniame e suite » au feuilleton

Ella e les cheveux courts, le menton volontzire et, dit-on, le caractère» de sa grand-mère, Indira, à qui elle ressemble . Elle serait le nouvel « homme fort» de la famille Gandhi. Ce qui eat un compliment pour etle, moins pour aon frara Rahul, qui a te réputation d'avoir hérité de son père Rajiv et de son grand-père Feroze un goût pour la mécanique....

La rumeur - elle reprendrait la flambeeu familial refusé par sa mère - est venue de petits riens. Cela feit déjà deux campagnes électorales qu'elle par-

46 morts à Srinagar, an Cachemire. - De violents combats de rue opposant des militants indéde sécurité indiennes durant la nuit de mardi 11 à mercredi cription familiele d'Amethi. dans l'Utter-Pradesh. Et qu'elle pose les bonnes questions aux

Lors de la crémation de Rajiv. on l'e vu soutenir, physiqua-Elle aurait réglé aussi bien des détails pratiques avec le parti et le président. Certains lui prétent l'idée de pousser sa mère à se prézenter à Amethi, pour lui cheuffer » le place. Des charone s du Congrae voudrajent qu'elle préside, en attendant, l'organisation de jeu

Tout cela est peut-être pré-maturé, même si M- Benazir Bhutto, l'ancien premier minis-tre du Pakistan, a vu en elle un deader potential pour l'Inde » et si la presse multiplie les articles sur la e nouvalle héroine de l'inde ». En espérent que le femille Gandhi se sacrifiera Collège Jésus-et-Marie de New-

12 juin ont fait quarante-six morts à Srinegar, su Cachemire, a annoncé un porte-parole gouvernemental. Un couvre-feu a été imposé dans la ville. - (AFP.)

## **AFRIQUE**

MADAGASCAR: pour réclamer l'abrogation de la Constitution socialiste de 1975

## Cent-mille personnes ont manifesté dans la capitale

11 juin, la place du 13-Mai, en plein centre d'Antananarivo, pour réclamer l'abrogation de la Constitution socialiste de 1975 (date de l'arrivée au pouvoir du président Didier Ratsiraka) et la tenue d'une conférence nationale. Selon les journalistes sur place, les manifestants étaient près de cent mille, soit dix fois plus nombreux que la veille. Par précaution, la plupart des commerçants avaient baissé leur rideau de fer, mais aucun incident n'a été signalé et la manifestation s'est dispersée dans le calme, en fin d'après-midi.

La vague de contestation qui secoue, depuis plusieurs semaines, la capitale malgache, n'a suscité, à ce jour, aucune réponse ni commentaire de la part des autorités.

C'est une véritable marée Le président-Ratsiraka est d'ail- Constitution et d'ouvrir réellement mulns du seul président de la tidien officiel la Tribune, le chef de l'État, après quelques jours de vacances en France, se trouverait actuellement à Pyongyang, capitale de la Corée du Nord. Ce mutisme nonchalant, affiché par le pouvoir, tranche singulièrement avec le mécontentement grandissant de la population. Le projet gouvernemental de révision de la Constitution déposé le 31 mai devant l'Assemblée nationale, semble en tout cas très loin de satisfaire l'opposi-

Pour cette dernière, scule une conférence nationale réunissant les représentants du pouvoir mais aussi ceux de la société civile (partis d'opposition, syndicats, associations civiles et religieuses), est en mesure d'élahorer certe nouvelle

ibsent du pays. Selon le quo- le pays au changement démocrati- République». que. Un « ultimatum » en ce sens avait été posé, le le mai, l'opposition donnant un mois au régime pour réunir cette conférence. Devant le silence des autorités, un mot d'ordre de grève générale était lance, lundi. L'affluence des manifestants témoigne de son succès, notamment chez les fonctionaires et les lycéens. Selon le Comité national d'observation des élections et d'éducation des citoyens (CNDE-éducation des citoyens), association de défense des droits civiques crèce début 1989, le projet gouvernemental « est difficilement recevable + car, loin de représenter un tournant, il ne fait que confirmer la a propension à l'autoriturisme » du régime, en concen-

En outre, «si certaines dispositions de la Constitution actuelle, fondées sur la pensée marxiste, ont èté modifiées - et les termes « socialistes » ou « socialisme » systématiquement supprimés dans le corps du texte, - la coloration idévlogique du projet n'en a pas pour autant été abolie ». Ainsi, note encore l'association, « le terme « tolom-piavotana » (révolution) est maintenu dans la devise de la République dite démocratique ». Et, malgre le « changement d'étiquette » de l'ex- « Conseil suprême de la Révolution », transformé en «Conseil supérieur de la République », rien ne change, sur le fond - les structures de l'État ne subissant « aucune modification ».

# Revue d'études

AU SOMMAIRE DU Nº 40

Entretiens FAYSAL HUSSEINI Un seul peuple, un seul représentant **CLAUDE CHEYSSON** Une nouvelle approche coloniale

WALID KHALIDI La question palestinienne après la guerre du Golfe MONIQUE CHEMILLIER-GENDREAU L'ONU devant la guerre : l'esprit et la lettre

> Rencontre **SERGE DANEY** Avant et après l'image

JOOST R. HILTERMANN L'immigration soviétique et la mainmise sur Jérusalem **BRUNO ÉTIENNE** 

Remarques agnostiques sur les causes passéistes autant qu'enfouies d'un conflit du non-dit

SERENE SHAHID Souvenirs de Palestine Le Nº 68 F - Abonnement I an (quatre numéros), 220 F Etudiants (sur justificatif), 180 F Règlement au nom des Éditions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

Revue trumestrielle publiée par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion : Les Editions de Minuit - 7, rue Bernard Palissy - 75006 Paris

MALI: selon Amnesty International

#### Plusieurs dizaines de civils touaregs ont été sommairement exécutés par l'armée

du mois de mai, dans le nord du Amnesty a demandé aux autorités pays, en représulles à des attaques maliennes d'ouvrir une exquête indédopposants coutre des villes et des villages de la région, a affirmé Amnesty international, dans un com-munique publié, mardi I i juin, à Londres. Ces exécutions sommaires auraient eu lieu dans la région de Lére, à 250 kilomètres au sud-ouest de Tombouctou. Selon les informations recueillies par l'organisation, la mis à des tortures et à des maurais plupart des victimes - commerçants traitements de la part des militaires». et dirigeants de la communauté tous-

Au moins trente-six civils, apparte-nant en majorité à l'ethnie touareg, ont été assassinés par l'armée, à la fin raison de lenr origine etbnique. pendante, afin que soient rapidement jugés les responsables. S'inquiétant de l'arrestation récente d'une trentaine de Touares, emprisonnés dans un camp militaire de Tombouctou, l'organisa tion a rappelé que, dans le passé, «des prisonniers politiques ont été soumis à des tortures et à des maurais - (AFP, AP, Reuter)

#### Le prix Kadhafi des droits de l'homme décerné aux Indiens d'Amérique

décemer, mardi 11 juin, à Tripoli, le prix Mouammer Kadhefi des droits de l'homme, attribué chaque année par le colonel libyen. La délégation, en costume tradi-tionnel, a reçu 250 000 dollers lors d'une cérémonie da daux heures, qui avait débuté par la lecture du Coran. Selon l'agence nation indienne, qui subit une ter.)

Une délégation de vingt et un invasion il y a cinq cents ans et Indiens d'Amérique s'est vu qui est aujourd'hui victime d'oppression et d'une tentative de gommer son identité». Prié de dire e'il n'était pas embarrassé d'être récompensé par un pays accusé de parrainer le terrorisme international, un délégué da le tribu mohawk a répondu: «Si Dieu en personne nous donnait le de presse libyenne, ce prix prix, i y aurait encore quelqu'un constitue un hommaga à ela pour nous condamnerle. - (Reu-

#### EN BREF

reçu par M. Roland Damas. --M. Chea Sim, president de l'Assemblée nationale et « homme fort » du régime pro-vietnamien de Phnom-Penh, a été reçu mardi 11 juin par M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères. M. Chea Sim a qualifié cette rencontre de « très fructueuse » (voir le Monde du 12 juin).

trant « tous les pouvoirs dans les

n NIGERIA: arrestation de deux cents étudiants. - Quelque deux cents étudiants ont été arrêtés pour leur participation à des manifestations au cours de de la récente erise étudiante, a-t-on appris, mardi 11 juin, à Lagos.

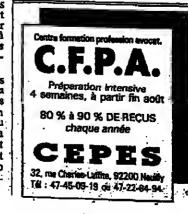
— (AFP.)

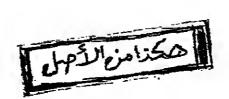
o SOUDAN: le pont aéries de secours sux réfugiés toujours bloqué. Deux organisations humanitaires, le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies et la Fédération mondiale luthérienne, n'avaient toujours pas reçu, mercredi 12 juin, le feu vert des autorités de Khartoum pour larguer des colis de secours à 400 000 réfugiés soudanais chassés par les récents combats en Éthiopie (AFP, Reuter.)

D Vague de chaleur et inoudations en Afghanistan et an Pakistan : au imoins mille morts. – Ao moins mille personnes sont mortes en 'Afghanistan et au Pakistan au cours des dix derniers jours, à fa suite des pluies diluviennes et d'une vague de chaleur qui se sont abattues sur la région, a-t-oo appris de source officielle à Isla-mabad mardi II juin. - (AFP.)

D CAMBODGE: M. Chea Sim D TCHAD: dissolution der FRO-LINAT. - L'ancien dirigeant tchadien Goukouni Oneddel a annoacé, mardi 11 juin, à Alger, la dissolution du Front de libération nationale dn. Tchad (FROLI-NAT) et la prochaine formation d'un parti politique destiné à «conforter le processus démocratique» engagé par le régime de président Idriss Déby. – (AFP, AP)

D TOGO: rencontre entre Popposition et le président Eyadémes aition et le président Evalence : Le calme est revenn à Lomés mardi 11 juin, après que de tio-lents affrontements ont opposés militaires et manifestants hossiés an président Eyadéma, au pouvoir depuis vingt-quatre ans. La capitale reste en grande partie paraly-sée depuis la grève genérale illimitée lancée, jeudi dernier, per l'opposition. Celle-ci a accepté de rencootrer, mercredi, le chef de rencootrer, mercredi, le chef de l'État. - (AFP.)





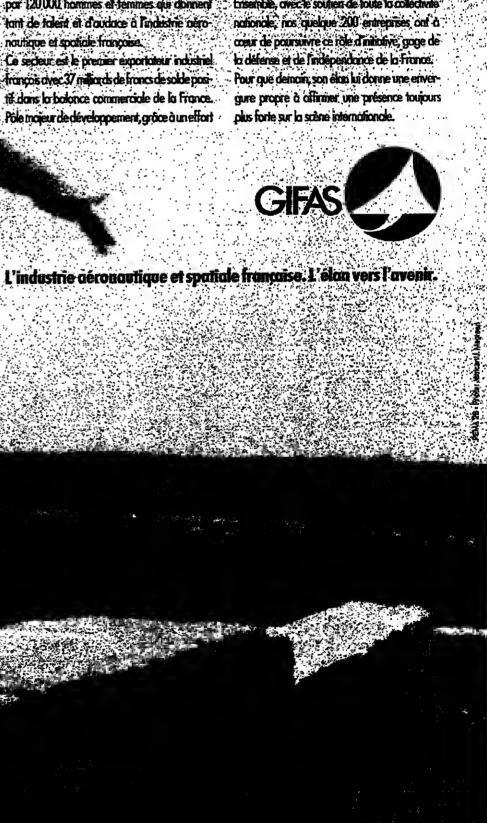
# Sans ailes, la France n'aurait pas tout à fait la même envergure.

Le plus grand salon mondial de l'aéronausque et de l'espace s'auvre sur une confrontation de talle: la concurrence plus forte que jamas des Etats-Unis et, dans une certaine mesure, de l'URSS, avec l'omniprésence de leurs maténels les plus performants la france a les moyens de relever le défi et de rester dons le peloton de tête, grâce à la volonté déployée por 120 000 hommes et femmes qui donnent tant de talent et d'audace à l'industrie peronoutique et spotiale françoise. Ce secleur est le premier exportateur industriel

françois avec 37 miliards de francs de solde positif dans la bolonce commerciale de la France. Pôle majeur de développement, grâce à un effort

ses Aéronautiques et Spatiales - 4, rue Galilée - 75782 Paris Cedex 16 - France - Tél. (1) 47 23 55 56 - Télex 630 615 - Télécopie (1) 40 70 91 41 - Minitel 36.16 Gifas

souterude 27 % du chilife d'offaires en Recherche et Développement, de nombreuses retombées profilent à d'autres activités comme l'informatique, l'automobile ou la recherche médicale. Leader européen avec de grands programme mages en coopération internationale, la France se propulse opportation au rang de trossème passance dérapadique et spajale mondiale. Ensemble, avec le soutien de toute la collectivité



Profitent de laurs derniers mois au pouvoir, les dirigeants sandinistes, le président Daniel Ortage en tête, ont confisqué des villas pour leur usage personnal. Leurs ancians propriétaires réclamant leur restitution. D'autre part, la ministre de l'urtériaur a annoncé mardi 11 juin la découverta d'un complot sans doute d'origine conservatrice - pour assassiner la présidante Violeta Chamorro, le ministre à la présidence Antonio Lacayo, le gênêral Humberto Ortega, ministre de la défense

SAN-JOSÉ

da notre correspondant en Amériqua cantrala

Les sandinistes sont en état de chac : le Mexique, un de leurs alliés les plus tiables depuis plus de dix ans, a pris position, par l'entremise de son ambassadeur à l'enremise de son ambassadeur a Managua, contre l'ancien président du Nicaragua, le commandant Daniel Ortega, dans le litige qui oppose ce dernier au propriétaire de la résidence confisquée à la famille d'un banquier marié à une Mexicaine. Après quelques hésitatinns, les sandinistes not finalement dénancé « l'ingérence » de leurs anciens amis « dans les leurs anciens amis « dans les affaires intérieures» du Nicaragua.

L'ancien vice-président de la République. M. Sergio Ramirez, qui occupe lui aussi une maisoo confisquée, est monté au créneau pour dénoncer le «manque de tact diplomntique » de l'ambassadeur du Mexique et lui rappeler que le conflit portant sur la maisoo de M. Ortega était une «revanche politique» de la part des nouveaux dirigeants du Nicaragua.

En fait, les sandinistes sont En fait, les sandinistes sont d'autant plus agacés qu'ils ont constaté, au cours des derniers mois, un virage très net du Mexique en Javeur du gouvernement de la présidente Violeta Chamorro, qui a notamment obtenu un traitement exceptionnel dans le cadre

du rembnursement de la dette bilatèrale. L'organe du Front sandiniste de libératinn nationale (FSLN), Barricado, a emboîté le pas en publiant les déclarations de l'ex-ministre adjoint des affeires étrangères, M. José Talavera, qui a souligné que la chancellerie et la résidence mexicaines étaient elles aussi installées dans des locaux confisqués à des officiers de la garde nationale du général souroza, renversé en 1979.

«Le gouvernement mexicain

Sumoza, renverse en 1979.

« Le gouvernement mexicuim mait accepté ces deux résidences offertes par la révolution et confisquées sur les mêmes bases que la muisun accupée pur Duniel Ortegn», insiste M. Talavera, qui a été récemment mis en cause dans la presse antisandiniste pour sa participation au pillage des biens de l'État et des exides. On lui renveche actamment de s'être lui reproche notamment de s'être approprié une maison à Managua ct une villa dans la station bal-néaire la plus buppée du Nicara-gua, San-Juan-del-Sur.

gua, San-Juan-del-Sur.

Comme MM. Ortega et Talavera, des ceotaines d'autres membres de la numenklatura sandiniste sunt confrantés aujuurd'bui aux réclamations de l'Association des confisqués – crète le muis dernier qui veulent récupérer leurs maisons, leurs terres et leurs entreprises. Selon l'association, sept mille personnes ont dejà entamé des démarches auprès de la commission nationale de révision des confiscations, formée par le gouvernement de M Chamorro et doot les bureaux se trouveot... doot les bureaux se trouveot... dans une maison confisquée.

dans une mason contisquee.

La commission s'est déjà proconcée sur un millier de dossiers
en faveur des personnes victimes
de confiscations mais n'a pas
réussi, dans la plupart des cas, à
faire appliquer ses décisions car la
justice et la police sont toujours
contrôlèes par les sandinistes.
Cette situation a donné lieu à plusieurs incidents, en particulier
dans les entreprises dont les syndidans les entreprises dont les syndi-cats sandinistes se sont emparés.

Le dépôt, par uo des partis de la majorité, d'une proposition de loi visant à anouler les disposi-tions qui avaient permis au gou-vernement sandiniste de distribuer des milliers de propriétés à leurs partisans a mis le feu aux poudres.

rée.
Scion les sandinistes, e la remise en question des confiscutions reviendazit à détruire les bases de la stabilité sociapolitique du pays et pravoquerait une explasion sociale nux conséquences imprévisibles». En fait, répondent les partisans du gouvernement, e les dirigeants sandinistes utilisent cet argument pour protèger leur buim et savent parfaitement que nus n'avons pas l'intention de déloger les dizaines de milliers de pauvres qui ont reçu un pent bout de terre pour construire une misérable bicoque ».

1 400 dollars pour la villa de M. Ortega

Le président de l'Assemblée nationale, M. Alfredo Cesar, a confirmé que, conformément aux « necords de transition » signés « nccords de transition » signés entre le gouvernement sortant et celui de M= Chamorro, la commission parlementaire sur la proprièté ne remettrait pas en question les biens attribués avant la défaite des sandinistes aux élections du 25 fèvrier 1990. « En revanche, a-t-il ajouté, la commission corrigera les abus commis par ceux qui se sont approprié illicitement des biens entre le 25 fevrier et le 25 avril », date de la prise de fonctions de M= Chamorro.

N'ayaot obsolument pas envisagé la possibilité d'une défaite, les sandinistes se sont emparés de tout ce qu'ils ont pu ou cours de

sandinistes se sont emparès de tout ce qu'ils ont pu su cours de ces deux mois de transition sous prétexte – comme l'a dit M. Ortege lui-même – qu'ils s'étaient «sacrifiés pendant dit ons en recevnnt des sulnires misérables». Le commaodant Ortega est devenu propriétaire de la maisoo qu'il necupait depuis 1979... le 24 avril 1990. Selon les documents rendus publics par le banquier Jaime Morales, qui évalue soo encienne résideocé à près de I million de dollars, y compris les meubles et les tableaux de Dali, l'ancien président de la République l'a acquise pour... I 400 dolque l'a acquise pour... I 400 dol-lars.

M. Morales dement avnir M. Morales dément avnir appuyé l'ancienne dictature de Somoza, comme l'en accusent les sandinistes. Il rappelle d'ailleurs qu'no ne lui e pas eppliqué la loi sur la confiscation des somozistes mais plutôt celle permettant de saisir les biens de toute personoe qui s'absentait plus de six mnis du peys. Meis surtout, ajoute-t-il, «cette maison est au num de ma femme qui est mexicaine».

D'où l'intervention de l'ambas-

femme qui est mexicaines.

D'où l'interventinn de l'ambassadeur du Mexique qui s'est déjà occupé, avec succès, d'une autre affaire délicate puisqu'il s'agissait de récupérer une maison illégalement occupée par un membre - sandiniste - de la famille Chamorro. Dans les deux cas, celle-ci est intervenue personnellement en faveur des confisqués, aliant même jusqu'à interpeller l'ancien président Ortega pour qu'il abandonne valuntairement les lieux paur prouver «son honnétele».

BERTRAND DE LA GRANGE

CHILI : découverte de nuze cadavres. - Onze cadavres enterrés not été découverts par des not été découverts par des ouvriers près d'Iquique, à 1 460 kilomètres au nord de Santiago, a annoncé mardi 11 juin la police. Dans cette même région, où l'armée avait installé un camp de prisonniers pendant la dictature du général Pinochet, une vingtaine de cadavres de personnes fusillées avaient été découvers il y a un an. – (AFP.) an - (AFP.)

 CUBA : le Cangrès américale restaure les fonds de TV Marti. – Une commission de la Chambre des représentants américaine a res-tauré mardi 11 juin les fonds des-tinés à TV Marti, station de télévisioo anti-castriste l'inancée par Washington. Ces crédits, d'uo mantant de quatorze milliams de dollars, avaient été supprimés la semaioe dernière par une sous-commissioo de le Chambrs. —

o Prochaia coagrès du PC cubain en octobra. – Le 4º congrès du PC cubain se réunira à Santiago de Cuba le 10 octobre prochain, dans l'acustàrité et la modestie qu'exigent les circonstances p. a annoncé mardi 11 juin l'agence officielle AIN. Ce congrès, qui devait initia-lement avoir lieu au printemps de 1990 et qui avait été à plusieurs reprises reporté, sera un « moment culminant du processus de réflexion et de préparation du parti et de toute la société pour la défense de la patrie et de la révolution» pour « affronter des difficultés encore plus grandes». — (APP.) DIPLOMATIE

La réunion de l'Internationale socialiste à Istanbul

## Le dialogue entre les travaillistes israéliens et les délégués palestiniens a tourné court

Le dialogue engagé à huls clos sur la quastion palastinienne par les délégués du Parti travailliste israélien et les émissaires de l'OLP e tourné court. Les propos tenus par M. Shimon Pérès devant le conseil de l'Internationale socialiste reuni en aéence publique, mardi matin 11 juin, ont produit l'effet d'une douche froide après las échanges positifs qui avaient eu lieu la veille au sein du comité restreint chargé de préparer les débats et qui avaient conduit le premiar secrétaire du PS. M. Pierre Mauroy, à accentuer ses critiques contre «l'intransigeance » du gouvernement de M. Itzhak Shamir et de la droite

ISTANBUL

da notre envoyé spécial

Le chef du parti travsilliste israélien, M. Shimon Pérès, a cempé publiquement sur ses positions. Eo réponse an chef du Parti socialiste italien, M. Bettioo Craxi, qui venait d'insister sur la représentativité de l'OLP, il a affirmé d'emblée que « lo question de l'OLP n'est pas celle de sa représentativité mais celle de sa représentativité sur le ter-

rain du terrorisme». Il a mis en avant des considérations de politique intérisure. « Aussi longtemps que les Palestiniens essayeront de gagner par la force, il sera difficile de convaincre notre peuple de négocier avec eux, a-t-il déclaré, nous ne pou-vons pas accepter une OLP de terreur et de violence. Nous voulons bien accepter un compromis mais eux aussi doivent faire un

compromis. » C'est une dirigeante des socia-listes belges, M. Anne-Meris Lizio, qui docoa aussitôt la réplique à M. Pérès en évoquant la aituatinn dans les territoires occupés. «On ne peut pas, Shi-mon, dit-elle à l'adresse de M. Pérès, assimiler des actes de désespoir à des actes de terrorisme. Il faut que nous évitions de nous tenir à nous-mêmes des propos hypocrites. N'ayez pas peur d'être courageux! Il faut être courageux à temps...».

L'Ioternationale socialiste a permis aux délégués de l'OLP de répoodre directement à M. Pérès, mardi su début d'eprès-midi, mais, entre-temps, le porte-parole des Palestiniens des territoires occupés, M. Fayçai Husseini, avait quitté la Turquie avec le sentiment de s'être fait quelque peu piéger par les travaillistes israélicos qui l'avaient plutôt encouragé à faire

> « Un réel pas en avant»

En son absence, c'est nu représentant de la communuté palestinienne de Jérusalem, M. Hanna Siniora, qui a regretté que les arguments de M. Pérès aient dissipé les bonnes impressions initiales: « Nous sommes venus ici pour parler avec les membres de l'Internationale socialiste, y com-pris avec les socialistes d'Israël, afin de pouvoir créer un avenir constructif, nous avons ressenti une chance mais nous avons. nous aussi, nos propres

contraintes politiques, et si nous voulons faire preuve de souplesse, nous ne voulons pas que d'autres arrangent notre avenir pour nous. » La parenthèse du dialo-gue ouvert lundi était en tout cas

refermée. La résolution adoptée ensuite à la quasi-uoaoimité per le conseil de l'Internationale socialiste (1) mentionne certes qu'« un réel pas en avant a été fait » dans la bonne direction « avec la participation commune aux tra-vaux du comité Proche-Orient des délégations des partis frères israéliens et des invités jordaniens et palestiniens». Elle met anssi en parallèle « le droit à l'existence et à la sécurité de l'Etat d'Israël», et eles droits légitimes des Pales-tiniens, sans exclure l'établissement de leur propre Etat inde-pendant, d'une confédération jordano-palestinienne ou toute

autre solution selon leur choix ». Elle anoooce également que l'Ioteroationale socialiste va listes israélicos, e un groupe d'étude qui élaborera une struc-ture sociale et économique pour la région du Proche et Moyen-Orient à la satisfaction de tous

les pays de cette région ». Mais le cootenu de ce texte o'a, co vérité, satisfait pleinement personne, Les invités palestiniens ont notamment été décus que l'OLP n'y soit pas mention-oée. Quant à M. Mauroy, il pense que M. Pérès a raté une occasion de faire bouger les

ALAIN ROLLAT

#### **BIBLIOGRAPHIE**

«Le refus d'assumer son passe historique de Michael Harsgor et Maurice Stroun

## L'Histoire en face

«L'assomption que l'on peut glisser avec impunité à travers l'histoire fait partie de l'entrepôt des idées folles. » Traitent du canflit ieraélo-palestinien, Micheal Haregar et Meurice Stroun ne pouvaient choisir meilleur exergue que ce propos de Vaciav Havel. Tent il est vrai que cet interminable drama s'explique d'abord, de part et d'autre, per «le refus d'essumer son paseé historique». De ce reproche, amplement partagé, ils ont fait le titre de leur nuvrage.

La thèse des auteurs est eussi simple que cruciale : Israéliens et Palestiriens, prédisent-ils, ne pourront vivre en paix tant qu'ils n'auront pes regardé en fece leur propre histoire ~ en même temps que celle de l'adversaire - balayé mythes et chimères, démêlé droits et souvenirs. Car on ne peut parteger l'avenir en niant le passé commun.

A la droite au pouvoir à Jérusalem, championnie du « grand Isreel », les suteurs rappellent

que l'Empire britannique ne promit iemais un «foyer juif» dans toute la Palestine, mais seulement ceny Palestine; qu'il est aussi légitime pour la diaspora palestinienne de vouloir aujourd'hui forcer le destin, que pour l'Agence juive hier; que les sio-nistes daivent reconneître à leurs ennemis le droit à l'Etatnetion pour lequel eux-mêmea ont tant lutté ; que prétendre priver du droit de vote les Arabes de Jérusalem reviendrait à l'accorder à tous les citoyens francais sauf... aux Parisiens.

Michael Heregor et Meurice Stroun demandent eux Palestiniens de se eouvenir qu'ils ont subi ~ event celle d'Israel - neut siècles d'occupation étrangère que leur paya ne fut jamais indé-pendant, mais régi de Damas, de Bagdad ou du Caire; que des juife y ont toujours vécu, d'ebord peu nambreux, puis majoritaires à partir de 1910; que leur objectif politique fut longtemps de jeter les Israéliens

à la mer pour que cette terre devienne epurement arabe», ce qu'elle n'e jamais été.

Tout cela suppose une reconnaissance mutuelle des droits et des torts, des erreurs et des injustices. Chacun dee deux peuples doit renoncer à vouloir définir l'identité et les besoins de l'autre. Nul n'ayant reçu, par un décret de Dieu ou de l'Histoire, le droit - sinon imaginaire - de dominer la Palestine tout entière, il leur reste deux droits partiels, vouéa, sur cette terre trop promise, à se compléter plus qu'à s'affronter. A condition que tous ebdiquent cette funeste a part du reve » - venin de l'Histoire - qui e trop exalte leurs ambitions et nourri leurs maiheurs communs.

JEAN-PIERRE LANGELUER

Le Refus d'assumer son passé historique ou l'imbroglio israélo-palestinien, de Michael Harsgor et Maurice Stroun. Editions Métropolis. Genève. Diffusion Distique. 160 pages. GE F

Première visite du ministre français de la coopération en Afrique

## M<sup>me</sup> Avice exclut toute «ingérence dans les affaires intérieures » de la Côte-d'Ivoire

C'est dans un climat social tendu que le ministre français de la coopération, M- Edwige Avice, a achevé, marcii 11 juin, sa première visite officielle en Côte-d'Ivoire.

ABIDJAN

de notre envoyée spéciale

Débacle économique, grèves, manifestations... Les Ivoirieos s'apprêtereient-ils à revivre ls période agitée du priotemps de 1990, comme si, en un an, rien ne 3'était passé? L'instauration du multipartisme et la tenue d'élec-

tions libres o'oot pas satisfait l'opposition. Selon cette dernière, le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCI), l'ex-parti unique du président Félix Houphouet-Boigny, continue, quoiqu'on en dise, à gar-der bien en main les rênes du

L'intervention brutale de l'armée sur le campus de Yopougon, dans la nuit du 17 au 18 mai, a mis le fau aux poudres. Grèves des enseignants, marches de protestatioo, échauffourrées entre étudiants et forces de l'ordre se succèdent, sans que le gouvernement semble vouloir lächer du lest.

C'est daos ce climat social plutôt tendu que le ministre français de la coopération s achevé mardi sa première visite officielle de quarante-huit heures en Côted'Ivoire. Se gardant de tout com-mentaire, M= Avice s rappelé qo'il n'était pas question pour Paris de « s'ingèrer dans les affaires intérieures y ivoiriennes.

Le séjour du ministre à Abidjan a été essentiellement consacré aux problèmes d'iosécurité et aux questions économiques. Me Avice, dont c'est la première visite en Afrique depuis sa nomination le mois dernier, est arrivée mardi soir an Sénégai, d'où elle gagnèra, jeudi, le Gabon.

MARIE-PIERRE SUBTIL

TO PRIEST STATE

COLOMBIE: prison « cinq étoiles » pour le chef du cartel de Medellin

#### En attendant Pablo...

correspondence Il ne menque plus que Pablo gado, nu le patron du cartel de Medellin e passé une partie de son enfance, pour une reddition honorable et sans doute dis-crète. Meis le loup hésite encore à sortir de sa tanière. Il médite, consulte amis at avocete, récleme de nauvelles « geranties de sécurité ». Il e reçu, pour la troisième fois en un mois, le Père Rafeel Garcia Hemeros, qui e repris son bâton de médieteur en eoutene. «J'espère, e dit le prêtre event de quitter Bogota, j'espère de ramener. Mais rien n'est encore

On e donné mardi 11 juin le dernier coup de pinceeu eux Incaux où don Peblo devreit étre incarcéré. Certelne ironisent sur ce qu'ila eppellent l'Envigado-Plaza et sur une cellule « cinq étoiles ». A 18 kilomètres au sud de Medellin, au bout d'une route étroite et sinueuse, les bâtisses blanches et plates au sommet d'une colline ver-duyente évoquent plutôt une résidence de campagne, ironie : ce deveit être un centre de réhabilitation pour drogués. Le Père Rafael veut en faire une « université de le peix », nù Pablo Escobar pourrait apprenserré, dit-il, en pensent qu'il pourrait être confiné dans un horrible cachot. »

Dieu merci, ce ne serait pas le cas. Larges fenêtres, porte en bois sculpté, toit de tuiles rouges : l'ensambla est plaisant. La vue est agréable sur la vallée et le site est stratégique. C'est, seeure-t-on, dan Pebla lui-même qui l'a choisie. Sécurité oblige : la quarantaine da gerdiens epécialement affectée pourront eisément surveiller les environs depuis leurs guérites équipéaa da projactaure puis-

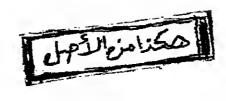
D'eutra part, 150 militaires seront chargés de la protection plutôt léger qui entoure la pro-priété. À l'intérieur sont prévus un terrain de football, un gynt-nasa et une salle de billard pour les temps de pluie.

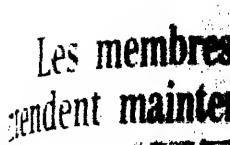
On dit aussi que Pablo Escobar aurait exigé qu'un ecomité de sécurités, chaiei per lui, puisse examiner les dossiers de ces gerdians at militaires. Rumeur, bien sûr. Maie aucun dee membree des forces de l'ordre n'est en tout cas migi-neire de Cali. La vendetta sangiente entre les cartela de Medellin et de Cali e fait trop de victimes pour que l'homme le plus recherché par toutes les policee de Columbie et d'eileurs ne prenne pee ses précau-

Rumeur encore, Peblo Escobar auraît exigé le limogeage du chef du DAS, le général Maza Marquez, son ennemi numéro un, et de plueieurs afficiers supérieurs de la police. Le gouvernement e démenti per un communiqué qui n'e guare convaincu. Escobar, lui, e protesté qu'il demandait seulement « que se vie ne soit pas mena-cée ». Pour sa protection rapprochée il compte, semble-t-il, sur ses principaux gardes du corps, qui pourraient se livrer en même temps ou avant leur

Celui-ci peut en tout ces méditer sur la mésaventure de Ramon Maya Toro, un nercotrafiquant essaeciné la comaine dernière è Madallin. Il s'était livré le 9 mai dernier à la justice pour bénéficier des conditions accordées per le gouverne-ment : non-extradition eux Éteta-Unis et réduction da peine. Il avait été libéré « faute de preuves » par un juge « sans visage », nommé par les autori-tés dens le cadre des nouvelles dispositions qui prévoient pour les trafiquants das jugements équitables et pour les magis-trats un anonymat devant les protéger de possibles rapré-

MARCEL NIEDERGANG





the Carlo

# Les membres occidentaux du Conseil de sécurité entendent maintenir les sanctions à l'encontre de Bagdad

Alors que des rapports sur le risque « imminent » d'attaques des forces de Bagdad contre des centaines de milliers de chiites irakiens dans le sud-est de ce pays parviennent à l'ONU, les pays occidentaux, membres du Conseil de sécurité des Nations unies - qui était réuni à huis clos mardi 11 juin à New-York entendent meintanir les sanctions é l'encontre de Bagdad.

are les travaillistes israelle

**NEW-YORK** (Nations unies)

Correspondance

Les quinze membres du Conseil ont réexaminé la manière dont l'Irak applique la résolution 687 relative eu cessez-le-feu. Selon les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, l'Irak ne respecte pas toutes les stipulations de eette résolution et l'embargo doit être maintenu. Toutefois, l'Union soviétique, la Chine ainsi que plusieurs pays non alignés estiment que l'Irak respecte au moins partiellement les dispositions, et que les sanctions doivent être en partie levées.

Résumant la position des pays membres, un diplomate français a expliqué: « Il y a une petite majorité au Conseil qui veut laisser les choses comme elles sont, tandis que les autres voudraient snire au moins un petit geste en saveur de Bagdad. » Un responsable soviétione estime que pour sa part de estime que pour sa part el l'Irak a coopéré et coopère sur certaines questions et il y n une acceptation satisfaisante des résolutions, même si cette acceptation n'est pas complète».

Tant que Saddam Hussein sera en place

Les Anglais ont dressé une lon-gue liste de ce qu'ils présentent comme des e violations » par l'Irak. L'ambassadenr britannique, Sir David Hannay, a notamment cité le cas des trois mille Koweitiens toujours incareérés et les listes incomplètes des armes de destruc-tion Finca qui concern le consétion. En ce qui concerne la coopé-ration irakienne avec la Commission du désarmement, le représectant britannique a déclaré: «Ils ont caché autant de sites d'armes qu'ils en ont montré. » Sir David Hannay a aussi demandé que soient libérés deux Britanniques, Donglas Brad et Brian Richeter, détenus en Irak. De même, des biens vnlés au Koweit n'ont toujours pas été res-titués, et l'Irak n's pas publique-ment resoncé au terrorisme.

e On s'attend que le gouverne-ment de Bagdad informe le Conseil de sécurité qu'il ne commettra pas d'netes de terrorisme», a cepen-

tannique aux membres du Conseil de sécurité. Finalement, le main-tien au pouvoir de Saddam Hus-sein continne – selon les Anglais et les Américains - à poser pro-blème. Certains diplomates occidentaux estiment, comme l'avait indiqué le président George Bush, que les sanctions demeureront tant

que Saddam Hussein sera en place.

#### Les accusations de Téhéran Washington n'a «aucune preuve d'escalade militaire» dans le sud de l'Irak

Le gouvernement américain a Téhéran avait rapporte, mardi, que fait savoir, mardi 11 juin, par l'in-termédiaire du porte-parole du département à la défense, l'aviatinn irakienne bombardait les réfugiés chiites et avait ajouté que Bagdad s'apprêtait à lancer l'offen-M. Richard Boucher, qu'il n'avait «aucune preuve d'escalade de l'ac-tivité militaire irakienne dans le sive finale dans les marais. L'Iran a par ailleurs demandé au secrétaire général et au Conseil de sécurité de l'ONU de prendre des mesures sud du pays (...) ou de déclenche-ment d'une offensive d'envergure» contre les chiites réfugiés dans les marais du sud-est de l'Irak. Radioimmédiates pour empêcber Bagdad de massacrer les opposants chutes.

la résolutinn 687 qui demande le reéxamen tous les deux mois des « pratiques et politiques » du gou-vernement de Bagdad, le diplo-mate britannique a estimé que, depuis le cessez-le-feu, les actions de ce gouvernement envers sa population civile ont été « répréhensibles ». Faisant allusion aux allégations sur la répression des chiftes, il demande que l'ONU enquête. «si l'Irak estime que ces rapports sont des accusations sans fondement».

Par ailleurs, Cuba et le Yemen, les deux pays membres du Conseil qui ont plaidé avec le plus de vigueur en faveur d'une levée parvigueur en faveur d'une levée partielle des sanctinns, ennsidèrent qu'il devrait y avoir un débat publie sur l'embargo. « Cela serait irès embarrassant pour quelques membres permanents d'expliquer pourquoi ils veulent affamer tout un peuple », a estimé l'ambassadeur cubain, M. Ricardo Alarcon, qui a cité un rapport de l'université Harvard, selon lequel eent soixante mille enfants de moins de cino ans pourraient movir et les cinq ans pourraient mourir si les sanctions n'étaient pas levées.

**AFSANE BASSIR POUR** 

#### **Amnesty International** réclame

#### l'arrêt des procès de « collaborateurs » au Koweit

Amnesty International a andamné, mardi 11 join, les procès «iniques» au Koweit de personnes accusées de « collaboration avec l'Irak » et e réclame l'arrèt des procédures judiciaires engagées jusqu'à ee qu'elles soient conformes au droit inter-national. « Jusqu'à prèsent, les procedures ont été déficientes dans toutes les phases critiques : nvant, pendant et après les andiences, deniant aux accusés le droit de faire appel devant une instance supérieure », affirme l'nr-ganisation de défense des droits de l'homme dans un communi-qué publié à Londres.

Amnesty International « nppelle les autorités koweitiennes à mettre fin aux poursuites judiciaires tunt que tous les accusés ne pourront pas bénéficier d'un proces equitable ». La semaine dernière, un homme accusé de collabora-tion avec les forces irakiennes a été, pour la première fois, condamne à le peine de mort. Amnesty demande que la sentence soit commuée en peine de

#### Plus de 850 prisonniers

• Les procès iniques sont déjà assez graves dans les cas où les nccuses risquent une peine d'em prisonnement, mais ils sont abso-lument intolerables quand la sentence est in mort », souligne Amnesty qui ajoute : les autorités koweitiennes « ne semblent pas avoir pris des mesures efficaces pour mettre un terme nux arresintions arbitrnires, nux disparitions, à la torture et nux morts suspectes dans les prisons ». Les prisonniers, affirme Amnesty, sont complètement isolés du monde extérieur. La plupart n'ont pas accès à leurs familles, aux avo-cats et à des médecins indépen-

L'organisation a reçu une liste officielle de plus de 850 prisonniers. La plupart sont detenus dans la prison militaire et la pri-son de sécurité d'Etat du Koweit.

(Publicité) -

Révélations des chercheurs suisses

## Les obsédés de la chevelure

BALE · En Franca, les per-sannes affligéas d'un prablème de chute des cheveux aont en combre impression.

Beaucoup d'entre elles risquant d'étre raconnues quant d'étre raconnues

Chevelure.

Une occasion peutêtre unique est à la portée da leur main aujourd'hui. Il arrive des laboratoires d'une société de Bále (Cospraphar), siéga racennu des colossas de la chimie, une préparation cos-métique à base de Nicotenil (association de daux molé-cules et d'un vosodilatoieur à

usage topique) qui semble en mesure de prévenir la chute des cheveur.
Ceite nouveauté a été testée
par le professeur Ernst Fink du
Tharapy and Parformance Research Institute d'Erlangen. C'est an délimitant une petite partie du cuir chevelu des volontaires snumis aux tests par un tatouage de petits pnints défints qu'il a pu constater, en faisant la moyenne du nombre total de cheveux décomplés par trois personnes différentes, que la chute était ralentie à la fin des

applications par rapport au début. En un peu plus de trois mois sur plus de la moitié des cas, la chuts das chevaux atait

Catte couvecuté commercialisée sous le nom de Labo est an train d'arriver aussi dans les pharmacies tran-çaisas, aprés l'accuail très positif que lui ont réservé les

## Prague accueille les Assises de la confédération européenne

M. Mitterrand salua la décennie M. Mitterrand salua la décennie qui s'ouvrait comme celle de la confédération européenne.». Etonoement dans les chaocelleries : qu'avait-il donc en tête? Rien de précis encore, rien que sa vieille idée selon laquelle il fandrait bien qu'un jour l'Europe rentre politiquement dans les frontières de son listolires de son listolires de son les propriés et de se prographie et que Histoire et de sa géographie et que ce continent prenne collectivement en mains ses destinées.

L'expression connnt peodaot quelques mois une certaine fortune à l'Est. Elle faisait concurrence à celle, aussi peo explicite, de la amaison communes dont les nou-velles démocraties se méfiaicot comme de tout ce qui vient de Moscou. Elle semblait impliquer un lien iostitutionel fort evec l'Europe occidentale et y réintégres de droit des pays que quarante ans de jong commuoiste co aveient fait sortir.

Et puis l'on déchanta. L'idée de Et puis l'on déchanta. L'idée de la confédération restait floue. Le dureissement en URSS, les énormes difficultés auxquelles avait à faire face l'Europe centrale et orientale n'autorisaient plus un optimisme réveur; les pays de l'est réela maient des solutions concrètes, urgentes, radicales et se tournaient vers ce qui existe : la CEE et l'OTAN.

En acceptant en septembre d'ac-cueillir les Assises de la confédéra-tion, M. Vaelav Havel n'evait tion, M. Vaelav Havel n'evait apparemment pas encore compris ee qu'était le projet français, lequel d'ailleurs évoluait. Il s'aperquit que e'était un moyen, non certes de retarder l'entre de son pays et de quelques autres dans la CEE, mais d'occuper ntilement, par une coopération sectorielle, ce temps d'attente avant l'intégration que M. Mitterrand estime à e dix ou quinze ans». ce que lui ince ou quinze ans», ce que lui juge trop long. Déception donc.

trop long. Déception donc.

Il découvrit aussi tardivement les implications de l'autre dimension du projet: l'idée d'ébaucher une structure institutionelle paneuropéenne avec l'URSS, mais sans les Américains. Les pays d'Europe de l'Est ont moins de raisons que jamais de couper les ponts avec les Etats-Unis, qu'ils se placent du point de vue politique, économique ou de celui de leur sécurité, même s'ils ont désormais renone à l'idée d'intégrer l'OTAN.

Cette divergence sur l'objectif

Cette divergence sur l'objectif final de la confédération dégénéra, semble-t-il, en vrai différend, lorsque M. Vaclav Havel vint en mars dernier à Paris pour préparer les assises. Il obtint que soient invités

à cette manifestation des représen-tants des Etats-Unis, du Canada et du Japon, pays qui participent à la banqne de reconstruction pour l'Europe de l'Est (BERD), ce qui n'était initialement pas envisagé

« instance de concertation sur les sujets d'intérêt commun et de définition des stratégies », ainsi que des réunions des ministres des affaires étrangères. Les sommets auraient lieu «en alternance avec ceux de la CSCE», autrement dit une fois avec les Américains, une fois sans eux. C'est le volet institutionnel et politique de l'affaire qui n'a à ce jour recueilli l'adhésion d'aucum gouvernement ni à l'Est ni à l'Ouest.

Parmi les partenaires les plus proches de la France, les pays proches de la France, les pays



méthode très souple de participa-tion volontaire en éennomie ouverte, qui a fait ses preuves avee Euréka. C'est l'aspeet le moins contesté du projet.

moins contesté du projet.

Mais, ajoute-t-on à Paris, « sans impulsion politique les réunions de ministres techniques ne débouchent pas sur grand-chose». Les projets doivent done être définis au sommet, « la caution politique de la confédération doit leur faeillter l'accès aux financements, notamment ceux de la BERD». e Les entreprises amérienines, précise-t-on aussi au Quai d'Orsay, pourront participer à la réalisation de ces projets, mais c'est l'Europe qui les définira.»

Le mémorandum propose d'au-

Le mémorandum propose d'au-tre part des sommets réguliers des chefs d'Etat et de gouvernement de la grande Europe, qui seront l'

ENSEIGNEMENT

ehancelier ni son ministre des affaires étrangères ne sont prêts à emboîter le pas à M. Mitterrand. Ils font valoir que des instances panenrnpéennes existent déjà : eelles de la CSCE, qui englobe toute l'Europe plus les Erats-Unis et le Canada. Ils ne se laissant pas fléebir par l'argument français selon lequel la CSCE, où la règle du consensus préside à toute décision, n'est pas l'instrument adapté. Ils prênent d'antre part nne chancelier ni son ministre des

lls pronent d'antre part nne entrée rapide de la Pologne, de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie dans la Communauté européenne. « M. Mitterrand dit quinze ans, nous disons la moitié ou moins », pnursuit le diplomate allemand. Surenchère, non dénuée peut-être de démagogie, qui ne laisse pas insensibles les pays auxquels elle s'adresse. M. Genscher avait très fermement exprimé publiquement ses réserves lors de l'une de ses dernières reneontres avec lls pronent d'antre part nne dernières reneontres avec M. Roland Dumas à Weimar. Cela etant fait, on revient comme tou-jours à un ton plus conciliant et on prête une oreille plus réceptive à la partie concrète do projet.

De le même manière, les autori-tés tebécoslovaques, ayent fait voulaient pas franchir, accueillent aujourd hai sans réserves les Assises de Prague. Tout s'y passera bien, et de ce forum pourraient naître quelques idées fructueuses de coopérations coocrètes qui o'enront pas besoin de s'appeler « confédérales ».

CLAIRE TRÉAN

## Une assemblée très hétéroclite

L'histoire ne dira évidemment jamais comment furent sélec-tionnés les invités à ce colloque d'un genre un peu particulier. Prague a fait ses propositions, Parie les etennea après avoir consulté ses embassades dana tous les pays d'Europe; on a discuté et on est arrivé à une liste hétéroclite d'environ cent cinquante personnalités dont il est blen difficile de dresser la

Dens le délégation française (1), dont la composi-tion fut concoctée à l'Elysée, aont représentée la grande entreprise, le droit, la franco-phonie, les amitiés du préaident, l'opposition jugée fréquentable (en la trèa européenne personne de

On e visiblement veillé à ne pas sur-représenter la catégorie e intellectuele », travers qui guette ce genre de manifestatinne typiquement mittarrandiennes et dont M. Vaclav Havel, encensé, courtisé, har-celé par le parisianisme alors qu'il a bien d'autres chats à fouetter, devait sana doute se

Outre les rumeurs sur la rejet par l'Elysée de tel ou telle pro-posé par les Tchèques, il est de notoriété publique que Pragua a fait, sur la composition de la délégation soviétique, dea concasaions à Paria, qui na voulait pes heurter M. Gorbat-La perestrolka est très digne-

ment représentée par M. Alexandra laknyley, eon Idéningua, actuellament conseiller principals du président aoviétiqua, et des écrivains et journalistes très réfor-mateurs seront présents : Vitali Tretiakov, le rédacteur en chef du Journal indépendant, le Biéloruaaa Alaa Adamoviteh, ou même un ancien commentateur de la Pravda, Fedor Bourlatski, aujourd'hui député, qui a milité pour faire passer demièrement la loi sur les voyages à l'étran-

#### Prestige politico-moral

M. Chevardnadze, pressenti, n avait paa anenre dnnné sa réponse an début de semaine. La liste ne comprend pas de conservataur avéré. Ells est cependant d'une extrême prudence dans la représentation de la « périphérie ». Seules les Républiques baltes auront des délégués et ancore, sans provocation, puiequ'il s'agit de M- Prunskienne, ancien premier ministre, contestée en Lituenie. où elle apparaît comme l'adveraaire de M. Landabergis, at d'indrek Toome, ancien premier ministre communiste d'Estonie.

Le choix est moins sujet à caution pour les pays d'Europe centrale et orientale, pour lesquels on e feit appel à des

hommes dont le prestige politico-moral n'est plus à démontrer (de l'ancien ministre des affaires étrangères de Dubcek, M. Jiri Hajek, à l'écrivain hongrois Gyorgy Konrad, en passant par M. Bronislaw Geremek, le prêtre roumain de Trensylvanie Lazio Tokas, et d'autres). Pour éviter d'evoir à faire un savant dosage entre différents courants politiques, on e puisé beaucoup parmi les écrivains, ertistes et Intellec-

tuels des paya de l'Est. Enfin, l'idée étant de rassembler dee pereonnelités ayant une expérience de le grande Europe, la catégorie des émigrés ou des dissidents de l'extérieur se trouva passablement sur-représentée.

#### A la fois prestigieux et assez convenu

A l'Ouest, de grands noms de la banque et de l'industrie (dont M. Gianni Agnalli) côtoient des patrons de presse (MM. Robert Maxwell et Eugenio Scalfari), d'anciens responeablas onlitiques (MM. Karl Carstane, Walter Scheel et Patrick Hillary) ou d'ancians commissaires suropéens (Lord Jenkina, Sir Ralf Dehrendorf, M. Etienne Davignon). A noter que la Société géné-

rale de Belgique sere représen-

tée par trois participants (où le pnuvnir intellactuel va-t-il ae nicher en Belgique ?) ; que la délégatinn allemande paraît avoir été aesaz difficile à ennatituer: MM. Sehmidt, Brandt, Reuter (de Mercedes), et Teltschik (ancien conaeillar du chanceller Kohl) ont décliné l'invitation; que les Etats-Unis ne sont représentés par aucune figure du monde économique, maie par le jnurnalista Jlm Hoag- land, le politologue Stanley Hoffmann et Mr Kirkpatrick, ancien ambassadeur à l'ONU; que, enfin, si l'on met bout à bout les noms da Melina Merenuri, Andrzaj Wajda, lamail Kadare, Mario Botta at qualques autres, tout cela paraît à la fois prastigiaux et asaez

(I) M- Simone Veit (ancien minis tre) et Sylvie Germsin (écrivain) ; MM. Genrges Berthnin (président propéen de la Commission trilatérale), Edgar Mnrin (sncinlngue). Daniel Soulez-Larivière (avocal), Loik Le Floch-Prigent (président d'Elf-Aquitaine), Antoine Riboud (président de BSN), Alain Decaux (ancien ministre), Robert Badinter (président du Crinseil constitutionnell et Maurice

Faure (ancien ministre).

SUPERIEUR Plus qu'un Institut, une Institution • HEC-ESCP 2º année entrée directe • E.N.M.-C.F.P.A. • DROIT-SCIENCES ECO D.E.U.G. et 3° année STAGES INTENSIFS ET PREPAS ANNUELLES

# L'opposition déposera une motion de censure si M<sup>me</sup> Cresson engage la responsabilité de son gouvernement

Lee députés ont commencé, mardi annoncé, dans cette hypothèse, son inten-11 juin, l'examen du projet de loi portant tion de déposer, en riposte, une motion de diverses dispositions d'ordre économique et censure, la première depuis la constitution financier. Ce texte, qui doit permettre au du gouvernement Cresson. Elle pourrait être gouvernement de réaliser près de 11 milliards de francs d'économies, devrait avoir besoin du 49-3 (engagement de responsabilité du gouvernement) pour pallier l'absence pas manqué de faire remarquer que ce 49-3 let, l'officier de de majorité. L'opposition UDF-UDC-RPR a était à usage interne, compte tenu des Mantes-la-Jolie.

au gouvernement de s'être refusé à présenter au Parlement un collectif budgétaire, préférant lui soumettre un prajet plus obscur partant diverses dispositions économiques quin », pour reprendre la formule du rapporteur général du budget, M. Alain Richard (PS, Val-d'Oise), a été perçu comme une véritable « tenue de camouflage » par l'opposition, qui a estimé que le gouverne-ment cherchait ainsi à masquer ses erreurs d'appréciation lors de la discussion du projet de loi de finances pour 1991 qui avait été adopté à l'automne 1990.

"De quoi avez-rous peur? s'est interroge M. Edmond Alphandery (UDC, Maine-et-Loire). Craignezvous de faire opparaître sur la place publique les erreurs commises à l'au-

Le projet de loi portent

diversas dispositions d'ordra

la création d'una TVA sur les

droits d'autaur. Au Syndleat national da l'édition comme à la Société des gena de lettrea, on sa montre désagréablement sur-

pris tant par la taneur de ce pro-

jet que per l'absence totale da concertation antre les services

organisations professionnellas

presse que le SNE et la SGDL

ont appris l'axistance da ca

texta et sa mise en discussion

Sur le fond, les éditeurs affir-

ment qua l'application de le

TVA eux droits d'euteur ne rap-

portera pas un centime à l'Etat, mais qu'elle aura pour effet de compliquer eingulièrement le

comptabiliné des maisone d'édi-

tion et d'obliger les suteurs à

des opérations commerciales

auxquels ils ne sont pas prépa-

Un certain nombre d'euteurs

- ceux tiont les droits annuele

vont donc être considérés

comme les fournieseurs des édi-

teurs, eu même titre que les

imprimeurs ou les marchands de

papiers. Les autres, la grande

majorité continueront a être des

collabarateurs temporeiraa de

sont supérieurs à 245 000 F -

Une TVA sur les droits d'auteur

Le mécontentement des éditeurs

de la TVA.

niste n'ayant pas l'intention de s'y associer, elle ne devrait pas eboutir. L'opposition n'e

tomne 1990? (...) Car enfin, vous rous ingéniez à faire rentrer de l'ar-

gent, en invoquant les motifs les plus

divers, par les procèdes les plus inventifs, et selon des méthodes sou-

Jugeant ce projet contraire à la Constitution, M. Gilbert Gantier

(UDF, Paris) a accusé le gouverne-ment de « détournement de procé-dure». Pour ce député UDF, le col-lectif budgétaire s'imposait dans la

mesnre où le gouvernement reconnaît, avec le dépôt de ce texte,

que l'équilibre budgétaire a été

lement, et comme tous les sala-

Le SNE et la SGDL ont décidé

d'envoyer une lettre commune à M. Bérégovoy. Ils comptent éga-

lamant profiter du tamps qua

leur offrent les navettes parle-

mentaires event l'adoption défi-

nitiva pour faire edmettre quel-

quee amendements au projet. Il

s'agiran d'obtenir le relevement à 500 000 F par an (au lieu de

245 000 F) du plancher à partir

duqual s'appliqua la TVA, la

report à deux ens de l'applica-

tion dee nouvelles mesures afin

de permettre aux maisons d'édi-

tion d'adaptar leur comptabilité.

ramarquer que l'application des nouvallas dispositions ne fere

qu'eugmentar las créences de TVA, déjà importentas, que

l'Etat doit aux maisons d'édition.

lis demendent en conséquence,

si la TVA s'applique désormais

aux droits d'euteur, qu'un méca-

nisme de remboursement accé-

léré des créances de TVA soit

accordé aux éditeurs, comme il

l'est déjà à d'autres professions.

Faute de quoi, certaines entre-

prices d'édition paurreient

connaître des problèmes de tré-

Lee éditeure font égelement

sur certains aspects du projet (le Monde du

Les débats ont été interrompus en début d'après-midi paur qu'un hommage soit rendu à la mémoire de Marie-Christine Baillet, l'officier de police décéde dimanche à

de présenter une loi de finances recbilité a été rejetée (266 vnix contre 274), tout comme la ques-tion préalable (265 voix contre 274), grâce an groupe com-muniste, qui ne les a pas votées.

M. Philippe Auberger (RPR) a condamné « un texte de circonstance qui est largement un aveu d'impuis-sance. En effet, la baisse de la conjoncture a été très mal prévue, très mal anticipée par le gouverne-ment, qui se trouve des lors complètement dépossé et doit faire face à un déséquilibre aggravé des finances publiques ». Les orateurs de la droite, du centre et du groupe communiste ont donc dénoncé l'attitude d'un gouvernement réduit à «racler les fonds de tiroir», pour reprendre l'expression de MM. Alphandéry (UDC) et Thiémé (PCF).

que l'equillore onagetaire à ete rompu; « Face à un texte qui contient pour les deux tiers des dis-positions fiscales, il y a quelque chose de choquant à perdre de vue que si les lois de finances n'ont pas le monopole de la matière fiscale, il y a du moins l'esprit d'un texte qui faisait au gouvernement un devoir Le ministre du budget, M. Michel Charasse, n'a rien vu là qui puisse lui poser problème: «Eh bien oui je les revendique, ces e économies de fonds de tiroir». Qui reprocherait à une entreprise de mobiliser l'argent qui dort plutôt que de s'endetter ou de faire appel à ses actionnaires? Il s'agit là de mesures élémentaires de house certifie.

M. Bérégovoy:

pas de changement de cap Quant au collectif budgétaire, il a été jugé « prématuré » par M. Charasse, compte tenu de l'incertitude qui pèse encore sur l'économie internationale, et tout particulière-ment sur la date d'une reprise économique, annoncée un peu vite pour l'immédiat après-guerre du Golfe. « Bien entendu, si la sipuation reste défavorable, il faudra de velles mesures sans attendre la fin de l'année. Mais, pour l'instant, personne ne peut dire où nous en serons au début de l'automne», a expliqué le ministre. Pour sa part, M. Alain Richard a rappelé que, traditionnellement, un collectif de printemps se pliait plus facilement à une logique d'augmentation des dépenses ou éventuellement à un revirement de politique économique consécutif à un changement de pré-sident de la République ou de majorité qu'à des réductions de cré-

Pour le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, l'objectif prioritaire reste de contenir le déficit budgétaire pour ne pas être contraint demain à augmenter les impôts. Il a défendu ce projet en plaidant pour une gestion fine du manque à gagner auquel l'Etat est actuellement confronté. Dans le contexte actuel, le budget se devait donc d'être, selon lui, « adapté », afin de compenser l'insuffisance des recettes fiscales sans pour autant déboucher sur un collectif budgé-taire qui aurait risqué de souffrir de « données conjoncturelles encore

Il s'est également employé à ren-contrer ses amis socialistes, qui craignent que les mesnres gonvernementales ne conduisent à terme à une remise en cause de priorités budgétaires. «Laisser croitre la déficit ne nous donnerait aucum avantage immédiat, mais entraverait notre action l'an prochain. C'est ce que le gouvernement veut éviter. Il sait que les déficits financiers finis-sent toujours par provoquer un défi-cit social », a-t-il dit en rappeant que la lutte contre le chômage était au corur de cette politique.

Quant à une augmentation des impôts, elle serait de nature, selon lui, à « casser » le dynamisme de l'économie à la veille d'une reprise espérée. En réponse à M. Fabien Thiémé (PCF), qui avait une nou-velle fois dénoncé la «politique d'austèrité» et avait accusé le gou-vernement de se laisser à nouveau «enfermer» dans une logique fai-sant la part trop belle à la «spécu-lation financière», M. Bérégovoy n'a laissé planer aucune ambiguïté. «Nous n'entendons pas changer le cap de notre politique économique», cap de noire politique economique», a-t-il insisté, en rappelant qu'elle avait été définie par le chef de l'Etat, appliquée dans un premier temps par M. Michel Rocard, qu'il a ché à plusieurs reprises, et anjun-d'hui par M.— Cresson. Il a également affiché sa détermination, à la tête de son ministère renforcé, de a mobiliser tout le pays pour réussir mique et monétaire, dont la cohé-sion sociale doit sortir enfin renforceer.

M. Edmond Alphandéry (UDC) s'est félicité, pour sa part, des nom-breuses dispusitions concernant a l'harmonisation européenne et la modernisation des marchés sinan-ciers ». Toutesois, cela ne lui a pas paru snffisant pour apporter son soutien a ce projet, et il a exprimé le désir de son groupe de voter contre. Il a notamment reproché à M. Bérégovoy de jouer un peu trop avec l'Europe: «Lorsque vous voulez faire avaler à votre propre majorité une baisse des impôts, vous diter : «C'est à cause de l'Europe», et lorsque vous devez combler les trous de votre budget en aggravant la fiscalité, vous dites à nouveau au pays: «C'est la fante à l'Europe.»
Tout cela n'est pas sain. Je crains que vous ne desserviez la cause européenne par ce genre de pratiques.» PIERRE SERVENT

## Le coup de colère des amis de M. Poperen

Ils sont furieux et angoissés et ils venient que cela se sache. Les amis de M. Jean Poperen se sont fâchés tout rouge, mardi 11 juin, devant leurs collègnes socialistes, au cours de la traditionnelle rénnion du groupe à l'Assemblée nationale. Première raison de cette colère: le refus que le ministre du budget continue d'opposer an groupe sur la réforme du mode de calcul de la taxe d'habitation, alors que les députés socialistes avaient déjà dû accepter, au printemps 1990, de différer d'un an son entrée en application. son entrée en application.

Quant à la proposition sossèrée par M= Edith Cresson à M. Jean Auroux, président du groupe, au coms de leur entretien de mardi coms de leur entretien de mardi matin, de retarder encore d'un an eette réforme (1993 au lien de 1992), elle a été très mal reçue par les amis de M. Poperen. «On ne peut pas à la fois nous dire genti-ment que cette réforme est bonne, explique M. Raymond Donyère (PS, Sarthe), et la renvoyer à plus tard. Si elle est bonne, elle l'est des mainte-nant. » Comme MM. Alain Vidalies (PS, Landes) et Yves Durand (PS. (PS, Landes) et Yves Durand (PS, Nord), M. Douyère a tenté de convaincre ses collègues députés qu'il faliait absolument refinser de céder au gouvernement sur ce point, pour «échapper au ridicule».

M. Douyère a renouvelé son credo plus terd, en séance publique, en défendant la réforme de la taxe départementale comme « une idée departementale comme « une inter-simple et de bon sens». Loin de par-tager ce point de vue, M. Michel Charasse, ministre délégué au bud-get, venait tout juste d'ironiser dans les cooloirs du Palais-Bourbon en se demandant si les députés socialistes étaient bien prêts à assumer une réforme qui, affirmait-il, lui vaut déjà un aboudant courrier de protestations de la part d'élus... socialistes.

Mais au-delà de la querelle sur la taxe d'habitation, le coup de colère des amis de M. Poperen exprimant surtout une vraie angoisse sur l'avenir de la majorité socialiste. Pour M. Durand, les mauvais résultats de la sanche aux élections cautonales la ganche aux élections cantonales partielles et le score modeste de

M. Jean-Pierre Chevenement à Beil'alarme. «Depuis quinze jours, les résulats électoraux sont catastrophiment a cause de la dotte, qui n'aug-mente pas beaucoup. Mais nous, nous piquons du nez et les votes éco-logistes ne se reportent même plus sur nos candidats au second tour.» Les amis de M. Poperen estin

notre électora, qui en a marie d'en-tendre parler de rigueur et d'être le prentier à la payern. MM. Douyère, Durand et Vidalies souhaitent notamment interpeller le gouverno-ment sur trois points: les bas salaires et le SMIC, le recours à la Contribution sociale généralisée (CSG) pour combler le déficit de la Sécurité sociale et une compensation de la bausse de la CSG par le majode la hausse de la CSG par le maintien du pouvoir d'achat des retraites. Les amis de M. Poperen out rencon-tré, sur ces trois priorités, l'assentiment de la majorité du groupe et de son président, qui s'est, lui aussi, prononcé en faveur d'une augmentation de la CSG pintôt que d'une hausse, plus forte, des cotisations maladie.

protestataires, le gonvernement a finalement renoncé à réduire la taxe compromis sur l'abaissement du 1 % logement, porté à 0,55 % (au lien du 0,45 % souhaité par M. Charasse) et compensé par une participation financement dn Fonds netional d'alde an logement (FNAL) et à ceini des lois Besson et Delebarre sur le logement social et la ville.

Mais ces ultimes concessions n'on! pas suffi à rasséréner les députés poperenistes, qui attendent, comme M. Durand, de evoir enfin le nouvel élan tant promis par le premier ministre, se traduire dans la réalité, Pour l'Instant, derrière le discours, il n'y a pos grand-chose».

PASCALE BOBERT-DIARD

#### Le retour de M. Chevenement

L'encian ministre da la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, élu dimanche député de la 2- circonscription du Territoire de Belfort, e fait una antrée remerquéa, mardi 11 juin, à l'Assambléa nationala et e annoncé qu'il siégerait à la commission des affaires étrangères. «Je vais reprendre ma place à le commission des affaires étrangères. Les affaires étrangères sont le prolongement naturel de la défense, qui soutient la politique étrangère », a-t-il indiqué, avant de gagner l'hémicycle en compagnia du président du groupe socialiste, M. Jean Auroux.

Les députée socialistes evalent eccueili M. Chavanement, quelques minutes plus tot, par dee applaudissaments, lors de leur réunion hebdomedaira. « Pour baaucoup da raisons,

retrouver notra ami, a déciaré M. Auroux. C'est une situation nouvelle pour lui, car il est pour la première fois député de la majorité présidantielle. Nous comptons sur lui pour participer loyalament et républicainement aux débats.»

Elu député pour la première fois en 1973, et réélu depuis à chequa élaction, M. Chavenement n'e pas siégé à l'Assemblée nationale depuis 1988, date de sa nomination au poste de ministre de la défense. Il avait occupé son siège de député de 1986 à 1988, pendant la cohebitation. Ministre dès 1981, il avait démissionné du gouvernement en 1983, mais n'avait pas provoqué d'élection partialla pour retrouver son siège. Il était redevenu ministra, de 1984 à 1986, dans le gouvernement

## La droite et les communistes s'opposent au projet de réforme de l'administration territoriale

merdi 11 juin, la diecuesion générale du projet de loi réformant l'administration territoriale de la République. Comme à l'Assemblée nationale, le texte proposé par le gouvernement, soutenu per le seul groupe socialiste, a'est heurté à l'hostilité de la droite sénatoriale et du groupe communiste.

C'est à M. Jean-Pierre Sueur, nouveau secrétaire d'Etat chargé des col-lectivités Incales, en l'absence du ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, qui assistait aux obsèc de la jeune femme policier décédée au cours du week-end à Mantes-la-Jolie (Yvelines), qu'est revenue la tâche de présenter les trois objectifs du texte : la déconcentration des services de l'Etat, la démocratie locale, et la coopération interrégionale et intercommunale. A entendre les réactions suscitées par sa péroraison, M. Sueur a été rapidement fixé sur les dispositions de la droite sénato-

de la commission des lois, eut dévoilé le dispositif concocté par la majorité sénatoriale (le Monde do majorité sénatoriale (le Monde du 12 juin), qui supprime des pans entiers du projet, M. Jacques Larché (Rép. et ind., Seine-et-Marne) n'y est pas allé par quatre chemins. Après avoir daubé sur «le tour de prestidigitation» et «l'acrobatie» que constituait l'adoption du projet, à l'Assemblée nationale, à une seule voix de majorité, M. Larché a vivement regretté que le texte n'ait pas été déposé en première lecture sur le déposé en première lecture sur le bureau du Sénat. Adossé à «la mission constitutionnelle» du Sénat, qui est d'« assurer la représentation des collectivités territoriales», M. Larché s'est même étonné que le projet du souvernement ruisse cere préseir la gouvernement puisse oser prévoir la création d'un institut qui leur soit consacré. «Cet Institut existe déjà. c'est le Senat », a-t-il lancé.

Cette intervention a donné le ton à la discussion. M. Christian Poncelet (RPR, Vosges), président de la commission des finances, en écho à M. Paul Girod (Rass. dém., Aisne),

le Sénat. A propos du texte proprement dit, il a aussi juge « contesta-bles » les mécanismes d'incitation à la coopération intercommunale.

M. Jean François-Poncet (Rass. dém., Lot-et-Garonne), président de la commission des affaires économiques, a été lui aussi critique, mais il e évité la polémique en inscrivant son intervention dans une réflexion sur l'aménagement du territoire nourrie des conclusions d'une mis-sion sénatoriale, dont il fut le présison senauriale, dont il file le prea-dent, consacrée à ce dossier. « Deux effets pervers de la décentralisation sont à corriger. Elle renvoie les col-lectivités à leurs ressources, les pauvres à leur pauvreté, les riches à leur l'Etat se désengage de ses responsa-bilités en matière d'aménagement du territoire», a-t-il sonligné.

Battu en brèche par la majorité sénatoriale, le projet du gouvernement n'a reçu aucun soutien sur les bancs communistes, où l'on s'est montré attentif à défendre «l'autorapporteur pour avis de la commission de la droite sénatoriale devant ce projet.

Après que M. Paul Grezieni du texte, a condamné la ediscrimi
Après que M. Paul Grezieni du texte, a condamné la ediscrimi
Après que M. Paul Grezieni du texte, a condamné la ediscrimi
Après que M. Paul Grezieni du texte, a condamné la ediscrimi
Après que M. Paul Grezieni du texte, a condamné la ediscrimi
Après que M. Paul Grezieni du texte, a condamné la ediscrimi-

Monde du 20 svril). M. Charles Lederman (Val-de-Marne) et M= Jacqueline Fraysse-Cazalis (Hauts-de-Seine) ont ainsi défendu successivement deux motions de procédure (l'irrecevabilité, qui indique que le projet est contraire à la Constitution, et la question préalable, qui dispose qu'il n'y e pas lien de délibérer) dans l'espoir de mettre immédiatement fin à la discussion.

Combattues par M. Guy Allouche (PS, Nord), qui a regretté au passage, songeant sans doute aux expériences associant des étrangers à la gestion municipale, que les disposi-tions relatives à la démocratie locale une concernent que les électeurs et non tous les habitants de la communes, et par M. René Régnault (PS, Côtes-d'Armor), qui a assuré que «le projet n'est pas révolution-naire», les deux motions ont été repoussées, mais elles out montré que le gouvernement, sur le fond, ne serait soutenu au Sénat que par le

GILLES PARIS | seur.

## L'échec du premier ministre « discréditera les femmes »

affirme M. Pasqua

A l'issue de la réunion qui e ras-semblé les députés et les sénateurs RPR dans un grand hôtel parisien, RPR dans un grand hôtel parisien, mardi 11 juin, le président du groupe sénatorial, M. Charles Pasqua, a reproché au gouvernement snn « incopacité » à prendre les premier ministre était « incapable de réussir » et que son échec « discrèdi-« mesures nécessaires » pour répondre au mal des bantieues et à la violence qui s'y est manifestée ces dernières gen sy est mannesier des dernières anommant caun Cresson o mauignon. Elle a des capacités, mais la marche est haute entre un poste de ministre et celui de premier ministre.

M. Roger Bandbuck candidat aux élections régionales eu Guade-loupe. – L'ancien secrétaire d'Etat hompe. – L'ancien secrétaire d'Etat à la jouuesse et aux sports, M. Roger Bambuck, a annoncé, lundi 10 juin, à Pointe-à-Pritre, sa candidature aux élections régionales en Guadeloupe.

n M. Jacques Médecia souhaite de nouvelles élections à Nice. L'ancien maire (RPR) de Nice. M. Jacques Medecin, refugic depuis le mois de septembre 1990 en Uruguey, a sonhaité, mardi 11 juin, lors de l'émission «Ciel mon mardi» sur TFI, de nouwelles élections municipales dans sa ville pour permetire au « peuple de Nice» de lui choisir un succes-

Occupation d'une mairie par des fils de harkis. - Huit fils de har-kis, qui veulent obtenir la recon-naissance des droits des harkis, ont occupé, du vendredi 7 au mer-credi 12 juin au matin la mairie de Saint-Lanrent-des-Arbres (Gard). M. Hacène Arsi, porte-parole des jeunes gens, qui ont cessé leur mouvement à 4 heures du matin mercredi, a affirmé au moment où les occupants, entourés par des gendarmes mobiles, sor-taient dans le calme : e Cette action démontre notre existence » Des babitants qui exigeaient la libération de la meirie avaient constitué mardi un barrage de quinze véhicules à la sortie de la petite localité, qui compte environ 40 % de familles de harkis.

réussir» et que son échec « discrédi-

tera pour longtemps les femmes» : «François Mitterrand s'est trompé en

nommant Edith Cresson o Matignon.

et assure la polic

Witterrand plaide

Sans l'union, nous

Der Die fabriermitien wen ber Remark of Community and Supplemental Community of Communi Hill gram gin ranntes. BOR WATER OR THEFE GO ment ante du to an te for a friendistan Can tite and a section of ed as so server termine at come feet constitutions

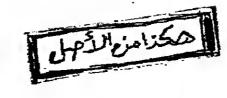
11

1.34

7750 N.M. NO.

paracter man 20 1.7 Tonormen 45 848 fag ift inialt etre eiged mant plantprints specific plants o 40. to leads an MICA a Col Service of Manager

The State of the S To be be a second



## **POLITIQUE**

Le voyage du chef de l'Etat dans la région Champagne-Ardenne

# M. Mitterrand plaide pour la formation par l'alternance et assure la police du soutien de la population

Le président de la République a renoué, mardi 11 juin en Clampagne-Ardenne, evec les visites officielles en province. Il e apporté son soutien à Me Cresson sur l'apprentissage (nos der-nières éditions du 12 juin), évoqué les violences dane las bantieues et le dernier drame de Mantes-la-Jolie, qui a fait deux merts, dont une femme policier (lie également page 10).

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES de notre envoyée spéciale

M. François Mitterrand a effec-tul, mardi 11 juin, un déplacement en Champagne-Ardenne qui aurait

s'il n'avait manqué au programme la Haute-Marne, l'nn des quetre départements de cette région, et sa capitale Châlons-sur-Marne. Deux des trois étapes de ce périple out été consacrées à un thème spécifi-que: Troyes (Aube) pour l'artisanat et l'apprentissage; Charleville-Mé-zières (Ardennes) pour la police, les jeunes et la ville.

Jeunes et la ville.

La troisième – Vitry-le-François (Marne) – e été l'occasion pour le chef de l'Etat de visiter une entre-prise performante (Nobel-Plastiques, spécialiste de tnyaux) et de profiter d'un accueil chalemenx. Devant la mairie, que dirige M. Jean-Pierre Bonquet, député socialiste (fabiusien), plusieurs centaines de personnes ont fait la fête à «leur» président, certaine in demandant sident, certeine lni demandant d'a aller plus à gauche», d'autres le

remerciant « pour tout ce qu'il fait », tandis l'un d'entre eux, M. Louis, lui confiant qu'il était militant socia-liste depuis 1930...

Cette ambiance bon enfant tran-cheit evec celle, infiniment plus mitigée, de Troyes. Des militants CGT recommandaient per bande-roles à «Tonton» de «faire payer les riches» ou encore l'abrogation de la CSG et la revalorisation des de la CSG et la revalorisation des allocations vicillesse. Le PC proclamait quant à lui l'aurgence» de « répondre aux revendications» et de « revenir à gauche». Il assurait aussi que « l'alliance avec la droite mêne au pire». Traversant à pied le centre-ville, entre l'hôtel de ville – où l'avait accueilli le maire et député RPR, M. Robert Galley – et la Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, M. Mitterrand s'est fait vigoureusement apostropher d'un c'est à cause de toi ». Les applaudissements unt été, à plusieurs reprises, couverts par des slogans du style « Dix ans, ça suffit! »

Après le visite des différentes classes du centre de formation d'apprentis de Troyes-Pont-Sainte-Marie, le chef de l'Etat e rencontré, à huis clos, des responsables d'associations et des travailleurs sociaux du quaret des travailleurs sociaux du quar-tier Manchester, qui entre dans le plen des DSQ (dévelnppement social des quartiers) à Charleville-Mézières. Ses interlocuteurs lui ont fait part de leurs préoccupations sur la lenteur des procédures adminis-tratives et leurs difficultés à garder le contact evec des jeunes malgré la multiralication des structures associamultiplication des structures associa-

#### Réveiller les Français

par Anne Chaussebourg

QUAND François Mitterrand, un bras à plat sur le pupitre der-rière lequel il e'exprime, l'autre à la verticele le mein repliée enue le menton, commence à parler plus grave, plus bas, plus profond, il pravoqua immanquablemant le réminiscence de ses innombrebles discours de campagna électorale. L'attitude e'était faite plus rare. Elle est réapparue le 31 mai à Grenoble, et plus encore en Champagne-Ardenne, le 11 juin. Impaceible devant les sifflets et les slogans hostiles, sourient aux applaudis ments favorables, prodigue de poi-gnées de main, la président de la République a, avec une joie évi-dente, rennué evec le enntect

Il y a dix jours, le chef de l'Etat souhaitait «un dialogue fracassant». La mollesse du débat politique, l'affadiceament de le défence des veleure et des ennvietinne, la recherche un peu à n'importe quel

prix du consensus lui semblaient. prix du consensus lu semblaient, iui sembleient, dengereux. Oui, reconsît-il, le pays donne l'impreseion d'ealler à l'encana, elà où le courant le portea. Cela ne le satisfait pas. Non paa qu'il a'avoue d'eun optimisme béata. Mais, dit-il, il y e des eraisons de satisfaction dens un climat que l'on dit dens un climat que l'on dit morose», la France a des atouts.

Réveiller les Français, leur donner ou leur redonner - confiance, pour mieux les mobiliser sur les chantiers prioritaires dont la réalisation sera déterminante non seule-ment à l'heure des échéances électorales mais aussi de l'ouverture du marché unique : tel est l'objectif. M. Mitterrand e cru sortir l'opi-

nian de ean endarmieeement en nomment Mr Edith Cresson, L'effet a été de courte durée. Il n'e en tous les ces pas suffi à déclencher l'« élan », le « nouveeu dépert » qu'appelle de ses vœux le chef de l'Etat. Les trois priorités (école, formation, ville) qu'il e répétées répon-dent à des urgences. Au passage, le président de le République e donné raison à son premier ministre sur l'apprentissage en renvoyant dane les enroes eaux qui es non être engagé». «Il l'est», il est même tranché puisque M. Mitter-rand espère l' «aide» du Parlement pour le projet de loi qui assurera que « la furmation par eltarnence est l'une des composantes à part entière du système éducatif, affir-mation de nature à rassurer l'édu-cation nationale et son ministre de

Sur le melejee dec benlieuee, M. Mitterrand a équilibré, là aussi, son propos entre la défense et le soutien aux forces de l'ordre, dès lars que la mission de sécurité publique s'exerce dans «le respect du droit» et celui à la jeunesse qui quelle que soit son origine ne doit pas se sentir «victime de suspicion permanente». Qui ne souscrirait à es sauheit de « compréhensian mutuelle» entre jeunes et policiers, à ce refus de la «ségrégation»?

a ce rerus de la «segregation»?

Qui contesterait les conseils de 
M. Mitterrand à M. Galley, qui, préoccupé par la disperition de l'industrie textile, s'est entendu dire qu'il 
faut «aller vers des industries les 
plus modernes, en avance sur leur 
temps »? Qui s'inscirrait en faux 
temps »? Qui s'inscirrait en faux 
temps »? Qui s'inscirrait en faux temps » Cui s'inscriber et leur quand le président de la République se plaint de la « désaffection à l'égard des méviers manuels »? Qui nierelt le nécessité de rendre la société eplus mobile»?

Le discours de M. Mitterrand est parfaitement accordé avec celui de manque pas une occasion de déli-vrer un soutien « sans réserve ».

# Les déclarations du président de la République

M. Mitterrand a évoqué, eu cours des quatre Interventinne qui ont ponctué son voyage, les thèmes suivants :

Apprentissage: « Il faut choisir le meilleur modèle pour généraliser l'expérience sans abandonner les raisons pour lesquelles l'éducation a vu son rôle dessiné au cours des amées. (...) Il ne s'agit pas de subs-tituer [l'apprentissage à l'école] mais d'armoniser les deux systèmes pour que chacun apporte le meilleur de ce qi'il peut apporter. (...) C'est le modèle de l'enseignement par l'alter-nance qui doit être développé. (...) Li question n'est pas de savoir si un dépat doit être ou non engagé (...); il l'a été, par une voix très autorisée, cèle de M= le premier ministre. (...) Il fout renforcer le lien entre l'école et l'entreprise; c'est une des clès et l'entreprise; c'est une des clés pour l'emploi des jeunes. (...) Les conséquences de ce rapprochement son que le système de formation par l'elternance sera plus attractif [et l'elternance sera plus attractif (et qu'il favorisers) une adaptation plus rapide de la formation aux nouvelles technologies et aux nouvellux begins du marché du travail. (...) Le formation des jeunes en entreprise nécessite un encadrement qui n'est pas suffisamment développé en France. (...) La formation par l'alternouve doit permettre à ceux aut se sont engagés dans la formation technique de trouver des moyens de leur promotion et de leur insertion au sein des entreprises, quelle que soit leur taille.»

□ Artisaoet: Il « a permis le développement de nos sociétés indus-trielles, plus qu'elles ne veulent bien le reconnature». Cest « un élément de cohésion sociale », « Si des métiers ont disparu, il serait aussi urgent d'en réinstaller d'autres qui correspondent nux exigences du moment.» « Tout faire pour assurer la pérennité de l'entreprise [artisa-nale consiste à] favoriser la transmission. » Il faut « respecter dans ce domaine la règle de : à cotisations égales, prestations égales », « L'arti-sanat est une vote pour l'insertion

Crise: C'est ele retard pris à adapter une société beaucoup trop lourde aux nouvelles sciences et aux nouvelles techniques», e le me sens si proche des exclus et si triste de ne pouvoir toujours répondre à leur

D Jeunes : «Il ne faut pas que les jeunes – quelle que soit leur origine, ils sont tous égaux devant la loi, tous font partie de notre communauté, aucun n'est à rejeter – se sennauté, aucun n'est à rejeter - se sen-tent victimes d'une sorie de suspicion permanente, mais l'objet de la même attention que les autres; d'où le devoir des forces de l'ordre public qu'elles comprennent qu'il existe un Etat républicain. Les jeunes gens qui entrent dans la police ou dans la gendarmerie respectent la Républi-que. (...) S'il en est qui pensent autrement. ils peuvent aller ailleurs.

de l'immigration, devenue française dans la phypart des cas, se sente respectée, j'njouterais même aimée, (...) Si, d'un côté, il y a les forces de l'ordre et, de l'autre, une partie de la jeunesse et rien entre les deux, on arrivera aux pires excès.»

Le chef de l'éloggen, en souhaitant

Le chef de l'Etat s'est déciaré par-tisan de l'eslotage», en souhaitant que les forces de l'ordre soient, à l'intérieur des quartiers en difficulté, echargées non plus de sévir mais de comprendre, (...) Il faut aussi que les jeunes puissent prendre part au déve-loppement de leurs quartiers. (...) Pourquoi n'accéderaient-ils pas eux-mêmes aux forces de respect de la nêmes aux forces de respect de la loi? Il ne faut pas de ségrégation [mais] de la compréhension mutuelle».

> Autorité de l'Etat « en tout lieu »

D Métiers d'art : «Je souhaite la création d'une fondation nationale des métiers d'art, qui mobilisera le mécènal, qui servira de point d'ap-pul à un système de bourses en faveur des formateurs et des jeunes, qui sensibilisera les enfants en ûge scolaire par la création de classes-

D Pessimisme: «Arrière, les pessimistes, qui croient toujours que la société se dirige vers le préciplce

Delice: «Il y n assez souvent, trop souvent, des désordres et parfois des crimes qui se passent dans des populations privées de tout encadre-ment, de toute espérance, de tout

ploi.» Après avoir évoqué les événe-ments de Mantes-la-Jolie, de Sar-trauville et de Veaux-en-Velin, M. Mitterrand e déeleré : « La police se sent trop peu soutenue, un peu montrée du doigt, comme n'étant pas capable de maintenir l'ordre, comme coupable de sévices. (...) On ne peut adopter cette attitude d'esprit qui fait que celui qui a la charge de l'ordre public soit considéré comme devant s'expliquer ou se faire pardanner, alors que cette police républicaine ne fait géné-ralement, dans la quasi-totalité des cas, que son devoir. Je sais les conditions difficiles dans lesquelles les policiers exercent leur métier, qui est de protèger et de rassurer les citoyens. (...) Il faut qu'ils sachent que le gouvernement et l'ensemble des Français les comprennent et les

» Les agents de l'Etat chargés de l'ordre public ne doivent pas se sen-tir isolés mais associés au maintien tir isolés mais associés au maintien de la sécurité dans la nation. Cette paix publique vaus touche tous. L'Etat républicain doit en être le garant. J'entends que cette paix soit assurée partout, dans les banlieues comme ailleurs. Sans la paix publique, croyez-vous qu'il y aurait une démocratie? La paix publique protège d'abord les plus faibles, les plus jeunes, les personnes agées; elle est escentine par la Défartation des reconnue par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen; elle est le fondement d'un droit fonda-mental, celui d'aller et venir; chacun en ressent la nécessité. L'autorité de dans notre patrie »

en tout lieu. Il n'y n pas de zones interdites pour le respect de la loi, En dépit de ce que je lis et de ce que j'entends, les instructians les plus fermes sont données par le ministre de l'intérieur pour combat-tre, pour faire reculer la violence. » Le sacrifice de Marie-Christine
Baillet rappelle que chaque jour, que
chaque mult des policiers assurent
leur mission au péril de leur vie. La
Déclaration des droits de l'homme et
du citoyen de 1789 [dispose que] la

force publique est instituée pour l'avantage de tous. Au nom de l'intérêt général, policiers et gendarmes prennent des risques graves.
C'est la grandeur et la servitude de leur métier, qui exige de la nation reconnaissance et soutien. Et le veux leur apporter le témoignage de noire reconnaissance et de notre soutien.

□ Taxe d'apprentissage: «Ni le mode de perception ni le mode de répartition ne sont satisfaisants.» Utille: «La ville, réceptacle de toutes les populations errantes, mal fixèes, sans ensploi, doit aménager la situation des jeunes qui commen-cent à être marginalisés et qui finis-

sent par être exclus par un mouve-ment naturel redoutable.»

U Volonté : « J'appelle à la volonte clairvoyante et au sentiment que l'on gagne quand on veut, à la volonté des Français pour qu'ils dominent leurs propres problèmes, à cette volonté favorisée par l'espé-rance, le désir de bien faire et la foi

Le coup de coler. des unis de M. Poler.

## «Sans l'union, nous nous planterons...»

Réunion publique du RPR et de l'UDF à Dunkerque

affirme M. Alain Juppé

nations de l'opposition, a orgaresé, mardi 11 juin à Dunkerque, es première réunion publique nationale. Le texte de l'accord conclu entre l'UDF et le RPR pour la présentation d'un candidat unique è l'élection présidentielle et pour des candidats communs eux régionales et aux ligisletives devait être eigné

TÉTEGHEM (NORD)

de notre envoyé spécial

Téteghem, six mille hehitants, commune du dépertement du Nord située à 1 mêtre au-dessous du niveau de la mer et dirigée par k plus jeune maire des villes de plus de deux mille cinq cents habitants - M. Franck Dhersin (UDF-PR), vingt-huit ans, - a accueilli, mardi 11 juin dans la spirée, le premier meeting national de l'Union pour la France (UPF). fendant deux heures, MM. Alain Jappé et Nicolas Sarkozy pour le FPR, ainsi que MM. Frençais Eayrnu et Alein Madelin pour IUDF, ont tenu à convaincre pluseurs centaines de personnes de la pertinence, de la nécessité et de la sacérité du récent accord scellé estre les deux formations de l'opposition parlementaire en vue des prochaines échéances électurales. Le texte prévoit l'organisation de eprimaires» pour l'élection présidentielle et la présentation de canddats communs oux régionales et

L'UPF, qui rassemble les for-rations de l'opposition, a orga-rations de l'opposition de A entendre les questions de l'au-

ditoire, il sautait eux oreilles que les électeurs de droite unt besoin d'être ressurés, ear ils dautent. « J'ai la conviction absolue que si nous repartons aux prochaines batailles électorales sans avoir construit une véritable union, nous nous plantes en 1931 et 1988 », e dit M. Jappé, secrétaire général du RPR. « Cette union-là, on ne la laissera pas se défaire », a précise son adjoint, M. Sarkozy, e L'union de la condition indirection de batailles électorales sans avoir est une condition indispensable de la victoire de l'opposition. Il faut la faire vivre à la base. Le seul espoir des socialistes de se maintenir au pouvoir était de se nautain du sions de l'opposition; eh bien! cet espoir est vnin », e effirmé M. Madelin, vice-président du PR.

Diminuer le train de vie de l'Etat

N'ayant pas ménagé leurs efforts pour démontrer leur attachement à cette union, les orateurs ont eu e répondre à l'inévitable interroga-tion sur l'alliance evec le Front national, « C'est une question tranchée », e répondu M. Bayron, délégué général de l'UDF, en rappe-lant que l'article 7 de la charte de l'UPF exclu toute alliance evec le parti d'extrême droite. M. Juppé, pour sa part, a conseillé aux auditeurs de e penser à autre chose», avant de souligner : « Nous avons pris noire décision, nous ne la changerons pas. »

En matière d'immigretinn, le

e la technique du coup de pied au cul ». « Les étrangers, qui sont chez nous parfois depuis longtemps, qui respectent nos lois, nos us et cou-turnes, resteront s'ils le souhaitent, e dit M. Juppé. Notre devoir est d'essayer de les assimiler, de les intégrer, de les accueillir. » En contrepartie, l'encien ministre a proné le mise en œnvre d'une a politique des flux migratoires ». Il s'est prononcé pour un « renforce-ment des contrôles aux frontières », paur e le rétablissement des contrôles sur le territoire», pour « le rétablissement de la loi Pasqua-Pandraud sur les reconduites à la frontière » et pour « la réforme du droit d'asile».

Snr le plen de la fisealité, M. Madelin e effirmé que M= Edith Cresson sera ale premier ministre de la relance des prélèvements obligatoires» et il lui a reproché eson langage archaïque sur l'Etat ». « Nous ne supprimerons pas les impôts», e assuré le dirgeent du PR en s'engageant toutefois à les diminuer si l'appositinn revient au panvair, cer, selon lui et les économistes libéraux, une baisse des impôts, en « lihérant » l'initiative, entraîne une augmentation des recettes fiscales. Partisan d'une « réduction des interventions de l'Etat », l'aneien ministre a lancé : « Naus devons diminuer le train de vie de l'Etat pour augmenter le train de vie des Français.»

OLIVIER BIFFAUD







L'enquête sur les événements du 9 juin

# Trois personnes gardées à vue à Mantes-la-Jolie

Trois des personnes soupçonnées d'avoir participé au « rodéo » à l'origine de la mort de la policière Marie-Christine Baillet, heurtée le 9 juin par un véhicule volé à Mantes-la-Jolie, ont été interpellées Mantes-la-Jolie, ont été interpelles mardi 11 juin par les policiers du groupe criminel du SRPJ de Versailles. Les trois hummes ont été placés en garde à vue à l'issue d'une enquête selon la procédure de flagrant délit, deux jours après la mart de la gardienne de la paix et du jeune Youssef Khaff.

Tnus trois sont majeurs, et ils habitent la cité des Ecrivains, au Val Fourre. Tous trois sont de nationalité marncaine, et aucun d'eux n'avait été condamné par la justice. Lhadi Saïdi, dix-buit ans, intérimaire, a reennnu être le chausseur de la voiture qui a renversé la policière, apprend-on de snurce prache de l'enquète. Le

voiture ayant tué Marie-Christine Baillet. Le dernier jeune était à l'intérieur d'une autre voiture par-ticipant au rodéo, à bord de laquelle se trouvait Youssef Khaīf. Le procureur du tribunal de Versailles, M. Yves Colleu, a confirmé a l'identification et l'interpellation, ce jour (mardi 11 juin), de trois personnes ayant participé au rodéo

> « Mouvance gauchiste libertaire »

La famille de Youssef Khaïf - le jeune Algérien de vingt-trois ans tué par un policier, à bord d'un vébicule repassant à proximité des finctionnaires qui venaient d'assister à la mort de leur collègue - a décidé de porter plainte avec deuxième jeune interpellé homicide involontaire. Les condi-reconnaît avoir été passager de la tions de la fusills de jettent le

été touché par une balle eyant pénétré par la vitre arrière du véhicule dans lequel il se trouvait.

Vendredi soir, la veille de la mort de Marie-Christine Baillet et de Youssef Khaïf, des affichettes du groupe Mordicus avaient été trouvées à Mantes-la-Jolie. Sur un texte à la sonorité «rap», il y était notamment fait appel au « rodéo motorisé » contre les policiers : « C'est pas dans les écoles, dans les lycées pas dans les ecules, dans les lycées phettos qu'on apprend qu'la bugnule c'est paur les rodeus... C'est pas dans les vitrines qu'on s'paye des hauts destins, mais c'est en les pillant qu'on s'fait des bons festins... C'est pas les journaleux qui vont nous la fermer, s'ils vien-nent mus espianner c'est la tête au carré... C'est pas les barbus qui videront les prisons, Mais bien

gauchiste libertaire » dn journal Mordicus aveit nne « réelle influence » sur Voussef et certains de ses camarades. Des allégations démenties par Mordicus.

Mercredi matin, des informations diffusées sur les ondes de RTL indiquaient que les trois jeunes gens auraient été interpellés grâce à des renseignements fournis par les RG et indiquant leur appartenance à un rés a nppartiennent à un groupe qui était cannu, répertorié, fiché, écouté, surveillé par les RG», ajou-tait la station périphérique. Mais les responsables de l'emprète ont catégoriquement démenti que de telles informations aient été portées à la connaissance du SRPI de

# Grogne et émotion chez les policiers

La levée du corps de Marie-Christine Baillet, la policière tuée dimanche 9 juin à Mantes-la-Jolie, e donné lieu à un mouvement de mauvaise humeur visant le premier ministre, Ma Edith Cresson. et le maire de la ville, M. Paul Picard, mardi 11 juin au commissariat central de cette commune des Yvelines. Dans la matinée, cinq mille policiers avaient défilé silencieusement dans les rues de

Quand Mos Edith Cresson a franchi les grilles du commissariat, peu avant 16 heures, les policiers présents dans la cour l'ont ostensiblement boudée en lui tournant le dos. « Nous ne supportons pas qu'elle nous ait tapé dessus à l'Assemblée nationale», commentera un fonctionnaire, faisant allusion aux déclarations de M™ Cresson qui avaient mis en cause l'action policière après la mort

de notre correspondant

Dans la nuit du 30 au 31 mars

Angers (Maine-et-Loire), Frédé-

rick, un jeuna appelé de dix-neuf ana, en permission dens aa

famille, est mort écrasé par un train. Il était le fils d'un policier

angevin et il avait entrepris de tra-

verser les voies pour échapper à

un groupa de jaunes gans qui

Le brigadier Daniel Lebreton se

veut « sans haine ni désir de ven-

geance». S'il a accepté qu'un res-

panaeble d'un syndicat de le

police évoque les circonstances particulières du décès de son fils.

c'est seulement parce qu'il vou-

drait rompre l'indifférence qui a

entouré cette mort : «Les familles

des policiers, on a le sentiment

que personne n'en e nen à faire. Mais ce qui est arrivé à Frédérick

pourrait arriver à d'autres, et ça,

A Angers, où deux cent qua-

tre-vingts policiers en tenue veil-lent aur lea 220 000 hebitanta

d'une agglomération sans véritable

«problème de banlieue», mais où

le petite définquance devient « pré-occupante » dans plusieurs cités, le brigadier Daniel Lebreton est un

psrsonnsgs, cansidéré psr sss

chafs et ses collègues comme un

« policier remarquable ». Champion d'Europe de « force athlétique » (discipline dérivée de l'haltérophi-

lie) et animateur dans une salle de

sport à la périphérie de la ville, il

est le «patron» de la BSN (bri-gade de surveillance de nuit). Opé-

ie ne le veux pas.»

Maric Christine Baillet, place dans une chapelle ardente au rez-de-chaussee du commissariat. Deux minutes après son arrivée, le chef du gouvernement repartait, visiblement trouble et sans prononcer la moindre déclara-

Ce n'était encore qu'un premier mouvement de protestation. Plus tard, alors que la cérémonie officielle rassemblait deux cents invités, la venue du maire, M. Paul Picard, provoquaît de sérieux remous. La veille, le personnel du commissariat lui avait fait savoir que sa présence n'était pas sonhaitée. «Je suis votre maire et je n'accepte pas que l'on m'interdise cette téunion», expliqua-t-il aux gradés de la police mantaise, control de grante les cremiers canes avant de gagner les premiers rangs des officiels.

Aussitot, une bonne partie des policiers de Mantes lui tournaient le dos. Storque, le maire supportait un flot grandissant de protestations - «Dehors Picard, t'as rien à faire ici» - émanant notamment de représen-tants syndicaux des officiers de d'Aissa Ihich à l'issue de sa garde à-vue. Le premier ministre allait nean-vue. Le premier ministre allait neanmoins s'incliner devant le corps de Pons à la tête d'une délégation du mort de la policière [lire par ailleurs].

rant en voiture banalisée, la dou-

zaine d'hommes de cette petite

unité apécielisée a effectué en

1990 plus de quetre cent cin-

quante arrestations de petits cas-

seurs e roulottiers » ou nuteurs

Durant leur adolescence, Frédé-

rick et sa sœur ont souvent payé

de l'hostilité des voyous la noto-

riété de ce père dont le nom

s'inscrit en graffitis rageurs sur les

mura de certains quertiers ;

Le samedi 30 mars, plusieurs

petites bandes de quartier se sont

entassées dans une salle munici-

pele où le frère et la sœur partici-

pent avec des amis à une soirée

privée. Et l'hostilité ve devenir

menace après le passage de la

BSN et l'interpellation d'un jeune Maghrébin objet d'une fiche de recherches. Visé par un groupe

particulièrement violent, dont cer-

tains membres seront interpellés

plus tard pour avoir attaqué un

barman avant de voler la recette

«Lebreton, on aura ta peaul»

d'agressions...

La mort d'un « fils de flic »

RPR. Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, arrivé depuis quelques minutes sur les lieux, anendait prudemment, à quelques pas de là, que le tumulte retombat. Sous les applaudissements, le premier magisat de la ville dut battre en retraite. La grogne policière s'était muée en insubordination,

Par un discours de fermeté, M. Marchand réussit pourtant à ramener le calme chez des policiers ramener le calme chez des policiers aux neris à fleur de peau, deux jours après la mort de leur collègue. 
« Marie-Christine a été victime d'un crime de la part d'un individu qui a voulu delibérèment tuer », a dit le ministre de l'intérieur, Son exemple, a-t-il poursuivi, « doit renforcer notre détermination à combattre et à faire reculer la violence, particulièrement dans les banlièues où, comme ailleurs, l'autorité de l'Etat doit s'exercer en l'autorité de l'Etat doit s'exercer en permanence et où doit être respectée, en tout lieu et à tout moment, la loi republicaine». La mission des poli-ciers, a ajouté M. Marchand, est de a garantir les liberés en assurant la paix publique». En révélant les premiers résultats de l'enq

le ministre a finalement réussi à apaiser les esprits.

Lors de la marche silencieuse du matin, cinq mille policiers avaient parcouru les rues de Mantes avec emotion et dignité. L'unique banderole - «Pour votre sécurité, Marie-Christine a paye» - était portée, en tête du cortège, par les coéquipiers de la jeune femme. Marchant de la place Saint-Anne, où la policière a été tuée, jusqu'au commissariat, le cortège avait soigneusement évité de passer devant la mairie. Tête nue, des gendarmes, des pompiers et des postiers avaient marqué leur solidarité tout au long de la manifestation, tandis que des commerçants avaient baissé seur rideau de ser. Dans ce rassemblement composé en majorité de l'onctionnaires de l'Île-de-France, des inspecteurs regrettaient que le préfet de police ait interdit aux polirendre à la cérémonie. D'autres déploraient que le premier ministre ait rendu visite à la famille d'Aïssa Ihich, mais pas à celle de Marie-Christine Baillet ERICH INCIYAN

#### **EN BREF**

🛘 420 millions de francs seront versés eux hémophiles britanniques séropositifs. – La Haute Cour britannique a confirmé, lundi 10 juin, que le gouvernement devrait verser 42 millions de livres (environ 420 millions de francs) d'indemnisation eux bémopbiles contaminés par le virus du sida. Les quelques I 200 bémopbiles concernés recevront chacun de 21 000 à 60 000 livres. La Haute Cour a ainsi confirmé la somme proposée par le gouvernement (les associations d'hémophiles demandaient 200 millions de livres). Dans un premier temps, le gouvernement britannique avait refusé d'indemniser ces victimes, estimant qu'on ne pouvait accuser le service national de santé (NHS) de « négligence ». Par la suite, il avait finalement accepté de débloquer 24 millions de livres en novembre, pnis 42 millions de livres en décembre dernier. Estimant que cette somme n'était pas «appro-priée à cette tragédie», un millier d'bémophiles avaient alors décidé d'intenter un procès au NHS. -

 Le Mexique s'oppose à l'organi-sation d'une conférence internatiode la soirée, Frédérick prend la nale d'inmosexuels. - L'associa-Si le lisn de causalité entre les tion internationale lesbienne et gay menaces proférées et cette fuite (ILGA) a annoncé mardi || juin est évident, l'enquête n'e pas perqu'elle était contrainte d'annuler mis de déterminer si le jeuns sa treizième conférence annuelle homme était effectivement pourqui devait evoir lieu à partir du 30 juin au Mexique, en raison de suivi au moment où il n entrepris de traverser les voies... Le brigal'opposition des ponvoirs régiodier Lebreton n'ignore pas que, naux et municipeux mexicains. L'association, qui regronpe 250 organisations dans 45 pays, explique que les maires de Guadasur le plan pénal, l'ouverture d'une CLAUDE-HENRI GAY lajara et de Zapopan, où devait se tenir la conférence, out menacé de fermer les hôtels qui les accueille-

> □ Mise en vente de propriétés de Jean-Bedel Bokassa. - Trois propriétés situées en Sologne apparte-nant à l'ex-empereur centrafricain Jean-Bedel Bokassa scront vendues oux enchères le 4 juillet sur la requête de l'un de ses créanciers, la société First Curação International Bank N.V. (Antilles néerlandaises). La mise à prix de la ferme «La Cotensière», 61 bectares, du château de Villemorant et de 24 eutres hectares de terre, de trois « bâtiments à l'abandon », s'élève à un total de

650 000 francs, a-t-on appris mardi 11 juin de source judicieire à Blois. Me Vves-André Sebaux, avocat de le banque antillaise, a de plus indiqué que M. Bokassa pos-sède d'autres biens dans la région, dont le château de Neuvy-sur-Ba-rangeon, où le Front national organise régulièrement ses universités

🛘 L'un des trois évadés de la prison dea Baemettes evait été condamné par contumace. - Daniel Combet, qui s'est évadé samedi 8 juin de la prison des Baumettes, à Marseille, en compagnie de deux autres détenus, avait été condamné par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de la Gironde, le 19 mars dernier. Les magistrats bordelais ignoraient que Daniel Combet, qui s'était évadé de la maison d'arrêt de Saintes (Charente) le 26 juin 1989, avait été repris et incarcéré à la prison des Baumettes. Condamné en novembre 1989 à deux ans de prison pour cette première évasion, Daniel Combet purgeait également à la prison des mettes une peine de dix-neul ans prononcée par la cour d'assises de la Gironde le 5 février 1988.

a RUGBY : quatre Béglais dans le RUGBY: quatre Béglais dans le XV de France contre la Roumanie.

Les sélectionneurs de la Fédération française de rugby, rénnis mardi 11 juin à Paris, ont retenn toute la première ligne de l'équipe de Bègles-Bordeaux (Philippe Gimbert, Vincent Moscato, Serge Simon), champinne de France Simon), champinnne de France 1991 ainsi que le troisième ligne aile Michel Courtiol, au sein du XV de France qui rencontrera la Roumanie le 22 juin à Bucarest. Fabien Galthié, le demi de mêlée de Colomiers, a également été sélectionné.

BOUCHARD

PÈRE & FILS Depuis 1731 Domaine du Châtean de Beaune • 92 hectures dont 71 hectures de Pressiers cras et Grands cras »

Documentation LM sur demande à Malson Bonchard Père et Fils au Château Baix Passak 76 - 11202 SEAUNE CEUEX TH. 38-22-14-41 - THEE Boncher 350838 F

#### MÉDECINE

## La présentation du rapport sur la bioéthique

Le premier ministre, M= Edith Cresson, a déclaré, maré 11 juin, à propos du rapport consacré à l'éthique biomédicale que M- Noëlle Lenoir venait de lui remettre (le Monde du 12 juin), qu'il ne e'agissait pas d'entraver la recherche scientifique mais de « délnir un cadre légal à son développement». «Il est possible aujoud'hui, a déclaré M= Cresson, d'aller de l'avant en dégageant quelques grands principes fondamentaux de l'éthique biomédicale que a loi viendra consacrer le moment venu. Il appartiendra au gouvernement d'opérer la synthèse de ces réflexions et à la représentation nationale de se prononcer. »

#### La loi en souffrance

par Jean-Yves Nau

Me Notille Lenoir le confirme de manière exemplaire : on estime è la tête de l'Etat qu'en matière de plus que jameis urgent d'attendre. Comme on pouveit le craindre, le mission confiée par M. Michel Rocard, «en accord evec le prési-dent de le République », à l'an-cienne directrice de cabinet de M. Pierre Arpaillange, n'améliorera nullement les rapports difficiles qu'entretient le pouvoir politique avec tout ce qui, sur le fond, vise à encadrer le chemp d'application des nouvelles techniques blomédi-

Fort ambitieusement programmé pour le 15 février dernier per M. Rocard, ce rapport n'aura, en bouclé que ces demières semaines avant d'être remis à M. Mitterrand et è M- Cresson, Melheurausement, loin de clerifier un débet tiel, ce document aura pour effet de rendre les enjeux un peu plus difficiles encore à saisir par le plus grand nombre.

Tout pourtant avait débuté de menière exempleire. Après une série de débats officiels, induits per lee rapidee développements des techniques de procréntion médicalemant asalstée (PMA), préfet de police ait interdit aux poli-ciers du 36, quai des Orfèvres, d'uti-liser leur voiture de service pour se au Conseil d'Etat un important rapport sur l'éthique médicale. Début 1988, sous l'autorité de M. Guy Braibant, président de la section du repport et des études, un groupe de travail multidisciplinaire publiait un document de référence intitulé : « Sciences et vie : de l'éthique eu droit ». Pour la pre-mière fois était établie une liste détaillée des mesures législatives et réglementeires nécessaires à l'adaptation du droit français au vu du paysage médical et scientifique, qu'il s'egisse des PMA, du diagnostic prénatal, de l'expérimentation du médicament sur l'homme, des mères porteuses ou encore de l'utilisation scientifique pouvant être faite des embryons humains.

Cee réponses eux questions moralea aoulevéee par lee nouvelles approches thérapeutiques du corps humain devaient rapidement ee traduire, è le demande de M. Rocard, en un avant-projet de loi rendu public en mars 1989.

A publication du rapport de L'idée, alors, était de feire de la Francs, à l'occasion du bicante-naire de la Révolution, le premer pays à légiférer de manière globale Or, en dépit des engagemens gouvernementeux et de sen urgence croissante, la discussion de ce texte à l'Assemblée netionate n'e cessé d'être renvoyée à plus tard. Il y a un an, on évoquait la discussion d'un texte tronqué lu fait de la volonté absolue de l'Eysée de ne pas voir traiter, par la loi, les techniques de PMA.

#### Gagner du temps

Dens ce contexte, le tâcle confiée è Me Lenoir e paru vte comme une nouvelle tentativa, réussie au total, pour gagner du tempe. Plueieurs élémente nouveeux font pourtent qu'on se pourra indéficiment en rester à. C'est par exemple l'énerge déployée depuis qualque temps, x: nom du RPR, par M. Jacques Tosbon qui vient sur ce thème de déposer plusieurs propositions de loi. C'est encore le travail mesé dans le cadre de l'Office parlementaire d'évaluation technologique at scientifique. C'est surtout la me-sion perlementaire conduita depuis six mois par le docteur Bernard Bioulac, député (PS) de le Dordogne. S'inspirant du travail mené sous l'égide de M. Braibent, ceta mission annonce pour la rentrée en important débat en séance piénière un projet de loi.

Tout le trevail, d'Ici lè, se a d'harmoniser les conclusions de la mission Bioulac et calles du reoport Lenoir. C'est une nouvelle fcis les procréetions médicalement aselstéee qui poseront ici pro-blame. Alors que les perlementaires souhaitent légiférer sur cas queetions, M= Lenoir propose, elle, d'organiser un débat perbmentaire . Parce qu'elles soulèvent la question de la définition du couple et de la stériité, celle du staut de l'embryon humain à une époque où l'intarruption volontaire de grossesse est légale, et, sur le fond, la légitimité du droit à procréer, les PMA constituent un problème tras délicat pour le pouvoir politique. Combien da tempe pourre-t il continuer à en faire l'économie

Alors que l'épidémie est contrôlée sur la côte et dans les Andei

## Le choléra frappe maintenant la partie amazonienne du Pérou

de notre correspondante

L'épidémie de choléra qui est apparue en Pérou fin janvier est pratiquement contrôlée sur la côte et dans les Andes. En revanche, la et cans les Andes. En revanche, la situation en Amazonie reste très préoccupante, e déclaré, mardi II juin, le ministre de la santé, M. Victor Yamamoto. Si le taux de mnrtalité a été extrêmement bas sur la côte (0,8 %), il est cinq fois supérieur dans la brousse car les problèmes de transport et de communication empêchent tonte action rapide. Mais il reste cepen-dant bien inférieur nu toux de 20 % enregistré en Asie et en Afri-

Près de 2 000 personnes sont déjà mortes des suites du choléra, d'après les chiffres fournis par le d'après les courres tournes par le ministère de la santé. Mais, de source officieuse, on estime que ce chiffre pourrait en réalité être triplé. Ce faible taux de mortalité s'explique par le fait que la population est habituée à utiliser des sals réhudrations. sels réhydratents on meme des potions de fabrication artisanale au moindre signe d'infection intes-tinale, celle-ci étant chronique pendant la saison sèche au Péron.

L'autre facteur positif a été la cooperation internationale qui a pris en charge plus de la moitié des frais encourus, soit près de 4 millions de dollars. Des organi-

sations non gonvergementales comme Médecins sans frontières out bien renforce l'action enteprise par les Péruviens dans es bidonvilles et les régions spéciaement touchées, comme, par exemple, le port amazonien d'Iquitor

#### Fléaux multiples

Le ministre de la santé est ontre confronté, depuis près de trois mois, à d'autres problème, : les employés du ministère de la santé, notamment les infirmières ct, depuis quinze jours, les médecins, sont en grève. Les caisses de l'Etat sont vides. Le Pérou s'est engagé à rembourser près ce 60 millions de dollars par mois à ses créanciers, des institutions multilaterales de financement. Dificilement, le ministère de la santé e pu débloquer moins de 3 mi-lions de dollars en quatre mois et

demi pour lutter contre le cholén. Cette maladie n'est pourtait qu'nn des multiples fléanx qui frappent le pays. La tuberculos, en particulier, est sans doute plis mortelle; son traitement est bos de prix pour les neuf dixièmes dis maindes. Mais elle ne fait pis recette car personne ne craint la contagion a l'étranger.

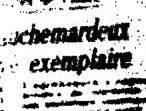
NICOLE BONNET



Maurice Cohen Le droit des comités d'entreprise et des comités de groupe 2º edition entièrement refondue et mise à jour

L: G·D·I

instruction n'est pas justifiée.



- T- 17- 18-18

. . . 5,50 **44**55

With the second second of the Second

Property.

To as a

34. 14

CANA

Le tol en souffrance

Devant les assises de l'Isère

## Le crime cauchemardeux d'un employé exemplaire

Eric Parpillon, trente-deux d'egresseurs e cegoulés at ans, a été condamné, mardi 11 juin, à six ans de réclusion par la cour d'essises de l'isère pour avoir étranglé son épouse Merguerite, le 26 octobre 1989, dans leur pavillon d'Oytier-Saint-Oblae, un village proche de Vienne (isére). Employé modèle, il avait reconnu les faits après evoir organisé une mecabre mise en scéne tendent à accréditer le mort de ee femme et de son fils Julien, deux ene, au cours d'une équipée sauvage.

de notre bureau régional

e Très serviable, toujours de bonne humeur, calme, pondéré, consciencieux, très gentil avec

pés n'a rien d'original dans un prétoire où un certain conformisme varbal s'impose à tous. Se rapportant à un meurtrier, pour la moins dissimulataur, qui, après avoir été saisi d'une « décharga brutale » de violence - que l'expert psychiatre est tenté da classer dans un racistre «hystéro-phobique» - s'est projeté dena une affabulation romanesque, feçon Petricie Highsmith, ce florilège surprend

La 26 octobre 1989 au matin, en arrivant dans le pavilion du Clos des Gerennes que les Parpillon ont fait construire, en 1987, c'est à une agression sauvaga et crapuleuse que les gendarmes semblant confrontés. Dans la séjour, le père, torse nu, pieds nua, ensanclanté, hagard, qui a réussi à se traîner jusqu'eu téléphona pour composer - avec le nez -le numéro de se volsine. Cella-ci a do prendre un cou-teeu pour le libérer de liens e très serrés ». Au premiar étege, sur un mêma lit, ls mère, étranglée per une cordelette de nylon enroulée quatre petit darniar, Julien, reposant sur le ventre, le visage cya-nosé. Les deux autres enfants, Cédric, cinq ans, et Mathieu, quatre ans, qui se réveillent en pleine horreur, sont réconfortés per des voisins. Dans la chambra un réveil brisé marqua 4 heures. L'heure du crima?

Malgré son état de choc, Eric fournira sur le pseudo-trio

arméa a da nombreux détails, \* le plus grend aveit un fort accent maghrébin », - maia, dans la soirée, confronté à trop d'invraisamblancas, cat employá modèle exposers une Sutra varainn : « Julian a'aar révaillé, ja l'ai réconforté puis je l'ai porté dans notra lit, contre l'avis de ma femme. Nous nous sommaa randormia. Er puis vers deux heures et demi, il e plauré da nauvaau. J'al vu Maguy qui criait e tals-toi, talstoils, qui lui mettalt un oreiller sur la tête. J'ai pris une corde-lette qui traîneit le et puis j'ai do aarrar... Ensuite, réelisent mon gaste, je suis resté pros-tré, sana me préoccuper da lulien, evant d'échafauder toute carre hieroira. s Eric a été scout, puis sacourista : e antraver, s'infliger das blassures

#### Macabre mise en scène

Au cours du procès, Parpillon est apparu comme un homme faible, inhibé, à l'évidence soumis naguèra à una épouss « autoritaire, voire dominatrice ». l hésitera avant de e confirmer » que, la nuit du drame, celle-ci eavalt, à une ou deux reprises, frappé Julien avec une matraqua qu'elle conservait près d'elle ». Délicatesse posthume? Cette circonstance capitale n'e pes été formellement établie, malgré les traces d'hémetomes ralevées par le légiste sur la tête du bébé. Ss mort, psr étouffement, aurait pu survanir, e accidentellamants, durant la lutte de ses perents...

Le doute, l'ambiguité, un certein malaise domineront les débats. Surtout sorès qu'une certaine Marysa, collàgue de travail de Parpillon devenue sa maîtresse trois mois avant le meurtre, fut venua dire à le harre : «Nous avions effectivement des projets avec Eric, mais il n'y aveit pas d'ur-gence.... L'evocat général n'insista pas sur cette liaison, et assez peu sur la macabre mise en scène, mais, en l'estimant troia décès » - (Msguy était enceinte au moment des faits, - il réclama douze ans de réclusion contre l'accusé. Me François La Phuong développe la thèse du «papa poule» poussé eu crima pour défandra son enfant et joua sur le fait que la famille de la victime ne s'était pas constituée partie civile.

ROBERT BELLERET

Après un sondage d'opinion et une enquête auprès des magistrats

## Un rapport du Sénat dénonce l'« abandon » de l'institution judiciaire par le pouvoir exécutif

Le garde des sceaux et le ministre délégué à le justice, MM. Henri Nallet et Michel Sapin, ont présenté au conseil des minietres du mercredi 12 juin une communication sur la modernisation de la justice. La vaille, le commission de contrôle du Sénet, créée en décembre 1990 et présidée par M. Hubert Haenel (RPR, Haut-Rhinj, a rendu public son rapport qui dénonce l'e ebandon » de l'institution judiciaire par le pouvoir exécutif.

Dégradation du statut social des magistrats, manque d'effectifs dans-les juridictions, manvais état du parc immobilier, organisation obsolète de l'edmioistration : la commission sénatoriale dresse un constat sévère de la justice française. Au fil des trois cents pages d'un rapport qui se veut la «chronique d'un sinistre annoncé », crises et insuffisances sont longuement détaillées. Les sénateurs évoquent une « logique de sous-admi-

#### Escroquerie à jugement pour des œufs à la salmonelle

de notre correspondant

Inculpé d'escroqueric à jugement M. Jean-Claude Amice, quarantosix ans, responsable d'une cotreprise ans, responsable d'une correprise d'accouvage, qui emploie deux cents personnes à Laureias (Côtes-d'Armor) a été écroué vendredi 7 juin à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc, Le président du tribunal de commerce de Saint-Brieuc, M. René Pieto, a été placé en garde à vue mardi 11 juin.

En août 1988, la présence de salmonella typhimeurum était observée dans des œuis de dinde de la société Amice-Soquet, qui, le 16 août 1988, assignait en référé devant le mbunal de commerce de Saint-Briene l'un de ses fournisseurs, la société Helloco-Uzel (Côtes-d'Armor). Le 10 avril 1989, le tribunal de commerce de Saint-Brieuc retenait la responsabilité de la société Helloco-Uzel préjudice évalué à 6 millions de francs. Le 15 mai dernier, ls seconde chambre de la cour d'appel de Rennes prononçait un sursis à

L'enquête de police a révélé que le tribunal de commerce de Saint-Brieuc svait jugé en s'appuyant sui fiés, notamment des rapports d'ex-pertise.

CHRISTIAN TUAL

nistration ». e L'organisation de la fondé sur leur expérience personjustice n'a pas suivi les évolutions odministratives, économiques et contentieuses, note le rapport. Les moyens, tant matériels qu'humains, sont notoirement insuffisants et inasont notarement insuffisants et ina-doptés mais aucun instrument de mesure flable et précis ne semble aujourd'hui à même de permettre l'appréciation exacte des besoins.»

Le rapport rappelle la faiblesse du budget de la place Vendôme (1,4% du budget de l'Etat en 1991), l'accroissement continu des contentieux, les « archaismes » de la gestion du persoonel, l'« incohérence » de la politique d'informatisation, et surtout le maleise des megistrats, actuellement en proie, estime le rapport, à une «interrogation existen-nelle». Des reproches connus, et lon-guement débattus lors des trois journées d'ection menées par les professions de justice en 1990.

Plus nouvelles, sans donte, sont les deux enquêtes commandées par les sénateurs lors de la création de la commission. La première est un son-dage d'opinion réalisé en svril 1991, la seconde, plus inattendue, est une enquête approfondie réalisée auprès d'oo échaotilloo de trois cents magistrats (1). Le rapprochement des réponses fournies per les deux groupes est souvent édifiant. Un seul point d'accord : la justice est une institution à réformer een priorités pour 60 % des Français et 70 % des Sur les autres questions, les

Sur les autres questions, les constats divergent, ne scrait-ce que sur l'appréciation globale du fonctionoement de l'Iostitution judiciaire: 78 % des Français la placent au premier rang des institutions qui «ne remplissent pas bien leur rôle» devant les syndicats, l'administration, l'école, et même les partis politiques. Les magistrats, fsut-il s'en étonner, sont nettement plus indulgents: 54 % essiment que l'institution judiciaire fonctionne bien. «Les Français, dans leur ensemble n'ont pas tous à fait la même perception de la crise que les magistrats, notent les sénateurs. Un peu comme s'il y avait deux crises dans la justice.»

La crise vue par les Français se résumerait en quelques mots: len-teur des procédures, difficultés d'ac-cès, traitement différencié des pau-vres et des riches, soumission an pouvoir politique. Sur ces questions, les reproches sont nets: toutes ces opinions sont partagées par plus de 80 % des Français. Les magistrats, eux, se montrent plus cléments : s'ils admettent la lenteur (75 %) et la dif-ficulté d'accès (64 %) de la justice, ils refuscot elairement deux des reproches qui leor sont adressés : 61 % estiment que riches et pauvres sont traités de la même manière, et 50 % que la justice o'est pas trop soumise au pouvoir politique. Sur ce

nelle: 81 % d'entre eux affirment o'avoir jamais fait l'objet de pres-sions de la part du pouvoir politi-

L'image des magistrats auprès de l'opinion publique est elle aussi intéressante: le premier qualificatif qui vient à l'esprit des Français lorsqu'ils parlent des juges est... «débordés». Viennent ensuite, une nouvelle fois, la soumission au pouvoir politique, la politisation, et enfin, loin dernère, la compétence. Une vision bien différente de celle des magistrats sur férente de celle des magistrats sur eux-mêmes, qui se disent « compé-tents », « débordés », et surtont a honnêtes», ce dernier qualificatif se plaçant sans mai en tête de liste avec 92 % des suffrages...

#### Pas de « missions sociales » pour les juges

Les adeux crises» évoquées par le rapport sont là, esquissées au fil des questions : alors que les Français cri-tiquent la qualité de leur justice, les magistrats dénoncent evant tout une crise financière : 98 % d'entre eux estiment que la Place Vendôme ne dispose pas de moyens matériels suf-fisants. Dans les réformes à réaliser en priorité, l'aceroissement des moyens vient d'ailleurs nettement en tête des préoccupations des magis-trats, qui citent le budget avant la réforme du statut de la magistrature ou les problèmes de réinsertion des condamnés. A cette même question son les réformes prioritaires, les Français interrogés par la SOFRES parient, eux, d'emblée de l'accélération du jugement des affaires, du renforcement de l'aide juridique, et de l'indemnisation des victimes.

Que faire face à cette crise? Le rapport de la commission sénatoriale détaitle plusieurs types de mesures, qui vont du recentrage» de la mission du juge à la programmation aluri-annuelle des crédits d'équipement. Le rapport plaide notamment au fouver de service de service de service de la la contra de la la contra de la la contra de la contra del contra de la c en feveur do rattachement de la police judiciaire à la chancellerie, du maintien du principe de l'opportunité des poursuites, et d'une départe-mentalisation de l'organisation judi-ciaire, qui fait d'ailleurs l'objet d'une communication au conseil des minis-tres du mercredi 12 juin.

Le ton est ferme, parfois offensif, mais le rapport ne contient pas de propositions veritablement cous snot périodique-

cours d'examen. Le rapport esquisse également quelques suggestinns au sujet de la réforme du conseil supé-rieur de la magistrature : les sénateurs, qui mettent les magistrats en garde contre les « tentations du corporatisme», proposent d'y associer six magistrats tirés au sort à des personnalités «compétentes» désignées par le président de la République,

l'Assemblée nationale ou le Sénat. Le rapport reprend enfin une idée chère à l'apposition, rappelée la semaine dernière par M. Valéry Giscard d'Estaing: le danger des a mis-sions sociales a confides aux juges. Les évolutions récentes qui ont a Les evolutions recentes qui ont tendu à faire du juge le régulateur ultime, à transformer la justice en réceptacle de tous les dysfonctionne-ments sociaux doivent être enrayes, note le rapport. Le juge (...) n'o pas à se substituer à l'Etat-providence et aux solidarités privées pour assumer des missions qui ne relèvent pas de sa compétence. » Champ juridique et champ social, conclut la commission. doivent donc être clairement distin-

(1) Ces deux enquêtes ont été réalisées par la SOFRES, la première auprès d'un échantillon national de 1000 personnes représentatif de la population française àgée de dix-huit ans et plus, la seconde auprès d'un échantillon de trois cents manietrats.

D L'intersyndicale des profes de instice demande à rencontrer M= Edith Cresson. - Dans une lettre adressée au premier mioistre, l'intersyndicale qui regroupe les syodieats des professions de justice affirme craindre que le projet de budget en cours de préparatioo place Vendôme « ne soit pas à la hauteur des ambitions » formu-lées par Mme Cresson lors de sa déclaration de politique générale. Rappelant les engagements d'accroissement budgétaire pris le 30 novembre par M. Mitterrand et le 2 décembre par M. Rocard, l'intersyndicale demande à rencontrer personnellement M= Cresson afio de disenter des modalités qui seront utilisées a pour concrétises les engagements » pris par le président de la République et son



ENQUETE SUR LA MAFIA SOVIETIQUE AU CŒUR MEME DU KREMLIN.



CANAL+ LA TELE PAS COMME LES AUTRES

LA MAFIA ROUGE, LE SAMEDI 15 JUIN A 12 H 35, EN CLAIR. SUR CANAL+

Aveux, témoignages, documents inédits. Jamais des journalistes occidentaux n'étaient parvenus à remonter aussi loin les filières de la mafia. Mais pourquoi le Kremlin s'agite-t-il comme ça? Enquête.

## Vercors écrivain malgré lui

Et que, pour ne pas être fait prisonnier, mieux vaudrait se retirer sur la montagne suffisamment sau-vage qui se dressait non loin. Il voulait prendre le maquis dans... le Vercors | L'ermistice survint à temps pour rendre inutile un tel retrait, mais la voix qui appelait de Londres fit mirroiter une autre solution : il pourrait bien rejoindre le général-ministre et, pour ce faire, il en demanda naïvement Feutorisation à son colonei; lequei, non moins naï-vement, transmit la demande à son général qui faillit en avaler son képi... Il y nvait du Don Quichotte en cel bomme-là, meis celui qui allait devenir Vercors, ni pendant la guerre ni sous l'Occupation ne fil

campagne les armes à la main. Il rentra chez lui, dans la vallée du Morin et prit les outils du menuisier misque le dessinateur critique qu'il était se trouveit sens emploi au bon bricoleur. Il en profita pour aider quelques personnes menacées par les nazis à trouver refuge en zone sud.

L'admirateur de la politique européenne d'Aristide Briand n'avait pas attendn Munich pour voir clair dans les visées de Hitler. D'instinct, il sut que toute compromission dans la collaboration était indigne d'un citoyen français et, a fortiori, d'un intellectuel. Otto Abetz avait beau faire des ronds de jambe du côté de chez Gallimard, comment un écrivain françait pouvait-il passer sous

## Au nom de l'honneur

Pour la génération de l'immédiat après-guerre nourris au bibe-ron du Silence de la mer, Ver-cors a été une pédagogie et une sacrée surprise. On pouvait donc a'opposer, résister, se battre, sans haine. Après avoir cru à l'inutilité de taut engagement, on pouveit s'engager pour une cause, parce qu'elle en vaut la

Vercors considérait que Sartre. Camus et lui auraient pu se retrouver, avant la guerre, dans une même «philosophie de l'absurdité» et s'y tenir. « Considérant que tout est équivalant, pourquoi se mettre à se battre? Or, nous l'evons feit », e-t-il remarqué, beaucoup plus tard, dans un entretien evec Pierre Dalx (1982, le Quotidian de Paris). De la aphilosophie da l'absurdité » Vercors était passé à l'idée de la eréballion humaine » .

Résistant modeste au point de se considérer comme un «fantassin des lettres confondu dans le flot d'une ermée de fantômes », il s'est ainsi rebellé chaque fois que l'occasion était offerte. Elles n'ont pas manqué, En 1957, ce monsieur e renvoyé au président de la Républi-que (René Coty) la Légion d'hon-neur qui lui avait été décernée à la Libération. Au nom de l'honneur, justement, pulsque la tor-ture en Algérie mettait en cause celui de la France. Dix ans plus tard - on passe vite sur d'autres

indignations, - il écrit au général de Gaulle, alors président de la République, qui vient de publier le premier tome de ses mémoires, pour défendre ses compagnons communistes injustement celomniés à ses veux pour leur non-résistance, au début de la guerre, jusqu'à la rupture du pacte germano-sovié-

«La querre terminée, note-t-il je ma suis trouvé plus près d'eux que je ne le voulais et j'y suis resté jusqu'à ce jour, juste-ment à cause des injustices dont ils furent abreuvés, » Ce à quoi de Gaulle répond : «J'ai taché da servir seulement la France. Eux l'ont servie aussi, mais ils n'ont pas servi qu'elle st, même, ils n'ont pas servi elle d'abord.»

Ce débat se nounira encore, et très vite, de la domination exercée per l'Union avviétique sur ses pays satellites. «Hitler e gagné la guerre», écrira Vercors après l'écresement par les troupes aoviétiques du prin-temps de Prague. Pour Vercors, qui eurait aimé, diselt-il, vivre dans un régime socialiste expe printemps de Prague », c'était, comme l'occu pendant la dernière guerre, audelà de l'imaginable, au-delà de l'indignation. Et jusqu'au bout, il e dénoncé, dans les relations internationales et le jeu politique, «le triomphe du mensonge» .

JEAN-YVES LHOMEAU

les fourches Caudines d'une censure qui mettait au ban et au pilon les auteurs juifs, communistes, socia-listes? N'oublions pas qu'un scul éditeur, Emile-Paul, se saborde plutôt que de respecter la règle immonde de la «liste Otto» qui fai-sait l'inventaire des noms interdits. C'est pour protester activement

contre ce scandale que Jean Bruller, alias Vercors, fonda les Editions de Minuit, avec le romancier Pierre de Minuit, avec le romancier Pierre de Lescure, et leur donna pour premier ouvrage une longue nouvelle qu'il avait écrite pour une revue clandestine trop tôt disparue. Grâce à lui et à ceux qui se lièrent à cette entreprise (Yvonne Paraf, Jacques Debûbridel, Paul Eluard, Jean Paulhan...) la bitérature française eut l'honneur sauf, en ces années noires où quelques «beaux esprits» (aujourd'hui considérés avec bien de l'indulconsidérés avec bien de l'indulgence!) couraient aux prébences et ne craignaient pes de désigner à l'oppresseur des écriveins moins §

evengles et plus fiers.
Cest ainsi que le nom de Vercors devint le symbole de la résistance intellectuelle en France, evant même d'entrer dans l'Histoire avec le plus célèbre des maquis. Cependant, jus-qu'à la fin de la guerre, pour des reisons de sécurité, l'auteur du Silence de la mer garda l'incognito. Ni son épouse ni sa mère ne parta-geaient le secret et l'on imegine quelle fut son émotion quand il entendit, une nuit, Maurice Schu-man faire, sur les ondes de Londres, l'éloge de l'écrivain inconnu auquel on prétait toutes les identités possi-bles (Mauriac? Paulhan? Camus?). Ou bien quand il recueillit devant son jardin des exemplaires parachutés d'un livre qu'il avait écrit modestement, simplement, pour dire qu'il n'y avait aucune entente possible avec une Allemagne nazie.

Sacré d'emblée grand écrivain, Vercors epparut à la Libération comme l'exemple même d'une litté-rature qui cherchail de nouvelles marques éthiques. Au nom de la Résistance et pour une plus grande justice sociale, il resta proche des communistes, notamment au sein du Comité national des écrivains; on ne manqua pas de le lui reprocher. Ce «compagnon de route» n'en eut pas moins toujours son franc-parler et ne manqua pas quelques algarades avec les tenors du parti, Aragon en tete. Jusqu'à rompre totalement quand Budapest sonna le glas de bien des illusions. Une vie trop publique lui avait pesé au cours de ces années, mais elle avait aussi contribué à lui faire épouser l'habit de l'écrivain aux dépens de ceux du dessineteur : Jean Bruller resta Vercors et continua d'écrire des livres, tous hantés par la question essentielle du Silence: «Qu'est-ce qui peut fonder la dignité bumaine?»

De livre en livre (les Armes de la nuit, les Animaux dénaturés, Sylva, Questions aux biologistes, Ce que je crois...), le romancier, l'essayiste, n'a pas essayé moins que de donner une définition de l'homme. Phonyme définition de l'homme : l'homme, c'est celui qui se révolte contre sa



nature animale en prenant le parti de la conscience. L'bomme, c'est celui qui ne cesse, à chaque acte, de fonder son humanité.

> Tenír boп

Vercors svait quasiment l'âge d'un Vercors svait quasiment l'âge d'un siècle dont il a partagé les drames et les espoirs avec une lucidité remarquable (on le retrouve pendant la guerne d'Algérie signataire du Manifeste des 121), sans jamais se laisser prendre au chant des sirènes politiques, sans non plus se départir du légar sourire de celui qui n'est dupe ni des rèves ni des honneurs. Sa discrétion était sa politesse, mais elle discretion était sa politesse, mais elle ne doit res pour filesse, mais elle grandeur de son exemple : un écri-vain n'est jamais grand contre la morale, quelle que soit l'envergure de son talent, même de son génie. Nous nous souviendrons aussi qu'un écrivain pent souffrir du succès d'une œuvre et qu'il est des gloires qui empechent de bien respirer, Un seul livre le fit entrer dans la légende et il en écrivait d'autres qui ne pouvaient rien ajouter à sa répu-tation mais qui n'en tissèrent pas

moins le fil d'un des plus vifs témoignages qui nons aient été donnés de ce vertige caractéristique d'un siècle dans lequel l'homme, confronté à sa propre barbarie, a bien dû s'interroger sur sa nature.

La réponse de Vercors nous est venue sans grans lyrisme, mais d'au-tant plus fière, et je la résumerai ainsi : «Tenir bon». L'oncle et la jeune fille du Silence de la mer ne se sont-ils pas simplement the pour pouvoir, chaque jour, se regarder sans houte dans une glace? Jean Bruller e agi, Vercors e écrit de manière à pouvoir, quelles que fus-sent les vicissitudes du siècle, affronter dans un miroir son propre visage. Par-delà la mort, c'est ce reflet d'un bomme qui nous reste. Et qui, si nous le voulons, nous éclaire.

Rarement écrivain aura été aussi Rarement écrivain aura été anssi soucieux, au long d'une vie, d'être digne du succès d'nn livre. Jean Bruller savait bien qu'il n'était le légendaire Vercors que grâce à la confiance qu'un public de plusieurs générations continue de ne pas lui mesnrer. Toute sa vie d'écrivain aura été tendue par cette dette dont aura été tendoe par cette dette dont il ne se tint jamais pour quitte. Le poids de cette responsabilité était tel

qu'il pouvait bien éprouver quelque nostaigle pour le dessinateur plus insouciant (quoique grave, déjà) qu'il avait été et que l'écrivain avait étoufié. Quand ses dessins furent présentés à Paris, an printemps 1990, Vercors parut heureux de nous suppeler que la vien avait pes commencé pour in sous l'Occapation et qu'il avait été, en quelque soite, écrivain magré hi. L'hommage ent la discrétion d'une mairie d'arrondissement et l'on s'étonne de ce qu'un tel personnage n'ait pas été d'arrondissement et l'on s'étonne de ce qu'un tel personnage n'ait pas été mieux honoré sur ses vieux jours.

La légèreté de nos médias et de la legerete de non medias et de-nos instrutions culturelles e été res-ponsable de ce qui hii parut être une mise à l'écant mjuste et qui fut au moins un déni de reconnaissance des plus grossiers. Il aurait simé qu'on le considérât comme un anteur vivant et s'étornait de n'avoir jamais été l'invité d'«Apostrophes». jamais été l'invité d'«Apostrophes». Sans doute y avait-il là un pen d'amertume personnelle, mais ceux qui l'out comm out tout lieu de croire qu'il était suntont triste de voir à quel point cette préoccupation éthique qui fut le fil rouge de sa vie d'écrivain recueillait peu d'échos. Vercors était un de ces hommes des l'amières de la vaison humaniste, de Vercors était in de ces nommes des Lumières, de la vaison humaniste, de la fidélité à quelquies vertus, qui nous donnent manyaise conscience et que nous préférous, vite, ensevelu dans le linceul de l'Histoire. Sans doute purce que nous avons du mal à nous défaire de quelque houte.

GILLES PLAZY

[Né le 26 février 1902 à Paris, Jean Bruller est d'abord peintre et dessanateur. Il se fait enquite connaître par des essais (Hypothèses sur les annateurs de peinture, 1927; Vings et Une Recettes pratiques de most violente, 1928). C'est sous le nom de Vercors qu'il acquiert la célébrisé avec la parution, dans la clandestinité, en 1943, d'une nouvelle écrite en 1941, le Silence de la nier; qui sera surie d'antres tertes sur la France de la collaboration et de la résistance : Ce jour-là (1943), la Marche à l'étoile (1943), l'Imprimerie de Verdun 1945), Fondateur des Editions de Minuit, Vescors, public successivement les Armes de la muit 1946), les Yeux de la hunière (1948), Plus ou moins qu'un homme 11950), les Animaux dénaturés (1952). En 1956, il rompt avec le PC après l'intervention soviétique en Hongrie, il se touraie ensuite vers le thélitre, le coune merveilleux, et enfin l'histoire; Moi, Aristide Briand (1981), les trois volumes de Cent Ans d'histoire de France, de 1982 à 1984, Vercors avait fait, paraître au déhot de cette année un livre d'entretiens avec Gilles Plazy : A dire mui (Edinous Boarin, 214 p., 99 F).]

THÉATRE

## Une voix qui domine de si haut

« La Tragédie du roi Christophe » d'Aimé Césaire magnifiquement mise en scène par Idrissa Ouedraogo

LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE à la Comédie-Française

llot pierreux, milliers de nègres (demi-nus que la vague e vomis un soir, [d'où venus?

Par la voix d'Aimé Césaire, l'escleve de Seint-Domingue Henri Christophe interpelle ses sujets, en 1811 : à dater de ce jour, Christophe est roi d'Haiti : e Heiti, cette odeur de seng séché qui vous râcie la gorge», dit Césaire.

Les menuels d'histoire sco-leire, rédigés chez nous, ont raconté un roi Christophe que la pouvoir ebsolu grise, qui édicte meurtres, aberrations, qui s'en effondre. Aimé Césaire e confronté les sources. D'une main, nos historiens mentent, et de l'autre, lorsqu'ils ne mentent pes, ils Ignorent les données viventes immédiates de cette grande lle quand, après l'assas-ainet de Desselines, elle est coupée en deux : un Nord noir conduit par Christophe, un Sud moins foncé déguisé en Républi-que et présidé par Pétion.

«Je jure de ne jamais souffrir aucune meaure aontraire à l'exercice des droits civile et politiques d'Halti... Il est temps de mettre à la reison ces nègres qui croient que la Révolution, ca consiste à prendre la place des Blancs et continuer, en lieu et place, je veur dire sur le dos des negres, à faire le Blanc», dit le Christophe de Césaire.

Mais vite vont survenir l'enchaînement des circonsd'esprit, le réponse eux urgences : les ombres du pou-voir. Inquiétudes de Medeme Christophe, encienne escleve elle eueel, qui supplie aon homme : « Ne demende pee trop eux hommee et à toimême, pas trop l », et Chris-tophe tul répond : «Je demande trop aux hommes l Mais pas assez aux nègres, madame i S'il y a une chose qui, autent que les propos des eeclavagistes, m'irrite, c'est d'entendre noe

philenthropes clemer, dens le Comédie-Frençeise, perfoia meilleur esprit sans doute, que tous lee hommee eont des hommes et qu'il n'y a ni Blancs ni Noire. C'est peneer à eon eise, et hors du monde, madame!»

Les échos de Shakespeare et de Claudel

e Au nom du ciel, asseyons-nous au sol pour conter la triste histoire de la mort des rois» : si lancinant que soit le soin du journaliste de ne pas confondre les grands noms, et au contraire de définir hors de toute réféde dennir nors de toute rere-rence ce que tel poète e d'ir-remplaçable, en bien non l'ors-que nous entendons cette pièce d'Aimé Césaire, la Tragédie du roi Christophe, cette pièce dont la voix domine de si haut celle de nos théâtres un soir dans l'autre, il nous est impossible de ne pas distinguer, en écho, deux autres voix, le Shakespeare des tragédies historiques et le Claudei du Soulier de satin. Non pas que Césaire leur soit redevable de quoi que ce soit de particulier, mais c'est eccord des dimensiona qui

Courages, hasards, servitudes de l'orientation d'un peuple, initratives devancées par des rac-courcis contraires, et la part si grande d'inconnu, voità l'ombre de Shekespeare, et euaai les respirations, le rire qui n'est pas le rire, qui traverse l'Histoire... Et, pour la vigueur et la joie du verbe, pour l'Illumination en ements de couleurs et reportaissements de couleurs et d'écumes, et pour la forge du pournon et le martèlement du son qui scandent l'envolée des paroles, vollà l'ombre de Claudel. Quelle superbe représentation, au Théâtre-Français | Mise en scène parfaite d'équillire, de nettaté, d'ouverture de l'imagi-naire, per idrissa Quedreogo. Décora et costumes d'une liberté heureuse, comme des voies ouvertes aux rêves que peut se faire chacun, perspec-tives, transperences : presque la clarté d'un oratorio, par Michel

Et l'art des ecteurs de la

jamais aussi forts que dans les cas e impossiblee » (jouer des Noirs heitlene d'il y e deux cents ans). Roland Bertin, le roi Christophe, peut-être sa plua belle eventure (mele eouvent l'on se dit cela, è voir Bertin): toute l'énergle apirituelle et toute la eprise sur soi » physique, et tout le paysage inavoué des pensées. Et alors là, c'est admirable : une perfection souveraine à frapper et à moduler les paroles d'Aimé Césaire sans y mettre eucune explication déceleble ; oui, Roland Bertin, c'est vraiment très beau.

Et Catherine Samie, Mademe Christophe, comme toujours créant la surprise par la préci-sion et la poésis d'une figure inattendue. Et Marcel Bozonnet, le fou pas si fou du roi, qui, comme toujours lui aussi, sait transmettre la teneur du texte per une grâce très aingulière d'enimetion d'âme. Et leurs camaradea, Thierry Hancisse, magnifique en révolté du déses-poir, Alein Pralon, Domínique Rozan... Et Toto Bissainthe, qui chante divinement e Soleil-6, moin pae moun icit, Soleil-6, moin cé moun l'Afric I », et qui, du fond de la classe, semble lever le doigt et dire : « Moin cé négresse-là, une quand māma i ».

Qui, une granda pièce, et certes il n'est pas surprenant qu'Antoine Vitez ait tenu à ce qu'elle devienne l'un des sons de la première scène nationale. Aimé Césaire, haute figure de la Martinique et du théêtre universel | Combien sont-lis, vivants et disparus, combien sont-ils à l'étreindre, à lui dire, comme le roi Christophe de la pièce : «Chacune de tes paroles s'en-combre d'un débris de mes

. MICHEL COURNOT ▶ 2 place du Théâtre-Français. 75001 Parle. Tel. : 40-15-00-15,

PRESSE

Annonçant une modernisation de l'Office de justification de la diffusion (OJD)

## MM. Miot et Kiejman défendent le rôle de l'écrit

Lors de son élection à la présidence de l'Office de justification de la diffusion (OJD, organisme ettestent de la diffusion de le presse écrite et réunissant les édipresse ecrite et reunissant les édi-teurs de journaux, les annonceurs et les publicitaires), M. Jean Miot, directeur délégué du Figaro et pré-sident du Syndicat de la presse parisienne (SPP), svait promis de moderniser cet outil (le Monde du 12 may), le avenire de de du 12 mars). Le premier pan de cette modernisation, qui se traduit par la création d'un Observatoire de l'écrit, s été présenté le 11 juin par M. Miot, en présence du ministre délégué à la communication, M. Georges Kiejman.

Les chiffres de diffusion et de tirage des 1166 tirres que contrôle l'OJD – soit 90 % de la diffusion totale de la presse française – sont recensés par cet Observatoire, qui les classe par familles (quotidiens, magazines de programmes de télévision, presse féminine, etc.). Le constat qu'en tire M. Miot est nuancé: «La presse française va mieux, même si certains segments. comme les qualidiens, présentent des faiblesses; la diffusion globale a augmenté de 3 % en dix ans selon l'OJD, mais son audience a dècru de 11 % d'après le Centre d'études des supports publicitaires (CESP), en raison de la baisse des lecteurs par pumbro sans deute libe lecteurs par numêro sans doute liée aux modifications du noyau familial, et de la saturation du mar-

Le président de l'OJD garde une foi totale en cet instrument de e mesure flable » créé il y a soixante-cinq ans. «La télévision, c'est l'Audimat; l'écrit, c'est

l'OJD » lance-t-il. La publicité passant dans les colonnes d'un journal offre aux annonceurs et aux publicitaires un « rendement meil-leur » que l'image télévisuelle, « fugltive et zappée ». Toutefois, cette désense de l'écrit doit être épaulée par la modernisation de l'OID. En expliquant « qu'il était suicidaire pour l'écrit de ne donner qu'un chiffre de diffusion par an», M. Miot e promis « une accélération des résultats » et indiqué que l'OJD s'efforcerait dorénavant de publier ses résultats deux fois par sn. Grand marché européen oblige, cette mesure s'inspire d'exemples étrangers : ainsi l'OID allemand, l'IVW, public des résul-tats trimestriels et des précisions sur les zones géographiques de dif-ficcion

M. Miot e aussi confirmé la création d'une banque de données regroupant les données de l'OJD, du CESP, de l'INSEE, dn Service juridique et technique de Fisione institute mation (SJTI), de divers instituts d'études (comme Médiamétrie ou IPSOS). L'OJD va aussi décerner, à partir de 1992, un prix «Gutenberg-OJD » an jonrna/ qui aura réalisé la plus forte croissance annuelle. Enfin, l'Office va se pencher sur les magazines qui propo-sent des abonnements au rabais accompagnés de cadeaux-gadgéis et élaborer une réglementation en la matière l'an prochain.

Le ministre délégué à la com-munication, M. Georges Kiejman, s'est posé en défenseur de la presse écrite. Il a noté que « si l'OJD était le thermomètre de la presse, la presse était celui de la

liberté de la presse sans que soit assurée son Indépendance économique et financière », a-t-il poursuivi, et l'Etat ne doit pas « gêner la presse dans la compétition entre l'audiovisuel et l'écrit, en remettant en cause les équilibres actuels », allusion à l'accès à la publicité télévisuelle de la grande distribution suquel s'oppose le presse régionale (le Monde du 22 mai). M. Kiejman l'a martelé : « Il n'y

a pas au ministère de la communi-

cation un liberticide qui attend de frapper. » « On me teproche un article paru dans une revue lue par quelques intellectuels de la rive gauche (1), alors que je n'al pas d'intention homicide envers la loi de 1881 sur la liberté de la presse, a déclaré le ministre de la communication, mais si un jour il fallait toiletter la loi de 1881, tout le monde y trouverait avantage: les personnes égratignées par la presse comme les journalistes, car ceux-ci ont besoin d'une loi claire. » Le ministre de la communication a également évoqué le projet du ministre du budget, M. Michel Charasse, de supprimer les 30 % d'abattement fiscal réservés oux journalistes, en indiquant que faire pression sur son collègue afin de lui faire abandonner un tel projet relevait de la « missian impossi-

YVES-MARIE LABÉ

(1] Le Débat, mai-soût 1990, no 60 : « Quels contre-pouvoirs au qualrième



manager gride town & impart

Printer, the Martines Sico

den beite au bet ...

100

2000

्रा अङ्गास

34.0

70 to 10 to

هجي و ۾ :

THE STATE OF THE PERSON

and the named

**ELANIT** AVE

## Le Monde

# **EDUCATION • CAMPUS**

# L'inquiétante anarchie des formations à la gestion

Foisonnement des diplômes, insuffisante adaptation aux besoins des entreprises, dramatique pénurie d'enseignants. Les formations de cadres de gestion ont besoin d'une refonte en profondeur

L peut paraître paradoxal de se pencher, anjourd'hoi, sur le sort des formations supérieures à la gestioo. N'oot-elles pas coonu depuis noe trentaine d'anuées uoc croissance spectacu-laire? Leur fleuron le plus prestigieux, HEC, o'est-il pas entre dans le cercle magique des institutions qui, comme Polytechnique, l'Ecole normale supérieure ou l'Ecole oatiooale d'administration, garan-tisseot les carrières les plus brillantes aux meilleurs élèves d'une génération? Le développement des activités tertiaires, financières et de service de l'économie française et internationale oe leur assure-t-il pas un evenir confortable, voire triom-

Loin de ceder à cette griserie, c'est pourtant à un diagnostic sans complaisance que vient de conclure un rapport dressé depuis un an à la demande des mioistres de l'éducation et de l'iodustrie et do secrétaire d'Etat à l'enseignement techni-qoc. Et piloté per trois personnalités que l'on ne peut guère soupçoocer d'emateorisme : MM. Georges Chacornac, ancieo membre du cabinet de M. Fauroux au mioistère de l'iodustrie et euteur, l'an dernier, d'un rapport remarqué sur l'ioedaptation des formations supéricures à l'emploi; M. Bernard Decomps, président du Haut Comité éducation-économie, Haut Comité éducation-économie, et dont le rapport, en 1989, sur les formations d'ingénieurs a conduit à la création de nouvelles formations d'ingénieurs, ootamment par la voie de la formation cootinue; enfin M. Christian Vuilliez, directeur de l'enseignement à la chambre de commerce et d'industrie de Paris, parrain, à ce titre, d'institutions comme HEC, l'Ecole supérieure de commerce de Paris ou l'EAP, et dont l'autorité est indéoiable dans tout le réseau du haut oiable dans tout le réseau du haut enseignement commercial consu-

10 000 ou 30 000 diplômés

S'il obéissait, à l'origine, à de subtils équilibres diplomatiques, cet assemblage de compétences et d'ex-

périeoce o'apparaît pas ioutile, aujourd'bui, tant le paysage et

l'évolution des formations supérieures à la gestion se révèlent com-plexes et aléatoires. Car c'est le pre-

mier constat dressé par le rapport : « Dispersé et foisonnant, le dévelop-

pement de ces formations n'est pas à l'échelle des besoins et à la mesure

des attentes des entreprises. Mal connue, parfois mal reconnue, l'offre de diplômes, de titre, de certificats

demeure illisible pour nas voisins de la CEE et même pour le marché

national » Bref, ces formations out

conou uoe « croissance anarchi-

ll est vrai que l'inveotaire laisse rêveur. Formations courtes ( (BTS

miques, sans oublier les filières éco-oomiques et financières des insti-tots d'étodes politiques, les maîtrises d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE), ou d'admi-uistration économique et sociale (AES), ou encore les instituts privés qui proposent à qui mieux mieux des «MBA» trop souvent frelatés : tout contribue, on le voit, à brouil-ler les pistes. D'autant que ces for-mations ne sont pas les seules voies d'accès aux métiers de la gestion : ainsi, oo évalue à 5 000, chaque année, le nombre des jeunes ingé-nicurs qui s'éloignent de la produc-tion et de la technique pour goûter aux charmes de la finance ou du

#### Une maîtrise professionnelle de gestion

Cette « nébuleuse de diplômes, sons cohérence institutionnelle », qui place la France dans une situatioo « atypique et préoccupante »
par rapport à ses voisins européens,
rend extrémement délicate l'analyse
de la situation. « Suivant les définitions retenues, le nombre annuel des diplômés à bac + 4 destinés à occu-per un emploi de gestion ou suscep-tibles d'y prétendre varie du simple ou triple», souligne le rapport.
Dans l'acceptioo étroite, voire élitiste, le nombre de diplômés spécifiguement préparés à ces emplois est de l'ordre de 11 000 par an (dont la moitié venant des grandes écoles, no millier des instituts d'études politiques, plus de 2 000 des MSG et MST, et aotant des

Si l'oo y ajoute les formatious universitaires longues spécialisées (maîtrise de sciences écocomiques ou de droit des affaires), le flux annuel moote à environ 16 000 diplômés. Les quelque 5 000 recruments précoces d'ingénieurs por-



tent le total à 21 000. Enfin, si l'on englobe de façon extensive les titulaires de maîtrises de droit ou d'économie, réputées ooo spécialisées, l'on atteint uo flux total de l'ordre de 30 000 diplômés chaque année. Mais evec des disparités de profil, de formation et plus encore de prestige qui compliquent sérieusement la réponse oux besoins des

Car c'est bien le problème. Privilégiant les diplômes les plus huppés et les mieux recoons, notammeot ceux des grandes écoles de com-

qu'ils recherchent. « Or cette rareté, souligne le rapport, n'a ni l'ampleur ni les caractères qu'on lui prête. » Certes, il convient de faire face, à échéance de dix ans, « au doublement prévisible des flux annuels de diplômés de l'enseignement supérieur long » capables de fournir les 400 000 nouveaux cadres de gestion dant les entreprises auront tioo dant les eotreprises auront besoin à l'horizon de l'an 2000. Et cette demande implique un sérieux accroissement de la capacité d'ac-cueil des écoles et des filières nni-versitaires spécialisées. Mais pour MM. Chacornac, Decomps et Vuil-liez, ce défi quantitatif, déjà pris en compte par les filières de formetion, n'est pas l'essectiel. A leurs yeux, « la pénurie dont souffre le système français de formations supérieures aux métiers de la gestion est moins une pénurie de copacité qu'une pénurie d'adaptation. Le fait générateur de la rareté des « bonnes formotions » n'est pas le sous-di-mensionnement du système éducatif considéré dans l'ensemble de ses composantes (écoles et universités). C'est la sous-professionnalisation d'une fraction majoritaire des for-mations offertes ». Autrement dit, « l'engouement spéculatif » pour une petite partie des diplômés, notamment ceux des écoles, résulte pour merce, les responsables des grandes une boune part de la reconnaisentreprises pêchent en priorité dans sance médiocre, sur le marché de l'emploi, d'une grande partie des diplômés, en particulier ceux de le vivier étroit et se plaignent d'une péourie très coûteuse. Le salaire d'embauche des diplômés des grandes écoles, qui a augmeoté d'environ 25 % en francs constants

Remédier à ce dysfonctionnement suppose, pour les rapporteurs, « une refonte » des formations universitaires afin de mieux les ajuster aux besoins des eotreprises. Et ils distinguent trois profils. Celni, tout d'eburd, du gestionnaire « polyva-lent » recherché par les PME.

> **GÉRARD COURTOIS** Lire la suite page 16

#### Films X

S'il y a bien une chose que l'on n'anseigne pas à Polytechnique, c'est l'art et la menlère de se dévoile: an public. Comme une trentaine de leura camarades avant eux, huit élèves de la prestigieuse école an ont fait l'expérience, parfois rude, samedi 1- juin, dane un studio perisien de la société TV 31.

lla éteient pourtent volontaires pour participer à cette journée intaneive d'entraînement à la communication. Male lorsqu'on eat polytechnician, berdé d'assurance et de concours, portant son intelligence an bandoulière et nourri depuis si longtemps du sentiment d'eppartenir à l'élite de la nation, il est plutôt egeçant de devoir tomber l'uniforme pour se soumettre, devant trois caméras et quelquea micros, à des exercices sans pitié : présentation pereonnelle en deux minutes, simulation d'entretien d'embauche, exposé en une minute de sa passion dominante etc.

Car les commentaires pleuvent plus dru que lors d'un oral de concours. Une queue de cheval qui pendouille, des chauesattes qui pertent an quenouille ou un pantaton qui godaille, une voix pateuse ou une intonetinn un peu cessante, un enthousiasme factice ou une tirede trop bien epprise : rien n'écheppe è Merc Gilles, l'enimeteur, qui multiplie questions indiscrètes et notations sans appel. Au point de lacher, devent un élève de l'X décidément sourd aux allusions plus diplometiques : « Vous ne trouvez pas que vous êtes sinistre ? » Et d'ejouter, paternel, comme pour adoucir un peu le jeu de massacre : «Ne cherchez pas à composer un personnage. Vous n'en evez ni l'âge ni l'emploi. Soyez vous-mêmes. C'est le plus sûr moyen de captiver les interlocuteurs les

les carapaces. Dix ans d'équations préparent mal eux jeux de la séduction et du haserd. Olivier Cardon, qui a pria l'initiative d'organiser ces séances de media treining et s'eet démané paur trauver des entraprises intéressées par l'expérience (l'UAP et Gaz de France), la reconnaît volontiers. « Le communication e une image assez péjorative à Polytechnique. Pour beaucoup d'élèves, c'est une affaire de beaux parieurs, ou même de beratineurs. »

La plupart l'admettent, pourtent, mezze voce : ils cont vanue parce qu'ils ont «*l*e pétoche devant un micro. On sait bien en réalité que la communication sere un stnut nécessaire dans notre vie professionnelle. Il faut au moins que naus connaisaione nos défauts pour pouvoir les corriger». Sérieux, etudieux et nrgenisée, lae X. Même devant une caméra l

G. C.

# Un théoricien au charbon

Gérard Malglaive, chargé de la formation des responsables d'IUFM, a mené une expérience décapante : prof de physique pendant un an

ARES sont les théoriciens qui, etteignant la cio-quantaioe, vont tâter le terrain pour éproover M. Gérard Malglaive, responsable du Centre de formation des formateurs du Centre national des arts et métiers (CNAM), s'est vu confier une mission délicate par le ministère de l'éducation nationale : organiser la formation des responsables rèveur. Formations courtes ( (BTS ou DUT en deux oo trois ans après le baccalauréat) ou formations longues en quatre ou cinq ans, grandes écoles priocipalement consulaires et filières universitaires, maîtrises spécialisées de scieoces de gestino (MSG) nu maîtrises de scieoces écocomiques portant la mention économie de l'entreprise, instituts d'administration des entreprises, des fameux instituts universitaires de formatioo des maîtres (IUFM), qui doivent accueillir à partir de la rentrée prochaine tous les candidats aux métiers de l'enseignement.

Chercheur en sciences de l'éducation et spécialiste de la formation professionnelle des adultes, il hésite. La culture du milieu ensei-

gnant oe lui est pas familière. Il décide dooc d'aller enseigner la physique à une classe de troisième pour mieux connaître les réalités do métier. « Déontologiquement et intellectuellement, je ne pouvais pas organiser la formation de ceux qui vont former les futurs maîtres sans savoir moi-même ce qu'est cette pra-tique!», explique Gérard Malglaive.

En septembre 1990, il entre pour la première fois dans une classe de troisième, dite «faible», d'un lycée parisien. Avec des émotioos de débutant. « Sans être véritablement angoissé, j'étais très préoccupé. Comme je n'ai jamais enseigné de ma vie et que je n'ai pas d'enjant, je ne savais pas quelle attitude adopter devant cette bande de gamins. » La « fermeté chaleureuse » lui semble être un bon compromis.

Première mesure pour éveiller les enfants à la science : abandonner le manuel, trop déprimant. « Pour les intéresser, j'étais prêt à leur raconter des histoires, à montrer comment lo science parle des choses réelles », racoote-t-il. Devant cette liberté rare qui lenr est offerte, les «gamins» prennent l'habitude de discuter entre eux, « font tout sauf des sciences, à mon grand regret ». L'anarchie guette. Les collègues ricanent. Le « brevet blanc » met un poiot final à l'expérience : « Les notes ont été cotastrophiques. C'étatt inadmissible, puisque l'épreuve de physique avait déjà été

préparée en classe. A ce moment, j'ai décidé de « raitraper » la classe. D'abord en écrivont un cours au tableau et en notant les élèves de façon plus sévère. » Mais, à l'epproche du dernier conseil de classe de l'année, Gérard Malglaive constate son échec : « Je dois avouer que je n'ai nas réussi à les intéresque je n'al pas réussi à les intéres-

eo moyenne au cours des dix der-

uières années, est là pour l'attester.

Quant aux patrons de PME, lis

recbignent, pour des raisons finan-

cières eutaot que culturelles, à embaucher des lauréats des grandes

écoles et ne trouvent guère les

cadres polyvalents et plus modestes

#### Tout cela s'apprend»

Mais cette désillusion le conforte dans son idée de départ. La forma-tion professionnelle des enseignants doit partir, comme c'est le cas pour des formations technologiques, des expériences concrètes, faire alterner séquences de travail de groupe et stages dans les classes. C'est devenu pour lui une certitude. « Il faut imapour un une certitude. « it juit inte-giner la panique que doit éprouver un jeune certifié, tituloire d'une maîurise de physique, se disant, face aux gamins : « Quel rapport y a-t-il entre ce que je viens d'apprendre et ce que je dois leur enseigner?»

Lui qui s'est improvisé professeur aurait aimé faire part à des collègues de ses ioterrogations. «Il ne faut pas laisser les enseignants seuls devant leurs difficultés quotidiennes, en se contentont des hasards heureux qui font que certains professeurs sont naturellement captivants, pedagogues, équitables... Tout cela s'apprend.»

Pendant cette même période, à l'autre bnut de la chaîne, Gérard

Malglaive tente de faire passer le message aux futurs responsables d'IUFM. Mais les stagiaires, euxmêmes aociens enseignants, ne l'oot pas entendu de cette nreille.

« Les idées développées dans mon premier séminaire unt aussitôt provoque un tolle que j'ai mis trois jours à calmer, raconte-t-il. J'ai eu beau sortir la théorie, citer d'éminents sociologues faire venir un collègue du centre de formation des formateurs du CNAM, ils n'ont pas été convaincus.

» Je sais à présent que l'idée même de professionnalisation est antinomique avec la manière dont les enseignants se perçoivent. Ils n'ont pas l'impression d'exercer un a métier », mais plutôt de faire don de leur culture pour élever le niveau de ceux qu'ils doivent cultiver. » Une logique de l'infiniment plus haut, plus loin... du terrain.

VALÉRIE COLLET



Et toutes agences de voyages.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille-Provence Ingéniorat en Informatique option Électronique et Informatique Industrielle

xmation ouverte aux maîtrises scientifiques nus ayant ou non une expérience professio Formation de spécialité pré-professionnelle : avec des compléments scientifie de lechniques importants, associés à des contacte automaticales des contactes automaticales de la contacte de la co

er : ISMEA Écrire ou téléphoner : **INIF.A**1MT - Technopôle de Château-Gombert 13451 MARSEILLE CEDEX 13

Tél.: 91-05-44-87. CHARTER

SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER

➤ Renseignements : université Peris-Vill, Saint-Denis département d'études germeniques. Tél: [1] 49-40-70-71.

APPRENTISSAGE. Dépendant de l'Institut de geatinn eociale (IGS), le Centre intégré de formation at de développement (CIFOD). qui a été inauguré le 4 juin, accueillera pour des formations au management, commerce, distribution, bureautique et micro-informatique. mille deux cents élèves dont une centaine d'étrangere, Le CIFOD e pour ambition de rassembler sur le même campus - avec des possibilités de passerelles d'une formation à l'eutre - des jeunea préparant des diplômes allant du niveau bac - 2 (CAP, BEP) à des niveaux bac + 6 (diplômes de troisième cycle et MBA). Priorité devrait être donnée aux formetions per alternance, à l'epprentissage (quatre cente stagiaires europt le statut d'epprenti) et eu partenariet avec

▶ Rens. ; CIFOD, 25, rue Francois-1", 75008-Paris.

COMITÉ SCIENTIFIQUE. LA comité scientifique, créé en 1989 auprès du ministre de l'éducation nationale et présidé par M. Jean-Marie Lehn, a tenu du 7 eu 9 juin sa quatrième session et examiné plusieurs aspects de la politique de recherche universitaire. Il a notamment réitéré son souhait de voir se développer des « écoles doctorales », y compris par regroupement de DEA (3- cycle) de différentes régions pour favoriser les professeurs d'université « actifs en recherche », il a recommandé la réduction de leurs obligations d'enseidnement trois heures per semaine.

ELUS ÉTUDIANTS. L'UNEF-Indépendante et démocratique s'est maintanue larcement en tête aux demières élections des représentents étudiants au Conseil national de l'enseignement supérieur et de le recherche (CNESER), organisme paritaire consultatif, chargé des questions de gestion et de structuree pédagogiques. Selon les résultats de ce scrutin, l'UNEF-ID nbtiendrait 32 % dee suffrages (soit 4 elèges), la FAGE (curpos) 21 % (2 sièges), tandis que l'UNEF (proche du PC) et l'UNI seraient è égalité avec 18 % (2 sièges). Le CELF (Cercle des étudiants libéraux de France), avec 4 %, obtiendrait le

Les récentes élections eu Conseil national des œuvree universitaires et scoleires (CNOUS), le 23 mai demier, accentuent ces évolutions, Le CELF, evec 3.2 % des voix, perd son siège. La FAGE dans le même temps en gagne 1 avec 20,1 % et deux élus. L'UNEF-ID, toujours en tête avec 26,6 % des voix, accuse dans ce scrutin un net recul de 9 points et pard 1 des 3 sièges qu'elle occupait. L'UNEF enregistre une progression avec 26 % des auffrages et 2 élua. Tandis que l'UNI reste stable avec 22,7 % des suffrages et 2 sièges.

demier siège.

EUROPE, Les Instituts nationeux des selences eppliquéea (Lyon, Rennes, Rouen et Toulouse) ont décidé de développer un premier cycle européen, baptisé « Eurinsa ». Celui-ci sera effectif dès le rentrée 1991 à Lyon et accueillera des étudiants aussi bien français qu'étrangers. Les élèvea issus du premier cycle pourront rejoindre la première année du cycle ingénieur dans un des INSA ou Intégrer l'une des formations en ingénierie des établissements européens.

CORMATION CONTINUE. A l'occasion du vingtième anniverseire de le loi 1971, aura lieu, les 19 et 20 juin à Grenoble, un colloque consacré à « Vingt Ans de formetion continue universitaire ». Ce colloque e'adresse non seulement aux universitaires, mais aussi eux nistrations et aux universités étran-

► Rens, : CUIDEP. Tél.: 76-43-03-84.

# Nouvelle-Calédonie : les mirages du bac pro

Le territoire doit concilier deux impératifs : la hausse des qualifications et leur adaptation aux réalités économiques, culturelles et sociales

NOUMÉA

de notre envoyé spécial FFECTUANT, sans le savoir, son dernier voyage officiel en Nouvelle-Calédonie fio evril, l'eocico secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, M. Robert Chapuis, s'est trouvé confronté à uo cas d'espèce peu banal eu lycée polyvalent Jules-Garnier de Nouméa. Un élève de seconde lui e fait part de son mécontentement : le conseil de classe l'avait orienté, contre soo gré, en classe de seconde technique elors qu'il soubaitait fermement aller... en brevet d'enseignement professionnel (BEP).

Le monde à l'envers. « On vous donne la chance de pouvoir obtenir à terme un baccalauréat technologique, une qualification plus élevée. s'est écrié le mioistre, et vous souhaitez vous engager dans lo filière professionnelle pour obtenir un diplôme de niveou moindre!» L'élève cut beau étaler ses notes, a désastreuses » à ses veux, et surtout sa valonté d'obteoir d'ebord uo BEP, « moins aléatoire et plus poyont envers les entreprises », le plus haut représentant métropolitain des baes professioooels et technologiques n'en démordit pas.

L'anecdocte illustre la situation qui caractérise aujourd'hui la Nouvelle-Calédonie eo matière de formation (le Monde du 16 mai). Tout se passe comme si le territoire était sommé, au plus vite, de «tirer vers le haut » les qualifications en vue de l'échéance de 1998 (date du scrutin de l'autodétermination fixé par les accords de Metignon en août 1988).

D'où quelques tiraillemeots. Quand certaios estiment qu'il est « illusoite » de lier la formation à de pilotage » complété par des stages complémentaires d'initiative locale (visioo ministérielle), d'au- développement en brousse reste tres évoquent la nécessité d'edapter préoccupante.

eu mieux la formation initiale à l'emploi et aux réalités culturelles et sociales, quitte à prendre son temps (vision majoritaire en brousse).

Bieo sûr, le vice-rectorat et le baut commissariat, les deux relais de l'Etat, se sont donné quelques atouts pour assurer, à terme, le développement de l'enseignement technique et professionoel daoe le

Un comité éducation-économie. réunissant agents économiques et responsables éducatifs, avait été mis sur pied en juillet 1989 et oo corps de quatorze conseillers a été crèé en octobre 1990.

En outre, depuis 1988, la chambre des métiers et la chambre de commerce et d'industrie ont développe les formations par l'apprentissage. Empiriquement, une carte des formations e été établie pour définir les besoins : demande de formations en alternance dans le bătiment et travaux publics (BTP), création de deux baccalauréats professionnels, maiotenance industrielle et bôtellerie, développement des formations à l'eocadrement pour les techniciens supérieurs, etc.

#### La structure originale des ALEP

Le comité éducation-économie a très vite mis le doigt sur les faiblesses do système : mangoe d'ouvriers de haut niveau (bacs technologiques), forte demande en niveau IV (beccalauréat) et inflation de bac G (tertiaire). Cependant, l'analyse ne peut pas faire abstraction d'une réalité ; la Nouvelle-Calédonie vit toujours à deux vitesses. Si, sur Nouméa, le développement des oouvelles filières s'opère plutôt bien - mise en place accélérée de BEP rénovés, ouverture de quatrièmes technologiques en 1989, lancement de quatre bacs protessionnels en deux ans, ouverture de sections de technicien supérieur, la question du

Il y a dix ans, une structure originale d'annexe délocalisée de lycée d'enseignement professionnel (ALEP) avait été créée pour repondre aux besoins eo formatioo de basse qualification.

Elle permettait eussi aux enfants en échec scolaire (essentiellement mélanésiene) d'accèder en quatre ace au CAP. Quatre «CAP ac développement », à contenn pédagogique pluridisciplinaire, evaient été mis sur pied : activité familiale et artisanale, tourisme, construction et équipement du bâtiment, fabrication et équipement mécaniques.

Acjourd'bui, les ALEP représenteot près d'un tiers de l'ensemble des effectifs de l'enseignement technique et professionnel. Bien que contestées par certaines formations politiques indépendantistes, elles semblent avoir jooé un rôle social non négligeable.

Mais, à l'beure des bacs professionnels métropolitains, certains voudraient profiter de la récente suppression des classes de fin d'études dans le territoire (vingt ans après la métropole!) pour balayer ces structures jugées « obsolètes » et passer ainsi « à la vitesse supérieure ».

Ce o'est pas l'avis de tous. « N'allons pas trop vite, prévient M. Francois Rouballay, provisenr du lycée expérimental de la province nord et des îles, et responsable, à ce titre, de boit ALEP,

En brousse, un CAP d'ajusteurfraiseur ne sert à rien et oblige l'élève à chercher du travail dans le Sud. Ne faut-il pas plutôt conserver une formation polyvalente, moins pointue que les CAP traditionnels, mais qui réponde effectivement aux réalités économiques des villages de brousse, qui cherchent à conserver les jeunes parce qu'ils sont utiles à la tribu? s.

Alors que les autorités académiques s'interrogent sur le bien-fondé des ALEP, il est intéressant de poter que les autorités voisines fidijennes, confrontées à le ruralité d'une partie de la population, souhaitent la coopération calédonienne pour la mise en place à Fidji d'une structure de ce type...

#### Deux polds deux mesures

L'iostauration d'one nouvelle répartition des compétences de gestioo entre le territoire et les provinces o'e fait qu'aggraver le sentiment qu'il existe parfois deux poids deux mesures. Alors qu'il o'aura pas fallu plus de deux ans pour construire ex nihilo, à Nouméa, un lycée professionnel en annexe au lycée Jules-Garnier et un an pour procurer eo lycée Lapérouse des salles de chimie, les parents, ensci-gnants et élèves de l'île d'Ouvéa out dû dépeoser beaucoup d'énergie pour construire... de leurs mains en pleine broosse deux cases pour

équiper l'ALEP de Lékine. Et encore a-t-on sollicité pour cette réalisation la bienveillance d'une main haut placée pour déblo-quer in extremis des crédits d'équipement sur un autre budget...

Sans compter quelques situations particulières parfois rocamboles-ques. Le lycée professionnel expérimeotal du Nord et des îles, qui regroupe buit ALEP, s'est ainsi vu coofier le gestion de six cent cioqueote élèves et de plus de soixante-quinze enseignants, répar-tis sur un rectangle de 400 kilomètres de long et 100 kilomètres de large, à l'intérieur duquel il faut parfois au courrier plus de quinze jours pour circuler. Le proviseur, qui doit jongler d'un site à l'autre, attend toujours la construction d'un lycée de quatre cents élèves, dont l'édification en province nord avait été décrétée « urgente » en 1989 afin d'enrayer l'exode vers le Sud. Les problèmes fonciers contamiers et politiques de rigueur une fois résolus, le lycée devrait voir le jour

Même à Nouméa, les disparités sont éclatantes. Quand les élèves du lycée Jules-Garnier ont à teur disposition deux machines à commande nomérique (aucune entreprise sur le territoire n'en est actuellement dotée), les enseignants du LEP Petro-Attiti en sont réduits, dans certaines matières comme la maconnerie, à faire travailler plosieurs élèves, par roulement, sur le même poste.

Sans compter, pour ce lycée, d'importants retards de mise en conformité en matière de sécurité.

Reste que, pour jouer le jeu, a l'Etat, le territoire et les pris ne peuvent suffire », confie da proviseur. Or, rappelle-t-il, en Nonvelle-Calédonic, e les entres sont même pas soumises à la taxe d'apprentissage... .

JEAN-MICHEL DUMAY

#### Les « entretiens de Bichat de la FEN

Considérant, qu'on, n'est jamais mildix servi que par prix combettre les idées reçues, la Fédération de l'éducation nationale (FEN) a décidé de montrer elle-même les initiatives prises par les ensei-gnants, sur le terrain, « pour modifier en profondeur le système éducatif français». Elle e donc organisé les 4 et 5 juin à la Cité des sciences à La Villette à Paris une exposition et un colloque intitulés « Vivre à l'école », afin da prouver par e+b que l'éducation nationale sait être cinnovante, dynamique, inventrice, performante »

Décidé ex abrupto peu de temps après le dernier congrès de la FEN, en février à Clermont-Ferrand, ce colloque « vitrine » répondait également à une interrogation des dirigeants de le fédération sur leurs propres modes d'action syndicale. « C'est indéniable, confiait M. Yannick Simbron, alors secrétaire général de la FEN, notre boutique souffre d'un important problème de communication. » D'où l'idée da ces qualques stande où étalent exposées des réalisa-tions originales et de ces tables rondes organisées autour de quatre thames leadre de vie ; école, lieu de via et de dialogue ; ergonomie des établissements ; réussite et qualification) destinés à l'avenir. Si les dirigeants syndicaux leur prêtent vie, ces rencontres pourraient à l'ave-nir se transformer en centretiens de Bichat » de l'éduca-

Environ mille participants, enseignants, responsables de collectivités territoriales, d'associations scolaires et périscolaires ont ainsi pu juger sur pièce près de cent cinquante éalisatione : réhabilitation de vieilles écoles dans le Gard ou en Savole ; projets d'action éducative en lycée professionnei ; eménagements spécifi-ques de l'accueil des deux ans en meternelle ; travaux sur l'environnement, l'eau, l'éducation à la santé, etc.

Seul point noir pour l'opération « médiatique ». Les organisateurs avaient oublié que le 5 juin était le jour des premières épreuves du bacci réat et que, ce jour-là, les sujets de philosophie monopolisaient l'attention...

## Collège sous haute tension

Les professeurs d'un collège de Bobigny se mettent en grève contre leurs propres élèves

ES cooditions de travail intolérables, des structures scolaires inadaptées, des moyens iosuffisants, la violence et l'agressivité portable » : pour les soixante professeurs du collège République de Bobigny (Scine-Samt-Denis), la coupe est, pleine. Cinquante d'entre eux se sont mis en grève, lundi 10 juin, et ils occupent les locaux de l'établisse-

Comme les lycéens, il n'y a pas si longtemps, ces enseignants exaspérés expriment leur « ras-le-bol » devant

deux langues etrangères.

à 14 h 30, salle C 336.

plus. Ils réclament, en vrac, des surveillants et des moyens supplémentaires, le classement de ce collège de mille élèves en zooe d'éducation prioritaire (ZEP) et l'accélération des travaux de réaménegement des

Les difficultés ne sont pas récentes dans ce collège construit il y a vingt ans, où l'échec scolaire, selon les pro-fesseurs, frappe près de 40 % des élèves. Depuis plusieurs années, l'éta-blissement enregistre uoe rotation inquictante de soo personnel enseignent et de surveillance. Une tren-

UN DEA D'ÉTUDES EUROPÉENNES

A L'UNIVERSITÉ PARIS-VIII

Directeur: Bernard CASSEN

**\*\*\*** Vous êtes titulaire d'une maîtrise de langues et civilisations

etrangères, economie, droit, science politique, sociologie, let-tres, arts, philosophie, et vous avez une bonne connaissance de

Le DEA Mutation des sociétés et cultures en Europe

sera le cadre de vos recherches historiques et contemporaines

sur les évolutions dans la vie intellectuelle, l'histoire des idées,

les courants esthétiques, la formation, le cadre de vie, les rela-

tions du travail, la place de la science et de la technologie, la

communication, l'audiovisuel, le participation des citoyens, etc.

Candidatures et informations: Mireille AZZOUC

ou Bernard CASSEN, Études européennes.

Tél.: 49-40-66-69 ou 49-40-66-70.

Université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté,

93526 Saint-Denis Cedex.

Réunion d'information avec les candidats : JEUDI 27 JUIN

une situation qu'ils oe maîtrisent taioe de personnes soot, actuelle-plus. Ils réclament, en vrac, des sur-ment, en attente d'une mutation. Et l'errivée, en septembre 1990, d'un oouveau principal, jusque-là direc-teur d'une tranquille école normale d'instituteurs de province, o'a sans doute pas arrangé les choses.

La situation a nettement empiré La situation a nettement empire depuis la dernière rentrée. La description de Mª Pastoukoff, enseignante, est apocalyptique : «Les couloirs ne sont que hurlements, raconte-t-elle. Les élèves se frappent entre eux, ils lancent des coups de pied dans les portes, ils nous crachent dessus. Et l'exclusion définitive de sept élèves, en décembre, n'o pas calmé le jeu».

#### Parents et élèves face aux profs

L'incident survenu le 3 juin a été le goutte d'eau fetale, comme le souligne M. Jean Lefort, professeur d'histnire-géographie. Parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec les décisions prises è leur égard par le conseil de classe, quatre élèves se sont, selon les enseignants, livrés à une détérioration minutieuse de la salle des professeurs. C'est d'ailleurs uo fait nouvean et qui inquiète les enseignants : les élèves soot de plue en plus combreux à contester violemment l'orientation ou le redoublement qui leur sont proposés. Et les parents, visible-ment, ont leur part dans ce elimat d'agressivité, deveno le « paio quotidieo » des enseignants du collège

En grève reconductible depuis lundi. l'ensemble du personoel réclame des mesures concrètes et réclame des mesures concrètes et urgentes. L'établissement, martèlent les coseignents, doit « sortir du ghetto» dans lequel il est enfermé.

Pour M. Norbert Russo, délégue du personnel au conseil d'administratioo depuis vingt ans et professeur de mathémetiques, le grève pourrait durer jusqu'au 6 juillet, date des vacances scolaires, «Les élèves sont ravis, ils nous ont blen eus », constate evec emertume une enseignante résignée à ce moyen d'action assez paradoxal dans uo collège miné par l'ebscotéisme des élèves. La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) soutient le mouvement des enseignants du collège. Quent eux « parente de base », ils ne semblent pas, pour l'instant, s'être exprimés sur cette grève peu ordinaire qui oppose, finalement, des enseignants à leurs propres élèves. « De toute façon, ici, les parents, on ne les voit pas», justifie une enseignante.

La FCPE et le personnel du collège doiveot décider ensemble des suites à donner ou mouvement.

MARTINE BOULAY-MÉRIC



# EN UNIVERSITÉ USA

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc., rench-Office, 57, rue Ch-Latifice, 92200 Neutly, 47.22.94.94 ou 47.45.09.19





Mary and

---

1200 - 100

A ....

Pourquoi notre curiosité est telle qu'elle ne connaît pas de frontières.



Il existe sur notre planète une multitude de tâches et on ne peut venir à bout que grâce aux secteurs tech-

Cela tient peut-être au fait que la curiosité est un trait de la nature humaine.

que nos expériences de collaboration avec diverses entreprises d'Europe et du monde entier nous insufflent des idées encore meilleures.

Cela tient peut-être au fait que nos travaux dans l'aéronautique, l'astronautique, les techniques d'armement et de propulsion nous font aborder pratiquement tous les domaines de la science.

Quel que soit le moteur de nos pensées ou de nos actes, au bout du compte, la seule chose qui nous intéresse, c'est de trouver des produits qui nous aident sur cette terre, à venir à bout d'une multitude de tâches et de problèmes, à notre manière: avec des technologies avancées.

Venez nous rendre visite à l'Aérosalon Paris - Le Bourget.

Deutsche Aerospace

Une entreprise du Groupe Daimler-Benz.

Deutsche Aerospace AG, Relations Publiques, B.P. 440320, D-8000 Munich 44

reb

· Thirties njam ta 🙊 本" 中東東

## Scénario pour l'an 2000

La réflexion collective peut créer des complicités qui résistent eu temps. Les membres de la commission « éducation-formation » du dixième plen, qui eveient remis en eaptembre 1889 un premier rapport intitulé Une formetion pour tous, ont einei choiei de travailler eneemble une année supplémenteire. lls ont donc poursuivi leurs concultations, considérant, comme l'explique M. René Rémond, président de la commiseion, que leur groupe était devenu « un lieu efficece de convergence».

Eduquer pour demain est le

fruit des efforts des quetre groupee de travail qui ont planché pendent plus d'un an (1). L'objectif est d'aller eu-delè du simple constat en élaborant des propositions. Le premier groupe, précidé per M. Jecquee Hui. alore précident de la Fédération des perents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), a travaillé sur le thème de la diversification des voiee de formation. Outre la nécessité d'articuler plus finement formation initiele et formation continue, le rapport prone l'introduction d'une plue grande souplesse dans le système éducatif. Il plaide pour la remise en cause des a filières nigides » et de l'enseignement estandardisé», eu profit d'une formetion modulaire et d'une nouvelle relation enseignent-enseigné.

L'orientetion, qui devrait se derouler comme une eaction continue, devrait s'effectuer dens un établissement soumis à une évaluation systématique.

L'évaluation du système de formation initiele : c'est justement le thème de réflexion d'un eutre groupe de treveil, coordonné per M. Jeen-Plerre Meilles, président de le Fédération des conseils de parente d'élèves de l'enseignement

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES.

Par arrêt en date du 24 janvier

M. LANCELIN Georges, demou-

à la peine de 10 000 F d'amende.

Pour infraction aux mesures géné-

A ordonné : l'affichage de l'arrêl

pendani i MOIS; la publication dans le Monde à concurrence de 5 000 F. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU

GREFFE DE LA COUR D'APPEL

DE PARIS.

Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel de Paris du 28 janvier

8 novembre 1923 à Paris (124), demeu-

rant à Paris (8°), 17, rue Tronchet,

• a été condamné à 100 000 F

d'amende plus dommages et intérêts aux parties civiles pour publicité fausse ou de nature à induire en erreur.

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet

arrêt, par extrait, dans les journaux Telé 7 Jours et le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. le

EXTRAIT DES MINUTES

DU SECRÉTARIAT GREFFE

DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE D'ÉVRY,

Par jugement rendu contradictoire-ment par le tribunal correctionnel d'ÉVRY, en date du 22 janvier 1991, le

- Georges LANCELIN, demeurant à TOURS (37), è, rue des Tanneurs,
- a été condamné à la peine de 2 amendes de 15000 F chacune pour

2 amendes de 15000 F chacune pour lufraction nux mesures générales de sécurité - bâtiment et travaux publics ; Prononce l'affichage du jugement

aux portes du principal établissement sur affiche format (210 × 297) pendant

reur général, sur sa réquisition. P/LE GREFFIER EN CHEF.

M. CHALLIER Paul, né le

1991,la cour d'appel de Versailles a

rani à TOURS (37), 8, rue des Tan-

neurs, directeur tech

public (FCPE). L'actuel dispositif d'éveluation du syetème éducatif eat jugé trop étroit, lacunaire, pas eesez tourné vers lee reasources humainse. Parmi les eclutions propoeées eet préconieée par exemple le mise en commun des résultats obtenue per lee établissements d'un même bassin de formetion. Cette idée de regroupement est rapries, eous une eutre forme, per le groupe qui e étudié lee relations entre «les collèges, les lycées et leurs perteneirss. Selon lee membres du groupe dirigé par M. Jacques de Chalendar, auteur en 1986 d'un repport aur les lycées commendé par M. René Monory, l'eutonomie des lycées et des collèges paece par de « nouvellee structursa de gestion » et la regroupement de plusieura établissa-

doit faire l'objet d'une responsabilisation croissante, comme le rappellent ceux qui se sont penchés eur les Perspectives de financement du système de formation. Ce groupe, présidé par Mr- Danièle Blondel, professeur à l'univereité Pens IX-Deuphine, e est attelé à une réflexion prospective sur le finencement du système franceis de formetion dens les quinze prochaines ennées (le Monde du 14 mers 1991). Fece à la lourdeur prévisible des coûts, le rapport prêche notemment en faveur d'un « partenariet permanent et pragmatique» avec les principaux bénéficieiree du système, notemment lee collectivitée locales et les entreprises. Et le créetion, pour environ un tiers de chaque génération, d'une voie de formetion per l'elter-

La gestion des reseources

RAPHAÈLLE RÉROLLE

EXTRAIT DES MINUTES DU

SECRÉTARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES.

Par arrêt en date du 31 mai 1990,

rectifié par arrel du 13 décembre

1990,la cour d'appel de Versailles a

CASTRO, demourant à GARGES-LES-

GONESSE (95), I, rue Le Nôtre, ſabri-

cante et exploitante de produits ali-

mentaires sous le nom commercial

ORIENT EXPRESS » et « FRANCE

BRICK », sis au centre commercial du Rond Point de la Dame-Blanche à GARGES-LES-GONESSE (95).

• à la peine de 200 000 F

Pour falsification sur produits alimen-

talres punies par la loi du 1" août 1905, commis à GARGES-LES-GO-

NESSE (95), d'août 1987 à juillet 1989.

entrées des ateliers, magasins, dépôt,

par extraits, ce durant 6 JOURS hors

les dimanches : la publication du

Oue chaisir, le Monde et France-soir

pour chacun des 3 journaux.

pour un coût maximum de 25 000 F

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 28 février 1990,

M. BRASSEUR Géry, né le 19 janvier 1956 à Douai (59), demeurant à Paris (4), 8, quai Heari-IV,

a été condanné à 8 mois d'empri-

aonnement avec sursis et 30 000 F d'amende pour soustraction frandaleuse à l'établissement et au palement de

comput sur le reveou da au titre des exercices 1983 et 1984, en 1984 et 1985 à Paris.

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné :

1º la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Journal officiel le Monde et le Figaro:
2º l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 MOIS, sur les panneaux

officielles de la commune de

PARIS (4-1 et sur la porte extérieure de l'immeuble sis n° 11, place Gabriel-Péri à PARIS (8°), où M. BRASSEUR Géry

exerce son activité.

Pour extrait conforme délivré à M, le procureur général, sur sa réquisition.

me texte dans chacun des journaux

A ordonné : l'affichage sur les

- M- BELLAICHE Mylène épouse

(1) Eduquer pour demain. Acteurs et partenaires. Secrétariat d'Etat au Plan. La Découverte/La Doçumentation française. 362 pages, 145°F.

**PUBLICATIONS JUDICIAIRES** 

POINT DE VUE

## Pour en finir avec l'inflation scolaire

par Philippe Raynaud et Paul Thibaud

ES demières propositions de Lional Jospin pour lee lycéee at les universités ont été bien accueilliee, inapiréee qu'elles semblent être par la pru-dence et le bon sene. Pédagogie de soutien, diminution du nombre des séries du bac, renforcement de l'enseignement général dans le technique et le professionnel, développement des IUT, régionalisation raisonneble : qui pourrait contester ces orientations?

Malheureusement, on ne voit rien dane cette penoplie qui putese brieer lee tendences de l'enseignement français à se gon-fler sans epprocher pour autant cas objectifa de base. Aprèe trente ens de réforme, en effet : 1) La transmission de la culture

se fait mai dans l'enseignement, comme l'indique le déconnexion croiseente entre ecolerieetion et pretique de la lecture. 2) Les diplômes vers lesquels se dirigent les nouveaux bache-

liers sont de plus en plus dévalori-3) Le recrutement des élites est socialement plus étroit qu'eupara-

vant (1). 4) L'enseignement humilie ou abreuve d'illusions une pertie importante des jeunes, qui deviennent difficilement employables.

5) Une école qui n'e plus ni système d'exigences ni système de rétributions suffisamment clairs perd de sa capacité d'intégrar les enfants d'immigrés.

Ces éléments négatifs du diagnostic font apparaître les dernières propositions dangereusement anodines. Si, per exemple, on ee réjouit du développement des IUT. on s'inquiète pour les premiers pouvoir pretiquer eueune sélec-

tion, se verront privés d'un plus grand nombre des meilleurs étudiants et encombrés de becheliers mal préparés. La timidité devent les problèmes de structure s'explique quand on lit les réflexions qui ont inspiré les décisions ministé-rielles, celles du Comité national des programmes, révélatrices de peralysentes perplexités moralee et politiques.

La multiplication d'exprassions paredoxalea (efaire émerger des eptitudes sens figer l'orientation », révereibilité des options », « déhiérarchiser les voies de formation en leur donnent une finelité claire et précise ») traduit une hésitation insurmontable à assumer la réalité de la sélection. Celle-ci doit être déniée et brouillée aussitôt qu'evouée : on recherche l'orientation qui n'en aoit pes une, la sélection qui ne sépara pas, la pédagogie à la foie différenciée (edaptée à checun) et unifiente (conduisant tout le monde eu même pointi...

#### La mauvaise conscience de la sélection

Ces incertitudes dans la conception eont lourdee de coneéquences : enseignants accablés de demandes contradictoires, élèves déconcertés par un système où, les sanctione étant escamotées, le succès e de moins en moine de eane. L'allongement des études reflète pour une part cette pratique de l'indécision.

La mauvaise conscience devent la sélection fait qu'on la cantonne dene des lieux en apperence aecondeires. Des STS aux egrands corps » et aux facultés de médecine, on edimet la sélection pour protéger des métiers, parfois

oaissance et le visibilité des diplômes, la commission Checon

nac-Decomps-Vuilliez recommande

la multiplication des réseaux et des

doubles diplômes entre institutions

françaises et étrangères de formation

à la gestion. Mais elle propose sur-

tout la mise en place progressive d'un dispositif concerté de valida-

A défaut de pouvoir transposer le

vistème de la commission des titres

d'ingénieurs, mal adaptée à la dis-

persion des filières et des métiers de

la gestion, le rapport suggère de tes-ter ce nouveau système d'accrédita-

tion sur les formations oouvelles

assurées en formation continue

avant de l'éteodre, ultérieurement, eux formations initiales. Uoe oou-

velle instance d'accréditation, indé-

pendante de l'Etat, autonome finan-

organisations professionnelles, ensei-gnants, edministrations et collectivi-

tés compétentes ainsi que des

experts étrangers, pourrait être char-gée de cette évaluation à la fois acu-

Enfin, le rapport aborde longue

ment le problème crucial de la pénu-rie dramatique d'enseignants dans ce domaine. Il a'agit là d'un « goulet

d'étranglement » que seule une poli-

démique et professionnelle.

cièrement et où sersient représentés

tion des formations.

des caetea. En revenche il est interdit (des collèges aux universités) de la justifier par l'impossibi-lité d'enseigner à tous les mêmes choses en même temps. Autre forme de sélection dans la mau-vaise conscience : dès les débuts du eecondaire, et jusqu'eux « décrochages » qui caractérisent les premiers cycles des universités, eévit une sélection per le découragement qui débouche sur le vide ou sur une filière de rebut.

N'edmettre einsi le sélection que sous le forme d'exceptions (positives ou négatives) e rendu impossible en France la constitution d'un enseignement technique cohérent. Les établissements qui composent celui-ci se trouvent en effet simés ou bien dans la marge supérieure, ou bien dans la marge inférieure que produit notre curieux unitarisme. Leur hétérogé-néité empêche que l'on passe du technique des CAP et BEP au technique des IUT et des écoles d'ingénieurs, et que sa constituent les voies de promotion, le vivier de compétences, la culture technique dont manque l'industrie fran-

On peut dire que, avant d'être un problème pratique, la question scolaira est en France affaire de vaieurs politiques (2), de manière de concevoir l'égalité. Nous voyone celle-ci comme ei elle existait au départ et qu'il faille la prolonger, en évitant les class ments (lee « etigmatisetions »). l'orientation selon les résultats. En procedent einsi nous n'empechons pas l'inégalité de performance de produire ses effets, mais nous plongzone notre enselgnement dens un maleise ontologique et nous noue rendons incapebles d'un égalitarisme actif et réaliste,

celui qui essaierait d'améliorer les chances de ceux qui, par crainte de l'ebatraction ou par manque d'ambition, se contentent d'abord d'objectifs restreigts, en perticulier l'acquisition d'un métier.

La réforme qui mettrait fin à la confusion inflationniste de notre système scolaire - la constitution d'une véritable filière technique avec aller et retour entre le productif et le scolaire - ne peut être que complexe et prograssiva. Encore faudrait-il que l'objectif soit défini et affirmé. Est-ce seulement possible si les méthodes de gouvernement restent soumises à l'illusion empiriste qu'agir au coup par coup permet d'avoir l'esprit plus libre. L'exemple de l'école montre que ce paut être la contraire, qu'à refuser de concevoir autre chose que l'immédiatement poseible, on avalise sane l'enalyser l'idéologie antérieure, celle qui est incorporée dans les structures et les réflexes et dont il importe de se détacher quand on hérite d'un échec.

(1) Selon Jean-Luc Rodignel et Luc Rouban (le Fanctionnaire détrôné?. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1990, p. 105), les promotions 1981-1985 de l'ENA comppromotions 1981-1985 de l'ENA Comp-tent en moyenne 65 % d'enfants des pro-fessions libérales et cadres supérieurs (78,9 % au premier concours), au lieu de 38,7 % en 1956-1962. Plus généralement, on conneil les conclusions d'Antoine Prost sur « l'embourgeoisement » de

(2) CE Laurent Schwartz : «L'enseient malade de l'égalitarisme », Esprit, mai 1991.

➤ Philippe Raynaud et Paul Thibaud sont coeuteurs de la Fin de l'école républicaine, Cal-

## L'inquiétante anarchie des formations à la gestion (bac+2/3, bac+4/5, bac+6/7) n'est pas tout. Pour ameliorer le recon-

Suite de la page 13

La création d'un BTS spécifique, le développement des options « gestion oppliquée oux petites et yennes organisations » dans les IUT et l'accroissement des effectifs des écoles de management moyen en deux ans créés par les chambres de commerce et d'indostrie, devraient permettre de répoodre à

Deuxième profil : le cadre « spé-cialiste », particulièrement recherché sctuellement par les grandes entreprises dans des secteurs comme la vente, la logistique, la gestion des systèmes d'information oo des ressources bumaioes. Pour combier ce déficit, le rapport recommande de développer les formations de 3 cycle spécialisées (DESS et mas-

tères dans les grandes écoles). Enfio, le problème le plus aigu est celui des besoins de cadres « généro-lister». Pour rébabiliter, eux yeux des entreprises, bon combre de for-mations universitaires actuellement dévaluées, le rapport préconise de créer une nouvelle filière universitaire « longue, homogène et dotée d'une image forte : la maîtrise professionnelle en gestion ».

Une instance

de validation des formations

Fondée sur une sélection initiale, sans niveau intermédiaire de sortis incluant de longues périodes de formation en entreprise, cette nouvelle maîtrise pourrait faciliter la rénovation de formations existantes et pourrait également s'intégrer dans le dispositif des instituts universitaires professionnalisés euquel réfléchit actuellement le ministère de l'éducation. Et les rapporteurs suggèrent carrément d'ioverser, à terme, le flux des maîtrises générales actuelles au profit de ces maîtrises profession-

Créer des filières de formation mieux adeptées et bien calées sur trois oiveaux clairement établis

BEAUCHESNE

**SCIENCES RELIGIEUSES** 

PHILOSOPHIE - HISTOIRE

POLITIQUE

Bulletin sur demande

72. rue des Saints-Péres 75007 Paris • Tél. : 45-48-80-28 ENGLISH

La plus grande école d'anglais du monde LIVRES - AUDIOCASSETTES

COMPACT DISC - VIDÉO Rens, gratuits sur demande ÉDITIONS-DISQUES BBC (M)

DÉCOUVREZ LA SUÈDE

MINITEL 36-14 SUÈDE

tique très volontariste pourra permettre de supprimer. En effet, on recense actuellement i 200 enseignants titulaires à plein temps dans les écoles et les naivements delignet déjà insufficant pour assurer l'actual ture scientifique indispensables de la constitue de la const ees formations, particulation de la serie gnants. Or cette penmie menace de

#### Recruter 3 000 enseignants

Non sculement la croissance des effectifs étudiants accroît les besoins, mais le crise des recrutements devicul endémique ; depuis sept ans, dans les oniversités, le combre des emplois pourvus est inférieur à celui des emplois offerts, et la désaffection des étudiants nous la carrière enseignante est encore plus sensible que dans d'autres disciplines. Bref, compte leno des besoios ectuel et à venir et des départs à la retraite prévisibles, ce sont 3 000 enseignants titulaires à plein temps qu'il faudra recruter en dix ans dans les disciplines de gestion, soit un triplement per rapport aux flux actuels.

Pour tenter de renverser le vapeur, le rapport préconise des initiatives vigourenses. Tout d'abord, il coovieot de développer rapidement un vivier de jeunes chercheurs en sciences de gestion et, pour cela, de oubler dans les trois ans le nomb des allocations de recherche, de réévaluer leur montant et de prospecter des candidatures des l'année de maîtrise. Pour renforcer cette discipline jeune et soovent traitée à la

légère, le sapport suggère la création d'une section de « sciences des organisotions a an CNRS.

Une deuxième série de mes consisterait à divinitiente recrute-ment d'enseignants, en particulier cen ouvrant la possibilité de a som-mer au tour exterieur, sur titres et sur références professionnelles des praticiens de l'entreprise à des emplois de professeurs titultures de plein exercices. Ce serait une façon de stabiliser dans un corps de professeurs permanents les actuels conférenciers oo professionnels vacataires pour qui l'enseignement reste une activité d'appoint.

Enfin - et c'est le plus novateur, les rapporteurs proposent la constitution d'une nouvelle voie de formation, «l'internat en gestion», calquée sur les professions médicales. Comme les hospitalo-universitaires, ces praticiens-enscignants de gestion mèneraient une double activité et percevraient une double rémmération liée à leur bi-appartenance au monde universitaire et au monde de

Autant d'innovations qui bouscu leraient sérieusement les habitudes académiques mais sans lesquelles, pour MM. Chacornac, Decomps et Vuilliez, l'avenir des formations à la gestion risque d'être fortement compromis. Reste à attendre les réactions des ministres concernés, en particulier de M. Jospin, qui dispose du rapport depuis quelques semaines. Il est vrai qu'il a eu, ces derniers temps, d'autres chats à

GÉRARD COURTOIS

BBC

L'ANGLAIS DE LA BBC

8, rue de Berri 75008 Paris Tél.: 45-62-44-24

MANIÈRE DE VOIR 12 *LE MONDE* ' diplomatique

**ALLEMAGNE, JAPON:** LES DEUX TITANS

(Publicité)

BACHELIERS C D E F2 F3 F5 F1 F10, préparez les

**NOUVELLES FORMATIONS D'INGÉNIEURS** 

A L'UNIVERSITÉ PARIS-SUD-XI

Durée des études : 5 ans dont 2 ans en entreprise.

FILIÈRE OPTRONIQUE (optique + électronique) :
renseignements/dossiers : CENTRE D'ORSAY

Bal. 470 – 91405 Orsay Cedex. Tél. : 16 (1) 69-41-76-87.

FILIÈRE INFORMATIQUE: renseignements/dossiers: IUT D'ORSAY, bat. 600.

BP 127. - 91403 Orsay Cedex. Tel.: 16 (1) 69-41-00-40.

100 pages EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

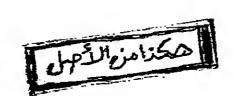
1 MOIS: la publication du jugement, par extrait, dans le journal le Monde, nux frais du condamné dans la limite

de tu 000 F par insertion.

Pour extrait conforme: LE GREFFIER EN CHEF.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde LIVRES





Les nouvelles salles conçues par Antoine Stinco.

L'INAUGURATION DU NOUVEAU JEU DE PAUME

# Croisière vers l'Ouest

OUP de vent à l'Ouest, le nouveau Jeu de espace d'expositions temporaires voué aux trente derpaume vient renforcer l'Armada qui se met en place le long de la Seine. Après le Musée d'Orsay, amarré près de la passerelle de Solferino, après le Grand Louvre et sa pyramide, le petit bâtiment vient tirer la flotte vers l'art contemporain. Désormais le piéton pourra tout naturellement circuler à travers l'histoire de l'art, de l'Egypte ancienne à l'impressionnisme, et pousser son exploration jusqu'à la création contemporaine. Dans quelques années, sa promenade sera d'autant plus agréable qu'il cheminera à travers les parterres et les bosquets du jardin des Tuileries redessiné.

tion, est désormais achevé. Ainsi l'ancien «hall» de sport, qui hébergeait naguère Manet, Monet, Cézanne et leurs amis, retrouve sa vocation d'avant 1939 : présenter l'art vivant. Les nouvelles salles seront inaugurées par le président de la République lundi 17 juin et ouvertes au public le 20, avec les dernières œuvres de Jean Dubuffet.

Le Grand Palais devrait profiter de cette dynamique pour chasser ses derniers squatters et récupérer la totalité de sa surface pour les grandes manifestations culturelles, sa destination première. A l'Ouest encore, Le Jeu de paume remodelé est en effet devenu un toujours le long de la Seine, Chaillot aimerait bien se

transformer en « colline inspirée ». Sur ses flancs, le uières années. Le projet, né au temps de la cohabita- Musée d'art moderne de la Ville de Paris est désormais un pôle avec lequel il faut compter. Son voisin, le Palais de Tokyo, se consacre à la photo et au cinéma. A souffler dans la même direction, le vent ne risque-t-il pas de jouer un mauvais tour au paquebot encalminé à Beaubourg? Il faudrait une jolie brise pour relancer les galeries contemporaines du Centre Pompidou, qui ont une vocation analogue et la même capacité d'accueil que le Jeu de paume. (Lire notre dossier pages 20 à 22.)

GENEVIÈVE BREERETTE et EMMANUEL DE ROUX

# **Duras** Song

'ÉTAIT il y a quelques mois. India Song ressortait. Des souvenirs revenaient. Des souvenirs qui ne nous appartenaient pas, mais que l'on s'était appropriés parce qu'ils étaient devenus des images. Un piano à queue dans une grande salle de bal vide, une femme en noir avec les épaules nues. Des voix aussi revenaient, parlant à côté de leur bouche, et c'était beau. Pourquoi alors ne pas aller visiter Marguerite Duras, lui demander de parler d'India Song, de son cinéma si farouchement marié à sa littérature, et lié aussi amourepsement à son théâtre, de parler un peu de tous ces ponts, gués, passerelles, passages qu'elle ne cesse de jeter entre elle et elle?

Marguerite nous a reçus tout près de l'impasse des Deux-Anges et nous a offert de la grenadine. Beaucoup de douceur apparente, et quelques colères, parfois feintes, toujours très productives. Ce qui fut tout de suite très clair, c'est qu'elle avait envie de dire, presque autant que nous avions envie d'entendre. Cette conjonction délicieuse d'attention et de curiosité mntuelle s'appelle une conversation. Voilà, ce fut cela, beaucoup mieux qu'une interview, une conversation.

Et l'on parla évidemment de l'Amant. Son Amant. Son roman. Couvert d'honneurs et de lecteurs. Aimé. Quoi de plus naturel, elle avait projeté de l'adapter an cinéma. Elle écrivit donc un scénario. Mais ce n'est pas ce scénario-là qui sert de trame à l'Amant, la superproduction que Jean-Jacques Annaud achève de tourner en studio à Paris après plusieurs mois de prises de vue en extérieurs au Vietnam... Cela aurait pu déboucher sur de vaines et médiocres disputes. Heureusement, non. Il y aura bientôt un film d'Annaud, et il y a un nouveau livre de Duras, l'Amant de la Chine du Nord, qui sort en librairie le 13 juin. La dépossédant de quelque chose, ou plutôt de quelqu'un, Annaud a permis à Duras de repartir aux boucles du Mékong, de recommencer à écrire un roman, un nouvel Amant... Tout cela et plusieurs autres choses sont dans la conversation. (Lire pages 18 et 19).

DANIÈLE HEYMANN



l'inflation scolaire

#### MARGUERITE DURAS PARLE

# « Vous faites une différence



Marquerite Duras.

Aucun auteur n'a, comme Marguerite Duras. à la fois écrit des romans, des pièces, des scénarios, été adapté au théâtre et au cinéma, mis en scène lui-même pour la scène ou pour l'écran. Un mouvement incessant depuis Barrage contre le Pacifique en 1950, le scénario d'Hiroshima mon amour en 1958 et sa première réalisation, la Musica, en 1966. Au moment où Jean-Jacques Annaud achève le tournage de l'Amant et où elle publie une nouvelle version de son prix Goncourt, l'Amant de la Chine du Nord (Gallimard), Marguerite Duras parle d'écriture, de cinéma, de spectacle, et d'autres choses encore, en prenant « la grande autoroute de la parole... [sans s'] attarder sur rien en particulier... sans partir d'un point donné de connaissance ou d'ignorance... [pour] arriver au hasard, dans la cohue des paroles », comme elle le souhaitait dans la Vle

« Quels souvenirs gardez-vous de l'adaptation au cinéma de vos romans par d'antres cinéastes, Barrage contre le Pacifique par René Clément, Moderato Cantabile par Peter Brook?

- Le film de Clément était comme un journal, ca avait la couleur des journaux. Cétait bien raconté, les événements étaient tous présents, à l'heure, mais l'écriture avait disparu. Et rien ne pouvait la remplacer. Quant à Moderato Cantabile, j'ai horreur de ce film dégoulinant. Peter Brook s'est trompé de sujet. Je n'aime presque rien de ce que les autres font avec mes livres, an cinéma ou au théâtre. Sanf Claude Régy.

- Vous n'aviez pas aimé non plus l'adaptation cinématographique réalisée par Peter Handke d'après la Maladie de la mort, qui ne respectait pas les indications de mise en scène données par le livre?

- Je n'aime pas le film. Pourtant j'aime beaucoup Peter Handke. J'étais embêtée, et triste, avec son film, je ne pouvais pas lni dire que je l'aimais. Je lui ai dit que la fille était très belle. Je ne lui ai pas dit que les robes étaient très belles.

- Un film peut être infidèle et réassi.

- Je ne pouvais pas rejoindre ce qu'en a fait Handke, je suis restée avec mon livre, coincée, enfermée dans la nudité de mon histoire, dans sa violence. On m'a aussi demandé la Maladie de la mort pour le théâtre, pour la Schaubühne, dans la traduction de Handke qui, elle, est merveilleuse. Peter Stein me l'a demandé et j'ai dit non. Luc Bondy me l'a demandé, je le lui ai donné, et puis j'ai télégraphie en demandant : «Rendez-le moi.» Et Joël Jouanneau devait le faire avec Delphine Seyrig... et moi, je n'ai pas voulu parce que j'avais peur qu'on y touche. Maintenant, j'accepte, je suis tellement malheureuse de ne pas l'avoir laissé à Delphine. Elle m'avait supplié et j'ai à un film possible.

refusé. Je ne savais pas qu'elle allait mourir... Finalement, c'est Bob Wilson qui va le faire, à la Schaubühne. J'ai dit à l'agent de Wilson - il s'appelle Fabius! - que je ne voulais pas qu'il touche an texte. Mais même si Wilson se trompe, ce sera intéressant, il sait manier le silence... Moi, je sais trop écrire la maladie de la mort pour la montrer.

- On your demande souvent you textes pour des adaptations?

- Tous les jours, du monde entier. C'est très difficile à vivre. Je ne réponds plus. Des jeunes acteurs sont venus jouer Yes peut-être et Shaga, ici, chez moi. C'est le meilleur du théâtre, une lecture. Jouer dans la lecture elle-même, sans la gesticulation théâtrale qui est toujours de trop.

» Jouanneau veut adapter un extrait de l'Été 80. Il me dit «tu me le donnes, je le fais tout de suite»; je lui dis « du calme »; il me dit « je veux ta voix»; je lui dis « mais écoute-la » il me dit « justement ». l'ai refusé. Je suis allée an-delà de la mort, vous savez (1)? Est-ce que ma voix a beaucoup changé?

» Didier Bezace m'a aussi demandé le Square. l'aimerais bien, avec Gérard et Elisabeth Depardieu. Mais i'hésite à laisser l'histoire de l'empoisonnement du chien, ça me fait horreur.

- Et l'adaptation de l'Amant par Jean-Jacques Annaud?

- Il est entre ses mains.

- Vous le lai laissez?

- Qui. Le film n'aura rien à voir avec l'Amant de la Chine du Nord, qui maintenant est pour moi le véritable Amant. l'ai écrit quatre scénarios d'après le premier livre, pour reconvrer ma liberté.

- Mais l'adaptation d'Annaud, vous l'autorisez?

- C'est pour le fric. - C'est reutable?

- Il faut que je laisse de l'argent à mes enfants. l'en ai, mais pas assez. C'est vraiment pour le fric. - Vous n'êtes pas curieuse du résultat?

- Je sais d'avance comment ce sera. Lorsque nons nous sommes rencontrés, Annaud était essentiellement préoccupé de détails matériels, historiques. Il vent faire une biographie de moi, alors que l'Amant n'est pas un récit autobiographique, c'est une traduction. Il a demandé des renseignements à Lindon (2). Ou'est-ce ou'il en sait Lindon? Il ne vient pas chez moi. Annand est aussi allé chez le Chinois, qui est mort maintenant, mais il a retrouvé la maison, son nom, sa tombe. Ca me fait plaisir de voir les photos, bien sur. Mais qui autour de moi aurait fait une indiscrétion pareille?

» l'ai demandé à voir les acteurs du film, je n'ai pas en le droit. Je crois que l'actrice qui a été choisie est trop jolie. Dans mon livre, j'ai mis une note : «Si la petite fille est trop jolie elle ne regardera rien, elle se laissera regarder ». Ce n'est pas Annaud qui m'inquiète, c'est le cinéma, ses limites.

» Pour faire le film. Jean-Jacques Annaud a fait le tour de la terre. Moi, quand j'écrivais mon propre scénario d'après l'Amant, j'avais proposé de le tourner aux boucles de la Marne. Ce n'était pas la peine d'aller au Vietnam. Claude Berri (3) a beaucoup ri, il a dit: « Oui, mais on a tellement d'argent... ». Je ne comprends pas pourquoi ca vous fait rigoler. C'est un fleuve. India Song a été tourné à Saint-Cloud, sur la Seine. Michael Lonsdale raconte que beancoup de gens lui ont dit : « C'est bien d'avoir tourné India Song. vous avez fait un beau voyage ». Il répondait : « Oui, je suis allé à Saint-Cloud ».

- Ca vous dérange que l'Ament soit tourné en

- Je m'en fiche. Mais le contrat est toujours là. Berri ne me lâchera jamais. l'ai tout de même obtenn un droit de remake an bout de deux ans. Mais il est attachant, Claude Berri, très généreux. Il m'a fait une sorte de cadeau que jamais je n'ai eu dans ma vie, il m'a dit : « Tu peux amener tous les gens que tu veux, tes proches, ta famille, dans un grand restaurant, chez Le Duc. Tu y vas quand tu veux, ton nom est donné, tu ne payes rien». L'autre jour on y est allé, il était là : « Marguerite! » l'ai beaucoup d'affection pour lui. Il est intelligent. Je suis folle de la grâce qu'il y avait dans ses premiers films, le Mariage, le Cinéma de papa... Un jour, il m'a dit : « Je n'ai pas osé te le demander, mais j'aurais voulu faire l'Amant». Je l'ai insulté, je lui ai dit : « Tu es un fumier, tu savais très bien que je le désirais aussi ». Il aurait fait un Amant

» Enfin maintenant, l'Amant, je l'ai réécrit.

- Vous vous en sentiez dépossédée? - On ne peut pas m'en déposséder, mais je l'ai repris, c'est vrai. l'ai tout recommence, tout commencé. Comme si c'était la première fois. Dans le premier Amant, je jouais beaucoup entre le présent de l'histoire et le présent d'anjourd'hui, il y avait un côté exercice de style. Je jouais plus de cartes, mais elles avaient moins de valeur. Dans l'Amant de la Chine du Nord, on ne va rien retronver du film. Alors que ce nouveau livre est parti du scénario que j'avais écrit pour le film.

- D'ailleurs le livre contient beaucoup de références

- Je n'ai pas pu m'empêcher. Mais je ne sais pas si le cinéma peut traduire, par exemple, la scène de la défloration. C'est l'écriture qui permet de dire qu'après, la rue passe par la chambre. L'Amont de la Chine du Nord est une réappropriation. C'est pourquoi j'ai écrit dans la préface que j'étais redevenue un écrivain de romans. L'antre différence capitale, c'est qu'entre les deux livres, j'ai appris la mort de l'amant chinois. Je l'ai apprise par Jean-Jacques Annand.

» Je suis restée des semaines à tourner autour de manuscrit de l'Amant de la Chine du Nord, sans ponvoir le lâcher. Je suis capable de travailler huit jours sur un mot, qui est là, tout près. Je ne sais pes pourquoi j'ai cette passion autour de l'Amant.

- Écrire, c'est un plaisir?

- Le premier jet est une corvée. La première relecture, c'est impossible, on défriche. Après, ce n'est pas du plaisir non plus, c'est impossible à qualifier, on ne sait plus qui écrit. Je ne sais pas ce que c'est qu'écrire. Il y a tellement de gens qui écrivent, c'est affreux. Robert Antelme aurait dû écrire (4), mais il a été complètement polarisé par la politique. Vous faites une différence entre mes livres et mes films?

- Moi non plus. Pai quand même fait dix-ness films. Sur un tournage, je n'ai jamais fait acte d'autorité; il règue une telle cohésion! Dans la littérature, je n'ai pas de famille, alors qu'an cinéma j'en ai me : les techniciens. L'Amant, je l'avais dédié à Bruno Nuvtten (5), c'était pour lui. Parfois je me dis que ca doit exister de temps en temps, l'entente qu'il y avait entre lui et moi. Le cinéma, c'est agréable, on sort de chez soi et de la solitude. C'est fabuleux. Alors qu'on dit toujours qu'il faut être tout seul pour faire un film.

- Godard dit qu'il faut être deux.

- Il voudrait faire un film avec moi. Il prétend qu'il ne sait pas écrire. (Rire.) Il dit tonjours le mal pour qu'on dise le bien.

- Rien de ce que vous avez écrit et qui a été filmé par un autre ne vous laisse un bon souvenir?

- Hiroshima mon amour. Alain Resnais a ett très bien. On hui avait proposé Sagan, Beauvoir, il a voulu que ce soit moi, qui n'étais pas très comme à l'époque. Quand il m'a demande d'écrice, je me suis dit. qu'il fallait s'éloigner des images qu'où avait vues de la bombe. Encore aujourd'hui, Hiroshima reste irréel, je me demande comment un président peut donner cet ordre. Au moment où ca a cu lieu, j'étais dans une maison de déportés, avec mon mari qui marchait avec des béquilles, il sortait du camp. Je n'avais pas un sou. Ce jour-là, j'ai ouvert le journal, je n'ai pas pu le lire. Je me suis mise à pleurer. Cétait un événement personnel. Il n'y a rien d'aussi violent, d'aussi borrible. Un paroxysme ressenti de manière collective et

» Mais commencer un texte par « Tu n'as rien vu à Hiroshima », i'ai cru que Resnais n'accepterait iamais. Je lui ai donné la première séquence. Au bout de sept jours, il m'a dit : « Je ne change pas un mot, yous allez me raconter comment vous voyez le film». Ensuite, il venait toutes les semaines, il n'était jamais contre ce que j'écrivais. Et moi je vivais complètement dedans. C'était très bean. Resnais me disait : « Vous allez écrire aussi les pancartes politiques ». l'ai écrit les pancartes. Je suis très docile, pourvu qu'on me laisse écrire. Et Resnais a respecté mon scénario à la virgnle près. Après, ils ne m'ont pas payée... Le producteur, Anatole Dauman, m'a donné un million ancien, c'est tout... Mais j'aime bien le film. Ensuite, le très beau film de Robbe-Grillet (6) m'a paru une facétie char-

- Vous étiez allée voir la représentation d'Hiroshima su Théâtre du Lucernaire?

- L'adaptation de Michael Lonsdale? J'aime assez. oui. A Berlin, l'année dernière, ils ont fait un succès énorme. C'était très fidèle, paraît-il.. Des Japonais sont venus me voir, à trois, pour me demander de réécrire Hiroshima, au Japon. l'ai dit : « Mais je l'ai dėjà ėcrit ». Ils m'ont répondu on'ils voulaient un texte différent, ils m'ont dit : « Yous avez Platon, Shakespeare, Racine. Nous, nous avons Hiroshima. C'est notre classique».

- India Song est ressorti récomment. Vous vous attendiez qu'il soit reçu autrement qu'à sa sortie ex

- Pareil. C'est ça qui est difficile à dire, je ne venx rien. Je ne sais pas. Je trouve ça très beau, Îndia Song. mais je ne sais pas comment j'ai fait. l'ai osé et puis e'est reste. Il y a un script, qui est toujours très méthodique, et puis il est prêt à être abandonné et je commence à tourner... Par exemple, j'aime beaucoup quand les personnages écoutent leur propre voix. Les gens me dissient : « Mais enfin ils ne se voient pas parler!». Mais qu'est-ce que ça veut dire « c'est passynchrone»? Ils étaient tellement intelligents, Delnhine et Michael

- Quels souvenirs gardez-vous de tourange?

- Ce que dit Michael Lousdale : c'est un souvenir de bonheur. Il dit : « Marguerite cousait ». Je ne sais pas où il va chercher ces trucs, je n'ai jamais cousn.

STECRITI RE, DU

Branch Cong.

RENCONTRE

War War Market

11 1 2 mg

3.500 34.55

1 100 10 20 10 10

er martant

DE L'ÉCRITURE, DU CINÉMA, D'ELLE-MÊME

# entre mes livres et mes films?»

pendant le tournage! Mais finalement ca traduit queique chose de vrai. Les tournages sont des souvenirs de bonheur. Des voyages dans un inconnu.

- Mais le texte existe avant.

- L'écriture reste première. Encore que lo Phue d'été a été provoqué par le film les Enfants. Maintenant, j'ai envie de faire un nouvean film à partir du livre. Je vais de moi à moi. C'est ça le narcissisme.

- Avant les Enfants, il v avait déjà un texte. - Qui a'appelait Ah Ernesto I Jean-Marie Straob a fait uo film là-dessus, En rachachant. On a crié ao génie, mais je n'ai pas compris pourquoi. Les gens vont me croire méchante, mais je n'ai pas compris... Je ne suis pas de mauvaise foi. Je suis trop violente pour être de mauvaise foi. Jean-Marie a filmé l'anecdote. Moi, antour de cette anecdote, i'ai construit Vitry, l'autoronte, les rues des musiciens, la jeunesse de la mère dans les trains de l'Alaska, et les juifs



Sur le tournage d'India Song avec Delphine



Le tournage de l'Amant, de Jean-Jacques Annaud, au Vietnam.

étaient là, depuis ceux de la Bible jusqu'à ceux d'Aus- on pleure sans plus rien savoir ni de soi, oi de Dieu, chwitz. Ils étaient là en rond, à écouter le livre.

- Comment le livre, la Pluie d'été, a-t-il changé par rapport ao film. les Enfants?

dans les trains. C'est ma vie, la mère. C'est pour ça que le livre est mieux que le film, où on oe voyait presone pas la mère. Dans la Pluie d'été, il y a un moment qui m'émeut, quand on va détruire l'autoroute, avec les ouvriers dans ees baraques avec les fauteuils debors, ces fauteuils navrants. POL (7) m'en reparlait toujours, des fauteuils oavrants. Oo aurait du appeler le livre comme ça, «les Fauteuils navrants ». Mais l'essentiel, qui est dans le film et dans le livre, e'est Ernesto. C'est moo trésor Ernesto, et aussi Lol V. Stein. Ernesto e'est toote l'humanité.

- Vous disiez, à l'époque de Lot V. Stein, que les spectateurs de vos films étaient à peu près les mêmes que les lecteurs de vos livres. Et puis, il y a eu l'énorme succès pubbe de l'Amant.

- Moderato Cantobile avait déjà été tiré à 500 000 exemplaires. Mais l'Amant... (Elle montre une grande photo accrochée au mur, représentant une foule de pingouins sur une plage.) Voilà, ce soot les lecteurs de

- Vos films n'ont jamais connn de succès équivalent. Vinus l'auriez souhaité?

- Je n'ai jamais voulu être béroïque, j'ai fait du einema de la manière qui m'était naturelle. Mais en sachant à qui je m'adressais, c'est un lien qui s'instaurait. Par exemple, quinze jours nu trois semaines après la sortie du Comion, il y avait toujours des gens qui restaient à la fin des projections pour parler entre eux. Le film créait une communauté, on se reconnaissait au minimum comme spectateur du Camion.

» Fai commencé comme ça, avec mes livres comme avec mes films. Dans une sorte de clandestinité. Il y avait des gens, lecteurs ou spectateurs, qui restaieot. Des brigands. L'unanimité je n'en voudrais pas, je ne pourrais pas. Je oe suis pas Colette, moi. J'aime bien le mot «contectieux». Pareil pour les films. C'est sûr que j'étais une tueuse de cinéma. Je le déteste le

- Tout le cinéma?

- Non! Huston j'aime tout. Et Chaplin.

- Le cinéma était moins détestable autrefois?

- J'étais jeune. J'avalais tous les bouquins, tous les films. Aller au cinema, e'était une fête. On allait à Saïgon une fois tous les trois ou quatre mois. On ne

peut pas comparer. - Vous allez voir les films qui sortent?

- Non. Je suis allée voir les Gens de Dublin, de Huston. J'avais beaucoup aime le livre de Joyce, plus qu'Ulysse... Ce film, c'est ce qoe j'aime, rieo n'annonce ce qui va se produire et, tout d'un coup, tout le monde descend l'escalier, pour s'en aller. Et le chant de la semme éclate et sait trembler le monde eotier, et

ni de la vie.

» Il y a un truc comme ça, dans Son nom de Venise dans Calcutto désert. Tout est vide partout, partout, - J'adore la mère dans la Plule d'Eté, elle baise c'est vide, vide. Et la voix de Delpbine arrive, comme arrive l'été: « Qu'est-ce que vous faites ce soir?» (elle imite la voix de Seyrig). Quel bonheur ça a été de

» Mais avec la plupart des films, l'écran est comme un papier collé, il est très rare de sentir quelque ebose bouger derrière. J'aime bien le Grand Bleu, bien que les justifications de la profoodeur soient mauvaises. Besson aurait mieux fait de ne rien dire. Il oe doit pas être intelligent, mais il a des idées. L'intelligence, c'est s'en moquer que tout le publie ne comprenne pas le film, e'est se retirer du film, au lieu de « sursigner » comme tout le monde fait aujnurd'hui. Il n'y a pas de vie, pas d'air, ll y a beaucoup d'air dans mes films, ll faut de l'air. On ne respire plus dans les films... moi j'ai ça (elle montre l'appareil qui lui trone la gorge).

- On sent un plaisir de filmer chez Luc Besson.

- Oui. On sent surtnut un plaisir de mnurir. On meurt dans l'eau fœtale. C'est enfantin, aussi. Mais le cinéma est tellement exsangue que c'est quand même une richesse d'avoir cette joie, ce goût de jouer. Même

ce goût de la mnrt, ce contre-chant, ce repos. – Vous regardez les films à la télévision?

- Je les suis rarement, pour passer le temps. Je ne sais jamais les titres. Toujours j'ai le sentiment d'un déjà vu; e'est hallucinant. Ce n'est pas nbligatoire que ce soit aussi mauvais. C'est une injure faite aux peuples, et un mauvais calcul.

» Pourtant, quel terrain commun, la télé! Plus grand que l'Arabie. Je me réveille avec Dechavanne. C'est vrai, je l'aime beauconp. Vnus n'aimez pas Dechavanne? La télévision m'a permis de sortir de l'bôpital dans un état mental relatif... Trois mois, je suis restée devant la télé. On a des relations personnelles avec la télé, mais elle devrait être lisse, elle devrait à peine se voir. Alors que c'est les gros sabots tout le temps.

- Vinis avez envie que vos films ressortent?

- le me demande pourquoi on ne les sort pas. Il va y avoir une rétrospective à la Cinémathèque, je veux v aller avec Chantal Ackerman. Mais les intégrales, je m'en tape. C'est comme une marchandise. Pareil pour les livres sur moi, je ne suis pas curieuse de ce qu'ils

» Claude Berri vent racheter mes films pour les sortir en vidéo. J'en suis très beureuse, même si c'est lui qui va gagner de l'argent. Moi je o'en ai jamais gagné avec mes films, aucun. Il y en a un que j'aimerais revoir, qui était dans le «classique», pas dans le « durassien », Des journées entières dans les arbres. Avec cet acteur que j'adore, Jean-Pierre Aumont. Et Bulle Ogier, quelle doucenr. Et la mère, Madeleioe Seyrig et Claude

l'avion!». (Rires.) - Vous auriez envie de tourner un nouveau film?

(Renaud), elle est raynnnante : « Moi je prends

- Oui, lo Jeune Fille et l'Enfant. C'est un épisode de l'Été 80. Un enfant « différent » avec une monitrice, dans une colunie de vacances. C'est très éprouvant, très dangereux. J'ai envie de mettre des dessins de déportés qui ont été retronvés à Auschwitz. Georges-Arthur Goldschmidt, le traducteur de Peter Handke, me les a apportés. Je ne le connaissais pas. Une nuit, à minuit et demi, il m'a téléphoné, il m'a dit : « Excusez-moi, Je sors du métro, je viens de lire l'Été 80, il fallait que je vous téléphone ».

» Plus tard il est venu me voir, et il m'a apporté ces dessins de déportés. On leur avait promis de partir en vnyage. Il y a un dessin très ou, un arbre, un banc, et sur le bane une jeune femme en robe blanche qui attend le train promis par les Allemands. Elle attend depuis longtemps. Je l'ai appelée Betty, elle vient de Loodres. Je sais qu'elle sera dans le film, elle y est déjà. Le film est inventé, c'est devenu onirique mais les dessins sont vrais. C'est ça, la vraie folie. Les dessins seront dans le film, alors qu'oo ne peut pas les mettre dans un livre ou au théâtre, e'est là où le film

- Vous avez parlé un jour d'un scénario perdu de Loi

 Losey voulait le réaliser. Et puis je o'ai pas voulu le lui donner. Il est revenn à la charge plusieurs fois. Maintenant, j'ai nn autre film dans la tête, dix minutes, peut-être une demie-heure : Lol V. Stein très âgée, peinturlurée, fardée comme une putain, qui parcourt les rues de Trouville dans une chaise à porteurs portée par des jeunes Chinois.

» Mais ce qui me plairait le plus, ce sont des films «accidentels». On partirait à trois ou quatre comme ça, dans les rues, en appelant les gens au dernier moment, et on filmerait; il faudrait une sorte de commando de cioéma. Et quelqu'oo poor produire. Claude Berri le ferait. Quand j'ai tourné les Mains négatives, je ne savais pas ce que j'allais tourner, des détails, au hasard. Et puis l'équipe est arrivée, a fixé la caméra, et le texte est venu. Mais c'était d'abord des images. Les grottes près d'Altamira, sur la mer, avec des mains colorées sur les parois de pierre écartelée. Ces mains bleues ce sont des cris. Je que peux pas voir ça sans pleurer.

» Oui, j'aimerais filmer « séance tenante », en réagissant à des endroits, à des situations, à des émotions, l'arbre d'Ernesto à Vitry, il est phénnménal, Dans les Yeux verts (8), j'avais écrit : « On cherche tout le temps des lieux pour le cinéma alors qu'il y a tellement de lieux qui cherchent une caméra.»

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON

Début 1990, Marguerite Duras a passé plusieurs mois à l'hôpital, dont une longue période dans le coma, et a subi une trachéotomie.

(2) Jérôme Lindon, le patron des Editions de Minuit, qui a publie l'Aman, et que Marguerite Duras a quitté pour retournes chez Gallimard publier l'Amant de la Chine du Nord. (3) Producteur du film avec Jean-Jacques Annaud.

(4) Le mari, aujourd'hui décédé, de Marguerite Duras, est ateur d'un unique livre, l'Espèce humaine (Gallimard).
 (5) Chef-opérateur de nombreux films de Marguerite

(6) L'Année dernière à Marienbad d'Alain Resnais, sur un scenario d'Alain Robbe-Grillet.

(7) Paul Otchakovsky-Laurens, éditeur de nombreux livres de Duras, dont la Phile d'été. (8) Recueil de textes et propos de Marguerite Duras sur le cinéma, publié par les Cahiers du cinéma.

## DAVID PARSONS WILLIAM FORSYTHE JEROME ROBBINS TWYLA THARP

THE ENVELOPE Rossini - Parsons

IN THE MIDDLE... SOMEWHAT ELEVATED Willems - Forsythe

> IN THE NIGHT Chopin - Robbins

PUSH COMES TO SHOVE Haydn / Lamb - Tharp

Les Etoiles, les Premiers Danseurs et le Ballet de l'Opéra de Paris

Orchestre National de l'Opéra de Paris direction Jérôme Kaltenbach

du 20 au 29 juin

Location (14 jours à l'avance) 47 42 53 71 et aux caisses de l'Opéra de Paris Garnier Prix des places : de 30 F. à 270 F.



# Bonne heure, bonne adresse

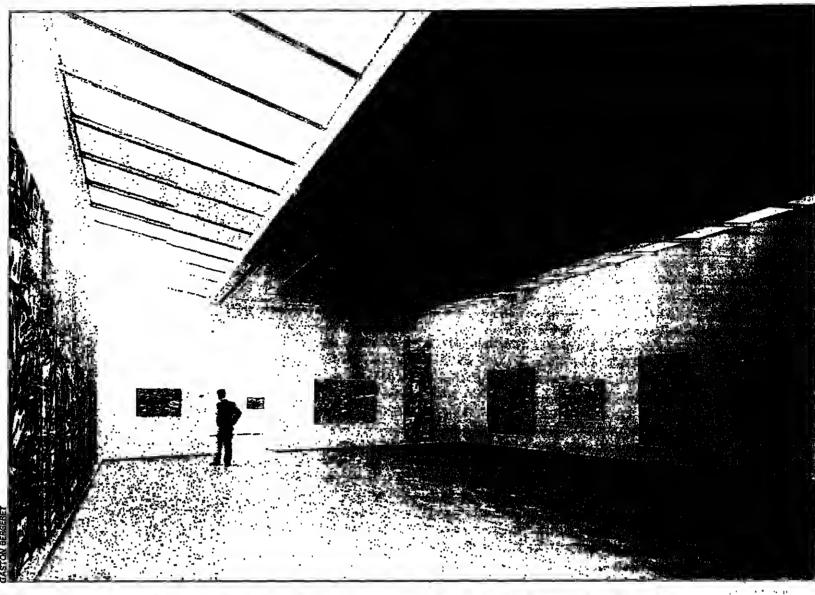
L'ancien Musée du Jeu de paume, réaménagé en galerie d'art contemporain, ouvre ses portes le 20 juin. Dubuffet est de la partie. On ne peut que s'en réjouir, comme de la suite du programme. Paris dispose enfin d'un lieu, inspiré par de prestigieux voisins européens, pour recevoir en souplesse les artistes de ce siècle.

Les collections impressionoistes conservées au Jeu de paume sont transférées au Musée d'Orsay. En août, le bâtiment est fermé. Que va-t-on en faire? Certainement pas laisser à l'abandon pareil lieu chargé d'histoire sportive et culturelle, d'Histoire tout court; de plus, si bien placé, non seulement voisin de l'Orangerie et des Nymphéas de Monet (qu'il ne faudrait pas trop oublier), mais surtout à deux pas du Louvre, du Grand Palais et d'Orsay. La meilleure adresse du monde!

Recréer uo musée au Jeu de paume? Trop petit. Et puis d'abord, quel musée? La direction des musées de France (DMF), qui dispose alors de l'affectation des salles, a son idée : proposer des expositioos temporaires, historiques, du genre dossiers du Grand Louvre, ou du Musée d'Orsay. Dominique Bozo vient de quitter le Musée national d'art moderne pour la direction des arts plastiques (DAP), il a la sienne : créer une galerie d'art contemporain. Il est tenace et défend cette option auprès de son ministre de tutelle, Francois Léotard, qui acquiesce, et oe tarde pas à annoncer publiquement, à la FIAC 86, la oouvelle vocation, de l'aocieo musée des impressioonistes. Le secood ministère Lang l'approuvera.

Il y avait bien des arguments pour faire pencher la halance en faveur de l'art contemporain. Le Musée l'Orsay, consacré au dix-oeuvième siècle, avait prévu S ses propres salles d'expositions (qui ne se révèlent pas idéales, mais e'est un autre problème), et le Louvre était eo train d'en créer une quantité dans les parages de la Pyramide. Tant même qu'oo se demaode si passée l'euphorie des années inaugurales, on réussira à tenir le rythme actuel des expositions temporaires (ce o'est peut-être pas un hasard si les présentations des acquisitions soot prologées). Et quand les deux musées oot une grande maoifestation à proposer, ils disposent des galeries du Grand Palais, comme d'ailleurs le Musée national d'art moderne, mais seulement pour quelques figures historiques du vingtième

A ce constat, on pouvait ajouter que Paris n'avait pas une formidable capacité pour accueillir les expositions d'art contemporaio et que plusieurs villes européennes étaient plutôt mieux nanties. Londres et Düsseldorf par exemple, outre les salles d'expositious Paris, le Musée national et le Musée municipal), disposent de structures indépendantes, libérées du poids des collections. L'espace de la White Chapel à Loo-



Le nouveau Jeu de paume, une institution qui peut se consacrer en toute indépendance à la production et à l'échenge d'expositions d'art vivant.

dres, les Kunsthalle en Allemagne ont donc servi de référence pour justifier la nouvelle vocation du Jeu de paume, une institution qui o'aurait pas de collections, qui pourrait se consacrer en toute indépendance à la prodoction et à l'échange d'expositions d'art vivant. Où, et c'est un argumeot de plus en faveur du projet, l'art moderoe, voire d'avant-garde, a été très présent à certains moments de soo histoire, avant même que des générations défilent devant les œuvres impressionoistes (lire l'article d'Emmanuel de Roux ci-contre).

S'il y eut des voix pour s'éléver cootre la nouvelle affectation du Jeu de paume, elles o'ont guère freine la mise en forme du projet au sein de la DAP. Où on temporaires de leurs musées d'art moderne (comme à a eu vite fait de défioir le programme de rénovation ad hoc do bâtiment : notammeot en demandant son ouverture sur la ville et les jardins, en insistant sur le besoio de salles disposant le plus possible de la

stables et hautement équipées, de sorte qu'on o'ait pas à réamenager les espaces à chaque exposition.

Juillet 1987, un concours d'architecture a été lancé. Le jury, présidé par Dominique Bozo, a choisi, entre sept, le projet Stinco (lire l'article de Frédéric Edelmann page suivante). Puis les travaux ont commencé, non sans que soit élaboré et peaufiné le statut de la oonvelle institution. Celle-ci est rattachée à la DAP. mais jouit de l'indépendance des associations, loi de 1901, movennant un partenariat : ce sera l'UAP, qui fait là sa première percée dans le mécénat culturel (5 millioos de francs par an pendant trois ans, soit eoviron un tiers du budget anouel - oo pense à Casino partenaire du Musée d'art moderne de Saint-Etienne). L'équipe est nommée : Alfred Pacquement devient directeur de la galerie (lire l'encadré ci-des-

lumière du jour, de salles de gabarits différents, mais sous). Les projets d'expositions se précisent... Sans remous majeurs (le Patrimoine a un peu tiqué sur les façades, les baies) les travaux s'achèvent, et l'inauguration aura bien lieu le 20 juin, comme prévu. Avec Jean Dubuffet, pour marquer le coup, le Dubuffet des dernières années, celui des Psycho-sites, des Mires et des Non-lieux. L'exposition, qui va tonner dans toutes les salles, est plus symptomatique de la qualité et du niveau international recherchés, que de l'orientation du programme des manifestations : elles porteront en principe sur des artistes moins célèbres, ou plus jeunes, mais pas trop jeunes, de ceux qui ont déjà une carrière derrière eux.

> On ne peut jurer de rien, mais il se pourrait qu'on o'ait pas à se plaindre du nouveau Jeu de panme, il a été pensé comme il faut : pour une fois comme une institution à structure légère, à l'échelle humaine, indépendante (soo statut associatif), qui responsabilise ceux qui la dirigent et l'animent, personnalise les choix. Ce dont on a bieo hesoin, la scène artistique étant ces temps-ci, et probablement pour un bon bout de temps, d'une totale confusioo. Où l'oo oe sait jamais qui propose quoi ni pourquoi. Où les musées peuvent faire des expositions de galeristes, et les galeristes sont fiers de faire des expositions de musées. Où les musées ont comblé beaucoup trop vite et imprudemment le fossé qui naguère existait entre l'art vivant et l'art qu'ils consacraient. Jusqu'à perdre leur

Le programme concocté pour deux ans est de bon augure, oovert, subtilement dosé (1). Qui entend jouer de l'alternance entre les générations opérant depuis les années 60, les tendances, les étrangers et les Français, les petites expositions portant sur un travail ou one période spécifiques (une installation vidéo de Raoul Rniz, les années parisiennes d'Ellsworth Kelly) et les monographies (Marcel Broodthears, Martial Raysse). Pas facile. Les artistes annoncés, tels le Canadien Sam Douglas, le Français Pierre Dunoyer et l'Américain Robert Gober, ne sont pas forcément des vedettes, ou bien peuvent n'être célèbres que dans leur pays, comme Hélio Oiticica au Brésil. Et même un publie everti peut ne pas les coonaître. On s'en réjouit. Comme on se réjouit de percevoir à travers les choix opérés le risque pris de ne pas plaire, et la demande du droit à l'erreur. De quoi aiguiser le regard du visiteur et peut-être exercer son sens critique. Aotant de honnes choses qui peuvent s'ejouter au plaisir de la découverte, dont on est trop souvent frustré.

GENEVIÈVE BREERETTE

(1) Alfred Pacquement a présenté ce programme dans un entretien qu'il a accordé au Monde (17-18 mars 1991).

## Pacquement la nuance

Etre le patron du nouveau Jeu de paume n'e évi-demment rien de déplaisant. Alfred Pecquement, qui est aussi très fier d'être le plus jeune conservateur général des Musées de France, est un homme envié. Il ne cache pas son bonheur d'avoir à conduire un bei outil, de bonne forme, léger, qu'il peut meîtriser complètement, eprès evoir connu certaine machine lourde à responsabilités diluées : le Musée national d'art moderne avant, pendant et eprès son installation dens le Centre Pompidou. Où il e été conservateur chergé des galeries contemporaines, et qu'il e quitté pour le délégation aux arts plastiques.

Non pas qu'il faisait un rejet de l'institution. pestait contre tout, comme d'autres conservateurs souffrant de mille maux depuis le jour où ile se sont retrouvés sur le plateau Beaubourg. Mais tout de même. Tout en reconnaissant avoir pleinement adhéré à l'aventure du Musée national de Pontus Hulten à Dominique Bozo (qu'il estime énormément), il avoue que les bureaux, au Centre, « ça use au bout d'un moment ». Il est vrai qu'il y e passé dix bonnes années

Alfred Pecquamant est né é Paria, en 1948. Dans sa famille, on avait collectionné l'ert impressionniste et postimpressionniste. Ce qui l'e aidé, dit-il. « à mesurer très tôt l'Importance de l'objet d'art ». Il a commencé des études d'histoire de l'art pile en 1868, é Nanterre, elors eutrement plus branché art contemporain que l'institut de le rue Michelet (ce n'est pas lul qui le dit), et où enseignait Marc Le Bott. Celul-cl avait la bonne idée de promener ses étudiants au Centre national d'art contemporain (CNAC) de Blaise Geuthler, et à l'ARC de Pierre Gaudibert : « Des gens stimu-

Début des années 70 : Alfred Pacquement s'ective. Il donne un peu dans la critique (préfaces de

catalogues, erticles pour Art Press, Cimaise, un livre sur Réquichot), contribue à l'élaboration de le Biennale de Paris (en 1971, à Vincennes), fait partie de l'équipe qui orgenise la fameuse exposition « 72-72 », dite « Expo Pompidou ». Il est surtout chargé de mission au CNAC et essocié é la plupart de ses expositions, notamment celles d'Ad Reinherdt et de Bamett Newman. Aussi, lorsque le Centre fusionne evec le Mueée cetional d'ert modeme, devient-il concervateur, chergé das expositions d'art contemporain.

Alfred Pecquement e donc fait pertie des équipee fondatrices du grand Musée d'ert moderne tant attendu dans le Centre Pompidou. Homme discret, tranquille, un rien flegmatique à l'anglaise. Il ne s'y est pas mis en vedette et n'e pas particullàrement cherché à y faire valoir son panchant pour l'ert ebstrait, le minimal et see suitee, l'ert de le génération Supports-Surfaces. Maie ce à quoi il croit, il le défend. Par exemple, le peinture de Pierre Dunoyer, qu'il va axposer eu

L'exposition, souvent mel comprise et pourtant juste sur la fond, « L'époque, la mode, la morale, la pession » (1987), dont il était le commissalre, situe essez blen notre homme. Il essayait – ce n'était pas commode – d'analyser le comment et le pourquoi des choix en art contemporain, juste avant qu'ils soient plus que jamais - et en France plue qu'ailleurs – pervertis par le mercantilisme et le jeu des surenchères éhontées. Alfred Pacquement est rigoureux, mais a le sens des nuances, eime le traveil consciencieux et l'ert plus que le pouvoir et l'argent (son côté protestant?). Et il entend honnêtement, en tant que responsable de la nouvelle institution, la dégager le plus possible de tout ce qui fait pression autour de l'art.



Le musée new-look e trouvé son patron.

the man the state of the contract the same The course of the part place they draw with s and di bratage we -

· we : " 2. fr #PfeetBillein . . capi de c des anne me Some to Property Company

HARLINGTON KITCH FOR MY DECEMBER

a very

and will be a community was been been been been been been and are not the section from the section Committee of the second Allen and a county present to me in THE PARTY NAMED OF THE PARTY NAMED IN The state of the s Des to the second of the secon The second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the section is the second section in the section is the second section in the section is the section in the se

the shortest of the A State and the same of the sa The first of the party and the party of the The same of the sa about the full to full to full to The state of the s

The second secon The state of passes in STATE OF THE PARTY AN ALPHON WHITE A THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

The second secon The same of the sa

## JEU DE PAUME

DU SECOND EMPIRE A LA FIN DE CE SIÈCLE, CENT TRENTE ANS D'HISTOIRE

# Expositions très particulières

On joua peu à la paume dans ce bâtiment construit sur mesure pour ce sport. Très vite, les tableaux remplacèrent filets, balles et raquettes. Proust y fait mourir un de ses personnages, au pied d'un vieux maître hollandais. Caverne d'Ali Baba pour le Grand Reich, Goering vient y choisir son butin. Temple de l'impressionnisme pour toute une génération, le Jeu de paume est remanié à nouveau et doit désormais servir l'art contemporain. Ultime avatar d'un édifice fragile, au sort incertain, à l'histoire oubliée.

U seizième siècle, Catherine de Médicis enjambe la muraille de Charles V. Elle fait construire sa résidence à l'ouest des remparts. Devant le château des Tuileries, un jardin est planté. Sous Henri IV, il s'étendra jusqu'à l'actuelle place de la Concorde. An bout d'une terrasse qui épouse la forme de celle des Feuillants que nous connaissons, il fait éle-ver une Orangerie (1). Celle-ci n'abrite pas des arbres fruitiers mais des insectes - des vers à soie - histoire de promouvoir une industrie naissante : celle de la soierie. «Sa Majesté fit construire une grande maison au bout de son jardin des Tuileries à Paris, accommodée de toutes choses nécessaires tant pour la nourriture des vers que pour les premiers usages de la soie», note Olivier de Serres dans son Théâtre d'agriculture.

En face, du côté de la Seine, on mène grand train à la garenne Regnard, rendez-vous des élégants pendant la Fronde. Mais en 1664, Le Nôtre donne au jardin la physionomie que nons lui connaissons. L'orangerie disparaît. Les mûriers et leurs hôtes aussi. Le terrain devient une promenade ouverte à tous sanf « aux soldats, aux laquais et aux gens en haillons». En 1720, pour le jeune Louis XV, on construit en bordure du jardin un manège - il serait aujourd'hui rue de Rivoli, entre les rues de Castiglione et Cambon. Ses murs résonnèrent du pas des chevaux, puis des discours des ténors de la Révolution. La salle du Manège servit à l'Assemblée constituante, des 1789. La F République y fut proclamée le 21 septembre 1792. La Convention y siègea jusqu'en 1793. Le Conseil des Cinq-Cents lui succéda. Sa carrière - brillante, en dépit d'une acoustique déplorable - tourna court sous le Premier Empire, qui n'aimait guère les orateurs. Elle fut rasée lors du percement de la rue de Rivoli.

#### AU BOUT DU JARDIN

Si le grand empereur n'aimait pas les discours, son neven fut sensible à la requête des amateurs de paume. Ce jeu fit fureur pendant des siècles. Les rois eux-même n'hésitaient pas à mouiller leur chemise sur le terrain. Au dix-neuvième siècle, la mode passait. Il ne restait plus à Paris qu'une seule salle vouée à cet ancêtre dn tennis. La naissance du futur Opéra la condamne. Napoléon III accorde aux joueurs de paume le droit de bâtir une salle au bout du jardin des Tuileries à l'empla-cement de la mûrisserie d'Henri IV. Et à condition qu'elle répète, par souci de symétrie, les lignes du bâtiment parallèle - l'orangerie - établi sur la terrasse du Bord-de-l'Ean.

L'architecte Viraut s'acquitte de la tâche. Le 29 janvier 1862 la salle est inaugurée. Sa décoration est sobre. La grande salle est éclairée par de larges baies. Elle est précédée d'un vaste salon pour les spectateurs. Quatre chambres permettent aux joueurs de se changer. Il existe également un atelier pour la fabrication des balles et des raquettes et un bureau pour le directeur. En dépit de la construction d'une seconde salle dix-sept ans plus tard, dans le prolongement de la première, les joueurs sont toujours moins nombreux à Paris. Le tennis, venu d'Angleterre, détrône le vieux jeu de balle. L'Etat récupère l'édifice dans les toutes premières années du nouveau

Comme son homologue de la terrasse du Bord-del'Eau, la salle du Jeu de paume est tout de suite vouée aux expositions. Son exceptionnelle situation géographique l'impose. La première (1909) est consacrée à « Cent portraits de femmes des écoles françaises et anglaises du dix-huitième siècle». Le succès est grand. On songe à doubler la surface du bâtiment quand la guerre éclate : c'est l'administration des tickets de rationnement qui succède à Largillière et à Gainsborough. Après la paix, le programme artistique reprend. La rétrospective de 1921 - œuvres hollandaises - est restéc célèbre. En mai de cette année-là, Marcel Proust quitte son domicile pour le Jeu de paume. L'écrivain, malade, calfeutré, achève la Recherche. Il veut revoir une toile admirée lors d'un voyage à La Haye : la Vue de Delft, de Vermeer. En franchissant le seuil de l'exposition, il est pris d'un malaise. Jean-Louis Vaudoyer, qui l'accompagne, le traîne devant le Vermeer. « Il remarqua pour la pre-

mière fois, note-t-il, des petits personnages en bleu, que le sable était rose, et enfin la précieuse matière du tout petit pan de mur jaune.» Proust se souviendra de cette visite - sa dernière sortie. Il fait mourir Bergotte, le vieil écrivain de la Recherche, au pied du tableau, et cette ultime rencontre est l'une des clés de son roman. Luimême s'éteindra un an plus tard.

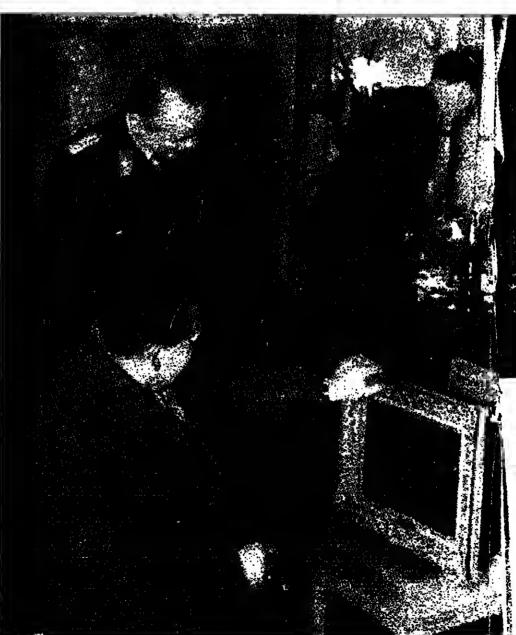
Rendu à l'administration des Beaux-Arts, le bâtiment est transformé pour devenir une annexe du Musée du Luxembourg, temple désordonné de l'art contemporain. Les efforts pour transformer le capharnaum en «palais de l'art vivant» ayant échoué, on se contente de faire prendre aux collections d'art étranger le chemin des Tuileries: 420 peintures et dessins, une soixantaine de sculptures gagnent le Jeu de paume. Les campagnes de travaux se succèdent pour améliorer la présentation de ce Musée des écoles étrangères contemporaines. Les expositions temporaires vont alterner avec le fond présenté par roulement. James Ensor succédera à l'Allemand Max Liebermann, qui provoque la fureur des anciens combattants. On peut y voir des œuvres dites de «l'école de Paris», c'est-à-dire d'artistes qui vivent et travaillent à Paris: Picasso, Modigliani, Juan Gris, Zadkine, Van Dongen ou Chagall.

Le musée achète des œuvres. Klee, Kupka, De Chirico, Dali, Kandinsky, Gargallo entrent dans les collections. La muséographie nouvelle a du succès, mais les plus exigeants déplorent la séparation artificielle des écoles françaises et étrangères. Le Braque et le Picasso cubiste de 1912 ue peuvent coexister sous le même toit puisque l'un est espagnol et l'autre français... Le conservateur, André Dézarrois, poursuit sa politique d'exposi tions temporaires destinée à faire connaître l'art contemporain de nos voisins. La Suisse, la Belgique, l'Espagne et l'Italie se succèdent sur les cimaises. L'Exposition universelle de 1937 est l'occasion pour l'entreprenant conservateur de monter une rétrospective au titre ambitieux : «Origines et développement de l'art contemporain». Les «précurseurs» sont là, de Cézanne au Douanier Rousseau, de Gauguin à Seurat, à côté de leurs «héritiers» fauvistes, cubistes, dadaïstes, surréalistes, sans oublier les «cousins» primitifs. C'est un véritable événement mais la fréquentation reste médiocre - cinq mille visiteurs en trois mois.

L'année suivante, en collaboration avec le tout jeune Musée d'art moderne (MOMA) de New-York, une autre exposition, «Trois siècles d'art américain», est montée ici. Trois cent quatre-vingts œuvres traversent l'Atlantique sur le paquebot La Fayette: Sargent, Whistler, Hopper, mais aussi Calder, Gorky et Man Ray sont du voyage. Innovation, la rétrospective est pluridisciplinaire: on trouve donc des photographes - Berenice Abbott, Muybridge, Stieglitz - et des cinéastes - Griftith (Naissance d'une nation), von Stroheim (les Rapaces), Chaplin (l'Emigrant) ou Buster Keaton (le (Ed. Jou de Paume-RMN).

Derniers préparatifs, derniers accrochages sous la nouvelle nef de l'art contemporain

Goering au Jeu de paume choisiseant des tableaux pour sa collection personnelle ou celle d'Hitler parmi les œuvres réquisitionnées aux collectionneurs juifs. Photo extraîte du livre le Front de l'art, de Rose Valland



Mécano de la General) - à côté de plasticiens. Et le catalogue est bilingue. Le succès est moyen, à l'aune de l'effort fourni. C'est la dernière grande exposition du

La guerre éclate. Paris est occupé et le bâtiment, dès octobre 1940, est réquisitionné par l'Einsatzstab Reichsleiters Rosenberg (ERR) dirigée par Alfred Rosenberg, l'idéologue du parti nazi, chargée de récupérer des œuvres d'art dans les pays soumis à l'armée allemande. Les anciennes collections sont donc dispersées. A leur place s'entassent des centaines de tableaux, de sculptures, de meubles, de tapisseries et d'objets divers qui transitent vers le Reich, où doit se constituer un grand musée européen. Hermann Goering vient de temps en temps, en amateur éclairé, choisir quelques pièces pour sa collection personnelle. Des expositions «particulières» sont organisées pour lui dans des décors raffinés.

Goering affectionne particulièrement le dix-huitième siècle français. Main basse est d'abord faite chez les collectionneurs juifs. Les familles Rothschild, Bernheim, David-Weill, Reichenbach sont pillées. Suivies de beaucoup d'antres. En quatre ans, 21 000 œuvres dont 11 000 peintures transitent par cette gare de triage avant de gagner le Grand Reich par train spécial. Seuls sont abandounés les spécimens d'art « dégénéré », cubistes, expressionnistes ou fauves. Le 27 juillet 1943, 500 à 600 d'entre elles, signées Max Ernst, Klee, Picabia, Masson ou Picasso, sont brûlées sur place.

#### LA CHASSE AUX BIENS PILLÉS

Cette activité serait mal connue sans Rose Valland, chargée de mission auprès d'André Dézarrois, qui reste à son poste pendant toute l'Occupation et note scrupuleusement tous les mouvements d'œuvres d'art. Après la Libération, une «commission de récupération artistique nationale», installée au Jeu de paume, va partir en chasse pour récupérer les biens pillés et les rendre à leurs propriétaires. Cette tâche accomplie, l'édifice retrouve sa vocation. En juin 1946, un choix de tableaux venus de la Tate Gallery de Londres marque sa

Mais l'annexe «étrangère» du Musée du Luxembourg n'a plus lieu d'être depuis la création du Musée national d'art moderne. Aussi René Huyghe, conservateur en chef du département des peintures du Musée du Louvre, décide-t-il d'y installer les impressionnistes que l'Etat a pu engranger, souvent contre son gré, grâce à la générosité de divers donateurs. René Huyghe préface avec lyrisme le premier catalogue consacré à ces artistes. Il y célèbre le lieu « baigné de cette lumière vivante qui fut la découverte et la hantise de ces peintres, non pas la lumière trop égale et quelque peu solennelle des musées, mais une lumière tout émue encore d'avoir frôlé ces feuillages, ces gazons, ces bassins sur lesquels le Jeu de paume s'ouvre de toutes parts ».

En 1986, les impressionnistes quittent ce décor fait pour eux. Ils traversent la Seine pour retrouver la pompe d'Orsay, sa solennité et sa lumière muséale. Le Jeu de paume se prépare à son ultime mutation. Pour jouer son prochain rôle, qu'il connaît bien pour l'avoir déjà joué - celui de promoteur de l'art contemporain, on lui a taillé des habits neufs, sur mesure.

EMMANUEL DE ROUX

(I) II ne faut pas confondre cette orangerie avec celle

#### LES SOLUTIONS TRANQUILLES DE L'ARCHITECTE ANTOINE STINCO

# Vue sur jardin

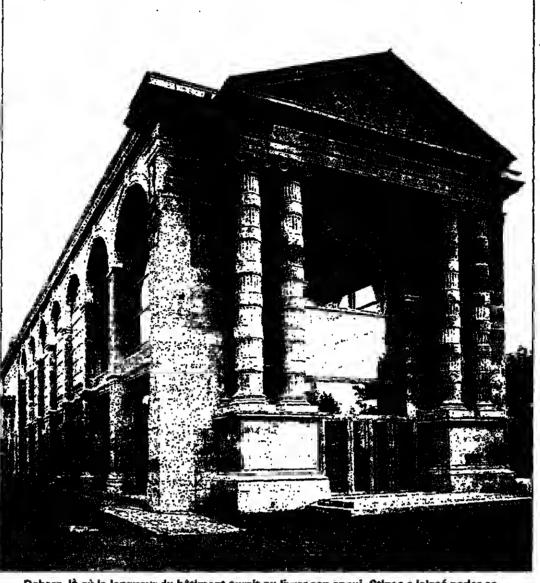
L'exercice était périlleux : transformer en galerie d'art contemporain un monument historique placé, face à la Concorde, sur le plus délicat des sites, et doublement chargé d'histoire, celle de la France et celle de la peinture (le Musée de l'impressionnisme). Les solutions proposées par l'architecte Antoine Stinco ont joué justement la transparence et la fluidité.

ES défenseurs du patrimoine, déjà traumatisés par l'installation des colonnes de Buren au Palais-Royal, étaient effondrés par l'idée d'une invasion de minimalistes, de conceptuels ou de nonveaux réalistes au Jeu de paume, et s'apprêtaient à une offensive auprès de laquelle les polémiques du Grand Louvre et de sa pyramide auraient fait figure de sonnet bucoli-

Ils furent en fait bel et bien désarmés, lors du concours de 1987, par l'intelligence d'un jury présidé par Dominique Bozo, alors délégué aux Arts plastiques, et dont les membres architectes ne pouvaient que renforcer la sensibilité (Buffi, Gaudin, Grumbach, Portzamparc). On ne risquait certes pas d'hériter d'un de ces gestes «andacieux» qui sont dans l'air du temps, le tonneau d'acier, par exemple, dont aura bérité le toit de

N'allons pas croire pour autant qu'il fut facile à Antoine Stinco, une fois son projet choisi, de négocier sa formule Jeu de paume avec les cerbères des monuments historiques. L'homme désossait le bâtiment peu pratique de 80 mètres de long sur 14 mètres de large, et même, s'il n'ajoutait aucun appendice ni tonneau d'aucune sorte au volume original, il lui fallait bien trouver un peu de lumière quand ce bâtiment n'offrait guère que des murs aveugles, mais aussi l'obscurcir là où l'édifice avait, en revanche, pris l'habitude de prendre le

Ne nous aventurons pas ici à faire des additions de respects et d'audaces. Ces comptes-là ont été suivis et vérifiés par nos fameux cerbères avec le zèle qu'on leur connaît. Prenons l'œuvre comme un tout pour lui reconnaître, en premier lieu, efficacité, simplicité,



Dehors, là où la longueur du bâtiment eurait pu livrer son ennui, Stinco e laissé parler ce qu'on peut eppeler sa « vitesse ».

pureté, qualités certaines des salles d'exposition, ce qui est le moins pour ce genre d'établissement. Certaines mais pas évidentes, tant l'architecte a tenu là à s'efficer pour laisser parler les œuvres et les artistes qui y seront exposés. Chacune de ces sailes représente pourtant un outil très sophistiqué qui permet d'associer lumière zénithale et lumière artificielle pour obtenir, quelle que soit l'heure du jour, les dosages les plus subtils. Les volumes sont variés, amples on intimes, quelquefois superbes et propices aux œuvres les plus majestneuses d'antres fois ramassés comme une échoppe d'artisan. Toujours blancs, d'un blanc de plâtre travaillable et dans lequel on peut planter des clous sans vergogne.

Dans les plus amples de ces salles, l'échelle est restituée par des ouvertures qui forment autant de d'échanpées sur la ville, ainsi présente, mais pas envahissante ni concurrentielle pour les œuvres. Stince a tenté de rémir sa propre signature d'architecte dans le traitement des zones d'accueil et de transit. Cela donne un hall très clair, et une manière de «faille» tranchée dans le vif de l'édifice, qui tont à la fois définit naturellement des directions, déclare les trois niveaux du Jeu de paume, indique son épaisseur, suggère son mystère, et sans donte, demain, contribuera à le dater. L'architecte, qui, ailleurs, va à l'essentiel et se refuse tous les caprices, n'a pu s'empêcher, ici, de compliquer l'histoire, en cassant la faille par une mezzanine, et en s'amusant de façon ostensible à dessiner l'envers des marches d'escalier. Etait-ce indispensable, dans un bâtiment qui tient ailleurs sa réussite du non-dit?

Est-ce à ce chapitre du non-dit qu'il faut inscrire ce qui est, à nos yeux, l'une des plus nobles qualités de cette œnvre de Stinco : la transparence? Car ce bâtiment de pierre, qui offre largement ses surfaces compactes à la ville, est aussi un édifice étounamment transparent et fluide, qu'on l'appréhende de l'extérieur ou de l'intérieur. Dehors, là où la longueur du Jeu de paume aurait pu livrer, brut, le handicap de son ennui, Stinco a laissé parler ce qu'on peut appeler sa «vitesse», et qui est le rythme original de sa modénature, à peine retouché, rompu ou souligné par instants par le travail de l'architecte. Dedans, c'est la stricte limite accordée à la présence du verre, mais aussi sa progression, qui apporte la certitude qu'on se trouve an cœur d'un jardin, au centre de Paris, comme si l'on se trouvait dehors. Comme quoi, s'il en fallait encore la preuve, la transparence n'est pes affaire de matériaux.

FRÉDÉRIC EDELMANN



## L'apparat et la fonction

Le Jeu de paume, eu fond, ce pourrait n'être qu'un lieu d'exposition de plus. Mais tout, dans histoire du lieu, dans sa nouvelle fonction, dans son erchitecture, conduit à se poser une foie de plus la question : c'est quoi, au juste, un musée? En résumé, jadis voué eux échanges de balles, le Jeu de paume fut aménagé en ce qui pouvait slors bien correspondre à la notion de « musée ». Converti en galerie d'ert contemporain, qui accuell-lera des expositions et non une collection permanente, on eurait pu imaginer qu'il offre un vaste espace libre, moduleble, adaptable, etc. Que nentil C'est un espace rigoureusement ordonné, eussi « muséal » qu'il se peut, avec des espaces bien définis, qui nous est proposé. Retour à la cese départ? Effet de mode? Ou sboutissement d'une complexe évolution?

Il y e certainement un peu de tout cela. Il y e surtout le fait que la fonction musée s'est diversi-fiée de façon considérable, eu point que chaque musée est un programme en soi, une entité auto-nome, presque irréductible même eu plus simple des concepts. A moins de dire peut-être qu'un musée est un lieu où l'on « montre », ou l'on peut montrer tout et rien..., y comprie des sons. D'où l'étonnante floraison d'architectures née depuis une vingtaine d'années, en France comme partout dans le monde, pour répondre à cette vocation qu'e la société de se montrer à elle-même et de se contempler. Musées sages et musées fous, musées des beaux-arts ou musées des horreurs, musées voués à l'apparat ou musées strictement fonctionnels...

Dans son avant-propos à une récente monographie consecrée aux musées, Laurence Allegret tente de simplifier la chose, en classant les bâtiments selon des critères srchitecturaux elmples : type « linéaire », type « circulaire », type « labyrinthe », qu'on peut croiser pour les constructions neuves dans deux groupes distincts : les musées de type « ouvert», en raison de leurs parois vitrées, et les musées de type « fermé», qui seraient au contraire repliés sur eux-mêmes. Cela donnerait, si nous comptous bien, six types d'édi-

On comprend, en parcourant l'ouvrage, qu'une telle classification, pour opératoire qu'elle puisse être dans tel ou tel cas, ne correspond guère à une production où l'ordre du symbolique, de l'esthétique et les fonctions techniques (ventilation, électronique, etc.) jouent des rôles considérables. Dans de nombreux cas, les parcours concernent autant l'architecture que les œuvres ou objets exposés.

Parfois trop, mais parfois eussi juste ce qu'il faut Parfois trop, mais parfois eussi juste ce qu'il faut pour soutenir l'attention, éveiller l'attention. Ainsi les musées archéologiques demandent-ils sans doute une architecture très présente, comme celle, citée par l'ouvrage, pleine de rigueur et d'énergie du musée conçu par Henri Ciriani à Arles, ou celle du Musée de Nemours, toute de terrienne mais élégante simplicité, dessinée par Roland Simounet, dont on voit dans l'ouvrage le Musée de Villenauve-d'Ason. neuve-d'Ascq.

Un an plus tard, la revue Techniques et architec-ture consacrait à son tour un généreux dossier au même thème. Pas d'avant-propos lci, sinon quel-ques lignes extatiques sur la richesse d'invention qu'eura permise la multiplication des musées. Du Grand Louvre de Pei ao Centre d'ert d'Aldo Rossi à Vassivière (Limousin), du Musée des beaux-arts d'Antoine Predock à Tempa (Arizona) au Musée hydraulique de Murcie (Espagne), c'est un inven-taire débridé, éclectique, passionnant qui se des-sine ici, montrant quelle place a désormais l'imagi-nation, là où n'existait guère il y a un siècle qu'un erchétype de musée des beaux-arts, splendide et souvent efficient au regard des demandes de l'épo-que, mais parfois difficile à adapter aux exigences

Depuis ce numéro, la mise en chantier de nouveaux lieux d'exposition, permanente ou non, s'est poursuivie pertout, et pas seulement dans le poursurvie perrout, et pas seulement dans le monde occidental ou au Jepon, angendrant une sorte de collection de modèles pour d'autres types d'édifices davantage bridés par leur fonction (sailes de concert, aéroports). Si complexes que soient les impératifs techniques, de circulation, de conservation, c'est toujours la liberté d'un regard qu'il faut conduire ou accompagner, laissant dès lors une belle marge de manosuvre aux maîtres d'œuvre. Mais comme la liberté est eussi l'ennemi d'une profession qui vit de contraintes ecceptées, sur-montées, le réveil risque parfois d'être dur.

Antoine Stinco, au Jeu de paume, est passé loin de ces écuells, inventant une architecture sereine, meîtrisée et qui, trouvant sa transparence dans l'opecité, montre à quel point les classifications peuvent être hasardeuses.

★ Laurence Allegret, Musées, collection « Architecture thématique », Electa Moniteur, 1987.

Techniques et architecture, n. 387, décembre † Feaniques et architecture, in 367. decembre 1989-janvier 1990. On se reporters aussi à l'ou-vrage de Nikolaus Pevasner sur les Types d'édifices (1977) et à la revue Museum, publiée par l'UNESCO.

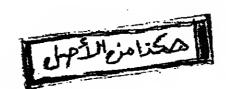
Action of the second se

Box-office Paris

fercial of the partate

And the said of the said of the said the part play by MI DOO seriouses 

A stray of the series from the series of the



A STATE OF THE STATE OF

4.1 0 22

where the property of the property of

which with the first of the first of the second of

Les Ailes de la renommée

d'Otakar Votocak, avec Peter O'Toole, Colin Firth, Maria Trintignant, Andréa Ferreol, Maria Becker, Gottfried John. Hollandais (1 h 42). Une fable onirique et ironique sur la

vanité de la renommée, à travers l'his-toire d'une vedette de cinéma et de son assassin occis aussitôt le meurtre commis. Ils se retrouvent dans un paradis où l'on garde sa place tant que les vivants se souvienneot de vous. Retrouver Peter O'Toole, entrevoir Marie Triotignant sont, de toute façon, d'édéniques plaisirs.

VO: Gaumont Les Halles, handicapés, dolty, 1\* (40-26-12-12): Epés de Boia, 5\* (43-37-57-47): Publicis Champs-Elysées, doby, 8\* (47-20-76-23); Gaumont Pamesse, handicapés, dolty, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Aléxia, handicapés, dolby, 14\* (43-27-84-50).

Dieu vomit les tièdes

Depuis plus de dix ans, Robert Guediguan suit une voic personnelle et exi-geante, sous le signe de la fidélité : fidélité à sa ville, Marseille, à quelques amis comédiens, à des idées dont l'air du temps ne se soucie plus guère. Son quatrième long-métrage continue dans le droit-fil de cette trajectoire, histoire senti-mentale sur fond de lottes des classes.

Umpia, 5- (43-26-84-65).

L'Interrogatoire

de Ryszard Bugajski, swec Krzyszcina Janda, Adem Farency, Janusz Gejos, Agnieszka Holland, Amis Romantowska, Bezente Dyklai,

Une chanteuse de cabaret est arrête erreur. Mais cette police-là (la police polonaise de (951) a besoin d'une coupable : l'Interrogatoire, à travers le calvaire de la jeune femme retracé avec une sensibilité qui valut à Krzyszina Janda le prin d'interprétation à Cannes en 1990, décrit les mille rouages susceptibles de broyer un individu pris par le système totalitaire.

VO : Forum Orient Express, handloapée, 1- (42-33-42-25) : Pathé Hautefeuille, handloapés, & (48-33-79-38) : George-V. 8- (45-62-41-46).

Personne n'est parfaite

de Robert Taylor, avec Chad Lowe, Gail O'Grady, Patrick Breen, Kim Flowers, Robert Vaughn. Américain (1 h 30).

Un brillant étudiant perd son latin et sa joie de vivre le jour où il tombe fou amoureux d'une jolie condisciple. Pour résoudre ce grave problème, il ca est réduit à se déguiser en fille. C'est une comédie, donc c'est pour faire rire.

VO: U.G.C. Danton, 6: }42-25-10-30]; U.G.C. Normandie, 9: [45-63-16-16]; VF: Forum Orient Express, hendicapés, 1= [42-33-42-28]; Rax, handicapés, 2: [42-36-83-93]; U.G.C. Montparnesse, 8: [45-74-94-94]; Paramount Opéra, handi-capés, 9: ]47-42-58-31]; U.G.C. Lyon Bastille, 12: [43-43-01-59]; Fauvette

Bis, 13- (47-07-55-98); Mistrei, handica-ples, 14- (45-39-52-43); U.G.C. Conven-tion, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (45-36-10-96).

Le Raccourci

avec Nicolas Cage, Ricky Tognazzi, Glancario Glannini, Patrice Piora Praxo. Franco-italian (1 h 50).

Dans l'Afrique coloniale des années 30, les tribulations sexuelles et peranoïaques d'un lieutenant italien qui, après avoir couché avec une indigène, croit avoir attrapé la lèpre.

Forum Hartzon, handicepés, 1= (45-08-87-57); Rex. 2= (42-38-83-83); George-V, 8= (45-62-41-46); Sept Pernassiens, 14= (43-20-32-20); Pathé Wepler II, 16= (45-22-47-94).

Scènes de ménage dans un centre commercial

de Paul Mazursky, avec Bette Midler, Woody Allen, Bill Irwin, Derer Frestone, Rebecca Nickels, Paul Mazursky, Américsin (1 h 28).

American (1 n 2s).

Après seize ans de mariage heureux, un avocat et une psychiatre californiens se déchirent, se rabibochent et se redéchirent tout en faisant leurs courses dans un centre commercial. Le face-à-face Bette Midler-Woody Allen transforme en curiosité cette comédie de mœurs.

Stè cette comèdie de meurs.

VO : Forum Horizon, handiespés, dothy,
1= (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon,
dolhy, 8= (43-25-58-83) ; U.O.C.
Champs-Elysées, handicapés, dotby, 8(45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, handicapés, dothy, 11- (43-57-90-81) ; Sept Parnassiers, 14- (43-20-32-20) ; 14 Juillet
Basugranella, dolby, 15- (43-75-79-79) ;
U.G.C. Malliot, 17- (40-68-00-15).

VF : Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-4260-33) ; Lea Nation, dolby, 12- (43-4304-67) ; Miramer, dolby, 14- (43-2089-52) ; Pathé Cilchy, 18- (45-2248-01).

La Vie des morts

d'Amaud Desplechin, avac Thibanit de Montalembert, Roch Leibovici, Marianne Denicourt, Bernard Bellet, Suzel Goffre, Laurance Cote. Français (54 mn).

D'une réunion de famille à la suite de la tentative de suicide d'un adolescent, le jeune réalisateur Arnaud Desplechin fait la très sensible, très humineuse et très sub-tile chronique d'un groupe humain en plein désarroi. Avec très peu de moyens et énormément de talent, un film vivant qui révèle un cinémie.

Reflet Panthéon, handkapés, 5- (43-54-15-04) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14),

Sélection

L'Allée des Osmanthes

de Chen Kun-hou, section Sixo-fen, Lin Siecu-ling, Jen Ta-hous, Tchnu Hous-kien, T'eou Teong-hous, Li Tche-si, Chinois-Talwari (1 h 52).

En suivant la ligne de vie d'une jeune et pauvre orpheline deveoue puissante maîtresse d'one riche maisonnée, le Tafwanais Chen Kun-hou donne charme et émotion à tout un monde incounu de conieurs, de rituels, de pulsions. Un superbe portrait de femme, un très beau voyage intérieur dans une société traditionnelle.

VO : Utopia, 5- (43-28-84-65). An Angel at my Table

de Jene Cemplon, avec Kerry Fox, Alexie Keogh, Keren Fergusson, Iris Churn, K.J. Wilson, Maline Bernecker. Néo-zélendais (2 h 38).

En trois époques, l'enfance et l'adoles-cence de l'écrivain Janet Frame devien-

nent, par la simple magia du cinéma de Jane Campion, la plus intuitive, la plus touchante des évocations d'une existence dout on ignorait tout et qui devient, de drames en sursants, infiniment proche, infiniment pessionnante.

VO : Les Trois Luxembourg, 6: (45-33-97-77).

La Double Vie de Véronique

de Krzysztof Kiesiowski, avec Irana Jacob, Halina Gryglaszewska, Aleksander Bardini, Franco-polonais (1 h 38).

Veronica la Polonaise chante divinement, mais un mal inconnu hui mange le cœur.
Véronique la Française enseigne le chant, et s'engage dans un curieux jen de piste du cœur. Pas à pas, Kieslowski accompagne l'une, puis l'autre – toutes deux mitroprities par l'iène Jacob qui n'a pas valé son prix de meilleure actrice à Cannes. Et, tout doucement, l'auteur du Décalogue murmure la chanson des liens secrets qui, par-deià les différences, unissent les gens.

sent les gens.

VO : Geurnont Les Halles, 1= (40-28-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-42-50-33); Publicis Saint-Germain, dolby, 5- (42-22-72-80); Saint-Andrédes-Arta I, 6- )43-26-48-18); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambessade, handicapéa, dolby, 8- (43-53-19-08); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Geurnont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Geurnont Alésis, handicapés, dolby, 14- (43-27-84-50); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16).

VF: Les Netion, dolby, 12- (43-43-04-57); Fauvetta, handicapés, dolby, 13- (47-07-55-88); Gaumont Convention, dolby, 15- (48-28-42-27).

de Maroum Bagdadi, evec Hippolyta Girardot, Rafic Ali Ahmad, Hussein Sheity, Habib Hammoud, Megdi Machmoschi, Franco-italo-helge (1 b 37).

De la chronique méticuleuse de l'enlève-ment à Beyrouth d'un photographe fran-çais (passionnément interprété par Hip-polyte Girardot), Bagdadi fait un portrait halluciné de l'état de destruction maté-rielle, mais surfout intellectuelle et morale, du Liban.

Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-05); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparnassa, 14 (43-20-12-06); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27).

Jacquot de Nantes

d'Agnès Varda, avec Philippe Maron, Edouard Joubeaud, Laurent Monnier, Brigitte de Villepolx, Daniel Dublet, Jecques Demy, Françaie, noir et blanc et couleurs (1 h 58).

Il devient presque accessoire que Jocquot de Nantes retrace l'enfance de Jacques Demy, hommage ému de sa femme juste avant la disparition du cinéaste. Le film de Varia est d'abord et surtout une for-midable histoire, simple et belle, formida-blement racontée, où le travail et les chansons, le cinéma et l'Histoire, la famille et la lumière et la tendresse occupent leur très juste place.

Saint-André-des-Arts II. 8- (43-28-80-25); George-V, 8- (45-52-41-45); Sept Parmessiens, 14- (43-20-32-20).

Jungle Fever

de Spilce Lee. oe space tee, avec Wastey Snipas, Annabella Sciorra, Spike Lee, Ossie Davie, Ruby Dee, Samuel L. Jackson, Americain (2 h 01).

Empoignant les stéréotypes non pour les opposer mais pour les confronter les uns eux autres, le récit des ébats adultères entre un architecte noir et sa secrétaire italo-américaine est un impitoyable labyrinibe dont les sories les plus apparentes mènent au crime ou à la drogne, dont les interrogations au rythme des musiques de Stevie Wonder continuent de déranger longtemps après la fin du film.

VO: Gaumont Les Helles, 1 = [40-25-12:12]; Geumont Opère, dolby, 2 = [47-42-60-33]; 14 Jufflet Odden, dolby, 6 = [43-25-59-83]; Geumont Chemps-Elysées, dolby, 8 = [43-59-04-87]; Max Linder Pancorama, THX, dolby, 9 = [48-24-88-88]; La Bastille, handicapés, 11 = [43-07-48-60]; Escurial, dolby, 13 = [47-07-28-04]; Geumont Alésia, dolby, 14 = [43-27-84-50]; 14 Jufflet Beaugrenelle, dolby, 15 = [45-75-79-78]; Blenvenda Montpernassa, dolby, 15 = [45-44-25-02].

Rhapsodie en août

d'Akira Kurosawe, avec Sachiko Murase, Hidetaka Yoshioke, Richard Gere, Tornoko Otakara, Mis Suzuki, Japoneis (1 h 38).

Japoneis (1 h 38).

La bombe atomique n'a pas seulement anéanti Hiroshima et Nagasaki, elle a vinifié tonte une génération de Japonais, suggère Kurosswa. Délicatement, il renoue les fils par-dessus ce gouffre, en maître absolu des images. Lorsqu'il fait confiance au cinéma pour dire ce que les parties es eu cart par dire. il est le plus mots ne savent pas dire, il est le plus jeune, le plus audocieux des metteurs en

VD: Forum Orient Express, handleapes, 1\* (42-33-42-26); U.G.C. Odéon, 6\* (42-25-10-30); Elysées Lincoin, 8\* (43-59-36-14); Les Montpamos, 14\* (43-27-52-37).

Robinson & Cie

de Jacques Colombat, avec les voix de Jacques François, Rolando Faria, Julien Gulomar, Gérard Français (1 h 40).

Commencee comme une très sace adsolation du roman de Daniel Defoe, le dessin animé de Jacques Colombat déraille vers la plus loufoque et la plus réjouissante des

Latina, 4 (42-78-47-85); Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); 14 Juliet Parnasse, 5-(43-26-58-00); Grand Paveis, 15- (45-54-46-85).

Thelma et Louise

de Ridley Scott, avec Susan Sarandon, Geena Davis. Harvey Keitel, Michae) Madsen, Christopher McDonald, Stephen Américain (2 h 09).

Renouant avec un intérêt pour ses per-sonnages qu'oo ne lui connaissait plus depuis Duellistes, Ridley Scott emballe la cavale de deux braves filles de l'Arkansas devenues desperadas au long de ce pam-phiel spectaculaire contre la bêtise machiste. Et ses actrices sont impecca-

VO: Forum Horizon, kandleapės, THX, dolty, 1\* [45-08-57-57]; Ciné Beautourg, handicapės, dolby, 3\* [42-71-52-36]; U.G.C. Odéon, dolby, 8\* [42-25-10-30]; U.G.C. Rotende, dolby, 8\* [45-74-94-94]; George V, THX, dolby, 8\* [45-62-41-48]; U.G.C. Normandie, 8\* [45-63-18-16]; 14 Juillet Bastille, dolby, 11\* [43-57-90-81]; Mistral, 14\* [45-39-52-43]; 14 Juillet Beaugranelle, dolby, 15\* [45-75-79-79]; U.G.C. Maillot, handicapés, 17\* [40-88-00-16].

U.G.C. Meiller, handicapés, 17 (40-68-00-16).
VF: Rex, doliry, 2 (42-36-83-93): U.G.C. Montparnasse, dolby, 6 (45-74-94-94): Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 9 (43-87-35-43): Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31): Les Nerlon, dolby, 12 (43-43-04-67): U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12 (43-43-04-67): U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12 (43-43-04-67): U.G.C. Convention, dolby, 15 (45-74-93-40): Pathé Wepler, dolby, 16 (45-22-46-01): Le Gambette, THX, dolby, 20 (46-36-10-96).

Un coeur qui bat

de François Dupeyron, avec Dominique Fayess, Thierry Fortineau, Jean-Maria Winling, Ctristophe Pichon, Stave Kalfa, Coralie Seyrig. Français (1 h 40).

De l'éclair d'un coup de foudre à l'installation d'une haison amoureuse dans la durée d'une vie de couple, François Dupeyron raconte avec une attention tendre et cruelle deux ou trois choses essen-tielles des rythmes du cœur, au long d'une bien belle ballade dans les rues de Paris.

Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Bosu-

regard, 6- (42-22-87-23); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alásia, 14- (43-27-24-50); Gaumont Convention, handicapés, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepfer II, 18- (45-22-47-34).

Vincent et Théo

de Robert Altman, avec Tim Roth, Paul Rhys, Kitty Courbois, Jacques Commandeur, Adrian Brine, Nora Kretz. Franco-britamique )1 h 13).

Sous couvert de raconter les dix dernières années de la vie de Van Gogh, Altman esquive l'ornière de la reconstitution historique pour peindre l'étrange portrait d'une folie à deux visages, celui de Vincent le fou et celui de Théo le sage.

George-V. 8- )45-62-41-46).

Tour d'horizon polonais

**Festivals** 

Dans le cadre de la vaste rétrospective des pays de l'Est organisée à l'Entrepôt, la Pologne prend son tour avec treize titres récents, dont trois présentés au dernier Festival de Cannes, et le peu connu le Diable qui date de la période polonaise d'Andrzej Zulawski. Un panorama qui témoigne des forces vives de cette cinématographie. Il y a urgence : Wajda vient de s'inquièter publiquement de l'occupa-tion à 90 % des écrans polonais par les

Du 12 au 25 juin à l'Entrepôt, 14-, Tél. : 45-40-78-38.

Musique filmée

Une cinquantaine de documents, la plu-part réalisés pour la télévision, évoquent le travail de trois grandes figures de la musique du vingtième siècle, Igor Stra-

vinsky, Arturo Toscanini et Pablo Casals au travers de concerts, de reportages et de portraits filmes.

Du 13 au 23 juin à l'auditorium du Lou vre. Tél. : 40-20-52-29

Reprise

de Billy Wilder, avec Gary Cooper, Audrey Hepburn, Maurice Chevalier, Lise Bourdin, Américain, 1958, noir et blanc (2 h 09). Dans un Paris très hollywoodien, Audrey Hepburn, fille du détective Maurice Che-valier et soupirante du coureur Gary Cooper, cela fait une intrigue abracadabrante. Mais, sur la même trame que sa Sabrina réalisée trois ans plus tôt, e'est Wilder qui tire les ficelles avec toute la maestria joviale et sentimentale qu'on coooaît au réalisateur de Certains l'ai-

VO ; Action Christine, 6- (43-29-11-30) ; Mac-Mahon, 17- )43-29-79-89).

Séance spéciale

Florilège animé

L'Association française du cinéma d'animation présente un programme all stars du dessin animé mondial : cinq heures de courts-métrages des plus grands noms du genre, d'Emile Cohl à Youri Norstein en passant par Paul Grimault, Tex Avery et Norman McLaren. Disney? Non, pas de

Le 18 juin à 18 h 30 au Palais de Tokyo, 16-. Tél. : 30-50-52-74,

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

"Vous avez aimé *Ali*ce de Woody Allen Vous allez adorer Woody Allen dans Scènes de ménage"



ENES DE MENAGE DANS UN SCENTRE COMMERCIAL

"SCENES DE MENAGE MEN GINE BERNIGH (SCENES FROM A MALL) "THE E CONTROL MARC SHAMMAN "THE STUART PAPPE LARGE PER MURPHY PATO GUZMAN a PATRICK McCormick 🏗 ROGER L SIMON & PAUL MAZURSKY 💤 🖺 PAUL MAZURSKY

X ( BOLIT STERE)

DISTRIBUE PAR WARNER BROS (Transpirantic), inc

-AUJOURD'HUI-

VO: UGC CHAMPS-ELYSEES - 7 PARNASSIENS - FORUM HORIZON - 14 JUILLET ODEON 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - ESCURIAL - UGC MAILLOT VF: GAUMONT OPERA - MIRAMAR - PATHE CLICHY - NATION

CYRANO VERSAILLES - UGC VELIZY II - ARTEL CRETEIL - C2L ST-GERMAIN-EN-LAYE

Après l'effondrement de le semaine précédente (400 000 spectateurs dans les 450 salles de Paris et de sa bantieue, le plus bas niveau depuis la semaine du 18 juil-

Box-office Paris

let 1990), légère remontée vers les 470 000 - rien de glorieux. Parmi les nouveautés, le seul artisan de cette amélioration est Jungle Fever qui, avec près de 35 000 amateurs dans dix salles, s'en tire bien. En revanche, la Note bleue démarre en sourdine evec à pains 12 000 spectateurs devant onze écrans. A défaut de succès fracessants,

score de sa sortie pour toteliser 115 000 entrées en quinze jours. Joli parcours également da la Double Vie de Véronique, qui gagne des spectateura de semeine en semeine pour epprocher (ee 100 000... mais seulement en quatrième semaine. Sur la même durée, mais avec sensiblement plus de salles, la Liste noire ettaint les 140 000 et se maintient bien. Egalement sortis la semaine der-

nière, The Two Jakes déçoit deux fois, en chutant d'un médiocra 18 000 à pire encore, 14 000. Alors qu'Un cœur qui bet, eprès quelquea films des semaines préevoir très mollement démarré à cedentes effichent un regain de santé. C'est la cas du numéro un, 12 000, resta très irrégulier evec Theima et Louise, qui augmente la moins de 10 000 entrées.

Lourié Obouhov

La Paix pour les réconcillés

Scriabine

Roslavets

Nabokov

Elena Varvarova (piano).

C'est à une véritable résurrection que s'emploie, en deux concerts, le programme musical de Radio-France au bénéfice de Nicolas Roslavets, musicien ukrainien dont on ne savait rien avant que Denisov et Boulez signalent son importance à Claude Samuel, patron de la musique dans la Maison ronde. Né à la date présumée du 5 janvier (88), diplôme du conservatoire de Moscou, le jeune directeur du conservatoire de Kar-kov (à partir de 1922) fut, dit-oa, en même temps que Schoenberg, l'invenmeme temps que scancentere, i inven-teur d'un système de composition qui renonçait aux polarités tonales et traitait à égalité les douze sons de la gamme chromatique. Cette intuition dodécapho-niste ne porta pas chance au jeune com-positeur dont les « déviances » moder-nistes formats resimilées cas le régime à sistes furent assimilées par le régime à l'idéologie bourgeoise. Si le cas de Roslavets est unique, à une époque qui ne s'embarrassait pas de scrupules envers parmi tant d'antres), c'est que ce « for-maliste » disparut corps et bien dans les oubliettes de l'histoire, ne laissant que ses partitions, dont celle du concerto Le 14, Maison de Radio-France, 18 h 30. Tél. : 42-30-15-18. 30 F.

Roslavetz

Aux heures de la nouvelle lune Concerto pour violon et orchestre

Lourié

Tatiana Gridenko (violor

Le 14. Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-18. 60 F.

Verdi

ezanne Murphy, Nuccia Focile (sopranos). Claire Powell, Wendy Verco (mezzo-so Donald Maxwell, David Malis! Mark Holland (barytons). Verco (mezzo-sopranos

aff, une découverte? C'est vrai lors-

qu'il s'agit de la mise en scène que Peter Stein réalisa de l'ultime chef-d'œuvre de Verdi à l'époque où le dramaturge alle-mand était rattaché à l'Opéra de Cardiff et qu'il y travaillait selon des méthodes héritées du théatre : celles du travail d'équipe. Stein sera des l'an prochain, auprès de Gérard Mortier, l'homme-théatre du Festival de Salzbourg. A ce titre, et à tous les autres, il ne faut manquer aucun de ses spectacles.

Lea 15 et 17. Théâtre des Champs-Ely-sées, 18 h 30 (et les 19, 21, 23 et 25 juin). Tél. : 47-20-36-37. De 80 F à 580 F.

**Paris** 

Mercredi 12 juin

Sonates pour piano n= 2, 3, 8, 11 et 16 Paul Badura-Skoda toianoforta, piano). Le Festival de Paris à l'heure autrichienne, ou l'amorce d'une intégrale, en quatre concerts, des sonates de Mozart,

quatre concerts, des sonates de Mozan, sur pianoforte et, accidentellement (ce 12 juin), sur piano. On n'est pas forcé de se plonger avant ce récital dans l'étude que Badura-Skoda a consacrée à l'exécution de ces sonates de Mozart. Le Viennois est musicologue, c'est vrai. Mais jamais dogmatique ni pontifiant. L'écouter est toujours une façon de vérifier que la science est la

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 40 F à 150 F.

Jendi 13 Albeniz

Roger Muraro (pieno).
Tout fut contradiction chez Albeniz : ce

Catalan trouva dans le folklore andalor l'inspiration de son chef-d'œuvre, le cycle des quatre cachiers d'Iberia dont cycle des quare extrait ici les deux der-niers; ce touche à-tout qui commit un temps des œuvres lyriques dont il dénou-çait lui-même les facilités, allait d'autre part se révéler paradoxalement, à l'issue de sa courte vie (49 ans), l'inventeur avec Ravel et Debussy du piano moderne : impressionnisme et folklo-risme sublimés par l'héritage lisatien de

a virtuosité et les recherches paremen formelles et coloristes de la première abstraction française. « Jamais l'écritur du clavier n'n été poussée aussi loin » musiciens du grand siècle français : les motets de Charpentier, par la crème des spécialistes hollandais. devait dire Messinen d'Iberia, recueil de douze pièces dans lesquelles peu de vir-tuoses ont les moyens de s'aventurer et pour lesquelles chacun convient qu'il vaudrait mieux trois mains que deux.

Musée d'Orsay, 18 h 45. Accès avec li billet d'entrée au musée.

Vendredi 14

Chopin Berg Sonata pour plano op. 1

Webern Variations on. 27

Stravinsky Petrouchka

Maurizio Pollini (pieno). Récital très caractéristique en son ordo-nancement des ambitions intellectuelles de la star italienne. Après Chopin, Berg et Webern, on ne choisit pas Petrouchia uniquement pour montrer ses doigts. A moins que... (Le récital du 6, annulé, est reporté au 19.)

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél, : 45-63-88-73. De 100 F à 340 F.

Rossini

Isabelle Paulenard (seprano), Guillemette Lhurans (mezzo-soprano Gilles Ragon (rános), Chris de Moor (basse), Danièle Salzer (piano), Odile Bailleux (harmonium),

Choeur du Festivel, Mirella Glardell (direction et pour violon, que Londres découvrira meilleure garantie de l'originalité. (Cette Directeur de l'Académie de Pesaro (ville intégrale est euregistrée chez Astrée.)

Cinque framiment di S Directeur de l'Académie de Pesaro (ville intégrale est euregistrée chez Astrée.)

supervisé un programme assuré par les voix appropriées à ce style délicat et périlleux (récital June Anderson, le 18). Style dont la Petite Messe solennelle, composée par un septus ment athee, signale bien l'ambiguité.

Saint-Denis, Maison de la Légion d'Hon-neur, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. 100 F.

Samedi 15

Charpentier

Sarbera Schlick, Rarbers Schäck,
Nancy Zijistrs (sopranos),
Kai Vessel,
Dominique Visse (altos),
Christoph Pregnellen,
Harry Van Berne (ténos),
Peter Kooy,
Kleus Mertens (besses),
Osebeste beneten (finese),

Orchestre baroque d'Am Ton Koopman (direction) Œuvres-apothéoses du plus sens

Versailles, Chapelle royale de château, 21 heures, Tél. ; 39-02-72-72, De 70 F à

Dimanche 16

Rossini

La Cambiale di matrimonia Michel Trempont,

Nacrea Trempont,
Peter Harvey (basses),
Eleanor Oldhem (soprano),
Jean-Paul Fouchecourt,
Douglas Nasravvi (ténors),
Le Concert spirituel,
Hervé Niguet (direction),
Vincent Tavernier (miss en scàn

La vénérable Maison de la Légion d'honneur, second fleuron architectural de la cité de M. Berthelot avec la basilique, est désormais une annexe du Festival de Saint-Denis et accueille, dans une accus-tique appropriée à l'opéra pré-romanti-que, trois représentations du premier ouvrage lyrique de Rossini (premier ouvrage représenté en tout cas). Cette « lettre de mariage » est celle qu'adresse à un riche Anglais un Canadien fortuné pour lui acheter sa fille...

Saint-Denis. Maison de la Légion d'Honneur, 20 h 30 |+ le 17). Tél. : 42-43-30-97. 130 F.

Lundi 17

Nono

Incontri Dallapiccola

Höller

Zender

Italien pour lecuel la nériode fas namen pour seque in persone assase un na tournant (passage an dodécapho-nisme et au militantisme), Luigi Dalla-piccola est un compositeur que l'on entendait couramment dans les années 70 et que les vingt années écoulées out rejeté dans l'ombre, peut-être en raison rejeté dans l'ombre, peut-eure en tansun de la sévérité et du dépouillement de ses grands opus. On redécouvrira, parmi ceux-là, lors de la prochame saison du Châtelet, ce Prisonnier que le Florentin adapta immédiatement après la guerre, de Villege. de la Torture par l'espérance de Villiers de L'Isle-Adam. Une création de York

Auditorium des Halles, 19 haures, Tél. : 40-28-28-40, 100 F.

**Brahms** 

Viannar Agriconary (pario).

Les fanatiques du piano aiment à se disputer sur Ashkenazy, dessiner la frontière temporelle qui vit ce virtuose inspiré se muer en tapeur crispé. Les
choses, en vérité, n'ont pas du être si
tranchées, le marché du disque a pu
contribuer à la caricature. On est an clavier brahmsien et berthovénien de l'élève d'Oborine qui, par son répentoire encyclopédique, sa fantaisie et sa légè-reté, contribua à changer dans les années reie, controus à changer dans les années 60 l'image olympique que l'on se faisait alors de l'école soviétique. Et l'on se réjouit de constater qu'une si belle car-rière de chef d'orchestre peut ue pas détraire le goût de l'ascension en soli-

Lévinas

Manoury

Le Livre des claviers

Alsina

Mâche

Nancy Shade (soprand André Trouttet (clarine

de l'isie-anam. Une creation de l'ou-Hoiler complète ce programme qui offre, en prélude au *Prisonnier*, trois cerves lyriques d'un compositeur houteusement ignoré, entre autres, par le disque.

Mardl 18

Beethoven

Salle Playel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 100 F à 340 F.

Eloignements

Troisième concert « tout percussions » d'un mini-festival « coaché » par Thieny que François-Bernard Miche a dédié Miroglio. Khoum est la der nux six virtuoses strasbourgeois ; la pièce d'Altina est donnée en première française, celle de Manoury date d'il y a quatre ans ; celle de Lévinas a été carée

Rock

**Phibes** Dr Phibes and the Hous of Wax Boss tion est un grumpe psychédélique pla-nant. Pourtant ils sont jeunes, ils jouen bien, ils ont tout pour réussir. Mais on

Le 14, Pigeff's, 19 h 30, 110 F. Les VRP

Double Nelson

Une affiche désormais classic bricolages paupéristes guis de Double Neison qui sont à l'échantillonnage ce Neison qui sont à l'échantillonnage ce que Reiser était au dessin d'art, puis les VRP, leur cabaret cruel, leurs parodies affectueuses, leur énergie, leur bassine, leur pisno-jouet et tout le tintoui ils en font). Le 14. Suremes. Thilitre Jess-Ville 21 heures. Tél.: 48-97-98-10, 70 F.

Living in Texas

Là où l'on soignair napière les nourisons débarque Living la Texas, groupe d'Anglais avec un faible pour l'ans, indu définguée qui donne l'impression de ne savoir survivre qu'en jouant du rock. Living la Texas est tour à tour on en même temps grandiloquent, violent, lourdingue, ou brillant et toujours sincère.

Le 15. Hôpital Ephámbre, 19 h 30, Td. : 48-27-82-82,

Festival de la jeunesse

Un week end dans le parc en primat pour qu'il ne pleuve pas, avec la fune fleur des banlieues françaines, d'IAM à Touton David en passant par Lionel D. Et aussi pour les jeunes filles Jimmy Somerville et sa disco sucrée fittée et, le dissanche, les conflictes ranners hondonness de Steles excellents rappers london

Le 15, 15 houres ; le 16, 14 houres Viny, Para Adolphe Chérioux, 761 : 46

## L'été des festival étrangers-

Romaeuropa Piloté par Monique Veaute, réparti sur plu-sieurs académics étrangères à Rome, outre la Villa Medicis, une série de manifestations pluridisciplinaires: concert Berio par Berio (22 juin), Henze par l'Ensemble Moderne (2 juillet), Pierre Boulez et l'Ensemble InterContemporain (17 et 18 juillet), le même InterContemporain au service des pensionnaires (19 juillet), hommage à Paul Sacher (le 20).

Jusqu'au 22 juillet, Fondation Romaeu-ropa erte et cultura, Via Sistina 48, 00187 Rome, Italie, Tél. : (19) 39-6-68-

Glyndebourne Festival Opera

D'Idomênée à la Flûte enchantée, les six grands operas mozartiens, dont deux non-velles productions : Casi (Simon Rattle, Trevor Nun) et la Clémence (Andrew Davis, Nicholas Hytner).

Jusqu'au 23 août, Glyndebourne, Lewes, East Sussex, SNS 5UU, Grande-Sre-tagne. Tél.: (19) 02-73-81-23-21. Ravinia

56° Festival A quelques encablures de Chicago, un luxu-riant été musical. Concerts de jazz, danse, variété, musique de chambre, grands concerts symphoniques non stop pendant trois mois au rythme d'une manifestation quotidienne. James Levine, le Music Direc-tor, direge jusqu'à plus soff le Chicago Sym-phony Orchestra, mais aussi Maries Jan-sons, Marek Janowski, Zubin Mehta, Rojdestvensky... Solistes: Harrell (le festiroquesvenssy... sousses: riamel (le festival comporte un grand cycle dédié au vio-loncelle), Gil Shaham, Nelson Freire, Gary Lakes, Joshua Bell, Ju Hee Suh, Postni-koya, Galway, Midori, Zukerman, Larro-cha, Belafonte, Ray Charles. Un rève de festival.

Jusqu'au 1" septembre, Ravinia, P. O. Box 896, Highland Park, Minois 60035, USA. Tél. : (19) 1-312-728-4642.

Vienne « Une ville déploie

l'arc-en-ciel sonore » Un programme éclectique, axé sur Mozan, mais qui tente de faire le parallèle entre la Vienne des années 1780-1790 et la Vienne d'aujourd'hui. Avec un grand festival Bach à l'orgue, de l'opéra, de la musique de

chiens, quelques stars européennes (Menu-hin, Pirès).

Boulez (une création de Donatoni), Plasson dans un mooramme Peullene-Fauré. Des

Du 14 juin au 20 septembre, Wiener Musiksommer-Klangbogen. Wiener Rathaus, Friedrich-Schmidt-platz 1. Vienne, Autriche, Tél. : (19) 43-1-40-00-

Grenade 40° Festival de musique et de danse

Tout commence avec un Don Giovanni, ce qui n'étonnera personne (avec Raimondi, direction Ros-Marba). Mais il y a anssi Larrocha avec l'Orchestre de chambre hol-landais, Maisky avec le Symphonique de Tenerife, une Histoire du soldat en espa-gnol, Badura-Skoda, Leonskaia avec le Gewandhaus de Leipzig, l'Orchestre de

Du 14 au 30 juin, Apdo. Correos 64, Gra-cia. 21, 3-, 18002 Granada, Espagne. Tél. : (18( 34-958-26-74-42/45.

lnnsbruck Semaines de musique ancienne

Couronnement de l'Académie internationale de musique ancienne qui se tient depuis 1972 dans l'ancienne résidence des depuis 1972 cans l'ancienne lesacione des princes habsbourgeois, des ensembles alle-mands, anglais, hongrois, français au château d'Ambras, de l'opéra baroque au théâtre (la Finta simplice, direction Jacobs), et des concerts sur instruments historiques où se retroivent des spécialistes européans, doct exterire à discoursie

Du 25 juin au 31 août, Innsbruck-Infor-mation, Burggraben 3, 3-6020 Innsbruck, Autriche, Tél. : (19) 34-512-63-66.

Festival

des Deux Mondes

Le Festival Menotti, en fête pour les qua-tre-vingts ans de son héros, s'ouvre sur la version révisée de l'opéra Goya, mis en scène par l'anteur. Expositions, tables rondes, théâtre, concerts-apéritis, jazz... Du 28 juin au 14 juillet, Associazione fes-tival del due mondi, viz Casare Beccaria 18, 00196 Roma, Italie. Tél.: {19} 39-6-321-02-88.

Ravenne

 Cherubini et l'école française • d'aujourd'hui. Avec un grand fessival Bach à l'orgue, de l'opéra, de la musique de chambre, le gratin des interprètes autri-niques dirigés par Mehta, Mazzel, Muti,

dans un programme Poulenc-Fauré. Des récitals (Ciccolini), de la musique de cham-

Du 28 juin au 24 juillet, Ravenna Festival, Ufficio Stampa, Via Gordini, 27, 48100 Ravenne, Italie. Tél.: (19) 35-544-48-24-94.

Munich

Festival d'opéra

Le plus satisfaisant des festivals pour les amateurs d'ant lyrique que l'indigestion n'effraie pas : le Bayerische Staats-oper de M. Sawallisch expose sou répertoire au rythme d'une œuvre différente chaque jour, avec retour chaque semaine des grandes productions de l'année : la création de l'Ulu noi de Penderecki, qui ouvre le programme ; le Don Giovanni de Rennent/AdkerRose, dirigé par Herr Direktor avec Julia Varady. Mais aussi la Flûte, l'Enlèvement, les Noces, la Force du destin, l'Italienne à Alger, Boris, le Chevalier, le Vaisseau fautôme... Sans oublier un récital de Fischer-Dieskau, et les Maitres chanteurs (Sawallisch/Everding) en clôture.

Du 8 au 31 juillet, Bayerische Staatsoper, Max-Joseph-Platz 2, 8000 München 22, Allemagne. Tél. : (19) 49-89-22-13-16.

Macerata Festival d'opéra

Au nord de l'Ombrie, dans la cité médié-vale, un Don Giovanni dirigé par Gustav Kuhn. Mais aussi Don Pasquale (Roberto Abbado/de Simone, production du San Carlo), Madame Butterfly (Oven/Bolognini, spectacle également venu de Rome), puis retour à Mozart avec un Cosí (Kuhn/Pabst) et un Requiere

Du 16 juillet au 14 soût, Macarata Opera, casella postale 92, 62100 Macarata, Ita-lle. Tél. : {19} 39-733-41603.

Semaine musicale

Parallèlement au concours de piano qu'elle raralletement au concours de piano qu'ene organise chaque année selon un dispositif original de sondage international (gagnant de l'édition 1990-1991 : Evgueni Kisain), l'Académie Chigiana de musique ancienne propose une saison d'été éclatée entre Bério, Mozart (un Requiem musicologique), Monteverdi (le Reiour d'Ulisse dans le réalisation d'Alan Curtis), plusieurs soitées de nosticolos et un programme rées de pasticcias, et un programme Petrassi/Berio/Bonlez par l'InterContempo-

Juaqu'au 22 iuitlet. Academia musicale

Chigiana, via di Citta 89, 53100 Siena, Italia. Tél. : (19) 39-577-46152. Salzbourg

**Festival Mozart** Les six grands opéras de Mozart – où les voir sinon là ? Done : la Flûte (Solti/Schanf), Casi (Muti/Hampe), les Noces (Haitink/Hampe), Don Glovanni (Mnti/Hampe), Idoménée (Ozawa/Lehnhoff), l'Enlèvement (Stein/Schaaf). Compter également sur les ballets de Neumeier et de Kyllian et sur une véritable convention des meilleurs

orchestres du monde. Du 7 juillet au 8 août, Sakburger Fets-piele, Hofstaligesse 1, A-5010 Sakburg, Autriche. Tél. : (19) 49-682-80-45.

« Orestiadi » Théâtre lyrique contemporain en Sicile, sons le patronage des éditions Ricordi : la reprise du *Prometeo* de Nono; la création de le Esequie della luna, de Francesco Pennisi, œuvre d'un compositour sicilien expressément conçue pour le lieu; la pre-mière représentation italienne de *Persée et Andromède*, de Sciarrino, d'agrès Jules Laforgue; un programme symphonique (Ligeti/Feldman/Nono/Sciarrino), dirigé par Gabriele Ferro.

Du 22 au 27 juillet, Associazione teatro Viale Segesta, 91024 Gibellino, (TT) Ita-lie. Tél.: (19) 39-924-67-844.

Bayreuth

 Spiel auf dem See » L'opéra se donne ici sur une île située à quelques centaines de mètres de la rive, sur le lac de Constance. Avec cette année Carmen monsée par Savary, dicisée par Soustrot, chantée par Marjana Lipovsck. Au Théâtre couvert, ou verts, avant Amsterdam, Manegra de Tchalkovski. Concetts constantes et de chantées.

Du 23 juillet au 23 août, Bregenzer Fes-tspiele, Postfach 311, A-6901 Bregenz, Autriche. Tél. : [19] 43-65-74-49-20.

**Festival Richard Wagner** Reprise, cette année cacore, du Ring de Barenboim/Kupfer, Parsifai (Wolfgang Wagnet/Levine), Lohengrin de Werner Herzog dirigé par Peter Schneider, le Vais-seau jantôme (Donn/Smopoli).

Ou 25 hallet au 28 août, Beyreuther Fes-tspiele, 8580 Bayreuth, Allemagne. Tél. : (19) 49 0921-2-02-21.

Bruges 28° Festival de musique ancienne

Une sensine internationale de l'orgue avec un concours Bach-Mozart-Salieri, une visite des beaux instruments flamands, des offices de différentes traditions. Autres thèmes de cette grande exposition de musique historique, à laquelle participent les meilleurs ensembles : Musica britannica; Vivaldi et Venise; Mozart évidemment.

Du 27 juillet au 11 août, Festival van Flanderen-Brugge, Colleert Mansion-straet 30, B-8000 Brugge, Belgique. Tél. : (19) 32-50-33-22-88. Pesaro

Festival Rossini

Tancrède et Otello revus par Pizzi. Die Schuldiekeit des ersten Gebots du jeune Mozzat (on le verra à Aix), couplé avec la Cambiale di matrimonio. L'intégrale de l'œuvre pianistique. Du 10 au 31 août, Roseini Opera Festival, via Rossini 37, 81100 Pessro, Italie. Tél. : (19) 39-721-33-184.

Lucerne Semaines internationales de musique Près d'un mois entier de manifestation

haut de gamme autous de quatre thèmes : in musique suisse jouée par des Suisses ; Mozart ; le cent canquantième amiversaire de la naissance de Dvorak ; le centenaire de Protofiev. Et une extraontinaire concentrations de stars. Du 17 août au 11 septembre, internazio-nale Musikiestwochen Luzern, Hir-schmattstrasse 13/Postfach, CH-6002 Luzern, Saisse, Tél. : (19) 41-23-52-72

Stuttgart Fête européenne

46° Festival

de la musique Pour changer un peu, Mozart est ais en parallèle avec Schubert, autre compositeur mort à son acmé. Il s'agit moins d'un festival que d'une très belle sène de concert thématiques groupés, ouverte par Gardiner, close par Heimnt Rilling, et d'immenses orchestres invités.

Du 17 août se 8 septembre, Euro-paisches Musidest Stuttgart, Kuitur-und Kongresscentrum Liederitälle, Berliner Plantz 1-3, Stuttgart, Allemagne. Tél. : (19) 49-7-11-29-61-94. Montreux

1957). Avant les Vépres de Montevesti par 1957). Avant les Vépres de Montevesti par Herreweghe et les siens, la Staatskapelle de Dresde et Colin Davis, Gaulini et les musi-ciens de la Scala, et taut d'admirables Dur 23 noût au 25 septembre, Festivel de musique, rue du Théldre, 5, case postale 162, CH-1820 Montraux, Suisse. Tél. : (19) 41-21-963-54-50.

au 2 septembre. On aura découvert la

Venus du suisse Othmar Schoeck (1886-

Londres « Mozart now »

Jouer Mozart sur instruments d'époque en notre fin de vingtième siècle ? La réponse, toutes les réponses sont données au Souti-bank, sur invitation de Nicolas Snowman, bank, aur invitation de Nicolas Snowman, par Brüggen, Christie, Ganfiner, Ostman, Nornington, Pinnock, avec solistes et orchestres afférents (English Concert, Age of Elightenment, English Barroque Soloists, Eighteenth Century, etc.). Passant par la reconstitution de programmes dirigés par Mozart lui-même, le bilan que l'on n'espérait plus sur le seul débat musical actuellement un pen excitant.

Du 24 soft au 8 septembre, The South Bank Centre, Royal Feethel Hell, Loudon SET 80X, Grande-Bretagne. Tél.: (15) 44-71-921-08-08. Stresa

Semaines musicales

Trois grandes semaines de répertoire symphonique et de musique de chambre, par une brochette d'interprêtes bien choiss (les piunistes Magaloff, Pershia, Luisada, Petro de Maria, le 4 septembre, lauréat du concours Dino Ciani 1990). Le chearr et Porchestre de Fribourg dans Haendel, Minazel, et le Philhamonique de Vienne, Ashlenazy et le Royal Philhamonic, POrpheis Chamber... Programme de tout repos au bord du lac majeur.

Du 24 soft au 17 septembre, Settissene Musicali, Palezzo dei congressi, via R. Songhi , 28049 Streez, Italia. Tél.: (19) 39-323-31-095. Taormina

« Opera and Mythe » Lohengrin mis en scène per Wolfgang Wagner et dicigé par Sinopoli, directeur artistique, dans l'immense Thélène antique. Beno par Berio (Sinjonia), Rojdestvensit à

Du 27 août au 13 septembre, Taomine Arte, Vis Pirandello 31, 98039 Taomine, Italie. Tál. : (19) 39-95-37-89-333 La finale du concours Clara Haskil est fixée

13 et 15 juin

All been de la soje

SEMAL

78. \$2.78 - 12.1°,00

heren tatolitatide Jose

Chanson

hadran dari kolger

172 6

111111

i i jet

au mande

TAP BILLIAMS !

.-: : --

are distinct

CRINE & me Change

it is an insumerally ten sertragen. Mant VATOR I LABOR. total and a dispersion of the dispersion of the

Marchial Marchial 1 Tarren a to the comment of the comment A Cornector The state of the second of 

C & a teaffers & No. of the second secon

> 1 14 de 10 d an antigen for

ala Grande Hatie L 12 et 14 juin our la presson

erec des groupes ou o

in Three her Meile

Seine Den bemeintering

The sale is a serie and the sale and the sale is a serie and the sale and the sale

St. 42 49 77 97

Y BUL

#### **Ernie Watts Ouartet** On vous dirait qu'il y a de passage à

the second second second

Separation of agreement of

THE RESERVE AND ASSESSED.

-

de telephones .

LA SELECT

\*

1

A Charles and Company

100 miles 2 mi

and the

Conf. of Texas

The same

w - 1

The second secon

1 to 20 Authorism

CORD L. 10 A PROM

00 Oct. 50

1000

200

4.5

. ...

White And the Ridge Page

per l

T. 1.1 Z. 1 34 W

. . . :

24.

71

Transporting

On vous dirait qu'il y a de passage à Paris un type de quarante-cinq ans qui a joué, eocore collégien, ehez Couot Basie; qui est devenu l'un des requins de studio de L.A. (Californie); qui a accompageé Frank Zappa, Barbra Streisand ou les Rolling Stones (groupe rock des sixties), qui s'est joint au Los Angeles Philharmonie teut en faisant le rock des sixties), qui s'est joint au Los Angeles Philharmonic tout en faisant le sideman (l'homme d'à côté, celui qui accompagne) de Thelonious Monk, de Clark Terry ou de Cannonball Adderley; on vous dirait qu'il est bardé (Grammy Award en 1982) mais qu'on peut aussi bien l'eotendre avec cel anarchiste sereie de Charlie Haden; qu'il joue toute la famille des anches et des flûtes aiesi que d'improbables bidules éléectroniques; on vous dirait cela, vous hausseriez les épaules avec une moue dubitative ou vous vous précipiteriez? C'est un choix. cipiteriez? C'est un choix.

Les 13, 14 et 15. Alligstors, 22 heures. Tél. : 42-84-11-27.

#### Orchestre national de Jazz

Attention, chef-d'œuvre en péril. L'Or-chestre national de jazz renouvelle son directeur, son chef, son animateur, tous les deux ans. C'est bien, c'est sain, e'est régulier. Claude Barthélémy achève son contrat. Il faut y courir. Il faot enten-dre cette gaieté. Cette joie de jouer. Cette amitié musicale, mais aussi la richesse des arrangements. Leur archi-tecture. « Barthé » est us vrai musicien tecture. « Barthé » est ue vrai musicien d'époque. Cherchez bice : ils ne sont pas si nombreux.

Le 18. Sartrouville. Théâtre, 21 heures. Tél. : 39-14-23-77, De 40 F à 95 F.

#### Chanson

#### François Béranger François Béranger, ex-chantenr mili-

tant et personnage singulier de l'après-68, est de retour. L'événement a lien sur la scène du TLP, avec un récital construit à partir de soo dernier album, Dure mère (chez Fnac Music). Le 18. Déjazet - T.L.P. 20 h 30. Tél. : 42-74-20-50. De 120 F à 140 F.

#### A Caen la paix

Pour la quatrième année consécutive, Caen organise son festival. Il est cette année dédié à la paix et à la fraternité dans le monde. Parmi les artistes, Marc Ogèret Interprète des textes d'Aragon, Ferrat, Kessel, Eluard... Enzo, cx-bassiste du groupe Lili Drop, qui poursuit avec succès sa carrière de chanteuse en pratiquant le métissage musical, offrira an festival de Caen l'exclusivité de sa première scène en solo.

A Caen jusqu'eu 21 juin, Marc Ogeret le 15 à 20 h 30 saile G. Brassens, Enzo du 17 au 21 à 20 h 30 saile Puzzle, Rensel-31-30-78-20. De 40 F à 160 F.

#### Musiques du monde

#### Afrique musique 1991

A l'occasion de la quatrième édition d'« Afrique Musique », la Grande Halle de la Villette accueille ue des groupes ethniques les plus menacés de l'Afrique noire, les Pygmées. Ceux-là viennent de la Répeblique centrafricaine. Leur grassione fondée contrafriviennent de la Rependue cane. Leur musique, fondée essentiel-lement sor l'utilisation de la voix, exprime les divers aléas d'une vie quo-tidienne intimement liée à la nature. A écouter également la sanza, un instrument traditionnel fait de bambou ou de fer, dont les Baya-Kara sont les maîtres iocontestés. Pas de doute, la musique africaine est bien vivante et dans toute la splendeur de sa tradition.

Grande Halle de la Villette, 21 beures. Tél.: 42-49-77-22. De 80 F à 100 F. Les 12 et 14, Pygmés de Centrafrique. Les 13 et 15, soirées Sanza.

#### Routes de la soie

C'est une très belle invitation au voyage qu'a lancée la Maison des cul-tures du monde le 23 mai dernier. Par l'entremise de la musique, de la danse et du chant, les artistes ebinois, ouzbeks, japonais, parmi tant d'autres, dévoilent les richesses culturelles de

leurs pays. L'aventure de la Route de la soie s'achève le 25 juin, par la déconverte du théatre musical japonais. Du 12 au 14 juin, les Soviétiques des ahords de la Volga présenteront une panoplie de chants polyphoniques avec un groupe de sept femmes mariis.

Jusqu'au 25 juin, Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-41-42, De 70 F à 100 F.

#### Ismaël Lô

Pour ses débuts en France, le musicien sénégalais Ismaël Lô avait choisi l'année dernière les scènes d'Angoulème et du New Mornieg. Depuis, il a signé chez Barclay pour son sixième album. Ce joueur de guitare et d'harmonica, admirateur de James Brown et d'Otis Reding, se débarrasse des percusions ebères à la musique africaine, pour embarquer son public dans des ballades chantées en langue wolof. Ne ratez pas le prochain départ, prévu au Bataclan, après une apparition à la grande parade après une apparition à la grande parade de SOS-Racisme la semaine passée...

Le 13. Batacian, 19 h 30. Tél. : 47-00-30-12,

Ballet de Francfort William Forsythe Limb's Theorem

The Vile Parody of Address No Wild Ones The Second Detail

Le diable de Francfort et sa troupe sont à Paris pour buit représentations, faites un signe de croix et précipitez-vous au Châtelet, Deux programmes : Limb's Theorem, déja présenté ici en octobre dernier : frénésie et détachement, humour et l'agique, sous d'immenses OVM dont la giration mensee à tout OVNI dont la giration menace à tout instant les danseurs (1). The Vile Parody of Address et The Second Detail. dernier-né de Forsythe récemment créé au Canada, encadrent No Wild Ones, chorégraphie de sa disciple (douée) et dansense Amanda Miller (2).

Théâtre du Châtelet, (î) les 17,18,19 et 20 juin, (2) les 74 et 16, 20 h 30. Tél. ; 40-28-28-40. De 70 à 175 F.

## Tanztheater de Wuppertal

Pina Bausch

La pâle dame de Wuppertal est descen-due l'an dernier vers le soleil : elle a passé avec sa troppe un mols à Palerme, avant de créer cette pièce qui lui avait été commandée par le Teatro Biondo. Le résultat est fascieant, comme toujours. «Ce que je fais?, dit-elle. Je regarde. Je n'ai jamais fait que regarder les gens. Je n'ai fait que volr, ou essayer de voir les rapports humains, ofin d'en parler. Voilà ce qui m'intéplus important... » Hélas, il n'y a plus de places depuis un mois. Il faudra essayer de se battre, le soir, autour des gens qui en revendront peut-être quel-ques-unes... resse. Je ne connais d'ailleurs rien de

Théâtre de la Ville, du 12 au 29 juin, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 120 F et 175 F.

## Lille

Compagnie Contre-Jour **Odile Duboc** 

legénieusement enchaînées, trois pièces, un solo, un quatuor et un sex-tuor (Overdance, la Valse et Villanelles) composent Repères, récemment pré-sceté au Théâtre de la Bastille avec grand succès. La rigueur et la tendresse de Duboc s'y épanouissent, de la médi-tation personnelle à la jubilation collec-

Opéra de Lille, le 15 juin, 20 h 30. Tél. : 20-78-12-02. 100 F.

La sélection « Musiques » et « Festivals étrangers » a été établie par Anne Rey

« Jazz » : Francis Marmande « Rock » : Thomas Sotinel

« Chanson » et « Musiques da Monde »: Véronique Mortaigne

« Danse » : Sylvie de Nussac.

afrique \* musique gi

à la Grande Halle-la Villette - Métro Porte de Pantin

12 et 14 juin à 21 h. Les Pygmées

pour la première fois hors de Centrafrique

13 et 15 juin à 21 h. Soirées Sanza

avec des groupes du Cameroun, de Centrafrique, du Zaïre

#### **Spectacles** nouveaux

#### Callas

de Jean-Yves Picq, d'après les interviews de Marie Calles, mise en scène de Dominique Lardencis, avec Elisabeth Macocco.

Reprise de ce spectacle qui réunit les fragments de nombreuses interviews de la plus grande soprano dramatique du siècle, Maria Callas, interprétée parfois avec un peu d'emphase par Elisabeth Macocco. Mais l'émotioe passe. Ue grand succès des dernières années.

Galté-Montparnasse, 26, rue de la Galté, 14-. A partir du 14 Juin. Du mardi eu samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 43-22-16-18. De 110 F à 180 F.

#### Martin Luther King, Jr mise en scène d'Hammou Graïa, avec Isaach de Bankolé, Alex Descas, Nicole Dogué, Hammou Graïa et Robert

Une bande d'amis de théâtre tout couleurs, issus de la famille Nanterre-Amandiers, a décidé de rendre bom-mage au pacifiste eoir américain, mort sous les balles do racisme, et d'entoneer l'hymne de la tolérance.

La Cigale, 120, bd de Rochechouart, 18-A partir du 15 juin. Les lundi, mardi, samedi et dimanche é 20 h 30. Tél. : 42-52-98-23. Durée : 1 h 35, 80 F et 120 F.

#### Le Pédant joué de Cyrano de Bergerac,

de Cyrano de Bergerac, mise en scène de Dominique Economidès, evec Frédèric Aubry, Hanri de Lorne, Dominique Economidès, Jaan-Marie Vostzel, Christian Gaitch, Pierre Baux, Didier Chaix, André Barthélémy, Maire Vinoy et Joanne Genini.

Dans le cadre du Festival du Pré Cate lan dans le très beau jardin Shakes peare, au bois de Boulogne, cette œuvre jamais jonée de Cyrano de Bergerac qui vant qu'on l'entende et la décou-vre. Une ode à la liberté.

Jardin Shakespeare, bois de Boulogne, route de Suresnee, Pré Catelan, 16-. A pertir du 16 juin. Du lundi eu samedi à 20 h 15. Tél. : 45-70-79-54. 50 F et 80 F,

#### **Paris**

#### Avant la retraite

de Thomes Bernhard, mise en scène de Claudia Stavisky, avec Victor Garriviar, Denise Gence et Suzel Goffre. L'énouvantable histoire de ce comman-

dant nazi, qei vit entre ses deux sœurs et célèbre chaque année l'anniversaire de Himmler, a été l'un des grands succès de la saison dernière. Une reprise, donc, à voir sans tarder.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du mercredi eu samedi è 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tâl. : 43-66-43-60. Durée : 2 heures. 130 F. Demière représentation le 16 juin.

## d'Aziz Choueki, mise en scène de Michèle Sigal, avec Yveline Ailhaud.

Un joli texte dit par une actrice scule en scene, la nostalgie d'une période, le débet des années 50, où l'oe pouvait croire encore que la paix ne scrait pas assassinée en Algérie.

Théêtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterra. Du mercredi au samedi à 21 houres. Tél. : 47-21-18-81. De 90 F à 120 F. ation le 15 luin

#### Eurydice

de Jeen Anouilh, mise en schne de Georges Wilson, avec Delphine Forest, Lambert Wilson, Georges Wilson, Catherine Reuvel, Maxence Meltfort, Pierre Val, Else Steiner, Jacques Jecquemin, Jacque Marchand, Bruno Balp et Robert Party.

# et méchante, écrite au crayon noir d'un auteur en rébellion et qui perd au pas-sage en justesse et en importance. Del-phine Forest a repris le rôle créé par Sophie Marceau.

#### Guvre, 55, rue de Clichy, 9-. Du mercredi au samedi à 20 h 45. Tel. : 48-74-47-36. Durée : 2 heures. De 80 F à 290 F. Demière raprésentation le 15 juin. La Fausse Suivante ou le Fourbe puni

de Marivaux, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Geneviève Casile, Alain Pralon, Gérard Giroudon, Richard Fontana, Muriel Mayette et Jean-François Rémi.
Pour sa première mise en scène salle Richeliee, le nouvel administrateur de la Comédie-Française a réussi un coup de maître. Marivaux au plus precis des tourments à la fois sentimentaux et triviaux qui agitent les protagonistes et la

viaux qui agitent les protagonistes et la peinture superbe d'ue personnage, Lelio, interprété par Richard Fontana, avec ene coevictioe et une sincérité qu'il ne nous avait pas montrées depuis longtemps. Entrée dans la troupe du décorateur le plus docé de ces der-cières années, Rody Sabounghi, qui signe une œuvre irréprochable et belle. Comédie-Francaise, place du Théêtre-Français, 1\*. Les mercredi et asmedi à 14 heures, les vendredi et dimanche à 120 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à

#### Les Fourberies de Scapin de Mallère,

mise en scène de Jean-Pierre Vincent. mase en soene de Jean-Peere vincent, avec Deniel Autauil, Laurence Cnrtadellas, Eric Elmosnino, Manoëlle Gaillard, Sophia Gourdin, Etienne Lefeutan, Roger Mirmont, Vincent Roucha, Philippe Uchan, Remein Duverne, Max Mac Carthy et Carol

Le grand succès de l'aenée passée repris dans le cadre peut-être ee peu pesant de Mogador, Que ceux qui e'ont pas encore vu ce voyon de Scapin campé par Auteuil, les décors biscantés de Chambas et la mise en scène vive et violente de Jean-Pierre Vincent o hésitent pas. C'est à voir.

Mogador, 25, rue de Mogador, 9-. Du mardi eu vendredi é 21 heuree, le dimanche à 18 heures. Tél. : 48-76-04-04. De 50 F à 220 F.

#### Les Heures bianches

d'après le roman de Ferdinando Camon, mise en ecène de Didier Bezace, avec Didier Bezace et Laurent Cailon. Reprise par le Théâtre de l'Aquarium d'un de ses grands succès des dernières années. Les Heures blonches sont l'adaptation pour la scène - spécialité de la maison – d'un roman de l'écri-vain italien Ferdinando Camoo, la Maladie humoine (Gallimard), qui raconte une psychanalyse. Dans le beau décor de Yannis Kokkos, Didier Bezace a trouvé le ton juste de la confi-

Cartoucheria Théâtre da l'Aquarium, route du Champ-de-Manteuvre, 12°. Du mardi au samedi à 21 heures, Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 30, De 50 F à 100 F.

Le Malade imaginaire

de Molière, mise en scène de Gildas Bourdet, avec Claira Vernet, Nicolas Silberg, Vérorique Vella, Marisanne Epin, Jean-Luc Bildeau, Christian Blanc, Eric Frey, Philippe Torreton et Caroline Appèré.

Ce travail e'est pas le meilleur qu'ait réalisé Gildas Bourdet au théatre mais 'ex-directeur de la Salamandre sait tout de même de quoi il retourne chez Molière. Soe Malade est does nes bonne istroductios au répertoire pour celles et ceux qui ne sont pas encore familiarisés avec lui.

Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1×. La mardi à 20 h 30. TéL : 40-15-00-15, De 45 F à 196 F.

#### **Princesses**

de Fatima Gallaire, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, avec Anne Alvero Dans le cadre d'un mois consacré par

Dans le cadre d'un mois consacre par le Théâtre des Amandiers aux femmes elgériennes, ce très graed spectacle écrit par Fatima Gallaire et mis en scène par Jean-Pierre Vincent doet l'actualité la plus récente rend la vision encore plus douloureuse et... iedispensable. La condition des femmes de l'autre côté de la Méditerranée comme on la pressent mais comme l'Occidental ne la verra jamais dans la réalité. Sur le ton de la comédie d'abord, puis sur ton de la comédie d'abord, puis sur celui de la tragédie. Magnifique.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nenterre. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 47-21-18-81. Durée: 2 h 40. De 90 F à 120 F.

#### Quatre heures à Chatila

de Jean Genet, mise en scène d'Alain Milianti, avec Clotilde Mollet.

Créé au Havre par le nouveau directeur de la Maison de la culture, l'excellent Alain Milianti, ce texte écrit par Jean Geet pour dénoecer l'ue des plus sombres momeots de l'histoire du Proche-Orient daes la voix d'une actrice très émouvante.

Théâtre national de l'Odéon (petite salle), 1, place Paul-Claudel, 6°. Du mardi au dimanche à 16 h 30, le dimanche à 21 h 30, Tél. : 43-25-70-32. Durée : 1 heure, 45 F et 65 F.

#### La Société de chasse

de Thomas Bernhard, mise en scène de Jeen-Louis Thamin, avec Eléonore Hirt. Fabrice Luchini. Jacques Dacquine, Vincent Solignac, Yan Brian, Michel Armin, Frankye Pain, Annie Mercier et Ghaouti Farsoun.

doet les charges violentes cootre la société autrichienne portent avec la même force dans la société française déboussolée. Belle distribution pour cette production du directeur du Cen-tre dramatique national de Bordeaux où s'affrontent Fabrice Luchini et Eléo-

nore Hirt. Ateller, 1. place Charles-Dullin, 18-. Du kundi au samedi à 21 heures. Tél. : 46-06-49-24. Durée : 2 heures. De 120 F à 240 F.

## Tous en ligne

d'après Macha Béranger, misa en scène de Ged Marion, avec Maîtà Nehyr, Michel Didym, Christine Brücher, Nathelie Krehe, Ged Marion, Dominique Reymond et Christèle

Superbel Ue groupe de jeunes acteurs avait présenté il y a deux ans l'esquisse de cette transpositioe de l'émission de Macha Béranger sur France-Inter dans le cadre des APA, acteurs-producteurs-associés, en clair jeunes comédiens en rupture du star système qui règne au théatre, privé et public. Ils la réprennent complétée et achevée et proposent un spectacle à rire et à faire peur sur la société contemporaine. A ne pas man-

Paris-Villette, 211, ev. Jean-Jaurès, 19-Du mercredi au samédi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 15. De 60 F à 120 F. Dernière représentation le 16 juin.

#### La Tragédie du roi Christophe

d'Aimé Céssire,
mise en scàne d'Idrissa Ouedraogo,
avec Catherina Samie, Alein Pralon,
Dominique Rozan, Ruland Bertin, Marcel
Gozennet, Jean-Françoie Rémi, Louis
Arbessier, Nethalle Nerval, Jean-Philippe
Puymartin, Thierry Hancisse, Michal
Favory, Jean-Pierre Michal, Isabelle
Gardien, Oltvier Dautrey et Teto
Bissainthe.

L'un des plus grands poètes vivants entre au répertoire. Le maire écrivainhomme politique de Fort-de-France, Aimé Césaire, méritait bien cet bommage qu'avait souhaité Antoine Vitez.
C'est l'un de ses textes les plus importants, les plus passionnants qu'a choisi le comité de lecture du Français, celte tragédie qui eous propulse au début du dix-neuvième siècle à Haîti. Ecrite pour des acteurs noirs, la pièce est jouée par des acteurs blaces sous la directioe d'un grand cinéaste africain au ficie de la contraction de la contrac qui fait ses premières armes au théâtre, Idrissa Ouedraogo, réalisateur de Yaaba et Tilaï.

Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1". Les lundi et mercredi à 20 h 30, le dimanche à 14 heures. Tél. : 40-15-00-15, De 45 F à 195 F.

#### Le Vent du gouffre

de et avec Philippe Caubere. Philippe Caubere n'en finit pas de racoeter, avec talent, gros cœur et humour au couteau, la saga de sa vie d'artiste. Ce nouvel épisode n'a rien à envier à ceux qui l'ont précédé. Es alternance avec la Danse du diable.

Renaissance, 20, bd Saint-Martin, 10-Los lundi, jeudi, vendredl et samedi à 20 h 30. Tél.: 42-08-18-50. De 100 F é 300 F.

#### Régions

#### Montpellier

#### **Le Haut-de-Forme**

d'Eduardo de Filippo, mise en scène de Jacques Nichet, avec Isabelle Candellar, Bemard Freyd, Robert Lucibello, Chental Neuwirth, Deminique Parent et Jaan-Peul

La nouvelle production du Théâtre des Treize-Vents dirigé de main de maitre

Une pièce d'Anouilh sciemment noire et méchante, écrite au crayon noir d'un auteur en rébellion et qui perd au passage en justesse et en importance. Del-doet les changes violentes cootre la doet les changes violentes cootre la transporte en Italie chez Eduardo de Filippo pour deux courtes pièces de cet auteur napolitain qui a traversé le ving-tième siècle comme Molière avait traverse le sien.

Théâtre des Treize-Vents, opéra municitheare des treize-vents, opera munici-pal, bd Victor-Hugo, 34000 Montpellier, Les 14 et 15 juin, 20 h 45; le 13, 19 heures; le 16, 16 heures. Tél.; 67-52-72-91. De 65 F à 95 F.

#### Caen

La Princesse de Milan

d'après la Tempéte de William Shekespeare, avec Laurent Bréchet, Philippe Bombled, Malika Labrume, Frédéric Leconts, Anne Baquet, Dominique Bougy et Fernand Fédronic.

Inspiré de la Tempète, de Shakespeare, ce spectacle est coproduit par la Comé-die de Caen et le Centre chorégraphique national de la ville, une première, fi rassemble donc les comédiens réunis par Michel Dubois qui signe ue épilogue et des danseurs menés par Karine Saporta sur une musique originale de Michael Nyman. Voici au théâtre l'épi-logue du travail Nyman-Saporta pour Peter Greeecway et soe Prospero's Book dont les premières images ont été l'un des événements du dernier Festival de Cannes.

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 Ceen. Les mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, les mer-eredi et jeudi à 19 h 30. Téi. ; 31-47-39-00, 75 F et 95 F.

#### Marseille

Le Tartuffe

Le l'arrune de Mollère, mise en scène de Marcel Maréchal, avec Luce Mélite, Marcel Maréchal, féatrice Agenin, Arnaud Bedouet, Marie Adam, Pierre Constant, Julien Israil, Jean-Paul Bordes, Christjane Cohendy, Richard Guedj, Cyril Lecomte et Nicolas I arrigna. Lartigue,

Très belle production de la Criée pour ce Tartuffe. Marcel Maréchal e'est jamais aussi à l'aise et inspiré que lorsqu'il s'installe chez Molière. Il met en scène la pièce dans laquelle il joue luimême Orgon et nous entraîne en ligne droite au cœur de la célèbre famille en

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marsellte, Les mardi, jeudi, vendredi et samedi é 20 h 30, les mardi et jeudi é 14 h 30, le mercredi à 19 heures, ta dimanche à 17 heures, Tâl. : \$1-54-70-54, 80 F et 120 F.

#### Tourcoing Visages connus,

sentiments mêlés de Botho Strauss, mise en scène de Jo Verbist et Herman Gills, evec Catherine Berriene, Christian Drillaud, Amo Feffer, Marief Guittler,

Philippe Noël, Marie-Christine Orry et Le metteur en scène invité privilégié de la Salamandre, Jo Verbist, crée es France ce texte de jeunesse de Botho Strauss, auteur dramatique allemand qui s'acharne à tuer l'absurdité de la vie dans son aspect le plus qeotidien. Ue groupe d'acteurs de belle envergure

emmené par Marief Guittier, Marie-Christine Orry et Michel Raskine qui viennent de triompher à Lille avec un superbe Huis clos. L'idéal, 19, rue des Champs, 59000 Tnurcoing, Du mardi eu eamedl à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 heures. Tél.: 20-40-10-20, 100 F.

La sélection « Théatre » a été établie par Olivier Schmitt.

SAISON LE GRAND CAHIER Agola KRISTOF - Jeanne CHAMPAGNE BETE DE STYLE

> P.P.PASOLINI - Stanislas NORDEY DANSES D'AUTOMNE

Karale ARMITAGE · Georges APPAIX · Francesca LATTUADA

AFRICOLOR 91

Festival de musique africaine urbaine, 3ème édition CHUTES Gregory MOTTON - Claude REGY LE SANG CHAUD DE LA TERRE Christophe HUYSMAN - Robert CANTARELLA - Philippe MINYANA

LA VIE PARISIENNE

OFFENBACH - Alain FRANÇON

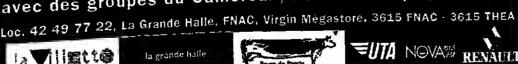
L'AFRIQUE FANTOME

d'après Michel LEIRIS - Thierry BEDARD ( CHEF-LIEU Alain GAUTRÉ - Jean-Claude FALL ROMULUS LE GRAND Friedrich DURRENMATT - Louis-Guy PAQUETTE
ENFANTILLAGES 92

Festival international de spectacles pour enfants, 3ème édition RENSEIGNEMENTS/ ABONNEMENTS/ LOCATION: 42,43.17.17.

Pour recevoir le brochure détailée de le seison 91-92, veuillez remplir et renvoyer ce coupar-réponse en Théâtre Gérard Philipe Relations avec le public, 59 Bd Jules Gousde 93207 Saint-Donis Cédax I Nov. Prénote

で川屋は像



TITA NOVATA

lusqu'an 28 juillet.

Pierre Bettencourt

Tanlay

Tulle

Caravage.

natureltement les pleins et les vides.

Cette rétrospective coïncide avec la

mise en place à Meymac d'une com-

Centre d'art contemporain, abbaye de Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30

Tous les jours sauf mardi de 10 haures à

12 heures et de 14 heures à 18 heures

Un marginal, ou, si l'on préfère, un

irrégulier de l'art. Qui s'est lancé dans le haut relief d'images, avec incrusta-tions de coquilles d'œuf on de pierres, après un séjour à Chailloi, avec Jean

Dubuffet, en 1953, Qui promène son

Centre d'art contemporain du château de

Tanlay, 89430, T4L: 85-75-76-33, Your, les jours de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 30 septembre, 10 F.

Esquisses, dessins, grandes sérigraphies

(le corps de l'œuvre, pour les rues, la ville), photos : presque une rétrospec-

tive. Depuis les images commémorant

la Commune (1971) jusqu'aux travaux récents menés à Naples, autour du

Musée du cloître et Eglise Saint-Pierre

19000. Tél. : 55-26-32-25. Tous les jours sauf dimanche de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 31 soût.

Villeneuve-d'Asco

Jean-Louis Faure,

Jean-Michel Sanejouand

L'un, Jean-Michel Sanejouand, est

peintre, mais on peut aussi le qualifier.

à l'occasion, de calligraphe. L'autre,

Jean-Louis Faure, réalise depuis fort

longtemps d'étranges sculptures-objets qui échappent à la narration, blen

qu'elles procèdent de récits historiques

oo mythologiques. Leur reacontre, orchestrée par Michel Eurici, est placée

Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à

La sélection Arts a été établic par Geneviève Breerets

Selection a Photo »:

sous le signe de la singularité.

19 houres, Jusqu'au 29 juillet.

angoisse entre érotisme et magie.

**Ernest Pignon-Ernest** 

mande publique passée à l'artiste.

**Nouvelles** 

expositions

La peinture vénitienne

paroque an gout rococo.

des XVIIe et XVIIIe siècles

Deux siècles de peinture vénitienne à

travers les collections du Musée de Padque. Peintures religieuses,

« vedute », portraits, scènes de genre et fantaisies, des héritiers du Titien à Tie-

poin. Glissade de la grande manière

Nancy

Dessins espagnols : maîtres des XVIº et XVIIº siècles

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard · côté jardin des Tuileries, Parie 1°, Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours, sauf mardi, de 9 heures à 17 h 15. Visites-conférences les lundi et aemedi à 15 h 30, Rens. : 40,20.52.14. Jusqu'au 22 juillet. 30 F (prix d'entrée du musée).

La Photographie belge

Musée des Seaux-Arts, place Stanislas, 54000, Tél.: 83-37-55-01. Tous las jours sauf lundi matin et mardi de 10 h 30 à 18 heures, Du 15 juin au 15 septembre. 13 F.

Mark Di Suvero Cet excellent sculpteur américain exposait l'été dernier à Valence, dans la ville. Cette année, c'est le Musée d'art moderne de Nice qui l'accueille. Les pièces anciennes, en bois, sont présen-ées dans les salles ; les structures nentales, en acier, bors les murs.

Musés d'art moderne et d'art contempo-rain, promenade des Arts, 06300, Tel.; 93-62-51-62, Tous les jours, sauf mardi et jours fériés, de 11 heures à 18 heures. Noctume vendredi jusqu'à 22 heures. Du 14 juin au 15 septembre.

#### **Paris**

Affiches : le cirque

Plusieurs historiens d'art ont remarqué que l'affiche de cirque et l'œuvre de Chéret étaient une des sources de Seurat. La rétrospective du Grand Palais a dane saseité ce dossier constitué de cinquante affiches fin de siècle.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris-7•. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 8 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 7 juillet. 27 F (billet d'accès du musée).

#### André Breton

En grand, au cinquième étage du Centre Pompidnu, le parcours esthétique d'André Breton, jahnnoé de plus de d'André Breton, jamnoé de plus de cinq cents œuvres, peintures, sculptures, dessins, nbjets d'art primitif, pintographies... Sans ouhlier de nombreux manuscrits et les éditions nriginales de la plupart de ses livres. Où il s'avère que le poète-agitateur et penseur de surréalisme fut un grand collectionneur.

Centre Geergee-Pompidou, granda galerie,5- étage, place Georges-Pompi-dou, Paris-4-, Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heuree à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'eu 26 août.

**ABONNEZ-VOUS** 

Une information complète, mensuelle sur les événements parisiens, reçue à

Des sorties originales dans la capitale

Des réductions : conférences, musées, théâtres, concerts...

Et la possibilité de réserver son

spectacle sans se déplacer.

A PARIS

De Corot

Etienne Moreau-Nélaton fut, tnut à la fois, peintre, graveur, céramiste, histo-rien d'art, et grand collectinnneur enmme son grand-père, Adolphe Moreau. De celui-ci il avair hérité une très importante collection de peintures rumantiques et de l'école de Barbizon, qu'il enrichit untamment de ehefs-d'œuvre impressionnistes, et donna au

aux Impressionnistes

Le Siècle d'nr. de Berruguete à Velas-quez ou Murilln. En cent trente-sept œuvres provenant du Louvre, de la Bihlinthèque nationale de Madrid, du Prado et de l'Académie de San-Fer-

De Misonne à Christian Carez, en pas-sant par Norbert Ghisnland, Magritte, Dirk Braeckman et Trivier, avec Jean Jassis, mais sans Georges Thiry, Charles Leirens et François Hers : plus de trois cents œuvres convient à un vaste panorama d'une des phutngraphies les plus inventives et les plus cohérentes d'Europe.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Peris-16- Tél. : 47-23-36-53. Teus les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures, Jusqu'au 18 septembre. 25 F (entrée du

René-Jacques

Fruits de sa danation à l'Etat, 180 instantanés ( portrait, industrie, paysage, publicité) iovitent à redécouvrir un photographe illustrateur, membre du groupe des XV, perfectionniste, lucide, anti-sentimental, et faussement humaniste. Usant du grisatre, ce coloriste de l'atonie a so élever la secheresse au rang de style.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris-16-, Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 heures, Jusqu'au 25 août. 25 F.

Seurat

Une grande rétrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la mort coincide avec le centenaire de la mort du peintre, qu'il sera bon de revisiter. Ne faudrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de froideur toute scientifique que les modernistes ont collée à l'auteur d'Un dimanche à la Grande-Jatte? L'exposition, qui réunit près d'une centaine de peintures et autant de dessins, après Paris, sera accueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-York.

Grand Palais, galeries nationales, ev. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhover, Paris-8· Tél.: 42-88-23-13. Tous les jours sauf merdi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures (fermeture des caisses à 19 h 15, mercredi à 21 h 15). Jusqu'au 12 août. 37 F, sam. 24 F.

#### **Galeries**

Jean Bazaine

Les peintures récentes et quelques des-sins à la plume d'un vieux maître fran-çais de la peinture abstraite, méditée au fil des saisons, nourrie de sensations et d'émotions intimes en regard de la nature : paysages d'été, de landes, de

Gelorie Louis Carré, 10, av. de Messina, Parla, 8-. Tél. : 45-62-57-07. Toue les jours sauf dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-qu'au 13 juillet.

Pierre Bonnard

Du grand Bonnard, dont nn ne parle pas beaucoup ces temps-ci, la galerie Claude Bernard annance des œuvres sur papier : dessins, aquareltes gouaches et pasteis. On en attend d'agréables surprises.

Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Bagux-Arts, Paris-6-, Tèl.: 43-26-97-07. Tous les jours sauf dimanche et kundi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 20 juillet.

Nancy Burson

Les intrigants portraits de cette Améri-eaine sont générés par ardinateur et traduits sur Polaroid. Matants surgis de l'inconnu, ils engendrent une mor-phalogie fictinanelle, typolagique, archétypale qui figure parmi les recherches les plus sidérantes et les plus ariginales de ces dix dernières années.

Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beau-beurg, Paris-3-. Tél.: 42-78-05-62. Tous tes jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 juin.

John Chamberlain

Le champion américain de la tôle froissée, de la ferraille enmprimée, forte-ment rehaussée de enuleurs. Qui, immanquahlement, fait penser à ontre César national et ses Compressions et rappelle le temps du pop. bien qu'il y ait, chez Chamberlain, de beaux restes de l'expressionnisme abstrait.

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debet-leyme, Paris-3· Tél.: 42-77-19-37. Tous lee jeurs sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 29 juin.

Jean Dubuffet

Une trentaine de Psychosites, Mires et Nan-Lieux, soit quelques-uns des der-niers travaux de Dubuffet, sont propo-sés « dans la perspective du Deviseur », cette figure majeure du cycle de l'Hour-hupe : uo sage carré dans son faoteuil, l'artiste lui-même, le philosophe-métaphysicien.

Galarie Jeanne Bucher, 53, rus de Seine, Paris-6-, Tál. : 43-26-22-32, Tous les jours sauf dimenche de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, lundi de 9 heures à 12 heures, samed de 14 heures à 18 heures, Jusqu'eu 12 juit-

**Raoul Dufy** 

Peintures, aquarelles, dessins d'uo artiste aimable, souvent léger, cependaot moins insouciant qu'oo croit. Et dont l'œuvre se gonfle et se dégnnfle seloo l'humeur du temps. L'exposition accompagne la publication du premier volume du catalogue raisonné des des-

Gelerie Fenny Guillon-Laffaille, 4. Avenus de Messine, Paris-8-, Tél. : 45-63-52-00. Tous les jours seuf dimancha de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 juillet.

Gérard Gaslorowski

Cet écorché vif, qui fut un temps proche des hyperréalistes, entreprit, dans les années 70, de batailler contre le milieu de l'art, contre les valeurs reconoues. Il n'y trouva la paix qu'a-près de laugnes années de salitude totale. C'est sa « Guerre » que présente la galerie Maeght: des images simples et cultivées, des gribouillages, des « croutes » à inuche-touche. Profondément émouvant.

Galerie Meeght, hôtel Le Rebours -12, rue Saint-Merri, Paris-4-, Tél. : 42-78-43-44. Tous les jours sauf dimanche at lundi de 10 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 29 juin.

Gilioli

L'expositinn réunit un ensemble de dessins de 1945-46, qui marquent le passage du sculpteur à l'abstraction. Ils sont mis en rapport avec ses dernières sculptures en inox : Petil soleil, Espace ovale nu Vilesse, des pièces témoins de l'accomplissement d'une œuvre éprise

Galeria Oina Vierny, 38, rue Jacob, Paris-8-, Tél. : 42-60-23-18. Tous les Jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 20 Juilles.

Henri Hayden De 1911 à 1970, un chnix de dessins, de gouaches et d'hniles sur papier.

Pour expliciter la trajectoire du peintre, un modeste qui, partant de Cézanne et du cubisme, entreprit de dépouiller son art et se trouva bien près, à l'heure de la plénitude, de basculer dans l'abstrac-

Galeria Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris-1-. Tél.: 42-98-37-98. Tous les jours sauf samedl et dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 beures à 18 h 30. Jusqu'eu 20 juillet.

Rebecca Horn

Un concert de machines à écrire, des papillons bleus qui battent de l'aile, une étrange machine duelle à réserve d'encre, un piano à queue suspendu au plafind qui baille, déglutit et se referme, monstrueux : quelques pièces recentes et inédites de Rebecca Horn. A ne pas manquer.

Galerie de France, 52, rue de la Verrarie, Paris 4: Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 juil-

Jean Leppien

Jean Leppien est né en 1910, a peint son premier tablean abstrait en 1927, a étà l'élève d'Albers, de Klee et de Kan-dinsky au Bauhaus, a fui l'Allemagne nazie, s'est fixé, au lendemain de la guerre, en France, où ou le connaît sans le connaître à travers ses fantaisses

Galerie Franka Berndt Bastille, 4, rue Saint-Sabin, Paris-11-. Tél. : 43-55-31-93. Tous les jours souf dimenche, londi et mardi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 juin.

Antonio Saura

De 1959 à 1964, les audaces lihéra-toires d'un peintre espagnol dant un des pères est Goya. Qui hrosse des images-chocs, de violence, de révolte,

Galeria Artcurial, 9, ev. Matignon, Paris-8-, Tél. ; 42-99-16-16. Teus les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 29 juin.

**Boyd Webb** 

Graves, loufoques ou facétieux, les tableaux buriesques d'un ancien sculp-teur venn à la photographie dans les années 70, Croisement des contraires, vertiges pataphysiques, énigmes saus solution baties sur des personnages et des situations toutes britanniques, ins-pirent cet artiste drôle et réfléchi.

OCO, 3, rue Houdart, Paris-20. Tél.: 43-66-90-93. Tous les jours, souf dimanche et lundi, de 14 heures à 19 heures. Jus-qu'au 16 juillet.

## Régions

Arc-et-Senans

Figurations de l'utopie

Vnici enfin le Musée Ledoux, chez lui, à la Saline d'Arc-et-Senans, en Franche-Camté L'occasion, donc, de découvrir l'un des plus spectaculaires monuments que le dix-huitième siècle ait légué à la France, et, en même temps, la vie et l'œuvre « en trois dimensions » (60 maquettes) de celui qui fut l'nn des rénovateurs les plus radicaux de l'architecture classique.

Musée Ledoux, Saline royale, bâtiment de la Tonnelleria, 25610. Tél.: 81-54-45-00. Teus les jours de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 30 mai 1992.

Avignon

Flore en Italie

L'exposition invite à repérer les différents modes de représentatino de l'élé-ment végétal dans les peintures du Moyen Age et de la Renaissance conservées au Petit Palais avignonnais. En prime des manuscrits enluminés, des ouvrages anciens de botanique, des planches gravées d'herhier.

Musée du Petit Palais, place du Palais-des-Papes, 84000. Tél. : 90-88-44-58. Toue les jours sauf mardi de 9 h 30 à 11 h 50 et de 14 heures à 18 baures. Jusqu'au 31 juillet.

LA CARTE DE

L'OFFICE DU TOURISME

**DE PARIS** 

Tél, bureau

☐ espèces (réservé au pajement sur place)

Bordeaux

Buren Bandes et miroirs pour déstabiliser, souligner, révéler les lieux : hall d'en-trée du musée, couloirs, grande nef et galeries d'exposition, an second étage galeries il exposition, al second chage de l'entrepôt Lainé. A Bordeaux, pour l'été, le grand jeu de Daniel Buren. Il est accompagné d'un livre réunissant tous les textes de l'artiste depuis 1965.

Musée d'art contemporain, 7, rue Fer-rère, 33000. Tél.: 56-44-16-35. Tous les jours seuf landi de 11 heures à 19 heures, mercredi Jusqu'à 22 beures. Jusqu'au 29 septembre. 20 F.

Colmar

Julius Bissier

D'abord marqué par Grünewald et Alt-D'abord marqué par Grünewald et Alldorfer, le peintre rhénan Julius Bissier
(1893-1965) passa, vers 1930, à l'abstraction. Une abstraction portée par la
calligraphie et la pensée de l'ExtrêmeOrient. Encres de Chine, aquarelles,
petits tableaux à la tempera, à l'huile et
à l'euri illustrent la quête spirituelle de ce représentant de la peinture lyrique et informelle.

Musée d'Unterlinden, 88000. Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 18 heures, Ausqu'au 18 août. 25 F. Grenoble

Marco Bagnoli,

Remo Salvadori

Deux Italiens d'aujourd'hui qui, chacun à sa façon, traitent de la mesure de l'hamme et de sa relation au monde, Bagnoli et Salvatori, qui inaugurent un programme de collaboration du Maga-sin de Grenoble avec le Castello de Rivoli (Tnrin), ne sont pas toscans pour rien.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Bernat, 38000. Tél.: 76-21-95-84. Tous les jours sauf jundi de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au 21 juii-

Lyon

André Kertesz

Portraits, ateliers d'artistes, reportages publicités, scènes de genre, distorsions : eo deux cents photographies, une approche synthétique de l'œuvre accomplie eo France de 1925 à 1936, puis à l'époque contemporaine par un enchanteur émerveillé qui entendait rester amateur toute sa vic.

Institut Lumière - Château Lumière, 25, rue du Premier-Film, 69008. Tél. : 78-00-86-68. Tous les jours sauf lundi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 juii-

<u>meymac</u>

Robert Jacobsen

Quarante ans de sculpture d'un Danois qui commença par tailler le bois, puis choisit le métal pour assembler rigoureusement ses firmes, et gérer tout

EXPOSITION

1910-1979

4 Juin au 6 Juillet

Entrée gratuite

CASA DE ESPAÑA

CENTRE CULTUREL ESPAGNOL

7, rue Quentin Bauchart

75008 PARIS @ 40.70.92.92

MIKLOS

GALERIE LAMBERT ROULAND 62. RUE LA BOETIE 75008 PARIS 45 63 51 52 JUSQU'AU 27 JUILLET

XXXVI SALON DE MONTROUGE - 15 MAI - 16 JUIN ART CONTEMPORAIN peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc...
VICTOR BRAUNER

collection de l'Abbaye Sainte-Croix "REGARD SUR LA JEUNE CREATION ALLEMANDE"

2,av. E. Boutroux (face Mairie) - 32, r. G. Péri - 10/19 h t.i.j.

Tél.: 46 55 79 31 - M° Pte d'Orléans - bus 68 - 126 ou 128

DU 30 MAI AU 22 JUIN



JEANNE-BUCHER 53, rue de Seine - 75006 Paris **IEAN** DUBUFFET théâtre de la bastille Mise en scène

> FRANÇOIS-MICHEL PESENTI DU 5 AU 16 JUIN A 21 H DIMANCHE A TO H-RELACHE LLINDS

THE STATE OF THE S

---Marie Allen & Ar Acres les grands entité market in the second Land Company of the Company complete y with

181-1- 198 MAGNICA

المتعارض والمراج الهام

.....

38 B

. Fri . THE PA

....

LANGUA MONE

🔅 Edgel ayus

· 142 W W

· Sales of Market

. I guille & who

Letter grant times die

4.34

Battania o

The second section

LYNE HERRY

. ....

erm at south

5 ×04 + 0

A STATE

70° 20 14

part the plants west the state of market 46 April 775 100 1256 1466 T. . & Klasifitirement . D. Abben atrange. PROM THE MAKE

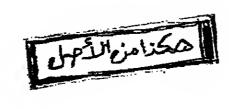
Re-plie Writing

14 74

Thomps

du 18 dec. au 5 / .... LOCATION 47 47 Ð Land State of

**東京教育等** 



Code postal Ville Ville

demande sa carte PARIS SELECTION valable 12 mois et joint un réglement de 260 F à l'ordre de l'OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÉS DE PARIS

127, Champs-Elysées - 75006 PARIS - Tél. (1) 47 20 16 29

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal

Chostakovitch

Concertos pour violon et archestre nº 1 et pour piano et orchestre nº 2 Boris Belkin (violon), Cristina Ortiz (plano), Royat Philharmanic Orchestra, Vladimir Ashkanazy (direction)

Oublions les troia premières plages. Cristina Ortiz y joue de façon appliquée, indifférente au caractère ludique des deux allégros, à la rêverie « cinématographique» de l'andante, l'inoffensif Second Concerto pour piano et orchestre de Chostakovitch. Boris Belkin est un interprète d'one autre trempe dont témoigne sa lecture do Premier Concerto pour violon et orchestre. Une pièce concertante autrement significa-tive, qui date des années 1947-1948. Elle est découpée en quatre mouvements (nocturne, scherzo, passacaille, burlesque). Son climat général, comme souvent ebez Chostakovitch, évolue entre le funèbre, le grotesque, l'élégia-que, s'enchaînant les uns aux nutres de façon insensible. Belkin s'insinue dans ces longues phrases, ces porte-à-faux permanents, nvec une autorité, une mtensité musicale, qui n'ont d'égal que la splendeur de sa sonorité et ln maitrise de son jeu (la cadence qui sert de transition entre les troisième et quatrieme mouvements est une pièce d'an-thologie musicale et viologistique). Ashkenazy a pour son soliste des atten-tions de père. Il lul arrive parfois de manquer d'acuité dans sa façon de faire rebondir les basses, de discriminer

les plans soucres. 1 CD Decca 425793-2.

Sonates et Partites pour violon soul Henryk Szeryng (violan)

Créditée d'un copyright Sony Musie

tions rapides des cadres, les sociétés de | perspective est sévère pour les chandisques finissent par effacer une partie de leur histoire. Aujourd'bui, elles coofondent dates de rachat de label, dates de première réédition et dates d'enregistrement. Demain, elles oublic-ront leurs artistes-fondateurs.

Pour l'heure, doce, l'éditeur américano-japonais réédite la première version Szeryng de la bible des violonistes (la seconde a été enregistrée pour Deutsche Grammophon quesques années plus tard). Elle était indisponible denuis qui pre années plus années plus ard). ble depuis quinze ans.

Si dans ses deruières années, ce violo-niste a pu agacer par un style très démonstratif, s'il pouvait parfuis demonstratit, \$11 pouvait parfais 
«sacrifier» la musique au beau violon, 
dana les premières années de sa carrière, il jouait avec une gravité, un 
oubli de soi admirables. Le seul reproche que l'on pourrait faire à cette interprétation historique (fort bien interpretation historique (fort bien enregistrée en monophonie) serait son caractère excessivement lisse, imperméable à l'allégresse qui parcourt les mouvements de danse. Mais nous n'en ressentons pas le besoin : les baroqueux sont là pour cela, mais ne négligent-ils pas la perfection plastique de cette musique?

2 CD Masterworks Portreit MP2K 48721.

Paganini Saint-Saëns

Concertos pour violen et orchestre n= 1 et 3

Zino Francesestti (violoni, New York Philhermonic, Orchestre de Philhermonic, Dimitri Mitropoulos, Eugene Ormandy

Comment est-il possible que Zino Francescatti soit un pen cubiié de nos jours? Ces enregistrements de 1950 o auraient jamais dû quitter le cataloo agraient jamins du quitter le calalo-gue. Les voilà réédités. Archet aérien, joie communicative, sonorités cares-santes ou, au enntraire, coupantes comme le fil d'une lame, ce violoniste donne tout leur sens à des concertos écrits pour faire briller le soliste et dont la prétention ne s'élève pas au-dessus de cela. Francescatti, qui pouvait par ailleurs jouer divinement les concertos de Bach, Mozart, Brahms et Beetho-ven, croit à ces spiendides numéros d'équilibriste comme seuls les Russes et quelques Américains semblent y croire de nos jours (le jeune Gil Shaham vient d'enregistrer le même programme pour Deutsche Grammop le Monde do 28 mars).

CD Mesterworks Portrait MPK 48728,

Rock

Stevie Wonder

Jungle Fever Entertainment line de 1965, cette interprétation des Sanates et Partitas ne
scrait-elle pas plutôt un enregistrement
Odéon de 1953 oo 1954? A coups de rachats, de prises de contrôle, de rota-

sons composées spécialement pour le film. C'est clair, pas plus pour Jungle Fever que pour ses prédécesseurs immédiats, Stevie Wonder ne retrouve l'intensité de la période qui est allée de Talking Book & Songs in the Key of Life

Reste à se faire une idée du charme de ce disque. Stevie Wonder est depuis longtemps incapable d'écrire une chanson qui ne tient pas debout. Il a en réserve plus de trucs, de ficelles et d'ingrédients miracles que Paul Bocuse et Mandrake réunis. Les textes - humanistes, généreux, gentiment flous, dans la tradition d'Ebony and Isory, enregistré avec Paul McCartney - restent toujours en retrait par rapport au radica-lisme da film. C'est ailleurs, du côté du son, des ambiances que l'accord se fait. Jungle Perer, répétitif, délicieusement agaçant, retrouve l'exaspération des sens qui propulse l'histoire d'amour de Spike Lee. Each Other's Throat, Gotta Have You, Queen in the Black sont de grands moments de funk. Les ballades sont moins convaincantes, un pen dégoulinantes, même. Stevie Wonder est aussi l'auteur de I Just Called to Say I Love You, et s'en sonvient un peu trop souvent ici.

Motown ZD72750, distribution BMG.

Charles et les Luins

Charles at les Luius

Un disque pour se faire plaisir, par Arno, bluesman beige à la voix passée à l'émeri et quelques amis. Composé pour moitié de reprises évidentes à la généalogie prestigieuse - Little Red Rooster de Willie Dixon déjà repris par les Stones tout comme It's All Over Now de Bobby Womack, alors que Eyesight to the Blind de Sonny Boy Williamson avait déjà été revisité par les Who, - ce disque échappe pourtant au piège de la paresse intellectuelle qui guette généralement ce genre d'expé-

D'abord parce que, à côté des classiques, on trouve des choses bizarres enmme Gimme That Harp, Boy de Cantain Beefheart ou la Paloma oni subit ici les derpiers outrages et, en plus, trois originaux composés par Arno, dont Ants In My Tea, reverie orientalisante et éthylique qui donne le ton de l'album : son brut, arrangements spartiates (aecordéon, batterie écooome, guitares sous-amplifiées), mais aussi intelligence do texte, espril d'aventure (la remise à oeuf byperactive de Walking the Dog de Rufus Thomas) et fidélité au bines (la partie de slide guitar de Little Red Rooster, très Chicago). Loin des albums de reprises cache-misère, Charles et les Lulus ont le blues communicatif.



Lucio Dalla

lité musicale et du sens critique de sa

jeunesse expédie avec hrio quelques concepts de base : la solitude, le com-

munisme, le temps, le téléphone et les hirondelles.

Saxophoniste (soprano) formé au jazz,

adepte de la transgression des règles, Lucio Dalla a bousculé les usages de la

Péninsule dès la fin des années 60. Le premier titre, Attenti oi Lupo, exceptionnellement signé par Ron, est un conp de griffe au bonbent tran-

quille, où, sur un air de reggae musclé, la maisonnette aux jois vulets de toutes les couleurs tremble secrétement

des menaces du monde. Le dernier,

Comunista, a été écrit avec Roberto

Roversi il y a quinze ans, profession de

foi surannée, perdue dans la valse des

valeurs trop rapidement enterrées, jamais remplacées (« Je veux croire en l'homme qui veut hutter et non qui veut mourir »). La chanson, honnètement pensée à ses débuts, a pris en quelques

années la forme d'un constat cruel. Un écart que Dalla a suffisamment senti

La construction musicale de l'album,

avec ses finesses rythmiques, ses subti-lités de ton, suit l'idée du titre, Cambio

(changement, je change), sorte de mutation continue. Le ton énergique, la voix chaude, amusée, la vision ironique

et l'excellence des musiciens achèvent de donner ses lettres de noblesse à l'al-bum de Dalla, dont on n'attendait plus autant depnis la sortie en 1980 de Dalla, album-clef de a l'après-miracle »

CD, album, cassette 261 226 BMG Ariola.

La morna, c'est un fado, avec ses nos-

La morna, e'est un tado, avec ses nos-talgies et sa désespérance, pris au piège des Res des entes africaines. Il se chante en portugais ou en eréole cap-vertien, ce qui lui donne une touche de gaieté. A cela s'ajoute la coladeira, un rythme haché tout à fait particulier. La reine de la morna, c'est Cesaria Evona.

Même si le pays n'est pas grand, même si la moroa n'a pas atteint le top des

ventes dans la sono mondiale, cette star toujours aussi dissipée malgré une longue carrière musicale, en commen-

cant par les bars du petit port de Min-delo, ne l'oublie jamais. Venne ce prin-

temps pour le Festival de musiques

métisses d'Angoulème, puis au New Morning à Paris, Cesaria, avec des airs

de grande dame qui en a vu d'autres, a fait danser les jeunes gens sur de ten-

Cesaria Evora

Musique do Cap-Vert [1) Distino di Belitu (2)

pour la ressortir de ses tiroirs.

Fleshtones Powerstance 1 4 1

C'est un article de consommation courante mais dont l'absence prolongée pourrait provoquer des carences. C'est du rock, même pas du garage rock comme le voudrait la réputatinn du groupe new-yorkais. Les Fleshtnnes, connaissent tout le catéchisme, de Bo Diddley à Clash, et en plus, leur foi n'a

jamais vacillé Produit par Dave Faulkner, guitariste et animatenr-responsable des Hoodoo Gunis australien. Powerstance recycle sans complexe les clichés, leur donnant une nouvelle vie grâce à des textes assez malins pour flirter avec la mythologie rock n'roll sans jamais tout à fait la prendre nu sérieux, à la voix de Peter Tarmho (desparation de Mish Peter Zaremba (descendant de Miek Jagger par l'intermédiaire des New York Dolls) et à une section de cuivres enmme devraient s'en offrir tous les groupes siternatifs français. Vite (trente-cinq minutes à peine, pas le temps de s'ennuyer) et fort.

Big Best CDWIK 99, Import Media 7.

Musiques du monde

Lucio Dalla

L'envers de la pochette plante le décor sous-jacent de l'album : une saile de cinéma en plein air, avec chaises populaires en plastique, des arbres en découpe et un écran géant où apparaît la photo de la page de garde – Lucio Dalla à dix ans avec sa mère et une petite consine, en sépia, - agrémentée d'une mention faconique et définitive ; "Un disque de Lucio Dalla», forme de générique. En oui I encore un, et des meilleurs, bien loin de l'esbroafe grand publie du duo Dalla-Morandi d'il y a quatre ans. Cambio, sa progression dra-matique, ses effets sonores, son intelli-gence, porte d'un hout à l'entre la signature singulière du cantoutore (chanteur-auteur-compositear) bolo-

En neuf titres et autant de volte-face en neut istres et autant de vonte-late musicales, le petit barbn à lunettes rondes et bonnet plat que l'Italie a appris à regarder comme une des mani-festatinus les plus brillantes de sa vitadres mélodies d'amours décues, avec détours effrootés vers Vioicius de Moraes, et regards sur le voisio d'en face, l'Afrique noire.

Cesaria Evora est somme toute une chanteuse africaine de variétés, avec un sens implicite de la scène, une voix capable de tenir son public. Le passage au disque est délicat, la tentation des artifices réducteurs bien trop proche en l'absence de grands ensembles à corde, appendice courant de la morna. Il existait un bon disque de Cesaria Evora dans la série Musique du monde de Buda Records. Authentique. On se réjouit de la sortie de second chez Mélodie, dont le lancement s permis, entre autres, de voir Cesaria Evora sur scène. Malheureusement, l'addition d'un clavier assassin, de chœurs trop musclés et censés moderniser le genre tue in fraîcheur. Débarrassés de ces attributs superflus, la voix et le magnétisme de Cesaria renaissent. A preuve. les quelques jolies ballades (Odji Maguado, Nova Sintra) qu'elle interprète accompagnée par un piano, nn cavaquinho et une guitare, pas toujours justes, mais qu'importe, puisque le sentiment nous vient au cœur.

[1] 1CD Buda Records 82484-2 distribut

(2) 1 CD Lusafrica 79526 distribué par

Chanson

Elisabeth Anaïs

La mèche sur l'œil, les mains cachées

sous la veste en jean trop large pour contenir autant d'adolescence retenue, Elisabeth Anals a éconté ses classiques avan) de se lancer dans une louable entreprise de rénovation : il y s dans les Filles compliquées une indéniable parenté avec la vague yé-yé, celle des années Surboum et des Harley Davidson de Brigitte, rébaussée d'un souffle a birkinien » (a Pour les beaux yeux de ce salaud, j'suis à peine remise de peines), d'une fausse innocence à ls Paradis. On espère sincérement pour la carrière d'Elisabeth Anais que le denxième degré est le ressort de l'affaire. En attendant, on aurait fort de se priver du plaisir simple de la position enlacée afférente au slow d'enfer - et d'été - des Filles compliquées (« J'ai tout l'temps peur qu'tu t'en ailles pour les yeux d'un projesseur de braille »), du pas glissé avec chœur wabadabada, ou des délices syncopées du twist (Dans une autre vie).

Elisabeth Anaïs a signé les textes, Didier Golemanas les musiques et la production. Vers la fin, le temps d'une Balade en car énergique et réussie, on voit bien qu'ils pourraient mieux faire s'ils ne restaient pas si près du radiateut. « Mais le destin est un coquin, il emporte les marins, là où ça n'me dit

1 CD Virgin 30837

V. Mo.

## Thompson l'obscur

ichard Thompson est de ceux qui mênent une carqu'il a fait ses débuts de guitariste et de chenteur au sein de Fairport Convention, dans les années 60 - au temps où l'on croyait au folk rock, où Sandy Denny, Dava Swarbrick et leurs compagnons régnalent sans partage sur le versant anglais du genre - Richard Thompson, guitarista, chanteur, autaur-compositeur, fait graviter autour da lui une kyrielle de musiciens, d'Elvis Costello aux Pointers Sisters qui reprennent ses chansons, jouent sur ses disquas, sans que jamais la notoriété de ce musicien pour musiciens dépasse le cercle des intimes.

Rumor and Sigh devrait être l'occasion d'élargir le cercle. Essentiellement par souci de justice, d'ailleure, car Thompson n'a fait ni concessions ni numéro de charme sur ce disque sombre et sensuel. Rumor and Sigh s'ouvre sur Read about Love, chronique d'une éducation sentimentale par presse mensuelle interposée, rock violent, un peu bringuebalant, éclairé - comme beaucoup d'autres titres au long de l'album - d'une courte intervention à la guitare, fluide, dynamique, imprévisible, à la frontière du chaos. A l'opposé d'une démonstration technique, un post-scriptum instrumental, un contrepoint aux mots.

La culture de Richard Thompson est immense : il peut rière plus que discrète, souterraine presque, sous aller chercher des anches celtiques et les marier à un riff de heavy metal (Backlash Love Affeir), faire intervenir un violon irlandais dans une ballade gospel (Why Must I Plead, pas tant pour le plaisir de l'originalité que parce qu'il sait que ces rencontres-là, à ce moment-là, emmèneront la chanson un peu plus loin, lui donneront un supplément d'âme.

D'une éducation folk reste 1952 Vincent Black Lightning, longue ballade narrative, triangle amouraux entre un voyou, sa belle et sa moto, et surtout la capacité à transformer une idée en archétype. Behind Grey Walls est à l'hôpital psychiatrique ca que Housa of the Rising Sun est à la prison. D'une histoire simple, Richard Thompson fait une ritournelle universelle, déchirante.

Produit intelligemment par Mitchell Froom, interprété par l'habituelle cohorte de requins californiens qui se bonifient décidément avec les armées (Jim Keltnar à la batterie, Jerry Scheef à la basse), Rumor and Sigh, accessible dès la première écoute, livre ensuite sa séduction, dans un va-et-vient perpétuel entre désir et terreur.

THOMAS SOTINEL

★ Rumor and Sigh, Capitol/EMI CDP 7957132.







AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE

La bonne signesse du quartier. HUTIRES toute L'ANNÉE. POISSON DU MARCHÉ. Plats traditionnels, Vins à découvrir. TERASSE ENSOLEILLÉE. T.I.j. de 11 b 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bantille. 43-42-50-32.

28 Le Monde • Jeudi 13 juin 1991 • **LE NOUVEAU JEU DE PAUME CONSISTE** À ATTRAPER **L'ART PENDANT QU'IL** REBONDIT. L'UAPEST HEUREUSE DE SOUTENIR LES

JUST gray and a second STATE OF STATE OF THE STATE OF ATTACHER OF THE PARTY

The management of the second State of the second Bustage to a taker Burtost sales . was i

The state of the s

-

The state of the s The second secon

-

12 Table 1 Table 1 Table 1

The a section of

SMATA, 1207AFF The second of th

3346

23.7

ACTIONS DE LA GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME.

21 Les pageciapops sur l'anion économique et mopétaire Des allemands chez SDS 32 Communication 36 La réforme des sicay monétaires

36 Marchés financiers 37 Bourse de Paris

#### BILLET

#### Les piétinements de l'Europe monétaire

Un premier ministre britannique, M. John Major, qui affirme bien haut n'être prêt à aucune concession face à l'idée d'une monnaie unique en Europe, tout en étant plus proche qu'on ne croit de se rallier au «plan Delors». Un futur directeur de banque centrale allemande, M. Hans Tietmeyer, qui déclare que «l'Allemagne unifiée peut perdre beaucoup dans le nouvei ordre monétaire européen » ... Le débat sur l'Union économique et monétaira européenne (UEM) paraît a'être quelque peu enlisé, à quelques jours du som-met des chefs d'Etat de Luxem-

Il est clair depuis longtemps que l'instauration d'une monnaie unique chez les Douze ou la mise en place d'une banque centrale commune sont des thèmes avant tout politiques. Or l'avancée de l'union politique européenne suppose qu'existe un consensus à l'intérieur des Etats. Or comment demander at gouvernement britannlaue de modifier officiellement sa conception de l'UEM à quelques mois de la tenue d'élections générales? Et comment espérer que l'Allemagne, ectuellement confrontée aux très graves diffiwhich there. cultés économiques qu'elle rencontre dans l'ancienne RDA, · · · · · e'engage dans une union qui risquerait d'entacher sa «vertu» monétaire?

On comprend donc que Londres conserve son discours antimonnaie unique, même si les négociateurs britanniques font actuellement preuve de davantage de souplesse à Bruxelles; on comprend aussi que Bonn tende la main à la Grande-Bretagne, dans le souci de ralentir la progression de l'union moné-

Plus les mois avancent, et plus le dossier de l'UEM paraît difficite à gérer. La période qui s'ouvre risque de rendre les avancées difficiles, en dehors même des considérations politiques. compte tenu de la détérioration de la conjoncture économique en Europe et de la nécessité pour l'Allemagne de maintenir des taux d'intérêt élevés. Dans son rapport publié cette semaine, la Banque des règlements internationaux évoque le « contrainte inopportune à l'activité économique » imposée par la politique manétaire allemande aux Etats participant au Système monétaire européen (SME). L'organisme de Bâle sou-

le système depuis la fin de l'an demier. Or c'est justement à partir du succès du SME que les partisans de l'UEM comptent mettre en circulation une monnaie unique. S'ils ne sont pas désireux, ou pas en mesure, de trancher les grandes questions qui rastent en suspens à propos de l'UEM, las dirigeents des Douze devront au moins veiller avec le

ligne les tensions epperues dans

na se dérègle pas. FRANÇOISE LAZARE (Lire également l'article de notre correspondant Dominique Dhombres,

plus grand soin à ce que le SME

#### Des mesures préventives contre la sécheresse

Un certain nombre de départe-ments risquent pour le troisième année consécutive d'être affectés par la sécheresse avec des conséquences articulièrement dommageables pour les agriculteurs.

Les départements toochés ne devraient nas être les mêmes qu'en 1989 et 1990. En effet le phénomène semble s'être déplacé vers l'est. La sécheresse su sol est plus forte que la normaic en Lorraioc, co Chempagne-Ardenne et en Bour-

D'autre part, il y e déjà phisieurs jours que les préfets du Loiret et du Loir-et-Cher ont pris des mesures préventives pour économiser l'eau. Le mardi 11 juin c'est le préfet du Calvados qui a interdit l'arrosage et les forages dans plusieurs zones du

## Les comptes de la Sécurité sociale et les protestations des professions de santé Plusieurs dizaines de milliers

Plue de 60 000 personnes seion le police (eu moins 150 000 sejon les organisateurs) ont manifesté mardi 11 juin à Paris. Le Centre netionel des professions de santé (CNPS) et Action santé, une coordination représentant le monde médical, protestaient contre les projets du gouvernement en matière de dépenses de santé.

Le libéralisme et la santé sont sournnisement menacés. Merdi, entre la place de Bretzuil et la place de la Bastille, personne n'en doutait. « Disparition du secteur privé – listes d'attente», proclamait une pancarte dominent une foule de médecins généralistes et spécialistes, hinlo-gistes, radiologistes, pharmaciens, kinésithérapeutes ou infirmières libé-

kinésithérapeutes ou infirmières libérales sagement regroupés selon leur département d'origine. Les «blouses blanches», ce ne sont pas seulement des internes en Lacoste et lunettes de soleil. En car ou en train, un très fort contingent de salariés des cliniques privées est venn défendre « l'hospitalisatinn privée qui représente 150 000 emplois et du travail pour de nombreuses entreprises».

Avec cinquante de ses collègues et quelques médecins, Martine, infirmière à la clinique du Sacré-Cœur de Vannes, e pris le chemin de la capitale. « l'ai l'impression, dit-elle, que l'on anéantit petit à petit la ibenté de soigner et le libre choix des malades.» D'où vient le danger? Après quelques hésitations, la jeune femme évoque les dangers que recèle le résjustement à la baisse du « forfait sulle d'opération » qui risque, assure-t-elle, « d'interdire de procèder à des examens complémentaires sur certains molades ». à des examens complémentaires sur certains malades».

Tant pis si le «libéralisme» tant menacé est d'un genre un peu par-ticulier – c'est grâce aux rembour-sements de la Sécurité sociale qu'il existe, — il se porte comme un éten-dard et se décime à l'infini. Sans craindre de manier le paradoxe, ce radiologiste du Var jure que « le rachat de cliniques par des groupes financiers et des mutelles» constitue a une atteinte nu libéralisme » en « une atteinte nu libéralisme » en même titre que «l'introduction d'enpetits établissements à la faillite ». Quant à M. Charles Mazzoni, pré-

sident du Centre national des biolo-gistes, il considère que « le déficit de l'assurance-maladie n'existe pas» et que « les pouvoirs publics n'ont pas à s'occuper des revenus des professions de santé». «Nous refusons de cèder au rouleux compresseur que repré-sente l'idée d'une nécessaire baisse des dévenses de santé», renchérit des dépenses de santé», renchérit

Mª Marie-Josée Augé-Caumon, présidente de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France.
Plus loin, un petit groupe de religieuses de la maternité catholique de

de personnes ont manifesté à Paris utiles, une pancarte précisant que son officine est « de garde mais solidaire », paraissent tout à fait superflues.

M. Alain Coulomb, président de l'Union hospitalière privée (UHP), signataire d'un accord – jugé «scé-lérat » par ses détracteurs – de régulation des dépenses des cliniques privées, se réjnuit de le mnhilisetinn da mande médicel mais il avone se méfier des « slo-



Bourgoin-Jallieu (Isère) affiche sa crainte face à «l'hospitalisation en

#### Glissements politiques

Sans toujours ponvoir éviter des glissements sur le terrain politique — « le gouvernement socialiste idéologue et non économe vous ponctionne de plus en plus et vous rembnurse de moins en moins », affirmait un tract non signé, alors qu'un autre invitait ceux qui « ont su défendre le libre choix de leur école » à « défendre le libre choix de leur médecine », — la manifestation ne s'en déroule pas moins dans une ambiance fort détendue. Boulevard Saint-Marcel, les pré-Boulevard Saint-Marcel, les précaotions d'nn pharmacien syant

gans un peu trop réducteurs». « Ce n'est pas avec des grands principes que l'an réglera les problèmes de l'assurance-maindie. De plus en plus de responsables médicaux prennent en campte la nécessité d'une maîtrise médicalisée des dépenses de santé mais, face à des décisions brutales, il leur est diffi-cile de passer de la traditionnelle stratégie négative, qui consiste à gagner du temps, à une stratégie de proposition.»

Eo attendant, les organisateurs n'ont pas l'intention d'en rester là. «Si nous ne sommes pas écoutés très rapidement, nous reviendrons et cette fais nous serons plus d'un million», ont-ils prévenu place de

#### Les répercussions de la grève des infirmières spécialisées en anesthésie-réanimation

## Hôpital en sommeil

ialisées en anesthésie-réanimation (ISAR), qui e débuté le 21 mai, perturbe le fonctionnement de certeine hôpiteux publics où une partie des interventions non urgentes e dû être reportée. En Ile-de-France, le mouvement est suivi par 65 % des ISAR, selon leurs représentants, et près de 50 % selon l'Assistance publique. Le syndicat et la coordination nationale des infirmières-enesthésistes, qui réclament l'établissement d'une grille indiciaire spécifique, appellent à une manifestation nationale, de l'hôtel Matignon au ministère de le santé, jeudi 13 juln, à 11 h 30.

Pas de chance : M- Yvonne P. est arrivée à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hauts-de-Seine) un mauvais jour. Celui où les infirmières spécielleées en les infirmièree specialisees en eneethéeie-réenimetion evelent choisi de se mettre en grève. Le 21 mai. Après trois jours d'attente décue, M= P., quatre-vingt-deux ans, est repartie chez elle, cehin-cehe, eppuyés eur es canne. Avec se prothèse usée à la hanche. « On vous recontacteras, lui a-t-on dit.

Une semaine eprès, M- P. est ratnurnée à l'hôpitel. Quarentehuit heures plus tard, on tui refaisait une articulation toute neuve. « J'ai eu la chance de passer», estime-t-alle sujnurd'hui, celés dens son grand fauteuil. Ce n'est pas le cas de tout le monde. Marcii 4 iuin, toutes les interventions non urgentes ont été ennulées jusqu'à nouvel ordre. Aujourd'ini, les opérations ont lieu eu compte-gouttes.

∢On tourne à peu près à 40 % de nos capacités, estime le doc-

La grève des infirmières spé- teur Jeen Peeteyer, chef du Lassé par un mouvement dont département d'enesthésie-réanimatinn. Etent danné le grevité des interventions, qui nécessitent parfois une transfusion, la présence d'une infirmière spécia se justifie dans quasiment 80 % des cas. > Les huit salles du bloc, qui accuellient entre quinze et vingt interventions par jour, n'ont vu déflier, ce metin, qu'une erthruscupie, une pruthèse de hanche et une reprise de panaris. Les deux premières semaines, bioc a bien essayé de tenir le cadence. Les médecins anesthésistes-réanimateurs mettaient les bouchées doubles pour combler

la vide laissé par les infirmières. Ils endormaient seuls, sane aide. Çe n'e pae duré inngtempa. «Au bout de quinze jours, on a commencé à avoir des problèmes de matériel, de stérilisation, explique l'un deux. Et puis, on s'est rendu compte que ce n'était pas vraiment raisonnable au niveau de la sécurité. » Depuis, deux médecins sont présents dans chaque salle d'apération.

#### « Malades en otage»

« C'est inacceptable, les melades n'ant pas à être les otages d'une grève», s'exclame la professeur Alain Patel, chef du service de chirurgie orthopédique et traumatologique. Ses quatre-vingt-trois lits qui, habituellement. ne désemplissent pae, ne sont qu'aux trois quarts occupés. Normalement, la mois de juin est un des plus remplis. Lee commercants, les artisans et les cadres choisissent de programmer laurs interventions d'orthopédie à cette époque. Ils font coîncider leurs vacances evec une rééducetion souvent longue afin de reprendre au plus vite leurs activités. Même chose pour les lycéens.

il ne voit pas l'issue, le profes seur Patel e écrit au ministre de la santé pour lui faire part de ses inquiétudes. «Je vous demande de bien vouloir étudier très vite la situation du personnel spécialisé, et particulièrement des ISAR, car la situation est de plus en plus préoccupante et nous ne pouvons plus opérer des malades qui souffrent », écriveit-il à M. Brunn Durieux, dens une lettre datée du

Après quelques tiraillements, il e été décidé de réquieltinner deux ISAR chaque jour et de se mettre d'eccard eur un pragramme minimum d'intervent en dehare des urgences. Les malades dont la situation professionnelle ou scolaire eat particulièrement contraignants, ceux qui souffrent nu ceux qui doivent être opérés sous autotransfusion (nn leur transfuse en cae de besoin ieur prapre eeng paur éilminer tnut risque de canteminatian) sont opérés en priorité.

Ce metin, dens le zelle da repoz, les ISAR zont quasiment au complet. Deux travaillent au bloc mais les autres ee consacrent à d'autrec urgences. L'une fait la tournée téléphonique des cnilàguez d'ile-de-Frence pour mesurer le mobilisation. D'autres glissent dee trecte dans des enveloppes à l'adresse de maires, de députés ou de sénateurs. Une manière de garder le moral alors que débute la quatrième semaine de grève. «On joue notre profession et notre avenir. La qualification, ça se paye, lâche l'une d'elle. Il faut que le gouvernement réalise que les comettes, c'est terminé. Si on n'obtient rien, je quitte le métier.3

MARTINE LARONCHE

#### Le gouvernement décide une hausse de 0,9 % des cotisations d'assurance-maladie

Le conseil dee ministres devait edopter mercredi 12 juin le dispositif destiné à équilibrer les comptes de le Sécurité sociale : hausse de 0,9 % de la cotisation d'assurance-meledie et des économies sur les dépanees. Le président de le République, e Indiqué M. Jack Lang, porte-parole du gouverne-ment, e « félicité » l'équipe gouvernementale pour son ection.

Après deux années de répit, la participation des Frençais au inancement de la Sécurité sociale va être de nnuveau accrue. Alors que la dernière revalorisation (un point supplémentaire sur la cotisation d'assurance-vicillesse) remonte à janvier 1989, la entisation d'assurance-maladie des actifs sera augmentée de 0,9 pnint au

Perellèlement, des mesures d'économie visant les dépenses de santé vont intervenir à l'issue de sante vont intervenir à l'issue de le cansultetinn – purement farmelle – des caisses nationales d'assurance-maladie. Parmi les décisions envisagées, figurent une farte eugmentation du farfait hospitalier (qui devrait passer de 37 à 50 F) na encore la mise en place d'un mnntant unifnrme de 2 F nnn remboursables pour chaque boîte de médicement... Des décisions visant à mieux encadrer la rémuoéretino des ectes de certaines professions (radiologistes, kinésiprofessions (radiologistes, kinesithérapeutes, pharmaciens) et limitant les prix de produits pharmaceutiques sont aussi prévues. Au
total, les mesures d'économie permettront de dégager 9 milliards de
francs d'ici à la fio 1992 alors que
la hausse de la cotisation rapportera 22,5 milliards de francs en
année pleine.

#### La CSG boudée

Dans ses grandes lignes, le dis-positif présenté devant le conseil des ministres par M. Jean-Louis Bianco, mioistre des effaires sociales, est de facture fort classique même si M. Lang e assuré qu'il « ne s'agit pas d'un énlème plan-sècu » visant d'ebord à réponnne situation d'urgence (un déficit cumulé de 32 milliards de francs fin 1991 pour le régime général), il se veut également « structurel » meis risque einsi d'epparaître en décalage par rap-port eux tentatives réformatrices engagées par M. Michel Rocard et son ministre de la suliderité, M. Claude Evin.

Mnins de six mnis eprès son entrée en vigueur, la contribution sociele généralisée (CSG) a été ostensiblement boudée. Dès sa nomination à Matignon, M= Cressnn aveit pourtant rappelé snn attachement à ce nouvel instrument dont l'objet est de ne plus faire exclusivement peser le financement de la protectinn sociale sur

les revenus d'activité. Des motifs essentiellement pulitiques expliquent qu'une augmentation de la CSG (dnnt le taux est actuellement de 1,1 %) ait été écartée.

Selnn le gouvernement, cette contribution reste trop marquée pr les empoignades – parlementaires et syndicales – qui ont ponctué son adoption. Un éventuel réajus-tement, qui nécessiterait un vote à l'Assemblée natinnele, pnurreit mettre en danger l'existence même dn gouvernement... En outre, la CSG présenterait l'inconvénient de mettre à contribution les retraités imposables, une populatinn électo-ralement sensible, elnrs que le recours à un relèvement de la coti-satinn d'assurance-maladie nécessite un simple décret et ne mécon-tente pas les plus de soixante ans dont le taux de cotisation d'assu-rance-maladie (1 % sur la pension de base et 2,4 % sur celles servies par les caisses complémenteires) est inférieur à celui des actifs (qui va passer de 5,9 % à 6,8 %). Cette nption implique enssi que les eutres revenus non saleriaux, notamment ceux du capital et de la propriété, seront épargnés.

En revanche, c'est par la force des choses que l'engagement du précédent gouvernement visant à concentrer le régulation des dépenses sur les professions de sante (dant certaines vaient leur activité s'accroître fartement sous l'effet, notamment, d'une démogra-phie médicale excessivement dyna-mique) e été mis de côté. Plu-sieurs prnfessinns médicales et pera-médicales sernnt, certes, concernées par des décisions mais elles n'interviendront pour l'essentiel qu'en 1992 alors que M. Evin envisageait de dégeger dix milliards de francs des cette année en rationalisant la rémunération d'actes médicaux sans tnucher aux remhonrsemeots des assurés socieux. Ce pari ayaot échoué, M. Bianco o'a donc pu éviter de lancer un programme d'économies concernant les assurés sociaux.

Forcément impopulaire, ce nnuveau plan de redressement pourrait par contre permettre au gouvernement de ne plus devoir se péocher sur les comptes de la tions législetives prévues au priotemps 1993. Si la croissance éco-nomique reprend de la vigueur, cet outre perl pnurra être tenn sans trop de difficultés et l'assu-rance-vieillesse, structurellement déficitaire, pourrait également profiter de cette amélioration de la situation financière (l'objectif déclaré est de dégager un excédent sur le branche maladie en 1992). Mais, paradoxalement, une embel-lie des comptes de l'assurance-maladie n'incitera pas les professions de santé à négocier des évolutinns structurelles avec le gouvernement. Surtout eprès le succès de la manifestation du 11 juin.

JEAN-MICHEL NORMAND





**Droit communautaire** - Traités et accords

— Etudes

es commentaires

Textes communou

Jurisprudence européenne

- CJCE-TPI - CEE — CECA

Collection JUPITER - Droit des affaires

dans les pays de la CEE Deux recueils à feuillets mobiles - 8 et 10 volumes mis à jour 6 à 8 fois par an

26, rue Vercingétorix - 75014 Paris Tel. (1) 43.35.01.67 Fax (1) 43.20.07.42

## **ACTIONNAIRES DE MATRA**

#### En 1990:

- Progression de 10 % du chiffre d'affaires
- Bonne tenue du résultat

Il est rappele qu'un Centre d'Information des Actionnaires et du Public est ouvert aux visiteurs au 5, rue Beaujon - Paris 8e, (Tel.: 47 66 03 06) et que tous renseignements sur le Groupe peuvent ègalement être obtenus par MINITEL (36.16 MATRA).

#### Mesdames, Messieurs,

vous êtes conviés à participer ou à vous faire représenter à

#### l'Assemblée Générale Annuelle

qui se tieodra: le jeudi 27 juin 1991 à 10 heures à la Cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin Cariou, 75019 Paris.

Si vous êtes actionnaires NOMINATIFS de MATRA, vous avez reçu par courrier l'avis de coovocation et les divers documents permertant de participer ou d'être représentés à l'Assemblée Géoérale: demaode de carte d'admission, formulaite de pouvoir ou de vote par correspondance.

Si vous êtes actionnaires au PORTEUR de MATRA et si vous désirez participet à l'Assemblée Générale, adressez-vous à l'établissement financiet (banque, société de bourse, intermédiaire financier...) auprès duquel vos actions sont inscrites en compre. Vous devez avoir fait déposer 5 jours au moins avant la date de l'Assemblée un certificat d'immobilisation de vos actions auptès du service titres MATRA:

ARJIL-SOCIETES 9, rue Beaujoo 75008 Paris,

tél.: 47.66.01.36, qui vous fera parvenir uoe carte d'admission.



Le Groupe GAN invite

ses actionnaires le lundi 24 Juin

La Société Centrale du GAN Informe ses actionnaires que son Assemblée Générale Ordinaire se tiendra le : Lundi 24 juin 1991 à 10 heures

à la Maison de la Chimie 28 bis, rue Saint Dominique - PARIS 7º

Tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède, peut assister à cette

Toutefois, seront admis à y participer, à voter par correspondance ou s'y faire représenter

les actionnaires qui auront au préalable justifié de cette qualité: - en ce qui concerne les propriétaires d'actions nominatives, par leur inscription en

compte nominatif cinq jours au moins avant la date fixée pour cette assemblée; - en ce qui concerne les propriétaires d'actions au porteur, par la remise, dans le même délal, d'un certificat établi par leur intermédiaire habilité, constatant l'immobilisation des actions jusqu'à la date de l'assemblée.

La demande de carte d'admission ou, le cas échéant, le renvoi du vote par correspondance ou par procuration doit s'effectuer:

 pour les propriétaires d'actions nominatives, à la Société Centrale du GAN - Service Actionnariat;

- pour les propriétaires d'actions au porteur, à l'intermédiaire qui assure la gestion habituelle de leurs titres.



Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE,
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 40-65-25-99
Télex: 206.806 F

Reproduction inverdite de tout article, sauf accord avec l'administration

PRINTED IN FRANCE

FRANCE

460 F

TARIF

3 mois ...

l an..

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 251.311 F

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 1SSN: 0395-2037

tonde au (1) 40-65-29-33

**AUTRES PAYS** 

voie normale compris CEE avion

790 F

1 560 F

2 960 F

Edité par la SARL le Monde Darée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du Monde » · Association Hubert-Beuve-Mery

Societé anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.



Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur généra

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM



3 mais 🔲 6 mois 🛮 lan 🛮 . Prėnom

Nom Adresse: Code postal Localite Pays Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imperment

**ABONNEMENTS** 

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invites à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

**DURÉE CHOISIE** 

par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

de votre règlement à l'adresse ci-dessi

SUISSE - BELGIQUE LUXEMR - PAYS-BAS

572 F

1 123 F

2 086 F

845 000 **LECTEURS** CADRES, le Monde est le premier titre d'information des cadres.

(IPSOS 90)

· 1000



#### **SLIGOS POURSUIT** SON EXPANSION EUROPEENNE...

Déjà présent en Allemagne, Italie et Espagne, le Groupe SLIGOS reoforce son implantation espagnole en prenant le contrôle de deux sociétés:

• MED INFORMATICA, doot le siège est à Barcelone et qui realisera un chiffre d'affaires de 55 millions de francs O'DATI, qui devrait réaliser un chiffre d'affaires de

60 millions de francs eo 1991. O'DATI est implantée à Madrid (52 % de ses activités) et à Barcelone. MED INFORMATICA et O'DATI représentent un effectif global de 330 personnes qui se consacrent à l'Ingénierie

Informatique, essentiellement pour la clientèle bancaire. Ces deux acquisitions illustrent la bonne réalisation du plan de croissance internationale du Groupe daos les domaioes de l'Ingénierie Informatique et des Services Bancaires et Monétiques.

#### ... ET DIVISE SON ACTION PAR DEUX

La division par deux du nominal de l'action SLIGOS a pour objectifs de faciliter l'accès ao titre et de permettre ainsi à de oouveaux actionnaires d'accompagner le Groupe

La nouvelle action, an nominal de 25 francs, est cotée depuis le 29 mai 1991 à la bourse de Paris.

SLIGOS - 4 SOCIETE DE SERVICES ET D'INGENIÈRIE INFORMATIQUE EUROPEENNE

#### Financière Truffaut Groupe Worms & Cie



L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de FINANCIÈRE TRUF-FAUT, tenne le 10 juin 1991, sous la présidence de M. Edouard SILVY, a approuvé les comptes de la société pour l'exercice 1990 qui se solde par un bénéfice net de 29 MF contre 24,2 MF pour l'exercice précédent.

Il a été décidé de distribuer un dividende net de 5,50 F par action (8,25 F, avoir fiscal compris) contre 5 F par action pour l'exercice précédent. La distribution globale s'élève à 15 991 481 F, contre 14 537 185 F et sera mise en paiement à compter du 24 juin 1991.

FINANCIÈRE TRUFFAUT poursuit son recentrage dans l'activité du luxe. Après avoir porté sa participation dans KENZO de 5 % à 25 % en 1990, elle vient de racheter 20 % du capital de LANCEL, et de reclasser ses intérêts dans TF 1.

dans TF 1.

La valeur d'actif net réévalué de FINANCIÈRE TRUFFAUT ressort au
7 juin 1991 à environ 440 F par action.

L'assemblée générale, réunie sons la présidence de M. Heauri CUCHET le 30 mai 1991 au nouveau siège social – Grand Ecran, 30, place d'Italie, 75013 PARIS – a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1990 qui font apparaître un bénéfice de 17 600 000 F.

Elle a décidé de distribuer un dividende de 26 F par action, en augmentation de près de 11 % sur celui de l'exercice précédent, payable à compter du 11 juillet. Ainsi, en trois ans, le dividende aura progressé de 39 %, plaçant CODETOUR parmi les meilleures sociétés de son secteur.

Dans son allocution, le président a rappelé que le conseil d'administration, soucieux de réserver à la société la possibilité de transformer certains contrats de location simple de longue durée en contrats de crédit immobilier, a décidé d'opter pour le maintien du régime SICOMI jusqu'au 31 décembre 1995.



#### **RÉSULTAT DU PREMIER SEMESTRE 1990/91**

Le Conseil d'Administration de la Fnac s'est réuni sous la présidence de M. Jean-Louis Pétriat le 6 juin 1991. Il a arrêté les comptes au 28/02/1991 qui se résument ainsi :

Groupe Fnac

| en milions de francs                                   | 28/2/90 | %<br>sur ventes | 28/2/91 | %<br>sur ventes | Variation<br>en % |
|--------------------------------------------------------|---------|-----------------|---------|-----------------|-------------------|
| CHIFFRE<br>D'AFFAIRES HT<br>RÉSULTAT                   | 3606,3  |                 | 4082    |                 | + 13,2            |
| COURANT                                                | 132,5   | 3,7             | 93,4    | 2.3             | <b>– 29,5</b>     |
| RÉSULTAT NET<br>APRÉS L.S. ET PART<br>(part du Groupe) | 53,3    | 1,5             | 39,8    | 1,0             | - 25,3            |
| CAPACITÉ<br>D'AUTOFINANCEMENT                          | 144,9   | 4,0             | 161     | 3.9             | + 11.1            |

Dans un contexte de conjoncture défavorable constatée depuis le printemps 90, accentuée par la guerre du Golfe et ayant freiné la fréquentation des grands magasins et magasins spécialisés, le résultat net se situe à 39,8 MF soit 1 % du chiffre d'affaires, en retrait de 25,3 % sur l'exercice précédent, non compris la plus-value de

La Frac durant cette période a néanmoins progressé plus vite que la concurrence et accru ses parts de marché. Par ailleurs, sa capacité d'autofinancement a progressé de 11,1 % lui permettant de paursuivre la politique de développement soutenu lancée conformément au plan à 3 ans.

Depuis septembre 1990 ont été réalisées les ouvertures de Paris - Bd des Italiens, Saint-Etienne et les extensions de Marseille, Clermont-Ferrand, Lyon, Paris - Forum. Jusqu'en décembre 1991 sont prévues en France les ouvertures de Paris - Bd Saint-Germain, Lyon-Part-Dieu, Nancy, Pau, Paris-Etoile et à l'étranger celle de Berlin. Parallèlement, les extensians de Metz, Paris-Montparnasse et Anvers en Belgique seront menées à bien.

Au 31/8/1991, le résultat net sera très positivement influence par la plus-value de cession de l'immeuble de Wagram venant compenser les frais exceptionnels d'ouvertures et de développements engagés durant l'exercice.

Actionnaires: c Actionnaires ( tous avez rép

> I se mite de con Billet Une jerrie

YOU!

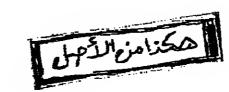
60 July 20 Jul gyar-pa-kyysásak sá

tion to see made William Someth 4 . 4 . 5 . 6 . 8 كفيته والمتا The second second

4.77144

2202 T.A.

PARIETS LAT HEU!



Tout en affichant officiellement une position inchangée

## Londres s'apprête à accepter le «compromis Delors» sur la monnaie unique européenne

Dans las difficilas négociations autour de l'union monétaira europäenne, M. John Major, pramlar ministra. s'apprête à accepter le « compromis Delors » sur une monnaie unique, mais pas avant le sommet europáen da Maastricht (Pays-Bas) en décembre. La voie serait alors ouverte à des élections générales en Grande-Bretagne au printemps 1992.

LONDRES

de notre correspondant

M. John Major est un véritable Anglais. Il est prêt à se défendre bec et ongles si on cherche à lui imposer de force et dans des conditions humiliantes une monnaie unique européenne dont il ne voudrait pas, mais il n'a rien contre une transaction honorable. Le gouvernement de Sa gracieuse Majesté s'apprête donc à accepter dans les mois qui viennent ce qu'on appelle ici le «compromis Delors». Telle est la confidence que nous avons recueillie anprès d'un proche du premier ministre. L'événe-ment pourrait avoir lieu dès décemsommet des Douze qui clôturera la présidence néerlandaise.

Les Britanniques ont tonjours considéré « le continent » avec méliance. L'Europe a le grand défaut, vue d'ici, de ne pas avoir un Parle-ment digne de ce nom, et d'être dominée par un exécutif (la Commis-sion) et des fonctionnaires trop bien payés, mal contrôlés et trop libres de leurs mouvements. Ce «déficit démo-cratique» a pris, aux yeux de nomtranques a pris, and yent de nom-breux Britanniques et pas seulement de Mos Thatcher, la figure de M. Jac-ques Delors, qui a le tort d'être, dans l'ordre, français, socialiste, et... arro-gant. Il n'en faut que plus de courage à M. Major pour tenter de faure accepter à son pays le compromis qui porte le nom de « l'ennemi».

M. Delors propose que les Onze adoptent la monnaie unique euro-péenne en convenant avec la Grande-Bretagne que celle-ci se joindra, le moment venu, à l'union monétaire ainsi réalisée. Cette formule a l'avantage de préserver l'unité des Douze, puisqu'elle affirme le principe même de la monnaie unique, tout en lais-sant à Londres plusieurs années de réflexion avant un engagement qui est déchirant.

#### La croisade abandonnée

Les convictions personnelles de M. Major à propos de la monnaie unique européenne restent un mys-tère. Mais le plus jeune premier ministre britannique de ce siècle a abandonné, dés son accession au pouvoir en novembre dernier, la croisade de M. Thatcher contre les insti-tutions de Bruxelles. Il l'a fait à sa manière, douce et polie, et en employant des mots si gris et si ennuyeux qu'on ne remarquait par-fois même pas le changement. Mais, à lire de près ses déclarations aux Communes, il est, au fond, davan-tage sur les positions jadis défendues par Sir Geoffrey Howe ou M. Nigel Lawson que sur celles martclées (et avec quel panache, surtout dans les mois qui ont précédé sa chute) par la

La réuninn des ministres des finances de la Communauté, le 10 juin à Luxembourg, a constitué un tournant décisif. M. Norman Lamont y a déclaré en substance que Londres aeceptait le « compromis Delors». Il allait de soi que le Chancelier de l'Echiquier souhaitait une certaine discrétion. Ce dernier point n'a pas été perçu par M. Bérégovoy, qui a aussitôt fait état du « changement » britannique. Une pénible opération a du alors être engagée ici. M. Lamont s'est laboricusement expliqué devant les Communes. Il a dit, bien sûr, que la position britannique sur la monnaie unique était

Le Groupe de Bruges, une orga-nisation antifédéraliste, qui tire son nom du discours prononcée dans cette ville en septembre 1988 par M= Thatcher, et dont celle-ci est devenue la «présidente d'honneur» a jugé bon d'intervenir dans ce processus compliqué. M. Patrick Robertson, un étudiant en histoire âgé de vingt-trois ans, byperactif secrétaire général du Groupe de Bruges, a remis à l'Evening Standard, qui l'a publié mardi II juin, un « memoran explosif concernant l'attitude du Parti conservateur à propos de l'Europe, Ce document affirme qu'une « scission » du parti est possible si M. Major ne mettait pas publique-ment son «veto» à l'adoption d'une monnaie européenne unique.

Les «brugistes» affirment que cent trente députés conservateurs suivent leurs consignes, mais en réalité cette petite rébellion ne mobiliserait qu'une vingtaine de députés autour de M. Nicholas Ridley, farouche anti-eu-ropéen, qui avait du démissionner en juillet 1990 de ses fonctions de trie parce qu'il avait dit trop de mal des Allemands et des Français au cours d'une interview.

M. Major a du réagir à la fuite organisée par le Groupe de Bruges dans l'Evening Standard. Il a délibé-

ETRANGER

rément refusé d'employer le mot de « veio » et son entourage a expliqué qu'il s'agissait d'une « purtie de poker» et qu'étaler ainsi la scule

bonne carre dont on dispose était

vraiment mal jouer... M. Major a déclaré mardi soir qu'il «négocierait» avec ses partenaires européens en faveur de «ce qu'il estime être bon». Il «appartien-dra ensuite à la Chambre des communes» d'accepter ou de refuser le compromis. Il n'est pas exclu cepen-dant que le «contrôle démocratique» soit double. Rien ne pourra se faire bien sûr sans un vote, qui promet d'être difficile, du Parlement de Westminster. Mais un référendum n'est pas exclu, et pourrait même être souhaitable.

Le scénario, dans les mois qui viennent, serait le suivant. Les négociateurs britanniques continuent, lors de la conférence intergouvernementale en cours sur l'union économique et monétaire, de tenter de freiner la marche vers la monnaie unique. Les Allemands, conformément à la «nouvelle alliance » entre Londres et Bonn, participent à cet effort de frei-nage. Rien de décisif ue se fait lors du sommet eurnpéen des 27 et 28 juin à Luxembourg Si tout va bien, le «compromis Delors» (devenu alors un enmpromis britannique conforme aux meilleures traditions) est entériné en décembre à Maas-

Les conditions seraient alors mûres pour des élections générales en Grande-Bretagne au printemps 1992. Les conservateurs pourraient se tourner vers leurs électeurs en leur affirmant qu'ils n'ont en rien compromis l'avenir, puisqu'ils n'ont encore rien signé et qu'ils ont obtenu l'essentiel : gagner du temps. La refonte du traité de Rome, qui comporterait désormais une elause de principe sur l'union monétaire des Douze, n'aurait évidemment lieu qu'après les élec-

DOMINIQUE DHOMBRES

INDUSTRIE

En contrepartie de sa présence dans l'ex-RDA

## EDF accueille des électriciens allemands dans le capital d'une centrale nucléaire

EDF va ouvrir le capital de la centrale nucléaira de Clyeux (Vienne) à des électriciens allemands. Il s'agit ainsi d'eccorder à ceux-ci una contrepartie après la place de choix accordée au groupe français dans la reprise de la société de production et de transport d'électricité an

En annonçant la nonvelle, le directeur général d'EDF, M. Jean Bergougnoux, qui participait aux travaux du vingi-deuxième congrès de l'UNIPEDE à Copenhague (le Monde du 11 juin), a toutefois

Civaux n'excèderait pas 25 %. Le tour de table de la compagnie chargée à l'avenir de fournir en énergie les provinces allemandes de l'Est va associer à des électri-ciens allemands majoritaires un consortium de compagnies term eiens allemands majoritaires un consortium de compagnies étrangères contrôlé par EDF. Chef de file d'un pool de sociétés électriques réunissant le belge Electrabel, le britannique Powergen, l'espagnol Endesa et vraisemblablement l'italien Enel, l'électricien français part services 7 5 % du réseau estpeut espérer 7,5 % du réseau est-

Soucieux d'obtenir une contre partie, RWE, Bayenwerke et

de l'électrieité en Allemagne, avaient d'abord réclamé une par-ticipation dans le capital de l'en-treprise publique. Difficile à accorder. Pour des raisons politiques d'abord. Et paree que la taille d'EDF aurait réduit cette partici-pation à la portion congrue. publique française et ses interiocu-teurs allemands négocient pied à pied. La solution a finalement été trouvée il y a quelques semaines. Les Allemands feront leur entrée dans la centrale de Civaux. L'ac-cord définitif devrait être conclu d'ici à la fin de l'automne.

#### Le CNPF propose des mesures pour renforcer les «fonds propres» des entreprises

Dans un document remis au pregovny, le CNPF souligne que le meilleur moyen d'aider les entre-prises est de renforcer leurs fonds propres. Le CNPF préconise d'encourager l'épargne longue par la création d'un plan d'épargne en actions (PEA). Le PEA serait bloqué pour une durée de buit ans, les revenus et plus-values d'un portefeuille de 1,2 million de francs pour un couple scraient totalement exonérés d'impôt. Le CNPF propose, d'ins-taurer un seul taux d'imposition sur les sociétés à 33,3 % et une taxation des dividendes plafonnée à 18,1 % dans la limite de 150 000 francs. Le patronat suggère pour toute augmentation de capital d'au moins 25 % dans une limite de 10 millions de francs, que les investissements soient libres d'amortissement durant trois ans ou, deuxième possibilité, na abattement sur l'impôt sur les socié-tés durant trois ans.

SOCIAL

#### M. Xavier Greffe dirigera la délégation pour le développement de l'apprentissage

Mª Edith Crasson, pramiar ministre, a annoncé le 11 juin la création d'une délégation pour le développement de l'apprentissage et des autres formations en alternance dirigée par M. Xavier Greffe. Placéa sous l'autorité conjointe des ministres de l'éducation nationale et du travail, et du secrétaire d'Etat à l'anseignement technique, cette nouvelle délégation sera Installée dans les locaux du ministère du travail. Six chargés de mission v seront effectés, trois venant de l'éducation nationale et trois du ministère du travail.

M. Xavier Greffe, reeteur de l'académie de Poitiers, est l'auteur

de nombreux ouvrages consacrés à l'emploi. Il a notamment écrit un livre intitulé Décentraliser l'emploi. que M. Miebel Rocard avait analysé dans un article publié dans nos colonnes, quelques jours avant d'être nommé premier ministre (le Monde du 10 mai 1988).

Cette nouvelle structure anra pour mission de « promouvoir les relations entre l'éducation nationale et les entreprises » afin de parvenir « à une meilleure prise en compte des aspirations des Jeunes et de leurs jamilles » et de « mieux répondre aux besoins de l'écono-

Elle devra respecter un calendrier extremement precis. Le com-muniqué de Matignon indique qu'elle « se mettra immédiatement au travail pour susciter des actions concrètes sur le terrain des la ren-trée de septembre ». Au 15 septem-bre, le délégué devra fournir un rapport d'étape u sur les actions concrètement engagées » qui sera soumis au Conseil national de la formation professionnelle, présidé par Me Cresson. Une deuxième réunion, qui « précisera les mesures à menre en œuvre», sera organisée avant la sin de l'année.

Contrairement à ce qui était envisagé, il semble maintenant que ces mesures pourront être adoptées par la voie réglementaire sans qu'il soit nécessaire de faire appel à la loi. Cela n'a toutefois pas empêcbé M. François Mitterrand, en visite à Troyes le 11 juin, d'espérer que « le Parlement aidera (le gouverne-ment) dans cette prientation ».

Le bilan de la négociation collective

#### 6 496 accords d'entreprise ont été signés en 1990

Le rapport annuel sur le bilan de la négociation collective réalisé par le ministère du travail recease la signature de 6 496 accords d'entreprise en 1990, «le meilleur niveau jamais atteint», soit une hausse de 12 % sur un an. Ce bilan sera présenté lors de la réunion de la Commission nationale de la négociation collective le 24 intin. collective le 24 juin.

collective le 24 juin.

Dans le domaine des salaires, où le gouvernement avait invité, en juin dernier, les partenaires sociaux à engager des négociations afin de relever les minima biérarebiques snuvent inférieurs au niveau du SMIC, 349 accords sont intervenus, soit 20 de plus qu'en 1989. Bien que 64 branches (contre 35 l'année précédente) aient signé un accord sur les classifications, «les bas de prilles n'ont pas fait massivement grilles n'ont pas fait massivement l'objet de revalorisations spécifiques», souligne le rapport. Celui-ci observe que «la norme d'augmentation des minima hiérarchiques des seuls ouvriers non qualifiés, juste supérieure à celle relative à l'ensemble des catégories, ne rompt pas avec la tendance observée les années précé-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **AFFAIRES** 

**ÉTATS-UNIS** 

## Les compagnies américaines vont importer du pétrole iranien

La compagnie américaine Coas-tal Corp. a déclaré avoir reçu la permission du gouvernement amé-ricain d'importer 2,5 millions de barils de pétrole iranien, assure le Wall Street Journal. Ce sera la première foir despire 1987 que première fois depnis 1987 que 'Iran pourra vendre du pétrole directement aux Etats-Unis.

L'embargo décrété contre l'Iran par le président Carter après la révolution de 1979 avait été levé en 1981 après la libération des otages, puis imposé de nouveau en 1987 en raison des activités terro-ristes de la République islamique.

Depuis un an, les compagnies américaines avaient été autorisées nctuellement à acheter du brut iranien, mais à la condition que ces cargaisons soient destinées à d'autres pays et que le produit de la vente soit verse sur un compte spécial destiné aux règlements des nouvean pas vers une normalisation des rapports entre les deux

#### 120 000 barils/jours début août

Par ailleurs, selon Reuter, le Kowelt a repris sa production pour la première fais depuis sa libération et l'incendie de ses puits, par l'Irak. Scion un cadre de la par l'Irak. Selon un cadre de la société nationale koweîtienne du pétrole, celle-ci a recommencé à pomper 25 000 barils/jour, un rythme très faible, qui devrait être porté à 120 000 barils/jnur début août. Dans un premier temps, la production sera destinée aux besoins intérieurs, la réparation complète du secteur pétrolier devent prendre environ deux ans devant prendre environ deux ans

#### Le sauvetage des caisses d'épargne exige 50 à 75 milliards de dollars supplémentaires

Le sauvetage des caisses d'épargne aux Etats-Unis coûtera, en 1992, 50 à 75 milliards de dollars supplémen-taires (de 300 à 450 milliards de francs) aux contribuables américains. M. Charles Bowsher, directeur du General Accounting Office (GAO), service de contrôle des comptes au Congrés, a déclaré, le 11 juin, devant la commission bancaire du Sénat, que le coût total du rachat ou de la fermeture des caisses d'épargne défaillantes atteindrait 150 milliards de dollars à fin 1992. Quelque 85 milliards de dollars nut déjà été dépensés par la Resolution Trust Corp. (RTC), agence fédérale créée en 1989 pour mettre en œuvre le plan de restructuration des caisses d'épargne. L'objectif de la RTC est de prendre le contrôle de quelque sept cents établissements défaillants.

#### Excédent des paiements courants au premier trimestre

Les Etats-Unis ont annoncé, mardi 11 juin, avoir enregistré un excédent de leur balance des paiement courants an premier trimes-tre. Selon le département du Commeree, eet exeédent de 10,2 milliards de dollars (61 mil-liards de francs) est attribuable principalement aux 22 milliards de dollars versés par plusieurs Etats (Arabie Sanndite, Allemagne et Japon principalement) comme contribution au financement du conflit armé contre l'Irak.

La guerre du Golfe devrait donc contribuer à améliorer sensible-ment le solde des paiements cou-rants cette année (il s'était élevé à 92 milliards de dollars en 1990).

Le solde négatif des échanges eo mmerciaux s'est établi à 18,4 milliards de dollars au pre-mier trimestre, contre 27,7 mil-liards au cours des trois mois pré-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## Actionnaires de Ciments Français, Actionnaires de Poliet, vous avez répondu OUI aux Offres Publiques de Paribas.

A la suite de ces OPE, Paribas détiendra 81 % du capital de Poliet, qui pour sa part, aura une participation de 86,6 % du capital des Ciments Français.

PARIBAS EST HEUREUX DE VOUS COMPTER PARMI SES ACTIONNAIRES

PARIBAS ACTIONNARIAT - Tél.: (1) 42 98 17 88



## LE SALON DU BOURGET

## L'aéronautique exposée

Les perspectives sont médiocres

à court et à moyen terme, qu'il s'agisse du transport aérien civil (la capacité des compagnies à renouve-ler voire à renforcer leurs flottes) ou de la plupart des budgets de défense dans le monde (l'aptitude des armées à moderniser leurs arsenaux). Seul, le marché de l'espace tire son épingle du jeu dans le domaine des satellites de télécommunications ou de télévision directe, pour lequel on s'attend à une explosion de la demande, et accessoirement dans celui des satellites dits scientifiques ou techni-ques, où la progression est plus modérée.

#### Une surproduction à résorber

Les deux secteurs-clés sur lesquels les industriels de l'aéronauti-que ont longtemps assis leur prospérité, le transport sérien et l'équipement militaire, se révèlent aujourd'hui d'une extrême fragilité. La détente en Europe et la guerre

exposées au Bourget, on peut citer notamment les matériels sui-

• L'avion de combat Rafale

(France). Biréacteur d'une masse

au décollage de 19,5 tonnes. En

matériaux composites (carbone,

Kevlar, titene et eluminium-litium). Emport de 8 tonnes de

charge militaire (missiles à tête

assique ou nucléaire, roquettes

bombes). Vitesse supérieure à

deux fois celle du son. Aptitude à

le « furtivité », c'est-à-dire à le

moindre détection radar et infra-

· L'hélicoptère de combat

Tigre (Frence et Allemegne).

Biturbine d'une messe de

5 tonnes. Plate-forme de tir de

missiles enti-chera et enti-

hélicoptères. Capacité tous temps,

jour et nuit. Vitesse de 280 kilomètres à l'heure. Autonomie de

L'avion de combat F 117
A (Etats-Unis). Biréacteur d'une

messe au décollage de

24 tonnes. Formes, équipements

et metériaux retenus pour leur aptitude à la «furtivité». Emport

de missiles guidés avec précision

et de bombes. Viteese de

1 100 kilomètres à l'heure. Rayon d'action de 650 kilomètres sans

ravitaillement en vol. Déjà utilisé

au Panama, puis dans le Golfe

• Le réacteur GE-90 (Etats-

Unis et France). Poussée entre 34 et 45 tonnes, selon les versions. Destiné à propulser le Boeing 777

nu des modèles dérivés de l'Airbus A 330, du Dougles MD 11 at du Boeing 747.

nents de catégorie non aidée.

76 logements non aidés,

des locaux commerciaux en res-de-chaus
 des places de stationnement en sous-sol.

turnes sur Bagdad.

vol supérieure à 2 h 30.

du Golfe ont probablement accéléré le mouvement. Mais, ni le premier ni le second de ces deux événements ne doivent être l'arbre qui cache la foret : en réalité, le creux avant cette donble crise

C'est depuis 1986 que l'industrie aéronautique mondiale marque le pas. Davantage aux Etats-Unis et en France que dans le reste de l'Europe ou au Japon. Selon les dernières statistiques disponibles, la dernières statistiques disponibles, la production outre-Atlentique en 1989 a représenté quelque 120,6 milliards de dollars et, en France, un peu plus de 17,3 milliards. En revanche, l'Europe, avec 51,7 milliards de dollars, a plus que doublé ses résultats par rapport à 1983 et le Japon, avec 5,4 milliards, les a presque triplés. Le score des Européens tient en narticulier à une péens tient en particulier à une ascension des Britanniques, des Allemands et des Italiens, quand les positions des Français auraient plutôt tendance à s'effriter un peu.

Au point que les administrations de tutelle de l'industrie aémnauti-que et spatiale en France, à com-

(Union soviétique). Biréacteur

d'une masse maximum au décol-

lage de 46 tonnes. Armé princi-

palement de quatre missiles d'in-

terception air-air à 110 kilomètres

de distance ou de huit missiles à

portée moindre . Vitesse de l'or-

dre de 2 600 kilomètres à l'heure.

Tupolev TU-204 (Union soviéti-

que). Long-courrier d'une charge

marchande meximum de

25,2 tonnes. Biturboréacteur. Dis-

tance maximum franchissable de 7 180 kilomètres, Vitesse de croi-sière de 850 kilomètres à l'heure.

· L'avion de surveillance et

de recherche Albatros A-40

(Union soviétique). Biréacteur

amphibie destiné à la recherche et

au sauvetage en mer. Equipé de blocs chirurgicaux et de réanime-

tion pour embarquer jusqu'à 60

La station spatiele Free-dom (Etats-Unis). Maquette gran-

deur nature d'un module de la

future station américaine. En fait.

un hybride, mélange du module

habitat et du module laboratoire,

grâce auquel les visiteurs pourront

se faire une idée de l'environne-

ment de vie et de travail en orbite

des astronautes à la fin du siècle.

nature du futur avion spatial Her-

mès dans la configuration définie

actuellement pour les dernières veralone du projet. Une eutre mequette (de même teille) en

position d'emarrege evec un

modèle à l'échelle 1 du futur

module habitable Colombus.

- (Publicité)

**VILLE DE PARIS** 

XV arrondissement

APPEL D'OFFRES

pour l'ecquisition des droits de construire relatifs à un

terrain situé dans la ZAC Dupleix

La SEMEA XV, Société d'Economie Mixte d'Equipement et d'Amenagement du XV arrondissement, lance un appel d'olfres en vue de la cession, en pleine propriété, des droits de construire relatifs à un terrain situé à l'angle de la rue Desaix et d'une voie nouvelle à créer destinée à relier la rue Desaix à la place Dupleix, dans le périmètre de la ZAC Dupleix à Paris XV.

Cette consultation s'adresse aux professionnels de l'immobilier, promoteurs et investisseurs. Ceux-ci devront toutefois être notoirement qualifiés pour la réalisation d'immeubles d'habitation de grande qualité comportant des loge-

<u>Programme :</u> Les droits de construire cédés comportent la propriété d'un terrain d'envi-

ron 1 980 m² assortie de l'obligation d'y réaliser un bâtiment d'une surface de l'ordre de 8 000 m² HON de plancher, comprenant envirou ;

L'architecte qui assurera la maîtrise d'œuvre de l'opération a d'ores et déjà été désigne par la Ville de Paris.

Deroulement de la onnsultation :

• date de mise à disposition du dossier : le jeudi 20 juin 1991.

Il est demandé aux futurs candidats de bien vouloir faire part à la SEMEA XV, le plus rapidement possible, de leur intention de retirer

date limite de remise des propositions : le mercredi 31 juillet 1991.
Les retraits des dossiers (1) et la remise des propositions se feront auprès de :

SEMEA XV

55, quai de Grenelle, 75015 Paris, Tel.: 45-77-09-00

(1) mayennent la somme de 2 500 F TTC pour perticipation aux frais.

La présente consultation porte principalement sur le montant du d'acquisition des droits de construire relatifs à ce bâtiment.

· L'avion epatial Hermès (Europe). Maquette grandeur

Entre 190 et 214 places.

personnes.

L'avion de transport civil

Les « vedettes » de l'exposition

mencer par le ministère de la défense, commencent à évoquer la nécessité de devoir, ici ou là, résor-ber des surcapacités de production « qu'il conviendra d'accompagner socialement », selon une expression de M. Pierre Joxe.

Si la récession économique explique les perspectives en demi-teinte de ce secteur, l'effondrement du «bloc» de l'est et la guerre du Golfe ont aussi contribué à en ralentir l'activité. A sa façon, le 39 salnn du Bourget en porte témoignage. Pour garder leurs parts de marché, les États-Unis sont prêts à faire feu de tout bois. Ainsi, ils choisissent de consoli-

der, par le détour des contrats du Pentagone, certains pôles de pro-duction plutôt que d'autres, ou, de ce fait, le chômage et les licencie-ments se répandent. Ils incitent encore les entreprises à se redé-ployer vers le civil et, dans le même temps, ils jouent avec le doilar – qui sert de monnaie de référence – ou ils plaident la concurrence déloyale devant le GATT pour fevoriser Boeing contre Air-bus. Ils invitent, enfin, leurs ven-deurs d'armes à davantage d'agres-sivité au Proche-Orient, en Asie et dans le Pacifique, en dépit de pro-positions pour un contrôle accru de ce commerce, qui, selon le secré-taire américain à la défense, M. Dick Cheney, n'exclut pas d'ho-norer les commandes de pays

#### Un concurrent et un client

Fece à cette offensive généralisée des Américains, qui doivent compenser par leurs exportations le manque à gagner dû aux compres-sinns budgétaires décidées par le gouvernement fédéral, les Enropéens cherchent leur voie, comme montrera pratiquement ce

De la guerre du Golfe, en effet, les constructeurs européens de l'aèronautique ont tiré la leçon que la CEE evait brillé par son inexistence politique. Un tel constat est une raison de plus pour accélérer le processus d'intégration économique au sein de la Communauté, D'où les angocces qui se multiplient et tence politique. Un tel constat est une raison de plus pour accélérer le processus d'intégration économique au sein de la Communauté. D'où les annonces, qui se multiplient et qui se concrétiseront davantage encore au Bourget, de tous ces accords de repprochement, de coopération et de fusion entre industriels européens autour de programmes nouveaux d'bélicoptères, d'avions civils ou militaires, de missiles, de satellites et de de missiles, de satellites et de matériels électroniques. Tout un réseau d'alliances plus ou moins durables se met en place. Avec, parfois, l'apparence du désordre ou d'une relative improvisation quand deux entreprises d'un même pays, en s'alliant chacune avec son procomposer deux groupes transnatio-

naux distincts et concurrents. L'identité de l'Enrope et, du même coup, le maintien de sa technologie - comme la garantie de l'emploi - dans un secteur à forte valeur ajoutée sont peut-être à ce prix. Pour autant, la constitution de ces structures industrielles communes ne doit pas se traduire par l'édification d'une « forteresse » européenne, qui serait un repli sur

Car, s'ils demeurent les princi-paux rivaux de l'Europe, les Etats-Unis sont aussi un client à conquérir en priorité. Pour an moins deux raisons. D'abord, ils sont le premier marché mondial par leurs besoins en matière aéronautique. Ensuite, ils sont un marché solvable. Et, par les temps qui courent, cette dientèle qui peut payer et qui offre le visage de la respectabilité se fait plutôt rare.

JACQUES ISNARD JACQUES ISNARD

Du 13 au 23 juln, la
39 Salon international de l'éronautique et de l'espace accueillere au Bourget, près de Paris,
mille aept cent soixante-dix
exposants venus de trente-sept
pays. L'Irlande, la Roumanie et
l'Arabie seoudite perticipent
puur la premièra fuls à cette
menifeatation, eu caura de
laquella seront présentés cent
quatre vingt-dix avions et hélicoptères.

➤ Essentiellement destiné eux prafessiannela, le Selon eat ouvert au public iss 14, 15, 16, 22 et 23 juin de 9 h 30 à 16 heures. Prix d'entréa :

Les Verts contre le Salon du Bonrget. - Les députés Verts fran-çais au Parlement européen ont demandé, mardi 11 juin, dans une lettre adressée au président de la République, l'annulation du Salon du Bourget. Au lendemain de la guerre du Golfe, ils estiment que cette manifestation e constitue un véritable affront à l'humanité et aux peuples qui souffrent du sousdéveloppement » et une « provocation à l'égard de tous ceux qui se sont engages contre la guerre». Dans un communiqué diffusé le même jour à Paris, le parti écologiste propose l'organisation d' «un salon mondial des transferts de technologies vers le sud ».

## **COMMUNICATION**

Présentant son « plan stratégique pour les télévisions publiques »

## M. Hervé Bourges envisage de regrouper A 2 et FR 3

M. Hervé Bourges, président commun d'Antenne 2 et de FR 3, devait présenter à la presse, mercredi 12 juin en fin de matinee, son « plan stratégique pour la télévision publique». Ce plan en trois étapes - redressement, rapprochement, regroupement prévoit un renforcement considérable des liens entre les deux chaînes et pose clairement le problème de leur fusion éventuelle. Sous l'œil attentif des pouvoirs publics et inquiet des syndicats.

Ou va M. Herve Bourges? Ou va le président commun d'Antenne 2 et de FR 3? Depuis quelques jours, ces questions sont sur toutes les lèvres. Personnels et syndicats des deux chaînes, gouvernement et pouvoirs publics s'interrogent sur ce fament «plan stratégique pour la télévision publique» dont le le PDG distille, avec un art consommé, les grandes lignes (le Monde du 8 juin).

Apparenment, tour est clair. Le président commun satisfait à la demande de M. Michel Rocard du 3 avril dernier. En échange d'une aide financière considérable — 1,5 milliard de francs sur deux ans et l'autorisation de recourir à l'empront ponr financer des déficits cumulés extravagants, - l'ancien premier ministre avait exigé des mesures d'économies drastiques : une réduction des charges structu-relles de 150 millions de francs par an pour Antenne 2 et de 280 mil-lions pour FR 3. Pour faire bonne mesure, un plan de développement devait accompagner le plan de res-

interne, menées dans l'une et l'autre société, sont essentielles à l'équilibre

Aux chaînes qui doivent impérativement renouer avec l'équilibre d'exploitation l'an prochein, M. Bourges demande d'abord un effort considérable de productivité. «Pas I franc investi par la collecti-vité dans la télévision publique ne doit être dépensé de façon improductive», lance-t-il, avant de constater que cet effort réclame e nécessaire-ment l'ajustement du potentiel

redéfinition des effectifs strictement nécessaires. l'assouplissement des méthodes de travail afin d'organiser une véritable flexibilité de l'emploi ». Le nombre des suppressions d'em-ploi envisagées n'est pas indiqué, mais leur nécessité est plus que jemais proclamée. La réformo a d'abord un coût social.

Elle s'accompagne ensuite d'une remise à plat du fond de commerce de l'andiovisuel public. Renouant de l'andiovisuel public. Renouant evec de vieux credos, M. Bourges veut faire d'Antenne 2 «une chaîne populaire de qualité», et de FR 3 une télévision «de découverte et de différence». Comme son prédécesseur, M. Philippe Guilhaume, le nouveau président souhaite haumoniser ses deux programmes et reconquérir l'andience en jouant de leur complémentairité. Epousant le veu de l'ancien ministre de la communide l'ancien ministre de la communi-cation, Mes Catherine Tasca, il annonce l'edoption d'une marque commerciale commune à Antenne 2 et FR 3, « identifiant l'entreprise

et FR 3, a identifiant l'entreprise Télévision publique ».

Mais M. Bourges sait aussi se faire plus précis. Et nettement plus innovatenr. C'est einsi qu'il annonce la mise en place, dès 1991, de directions centrales (études, développement, action internationale) et la création d'un groupement d'intérêt économique (GIE) pour servir de structure juridique et d'intérêt économique (CIE) ponr servir de structure juridique et compable commune à A 2 et FR. 3. Il projette le regroupement - à titre expérimental - de la produc-tion et des achats de programmes sportifs et pour la jeunesse. Une fillale d'Antenne 2 - EVA 2 regroupera les équipes commerciales des deux chaînes tandis que le GIE ingénierie TVTel 3 sera ouvert à Antenne 2. En région, la production sera, comme il était prévisible, constituée en filière autonome et regroupée,

#### Une vraie révolution

Canséquence sens doute des «doubloss» de la guerre du Golfe, le PDG étudie des maintenant la fusion des rédactions nationales d'Antenne 2 et de FR 3. Un cooravec pour mission de définir la politique éditorialo des deux chaînes, d'imbriquer leurs réseaux de correspondants à l'étranger, de hâter la mise en place de services haiter la mise en place de services (politique, économie, etc.) communs à Paris et de préparer le lancement d'une agence d'images. En région, la priorité sera donnée, comme le souhaite le directeur général de FR 3, M.— Dominique Alduy, à l'information de proximité et à la coopération transfrontalière. tion transfrontalière.

Une vraie révolution dans la vie des 1 000 journalistes, 220 équipes

de reportage, 8 bureaux à l'étranger que rassemblent les deux sociétés. Une révolution que M. Bourges jusston publique n'est pas loi element déterminant pour l'expression du pluralisme et la formation de l'op-nion des lors que le puralisme en garanti par la loi, par l'autorité du Conseil supérieur de l'audionissel et par la diversité des sources d'infor-

Dès 1992, la gestion des trésons-ries des deux sociétés sera centralisée et une société spécialisée sera créée pour le financement des coproductions de programmes et de films. Ponr parachever cette réforme radicale de l'audiovisue public, M. Bourges sonhaite le déménagement des deux chaînes dans un immenble commun et exige des pouvoirs publics de contrôler les régies publicitaires d' Antenne 2 et de FR 3, de faire entrer Antenne 2 sux cotés de FR 3 dans le capital de la SEPT et d'as-souplir la réglementation publici-

souphir la regionale la trice.

Que M. Hervé Bourges réussisse et le visage de la télévision publique sera méconnaissable. A des lieues même de la simple création d'une présidence commune aux deux cheînes, votée ponrtant au prin-temps 1989 du bout des doigts par un Parlement réticent. Que devicanent les garanties d'autonomie et d'identité des chaînes réclamées sur tous les bancs de l'Assemblée? «Ce rapprochement progressif, reconnuit le PDG, peut conduire à proposer à terme une fusion totale ou partielle des deux sociétés. (...) Mais une telle mesure ne relève pos de la responsabillié propre des entreprises et il appartiendra à l'Etat actionnaire d'apprècier quelles conclusions s'im-

poseronts.

Aux angoisses des organisations syndicales et des personnels qui syndicates et des personnels dur finquiètent des suppressions d'em-plois, s'ajoutent donc les interro-getions des pouvoirs publics, interro-getions de Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) qui n'a pas été consulté par le PDG qu'il a pour-tant désigné. Interrogations de certains cercles politiques. Franchement nommé, le ministre de la communi-cation, M. Georges Kiejman, prend encore la mesure du déli qui lui est soumis. Son collègne de la culture, M. Jack Lang, ue dit mot mais a déjà prouvé dans le passé qu'il était prêt à intervenir pour protéger les intérêts du cinéma. Ailleurs on se félicite surtout des mesures d'économies. En rappelant toutefois que l'Etst pour a toujours faire entendre sa voix. Jusqu'où M. Bourges

PIERRE-ANGEL GAY

## **SCIENCES**

#### Huit lauréats pour le prix scientifique Philip-Morris 1991

· Mathématiques : Patrick Flandrin (CNRS) et Jean-Michel Morel (et son équipe de Paris-

• Sciences de la vie : Claude

• Sciences de l'homme : Jeanqui se partagent 150 000 francs.

M. François Gros élu secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences

M. François Gros a été élu, lundi M. François Gros a été étu, landi
10 juin, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences pour la division
des sciences chimiques, naturelles,
biologiques et médicales et lenrs
applications. Il succède à ce poste à
Alfred Jost, décédé le 3 février de
cette année. L'autre secrétaire perpétuel de l'Académie est M. Paul Germain, éln en 1975. Il est reponsable
de la division des aciences mathémade la division des sciences mathématiques et physiques et leurs applica-

tions.

[Né le 24 avril 1925 à Paris, M. François Gros, membre de l'Académie (1979), a consoré l'essentiel de ses recherches à la biologie moléculaire. Après avoir été successivement attaché, charge, maître et directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (1945-1968), il devient professeur à la faculté des sciences de Paris (1968-1972). A partir de cette dete, il entre à l'Institut Pasteur, où il occupe le poste de chef du service de biochimie. Un an plus tard, il est nommé professeur au Colège de France (chaire de biochimie cellulaire) et, en 1976, prend les fonctions de directeur général de l'Institut Pasteur, Poste qu'il quatre en 1981 pour celui de conseiller du premier ministre (1981-1985).]

#### **EN BREF**

u Les députés veulent limiter à cinq ans la diffusion terrestre de la chaîne culturelle européenne. — La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale e adopté un amendement de M. Bernard Schreiner (PS) proposant de limi-ter à cinq ans la diffusion hertter a cinq ans la diffusion hert-zienne terrestre de la chaîne cultu-relle européenne qui doit remplacer la SEPT dans quelques mois. Cette diffusion terrestre pro-visoire, nécessaire pour équilibrer les publics de la chaîne de chaque côté du Rhin, cesserait quand la télévision par câble aura atteint une andience suffisante en France. une audience suffisante en France.

□ Passerelle entre les réseaux télématiques français et espaguol. -Les 5,7 millions de minitels installés en France auront désormais les en France auront désormais acces (par le 36 19) aux 300 services, essentiellement professionnels, du réseau télématique espagnol Ibertex ouvert depais 1989. Réciproquement, les 120 000 utilisateurs d'Ibertex pourront consulter les 15 000 services français. Cette nouvelle passerelle télématique complète l'ouverture du réseau français, déjà connecté en Europe avec l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Luxembourg.

□ Grenoble renouce à son Pestival de bunde dessinée. — Pour des raiseus financières, la ville de Grenoble renonce à son Festival de bande dessinée, créé en 1989. La ville avait passé en 1990, après la denoitre

Le jury du prix scientifique Philip-Morris, présidé par M. Yves Coppens (Académie des sciences et Collège de France), a proclamé, lundi 10 juin, ses lauréats pour

Dauphine), qui se partagent 150 000 francs;

Combes (et son équipe de l'université de Perpignan), Philippe Cury et Claude Roy (ORSTOM), qui se partagent 150 000 francs;

Pierre Adolphe (et son équipe de Paris-VI) et Luc Robbiola (CNRS), Une mention spéciale de 50 000 francs a été attribuée à Annie Caubet (musée du Louvre, département des antiquités orientales)

> ENSTIM ALÈS, DOUAI ESC LA ROCHELLE

> > Tapez RES

Avec Le Monde sur Minitel paise en 1990, apres la centrem-édition, un accord avec Angouléme pour organiser ce festival en alter-nance une année sur deux. Mais, alors qu'Angouléme a trouvé de noti-Admissibilité: veaux financements, Grenoble a décidé d'économiser les 7 millions de francs du festival, dont les droits d'entrée ne convraient que 15 % Le Festival de BD est la troisième manifestation abandonnée par la ville **36.15 LE MONDE** d'Alain Carignon pour raisons budge taires, après le Festival du point, qui avant duré cinq ans, et le Zygon, festival du rire, qui n'a vécu qu'une



roduction F

Le Monde

aveler economique e

e a la companya de l

market in the case of مانى دۇر**ىيى** بايدا يايدا

. lous prions incu anonceurs d'avoir l'e

lepondre a toutes les légoirent et de restitu lesses les donuments qu



\*THE INDEPENDENT

BERLINGSKE TIDENDE

THE IRISH TIMES

NRC HANDELSBLAD

Süddeutsche Zeitung CORRIERE DELLA SERA

MAJOR EUROPEAN OIL COMPANY



## **Froduction Plant Manager**

Middle East Fertiliser Plant

You will be in charge of the Technical Division (Process, Mointenance and Laboratory), the Personnel (staff: 300), the Plant budgets and relations with local outhorities. To quality you must hold a degree in Chemistry, BSC or equivalent, or be a Mechanical Engineer knowing this type of Process. You have 10 to 15 years experience at different levels of responsability in the field of fertiliser production and urea processing. Of course, you are fluent in English, you have leadership qualities and are experienced in Management. We offer a motivating compensation with general advantages offered to expatitlates and, last but not least, o challenging position, an interesting career opportunity for a successful manager.

Please phone or fax our consultant in Poris, or send your application quoting reference VT2MD to: INFRAPLAN - 83, Boulevord Rospoli - 75006 PARIS (Mr Victor ERNOULT or Mrs GILLES) Phone (1): 45 48 14 50 - Fax: (1) 45 44 07 42

4 PORCE 4 54

INFRAPLAN PARIS/BARCELONE

#### LE MEILLEUR MATERIEL EXIGE UNE TOTALE SECURITE

Nous sommes la filiale française d'un groupe d'origine allemande, qui est aujourd'hui l'un des plus importants fabricants de chariots élevateurs et de systèmes assurant la logistique interne de l'entreprise. Avec un CA que, par modestie, nous ne citerons pas ici, nous désenons en France une part significative de notre marché. Malgre l'attention particulière que nous apportons à la qualité de nos produits, nous nous devons d'être excellents au niveau de l'après-

Pour ce poste-cié (membre du Comité de Direction), nous souhaitons rencontrer notre futur

#### **DIRECTEUR SAV**

De formation technique complétée par un IAE ou les étapes et les moyens à mettre en oeuvre. La ICG ou gestionnaire issu d'une responsabillie équivalente en milieu industriel, vous avez l'étoffe d'un véritable patron capable de diriger une organisation importante, forte de plusieurs succursales sur toute la France, comme un véritable centre de profit autonome.

Vos qualités relationnelles innées, votre autorité naturelle et de compétence font de vous un meneur d'hommes capable, par l'exemple et l'implication quotidienne, de faire adhérer l'équipe tout entière à un élan dont vous saurez déterminer

maîtrise de la langue allemande est indispensable à votre communication au sein du groupe. De réelles perspectives d'avenir alliées à des conditions tant matérielles qu'intellectuelles attrayantes font de cette proposition une réelle opportunité pour une personnalité à fort potentiel.

Si vous vous sentez concerné, nous vous remercions d'adresser votre dossier complet à notre Conseil, MOOG CONSULT. S.A. - 39 avenue des Champs Elystes - 75008 PARIS, sous ref. DSAV / M / 13.06,

Conseil en management franco-allemand Die deutsch-französische Personalberatung

PARIS - STRASBOURG - FRANKFURT FRANCE - ALLEMAGNE

Sin

Le Monde

nternational

Le Monde

# Conseiller économique et financier

LE PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DES NATIONS UNIES (UNDP) A POUR MISSION DE CENTRALISER LA PLANIFICATION, LE FINANCEMENT ET LA COORDINATION OE L'ENSEMBLE DU SYSTÈME O'AIDE AU DEVELOPPEMENT DE L'ONU.

NIVEAU ET EXPERIMENTES DANS DES DOMAINES SPECIFIQUES, ASSURE LE CONSEIL TÉCHNIQUE AUPRES DES OIFFERENTES ENTITES DE L'UNDP ET DES GOUVERNEMENTS ET DEVELOPPE UNE POLITIQUE POUR L'ORGANISATION. NOS CONSEILLERS IDENTIFIENT ET INTRODUISENT OF NOUVEAUX CONCEPTS DESTINES A AMELIORER LA CAPACITE DES GOUVERNEMENTS À PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT.

NOUS RENFORCONS AUJOURD'HUI CETTE STRUCTURE OANS LES DOMAINES OE POLITIQUE ÉCONOMIQUE, POLITIQUE FINANCIERE ET INTEGRATION ECONOMIQUE RÉGIONALE.

LE CANDIDAT IDEAL DOIT POSSEDER UNE EXPERIENCE SIGNIFICATIVE DE HAUT NIVEAU DANS DES DOMAINES TELS QUE LES NEGOCIATIONS AVEC LE GATT, L'AJUSTEMENT STRUCTUREL ET DES CREANCES, AINSI QU'UNE CONNAISSANCE GLOBALE DES PROBLEMES RENCONTRES PAR LES MINISTERES DES FINANCES DES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET RELATIFS AU MANAGEMENT OU SECTEUR PUBLIC ET AU DEVELOPPEMENT INSTITUTIONNEL. DE SERIEUSES REFERÊNCES DE SA CONTRIBUTION PRATIQUE DANS CES DOMAINES SOIT EN TANT QUE MANAGER, SOIT COMME CONSULTANT SONT NECESSAIRES.

POUR CE POSTE BASE A NEW-YORK, L'ANGLAIS COURANT EST INOISPENSABLE, LA CONNAISSANCE OU FRANÇAIS ET/OU OE L'ESPAGNOL SONT VIVEMENT SOUHAITES.

MERCI O'ADRESSER VOTRE CANDIDATURE SOUS REF. 348 (LETTRE, C.V. ET PRETENTIONS) A MEDIAPA - 50/54, RUE DE SILLY 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX QUI TRANSMETTRA.



UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

La société Africaine de Pneumatiques, (S.A.P.), un des premiers employeurs industriels au Burkina Faso, met actuellement en œuvre un programme ambitieux de modernisation, incluent un important volet de formation

de son encodrement.



une formation supérieure de type gestion et une expérience réussie d'au moins cina ans dans un poste de Direction Générale dans le secteur industriel.

Agé de 35 à 45 ans, le candidat retenu sera doté d'un sens commercial développé et d'une bonne optitude au leadership. Merci d'adresser lettre manuscrite de candidature, CV camplet, photo et rémunération octuelle sous la Rôf. SAP/D4 au responsable

> M. Pierre-Jean ENGELEN Directeur des Ressources Humaines AMSCO B.V. Strawinskylaan 657 1077 XX Amsterdam - Pays-Bas.

#### L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES ETUDES INTERNATIONALES DE GENÈVE

ouvre une inscription pour DEUX postes à plein temps de

#### **PROFESSEUR**

#### **PROFESSEUR ADJOINT DE RELATIONS INTERNATIONALES**

Les candidats se seront spécialisés dans l'un au moins des domaines suivants :

- A Relations politiques internationales : théorie et concepts ;
- B. Analyse politique des relations économiques internationales : C. - Politique étrangère comparée.

Les candidats, títulaires d'un doctorat eo science politique, doiveot avoir uoe bouoe expérieoce de l'enseignement universitaire et justifier de publications substantielles. Les candidats doivent posséder d'excellentes

connaissances analytiques générales eo science politique et être capables de combiner théorie et recherche appliquée. Seloo soo dossier scientifique et son expérience, le candidat retenu le sera en tant que professeur (SFr. 126,628 - 164,620, indexé) ou professeur adjoint (SFr. 101,613 - 132,105, indexé). L'enseignement pourra être donné en français ou en anglais; les candidats indiqueroot le degré de leurs connaissances dans ces deux langues.

Les dossiers complets doivent parvenir le 30 septembre 1991 au plus tard.

Les intéressés peuvent obtenir de plus amples informations, notamment sur les spécialisations recherchées et la procédure de dépôt des candidatures, en écrivant au

Birecteur de l'Institut universitaire de hantes études internationales, 132, rue de Lausanne, 1211 Genève 21 (Suisse). (FAX : 41-22-738-43-96.)

L'Institut se réserve le droit de recourir à une procédure par appel.

UNE COLLECTIVITÉ DYNAMIQUE **ET NOVATRICE** 

LE DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE

recrute (H/F) (selon les conditions réglementaires)

POUR SA DIRECTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION

**x** Responsable des formations Informatiques pour utilisateurs (spécialiste de l'ingénierie de formation).

MISSION : Élaboration de produits de formetion. Établissement des plans de formation. Suivi qualité. Animetion des équipes de for-

PROFIL : Bac + 4 minimum. Conneissance de l'informatique. Bonne pratique des outils didecticiels modernes (EAO, eudiovisuel, atc.). Expérience dans una fonction similaire indispensable.

#### Formateur en informatique

MISSION : Élaboration des produits de formation en lieison avec le responsable de formetion. Réalisation des formations (micro et

PROFE.: Formetion bac + 2 minimum. Bonne pratique de l'autil informatique. Capacités pédagogiques. Expérience de formateur.

#### Documentaliste

Pour la veille technologique en informatique :

- Perticipation eu montage d'un système de documentation. Recherchee documentaires, constitution de dossiers thema-tiques.
- PROFIL: Formation de documentaliste (INTD, DESS/IEP, IUT, etc.). 2 ans d'expérience. Bonne pratique des outile d'informatique documentaira (logiciels spécialisés, BDD, thésaurus, etc.).

s Ingénieur consultant

MISSION : Élaborer, négocier des applications avec les utilisateurs et

manager les projets. PROFIL: Bac + 4. Expérience 3 ans minimum en informatique.

- Chef de projets (responsable d'applications informatiques).
- PROFIL: Bac + 4. Bonne pratique de Merise. Connaissance de l'environnement BULL GCOS7 et AGL (PacBasa) eppréciée. Aptitude à piloter un projet (cahiers des charges, direction des équipes de réalisation, etc.). Expérience professionnella indispen-
- Ingénieur réseaux (responsable des études et de la conception des réseaux (architecture, sécurités, normes) PROFIL: Bac + 4 minimum. Connaissance des nouveaux produits
- télématiques (réseaux à valeur ajoutée, etc.). Expérience 2 ans minimum. Connaissance de l'environnement BULL eppréciée.

#### Joune ingénieur

Pour assurer la fonction « Veille technologique » :

 Suivi des innovations technologiques. Recherche, tests, intégration de produits nouveaux.

Mène des actions de prospective.

 Conseille et propose des solutions technologiquement nouvelles. PROFIL : Jeune ingénieur. Esprit curieux et ouvert. Contacts avec les milieux de la recherche. Anglais courant.

Envoyer lettre de candidature accompagnée d'un CV détaillé à ; M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL Hôtel du département du Val-de-Marne Direction du Personnel départemental 1ª Bureau. Recrutement. Avenue du Général-de-Gaulle 94011 CRÉTEIL Cedex

#### Un très grand Groupe du secteur tertiaire recherche pour son activité immobilière un

#### **ORGANISATEUR**

Votre formation MIAGE ou equivalent, prolongée par une expérience de 3/4 ans dans l'informatique, vous a permis d'acquérir une solide maîtrise des environnements PC et AS/400 et de développer votre sens du relationnel.

Ces qualités vous seront indispensables pour prendre en charge :

• le recensement et l'analyse des besoins informatiques des utilisateurs

· le développement d'applications d'infocentre dédiées à cette activité

· le support de premier niveau pour les utilisateurs des systèmes d'information.

Directement responsable d'une personne de votre service, la qualité des contacts, nombreux et à haut niveau, que vous saurez établir vous permettra d'évoluer rapidement dans un domaine en pleine expansion.

Merci d'adresser votre caodidature + C.V. détaillé + prétentions) sous réf. 802 à Austin Knight France - 8, rue Magellan 75008 Paris, qui transmettra.

#### emplois internationaux

L'Institut Le Rossy, Suisse, charche pour le rentrée de septembre 1991 un PROFESSEUR DE SCIENCES PHYSIQUES Felm offre avec C.V. et références à la direction générale de l'institut CH-1180 ROLLE

#### **DEMANDES** D'EMPLOIS

MIDI. Couple VAP, vend clientale, Rapport net 500 000 F/an, Pz 700 000 F. Tél. 90-77-57-88 Entre sous n° 8388 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, ne de Coloné P-Avia, 78902 Paris, Ceder 16

CLAVISTE

Endie toutes proposition Tél.: 48-27-94-10. **STANDAROISTE** 

Da formation supérieure, vous justifiez d'une solide axpériance da lo direction d'un établissement d'enseignement secondaire ou supérieur.

Homme de communication et de dialogue, vous savez animer et motiver une équipe pédagogique. Excellent organisateur at gestionnaire, vous possédez,

de préférence, de bonnes connaissances en anglais.

Salaire annuel 360 KF, avantages en nature dant une villo de fonction.

Si vous êtes disponible ropidement, merci d'adresser lettre de motivation manuscrite. CV, photo et références sous n° A043644 à PREMIER CONTACT 38, rue de Villiers 92532 Levallois-Perret cedex qui transmettro ou tapez 3615 code PCONTACT.

Austin Knight

## Le Monde

BD VENCENT-AURIOL BEAU 2 PCES cuia. It conft P.: 580 000 F créd, poss, 48-04-84-48

LOFT'S AMÉNAGÉS PRÉS 13°, 80 à 100 m², maison 150 m², 45-80-67-91,

14° arrdt )

MONTPARNASSE

5/7, rue de l'Eure. Caime absolu. 6 P., 133 m² + 48 m² terrasees, jardin, 1= étaga. L'urabon fin 82. 2 950 000 F park. compris.

ELMER DWIGHT EDOUARD

45-72-50-50 MONTPARNASSE, Dan

Imm. Arts Déco, superbe DUPLEX. Très grande heu-teur sous platond. Bow win-dow. Impeccable, cuis., s. A

ALESIA 95 m²

1 890 000 F, r.d.s. clair e/cour fleurie, PdT, prof. lib. pert. 45-43-59-90, soir

15° arrdt

RUE MADEMOISELLE

URGENT, imm. ravalé STUDIO TT CFT clair, calma. 450 000 F CREDIT. 43-27-81-10

BALARD sens vie-à-vis, jerdin, soleil, celms, parfeit état, 2 ch., jerdinières, loggis, cuis équipie. bex, escurisé. 2 000 000 F.T.: 45-57-48-01

15, RUE LABROUSTE 4/5 pcea, 120 m³ + bal-con, 7° ét., tt cft, dble exp., park., club loisins. Notaire. 42-33-21-18.

Besu 2 pcss, Besugreneës, 51 m² VUE SUR SEINE Grd living, cithre, cuis., s. de bns, w-c, cave, perk, 1 940 000 F 46-60-20-73 [pert.].

16• arrdt )

AV. PAUL-DOUMER PROPRIÉTAIRE VEND 7° ét., sac., solet, GD 2 P. + chbre enfant RÉFAIT, 45-04-24-30.

w.-c. non menserdée, den très bel imm. pierre de 1 380 000 F. 42-71-87-24.

MUETTE PL. CHOPIN Bei mm. ravelé, 2 P., tt cit, refait. Px intéress. IDEAL PLACEMENT. 45-04-23-15.

MUETTE

MÉTRO JASMIN STUDETTE avec douch

#### **IMMOBILIÈRE** SÉLECTION

#### appartements ventes

3° arrdt RÉPUBLIQUE MÉTRO TEMPLE Petit studio sur rue, Très clair, tout confort, 350 000 F. 42-71-61-48.

PLEIN MARAIS Original, poutres, 150 m². 5 200 000 F Tel. 40-70-92-07. 4° arrdt

ILE ST-LOUIS Studio refait neuf. 845 000 F. 43-25-48-82

**ATELIERS DU MARAIS** 1, rue du Ciolore-St-Merri 2 P., 53 m², 1 970 000 F 3 900 000 F.

ELMER ÖWIGHT EDGUARD 45-72-50-50

VOSGES-BASTILE per cour, been duplex 105 m², dibin by 50 m², 3 ch., 2 bs. 2 wc, cub. équipée. Per., 3 000 000 F. 42-71-64-81.

R.E.-SAINT-LOUIS Quei d'Orléana, sur Seine, vue except. 34 m², 1" ét. 8 500 000 F Tél. : 43-25-06-71 (rép.)

5° arrdt STUDIOS DE CHARM Face ST-SEVERIN 860 000 F CENSIER, CHARME, dobe exposition 740 000 F ST-JACQUES-LIDEMBOURG caractère 785 000 F SIFECO RIVE GAUCHE 45-66-43-43.

VAL OE GRACE Inns. 1900, dem. ét., sőj., szeler, mezzenine, 4 chres, enlers, triple expo., 125 m Part., 4 800 000 F. 43-26-84-42.

Jerdin des plantes 3 pas, 50 m², perf. état, cuis. ( s. d'esu équip., rangts, vardun faibles charges. 1 600 000 F. 43-36-70-96.

LLXEMBOURG, part. vd 3/4 p. 85 m², bon état. 2 850 000 F. Tél. : 43-29-31-37 JARD, LUXEMBOURG

6° arrdt

RUE DE SÈVRES BEAU 2 P., dhie expo. Blen distribut, bel imm. A SAISIR. 1 085 000 P SIFECO 45-66-43-43. GROS PLAN SUR

LES STUDIDS

NOUVELLE SÉLECTION R. des CANETTES 880 000 F R. de SÉVRES 700 000 F LUXEMBOURG evec torr. Récent SUD 1 320 000 F SFFECO RIVE GAUCHE Tél. 45-66-43-43. VAVN-LUXEMBOURG 3 P., 5 4t., asc., vue, pos-sib. 2 chbres de service. 2 850 000 F. 43-54-25-70.

4 P. A RÉNOVER

LUXEMSOURG, très joli duplex, 2 wc. 2 chree. 1 990 000 F. 45-88-75-81. 7• arrdt

GROS PLAN SUR LES STUDIOS NOUVELLE SÉLECTION Ecole Militaire 810 000 F Venesu 740 000 F SEFECO RIVE GAUCHE 45-60-43-43.

COGNACQ-JAY rum. 30. Gd stand., gd 2 P t cft, 4º ét., cleir et enac leillé. Px 2 280 000 F.

NDTAIRE TÉL. 45-63-71-81 LE MATIN.

RUE ROUSSELET, 4º 4t. beau 2 P., conft, 40 m² env 1 350 000 F. 45-87-95-17. RUE DE VERNEUIL-STS PERES, très bei immeuble, XVIII\* r.-d.-ch., e/cour pevés, 3 ch., bv., a. è m., petio, cuis équipée, 2 s. bns. 3 m sous platond, MATIMO, 42-72-33-25.

8ª arrdt

EXCEPTIONNEL SUPERBE 2 P., 55 m<sup>4</sup> MPECCABLE Carté, charme 6° fc. bei imm. 1 250 000 F. Tél.: 45-06-01-00,

AV. CHPS-ELYSÉES (Près) except, pierre de T., studio équipé. 439 000 f créd. 48-04-08-50.

9° arrdt RUE PÉTRELLE MM. RENOVATION TOTALE Livraison octobre 1991,

ARIA 48.88.95.44

SAINT-GEORGES Imm. stand., 2 P., 50 m², 3º ét. asc., belc., solell, gar-den, dejacode. 1 320 000 F. Tél. part. : 40-23-01-88

11° arrdt FILLES-DILCAL VAIRE outree. Beeu valume 495 000 F. 42-7 1-62-79.

LEDRU-ROLLIN SAINT-ANTDINE operbe imm, pierre de 900, balcons, acc., parti

communes refaites, appes 3 4-5-8-7 P., de 80 m² i 145 m². S/plece du lundi at semedi inclus de 10 h i 18 h, 88, avenus Ledrusemed inclus de 10 n a 18 h, 88, avenus Ledru-Rallin. 48-05-57-82 (mêmes hordres). LE CIRIUS-

> 2 A 7 PIÈCES errasses, balcone, perking: Livraleon 4º trimestre 92, 42-72-48-19

M\* OBERKAMP\*
Part. vd 2 poes 45 m³ dans
imm, p. d. t., bel empl. sar
bd arbors. 4\* ét. svec belcon 12 m², cellier, cave,
cuis, aménagés et équipée,
dipicode, ports blindée,
chf. ind. 1 150 000 F.
43-85-81-48 (rép.)

12° arrdt CHARENTON-OIDEROT imm. récent etend dem. ét., terrases, 2 pdes réceptions, 3 ch., 2 s. d. b.

METRO DAUMES METRO DAUMESNIL BEAU 2 P SUR RUE cuis., s.-d.bns, w.-c., nm. revolé. 720 000 CRÉDIT. 48-04-84-48 Mª PICPUS 2 P., 56 m²

Bd 8EAUSÉJOUR. Vue dégagée e/jard. du RANE-LAGH, Imm. stand. pierre de L. tt cft. bel eppt de récept. 3 chbres. 2 s. de bains, services, poes. perking, 4º ét. 235 m³ IMM. RÉCENT, STANDING S/JARDIN. PARKING. 1 500 000 F. 45-54-08-52. TÉL. 45-63-71-81

appartements ventes

7 mn MICHEL BIZOT aur jardin, 5 pces, 110 m², cava, bose dble, 2 630 000 F. Visites week-end. Tél.; ap. 19 h. (16) 74-86-54-21. Mª MARCADET, Eccapt, Imm. ravalé, acc., interphone, 40 m², 2 P., entr., culs., sale de baine, w.-c., cave. 639,000 F crádit, 48-04-08-80. TROCADERO 13° arrdt rm. récent, studio refait neuf 7 10 000 F, 43-25-48-82.

R. BOUSSINGAULT. De brinn, pierra de T. et briques, rez-de-ch. 2/3 P. tt ch. profes. Bhérale poss. chive, gardien. 1 085 000 F. 42-71-62-79. 17° arrdt TERNES-PONCELET TOLBIAC PATAY Oans sectour classé, pay, de charme 105 m² beb. + sous-sol + jardiner, bon état, Prix: 2 680 000 F. Cab, FOURMER, 45-80-99-00. DUPLEX 5 P. 118 m

2 buins, cuis, équipée TRÈS CLAIR, 2 900 000 F SIFECO 45-66-01-00. RUE LEWIERCIER

perbe imm. pierre de L., asc. 24 à 90 m² à aménager. 42-72-40-19. p. de taile. 1 700 000 F. 43-80-31-50.

Proche Porte Malliot clair, 4 pièces, 90 m², .-d.-c., stonding, perfeit procession libérale, 48-00-89-85,

18° arrdt LAMARCK-CAULAINCOURT mm. plome de T., beau 2 P bien distribué e/rue. Très

leir, cavs, gardien. 860 000 F. 42-71-61-48. PROCHE MONTMARTHE. Gd 2 P., tt cft, cuis. équipée, bei imm. pierre de talla, discode, cave. 780 000 F. 42-71-87-24.

SACRS-CCEUR, près pt. Ch. Dullin, de imm. caractère, interph., 2º ét., 3 pces, 30 m², cule. entèrement éq., poutres epperentes, état excellent. 1 980 000 F. 45-80-99-00.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT av. SIMON BOLIVAR. STANO., asc., 2 P., coin cuia., w.-c., beine, chi. cent., gardien. 598 000 Forédit. 43-70-04-84. BUTTES-CHAUMONT, Beau 2 P., tt cft, cleir caime, parties communes

refaites, cave, digicode, 560 000 F. 42-71-87-24. 126-130, rue Compans immauble neuf de qualité de STUDIO au 4 P. Livraison 4º trim. 199 1 réelisation

PARK PROMOTION **BUTTES-CHAUMDNT** IAISON PARTICULIÈRE 270 m² 4 nivesus, dible exposition, 5 chambres, original. 900 000 F, 40-70-92-07.

20° arrdt PL GAMBETTA Dble séj., tt oft, nombreus aménegements poss. 3 m sous plefond. 696 000 F. 42-71-87-24.

M. MARAICHERS APPARTS-LOFTS l 15 à 135 m², très calmes, iuples, patiq, très siairs. DRIGINALITÉ, caractère. Frais de netaire réduite VISITE SUR PLACE a SAMEDI de 14 h, à 19 h.

89A, rue des Pyrénées, 20° et sur R.-V. au 45-22-56-49 91 - Essonne 18 km Paris, fisière forêt Sénart, SUPERBE VILLA 280 m², séj. 100 m². toureile vitrée, mezz. cathédrale, 6 ch., 4 s. d'asu, prest. lucueuses, garage. spiendide terrain 2 600 m². cache privilégié. A saisir 4 950 000 F à déb. 48-08-38-17 : 69-42-24-08

appartements achats

ANTONY URGENT Vds PAV. 70 m² sur 200 m² terr, Se-sol compl. Sé; 23 m², pde chbre, gde s. de bre, cula couple, w.-c. Er. : 2 ch. Près centre, 10 mn RER, bus à prov. 1 200 000 F. 42-37-07-74.

NEUILLY-BARRÉS Direct sur le Bols APPY, DE PRESTIGE 400 m³, pert, état, services et boxes, 47-47-92-58,

Hauts-de-Seine

NEURLLY, récent, prd rec-de-jerd., calme, verdure, excel. expo., pd séj., 3 p., 2 s.d.b., grié cuss., 3 800 000 F possib. dble parking. 45-88-27-14, rép. Recherchons Paris ou pces, paiament compt M. DATH 43-27-95-83.

Neutity, sens vis-h-vis, femier ét. entier, 6/7 poss-sele terrasse, calme, sud park. Libérale mbte poss. 47-22-40-77. Seine-Saint-Denis

locations M\* 4-CHEMINS, Except. 2 P., cuis. équipée, salle d'eau, w. c., cave. Prix 349 000 F créd. total. 48-04-08-60. offres

Val-de-Marna Mª MAIRIE-DTVRY Superbe duplex très original, 4 P., 80 m² + 3 terrasses 30 m², dole perk, en e/sol, eucun traveux à prévoir. 1 200 000 F. Tél. 49-80-10-80. locations

(95- Val-d'Oise) ST-OUEN-L'AUMONE ésidentiel, bel appt. 5 poer 108 m². T. 48-74-84-28

Province Part. vd très bel appt. sortis Blarritz. résidence. (piec., ternis) bord de plage, vue exceptionnelle, chire + sij. double + chire indép., s. d'asu, callier, park., belcon, 3 4t., esc., 1 550 000 F. (16) 55-89-57-62 (20 h).

Part. vend bel eppt F3 75 m², vieux Lyon, chemi-nées, poutres, besu séjour, cuisine équipés. 710 000 F I16) 78-38-08-31, ep. 19 h. Etranger

SURSE. VILLARS-SUR-OLLON.
Appt 2-3-4 F. centre station,
chalet a SURSET > gd stand.,
spacietx. vue imprarable. Die
435 000 F eusees. Crédit 60 %
a disp. Contacter VILLARSCHALETS, rue Centrale, CH1884 Villars-sur-Ollon, ou tell.
41-25-35-16-85 ou les: 41-25-3535-18-85, M. Multer.

maisons individuelles Vendée, vds melson, 8 ams, sét-chem., 3 chbres, s.-d.-b., ve, cuis. équip., ch. élact., 117 m², sev. 1 800 m², sel, arb., e/sel, garage. 750 000 F. VAUCRESSON, dom/privé, maison + steller srtiste = 250 m², termin 550 m². Prix : 3,2 MF. 47-95-03-59.

pavillons NOGENT S/MARINE près RER. Bord de Marne. Résiden-tiel. Pav. ref. nf., 4 P., cuie. w.-c., beine, jard. 935 000 F ACHÈTE COMPTANT APPARTEMENT SUR PARIS MEME A RENOVER, M. JACQUES Tél, 42-71-84-34,

**EMBASSY SERVICE** rech, pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS PARS de 200 à 450 m². **EMBASSY BROKER** 

rech. pour INVESTISSEUR! ETRANGERS et INSTITUTIONNELS IMMEUBLES et totalité Paris-province TÉL.: (1) 45-62-16-40 ou FAX : 42-89-21-54.

laue sud, atudio a

Pale comptant, appt ou pavilion, avec ou sans confort. Monaleur HALBERT 48-04-84-48.

non meublées

Faubourg St-Honaré/Hoche mm. récent, luxueux 2 P. 7 500 F + ch. 45-04-49-13. RASPAIL-VAREN GEDM tous neuf hor, oble + 1 ch., 2 b., perk. 20 000

meublees demandes Paris

**RÉSIDENCE CITY** INGENT rech. pour dirigeents frengers d'importants groupes anglo-exxens LUXUEUX APPTS MEUBLÉS DURÉE 1 à 2 ANS, LOYERS GARANTIS. TÉL : (1) 45-27-12-19

meublees offres

Province Locations Méditerranée cap d'Agde - Mersellen-Piege Grand choix appts, villes. Catalogue grasult, 72 pages couleurs. carie : Agence Mercure Locat. 34300 CAP D'AGDE. Tel. (18) 87-26-85-28.

demandes

**EMBASSY SERVICE** J. sv. de Messine, 75008 ARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE /IDES ou MEUBLES, IOTELS PARTIC. PARUS et VILLAS PARE-OUEST. Tél.: (1) 45-52-30-00.

particuliers VINCERNES BOIS CHATEAU Hôtel part. e/3 piveezs, gd fiv., 4 chtres, 4 senitaires, paño, ter-rasse, garage 2 voltures. Tél.: 45-04-24-30. CÔTE D'AZUR

du Lavandou, face aux lles d'Or, l'une des plus belles villas, dans un parc protègé à tout jamais, au coeur d'un domaine de 140 hactares, classé,

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hut même voire carte de visite à : PADINIA - Espace Mandelleu -154, av. de Cannes - 06210 MANDELEU Tél. 92.97.03.00 Fax : 92.97.17.76

Loiret près focêt, rosisson de caract... 130 m², 3 nhr., salon avec cherolrida, sél., 5 chirea, a. de Deins, 2 w.-c. 5/sol 4-garaja, terrais 800 m², 680 000 F. 92-66-14-12. NORMANDE-PERCHE 1) 1 h 30 PARS. Bestioog de cherne, CORPS DE FERME, 4 bitiments dont

A SAISIR A 1 h DE PARIS

ETE 91

FORET, beeucoup de

FIN XVIII S/SON PARC PAYSAGER DE 1,6 HECTARE Pische, bordé par rivière Habitation principale en U

**CACHET RARE** 

Prix. tot. 1 700 000 F Crédit 100 % possible Tél. : 24 h/24, su : 16-38-92-72-32.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

43-55-17-50

Burx équipés to services démerches R.C. - R.M. SODEC SERVICES CHS-ELYSÉES 47-23-55-47 NATION 43-41-51-81.

locations non meublees

hôtels

#### DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT Dernière chance d'acquerir à 5 kms LIVRAISON

prioè, gardienné toute l'année.

propriétés proprietes

8 000 m²

mi-bales, aplandide MAISON DE CAMPAGNE

16-38-85-22-92

**BURX A LOUER** 

bureaux

Deciments of the control of the cont

hameed, Nombreuses, possibilitée, 275 000 F. Alein BARRIÉRE (16) 33-73-56-77 ou (16) 33-73-62-40 le soir. URGENT, A 60 mg Paris, direct sut, Sod, Nametera e/son VERITABLE PARC

PROPRIÉTÉ MAISON DE CAMPAGNE
tt eménagés. CACHET
EXCEPTIONNES. Grand sé,
rustique 70 m², cheminée,
nezzantre, os lombagas apparents, sal. coin détente,
bar, culs., 4 chbres, s. de
bne, wc, ch. cent. + belles
dépend et grange.
Pt tet. : 736 000 F.
Crédit 100 % par Calese
d'Epergne, remb. comme un
loyer constant.
T. 24 h / 24:
12 20 00 29 84

naison d'amis tt cft

**DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de sociétés imarches et tous servio manences téléphonique

SIÈGE SOCIAL

AGECO 42-94-95-28

1 018 m² DIVISIBLES, & CHAYILLE CENTRE VILLE PARTHENA S.A. 42-89-29-66

autobus et geres SNCF St-Lazare, Montpernasse DOMECHIATION S-BUREAUX, TELECOPE, TELEX.

Ventes MARNE-LA-VALLÉE s/import, carrefour autie 3 700 m² divisibles ACANTHE 45-87-09-06 de commerce

Ventes ARMURERIE

LOCATION/AENTE

GARE DU NORD (75018) A louer 300 m2 sur 2 niveaux. Rénovation d Enormément de "eacher". AVENUE MARCEAU (75008) Parkings,
RUE LAFFITTE (75009) er, 240 m2 de bureaux dans bei immemble. I Disponibilisé ectobre 1991. GENERAL LECLERC (75014) GENERAL LECLERC (75014)

A louer 100 m2 de locaux commerciaux dans immemble
SUFFREN-DUPLEIX (75015)

A vendra 200 m2 de 20 nue de-chansasse sur 100 m2 de so
Linéaire virriae exceptionnel. Murs librea.
RUE PONCELET (75017)

305 m2 de burseur à louer. immemble modernes. Pu
NEUILLY SUR SEINE (92200)
areaux dans bel immemble en pieure de taille, donnant sur
ANTONY (82)
Fessemble immobilier de continerces et bureaux de 458 s ole immobilier de commences et bureaux de 458 m2. A lone
ARGÉNTEU/IL
L650 m2 activité et bureaux. Loyer intéressant.
ANTONY (92)
N20 - RER, 2,000 m2 de bureaux + parkinga.
BOURO LA REINE (92)
130 m2 de bureaux très clairs à louer.
SAINT-DENUS (93)
1.700 m2 bureaux arbs clairs à louer.

> RATIONÉ. SAINT-GERMAIN EN LAYE (78100) Boutique d'environ 160 m2 dans rue piéton Buil à céder. Excellent emplacement FONCIA ENTREPRISE

3 rue de Stockholm 75008 P VRIS (4) 42,94,25,27

ole indépendant 300 m2 de bureaux et 200 m2 d'entrepões.

SAINT-DENIS (95)

1.700 m2 bureaux + show-room. A loner.
LE KREMLIN BICETRE (94)

132 m2 de bureaux à loner. 2 parkings.
GENTILLY (94)

71.780 W

SENS. YORKS, carrier ville Ville 1900 280 m²/500 m² Garages jerdin olos 2 m², plus malsos mps. 400 000 F T. : (16) 88-66-07-80

terrains

5 km RQtBSY adroport

TERRAINS

1 000 à 12 000 m² sa Z.A Balcora RER, TGV 280 F H.T./m² ACANTRE 45-87-06-08

capitaux

propositions

commerciales

ALLEMAGNE, A VENDRE société commerciale plates des béséfices.

iques, shale duce le région de lastagers, C.A. de plus de 10 M de DM, talet bos cerqet de

communities the ut de promiseror 20 %), uma figuipe de laver niveau très professionnelle, fosses communities et estrupte acus best à long terms à des conditions intéressantes.

locaux

commerciaux

EXPRODUCTION INTERESTS.

1.15 41.0

2.45

14. 17

57.01

\$:..

: T.3/2

V 1

17.5

2.1

19000

4 - 20

1 i 1944

. . . . . .

---10.44 No 14 Sept. 15

LTM

LESLOCA

275 200 mm Pour tous en

10x (m)

AEPRODUCTION INTERDITE • Le Monde • Jeudi 13 juin 1991 35 LES LOCATIONS **DES INSTITUTIONNELS** Type Surface/étage Adresse de l'immeuble Type Surface/étage Loyer brut + Adresse de l'immeuble Type Surface/étage Loyer brut + Prov./charges Loyer brut + Adresse de l'immeuble Prov./charges Commercialisateur Prov./charges 75 PARIS 2-3 PIÈCES 3 PIÈCES BOULOGNE 80-84, rue de l'Abbé-Carton 7 100 4 258 51 m², 4 stage 69 m², 6. étaga AGF - 40-44-91-37 229, bd Jean-Jaurès 1" ARRONDISSEMENT GCI - 40-16-28-71 Frais de commission 5 052 parking Cave, parking 4 PIÈCES 4 PIÈCES, Imm. neuf 4 PIÈCES 13 000 10 100 24. rue Cambon 10 125 94 m², 2° étage belcon 16 m² 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 61 m², 1- étage 86 m², 8 étage AGF - 40-44-91-37 SAGGEL - 47-42-44-44 + 1 270 7 290 Cave, parking Frais de commission 7 167 10 150 80-84, rus de l'Abbé-Carton AGF - 40-44-91-37 14 500 +1 084 10 316 2 PIÈCES COURREVOIE 108 m², 9-10-étage 1 300 5. ARRONDISSEMENT 333, bd Saint-C:-nis CIGIMO - 48-00-89-89 Frais de commission 18 m², 8- étage Cave, parking 1 152 2 PIÈCES 31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE - 49-03-43-05 15- ARRONDISSEMENT 3 PIÈCES 5 550 73 m2, 3- ét., belcon + 700 5, rue du Regard CIGIMO - 48-00-89-89 3, rue Edmond-Roger SAGGEL - 47-42-44-44 5 700 4 265 8. ARRONDISSEMENT Honoraires de location + 1 185 Freis de commission 5 PIÈCES, imm. neuf MEUDON 6 300 2 PIÈCES 12, rue Paul Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 106 m², 1= étage 88, rue de la République SAGGEL - 46-08-96-70 46-08-96-55 6 800 53 m², 5- étaga Possibilité park. + 926 4 896 Frais de commission 16. ARRONDISSEMENT 5 976 5 PIÈCES 12, rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission 28 000 196 m², 2- étage + 3 444 NEUILLY 223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO - 48-00-89-89 3 PIÈCES 4-6, rue Charlee-Dickens SAGGEL - 47-42-44-44 4 800 + 932 3 456 59 m², 3- étage 65 m², 4 étage balcon possibilité parking Frais de commission 5 403 Honoraires de location 2 PIÈCES 51, avenue Bugeaud AGIFRANCE - 49-03-43-05 7 371 9. ARRONDISSEMENT 4 PIÈCES 54 m², 5- étage NEUILLY 10 500 + 788 5 245 5. rue du Général-Lanrezac CIGIMO - 48-00-89-89 85 m², 6- étage + 600 STUDIO balcon possibilité parking 2, square Trudaine GCI - 40-16-28-71 2 531 7 560 Honoraires de location 34 m², 4 étage 3 PIÈCES 12 067 SOLVEG - 40-87-06-99 90 m², 3- étage + 1 060 4 PIÈCES NEUILLY 13 030 9 450 AGF - 49-24-45-45 99 m², 3- étage 1 470 11. ARRONDISSEMENT Frais de commission cave, parking 5 PCES DUPLEX 19 553 . rue Féficien-David + 1 593 15 065 SOLVEG - 40-67-06-99 4 071 2 PIÈCES PUTEAUX STUDIO MEUBLÉ | HOME PLAZZA 5 500 Frais de commission 51 m2, rez-de-ch. 1, rue Volta AGF -- 49-24-45-45 HOME PLAZZA - 40-09-40-00 20 m², sur jardin 2 PIÈCES MEUBLÉ | HOME PLAZZA 50 m², sur jerdin | HOME PLAZZA - 40-21-22-23 Frais de commission 2 896 8 500 17. ARRONDISSEMENT STUDIO SAINT-CLOUD 3 850 5, place du Moustier SAGGEL - 46-08-96-55 41 m<sup>2</sup> 3 PIÈCES 7 631 13. ARRONDISSEMENT LOC INTER - 47-45-16-09 2 772 75 m², 2- étaga 4 PIÈCES SURESNES 6 600 26, rue du Banquier SAGGEL - 47-42-44-44 40, rue J.-J.-Rousseau CIGIMO - 48-00-89-89 96 m², rez-de-ch. 46 m², 1= étage + 700 2 808 terrasse, parking Frais da commission 5 022 19 ARRONDISSEMENT 4 500 + 668 2 PIÈCES 4 PIÈCES SURESNES d'Astier-de-la-Vigerie AGIFRANCE - 49-03-43-03 54 m², 5- étage 16. rue 5.-de-Rothschild 191-193, av. Jean-Jeurès SAGGEL - 42-66-61-05 88 m², 2- étage + 1300 + 726 cava, parking AGF - 49-24-45-45 3 522 Frais de commission 4 945 Frais de commission 14 ARRONDISSEMENT 94 - VAL-DE-MARNE 92 - HAUTS-DE-SEINE STUDIO 13, rue Jean-Zay SAGGEL - 47-42-44-44 3 800 40 m2, 4- étags 6 074 4 PIÈCES CHARENTON 4 000 2 592 STUDIO, imm. neuf BOULOGNE parking Fraia de commission 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-15-84 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 1 116 33 m², rec-de-ch. STUDIO 3 700 perking AGIFRANCE - 49-03-43-05 3 400 Frais de commission Frais de commission 3 027 3 PIÈCES 4 750 parking B 500 37, nie du Port 3 PIÈCES BOULOGNE 73 m², 1- étage + 855 80-84, rue de l'Abbé-Certon AGF - 40-44-91-37 4 400 STUDIO 197, rue Gallieri LOC INTER - 47-45-16-09 SAGGEL - 42-66-61-05 + 650 parking 82 m², 1- étage 3 420 32 m², 8- étage Frais de commission SAINT-MANDÉ 25-27, avenue Joffre LOC INTER -- 47-45-16-09 2 336 + 336 2 PIÈCES STUDIO BOULOGNE 80-84, rue de l'Abbé-Cartor 2 PIÈCES 52 m², 2 étage balcon, parking 229, bd Jean-Jaurès GCI - 40-16-28-71 27 m², 2• étags parking 52 m², 1" étage Frais de commission Cave, parking

## Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS

RENDEZ-YOUS

## IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















MOONDARE REVOK

PRIVE DO CAPBE

Alle Sept. Market programmer

## La réforme des sicav monétaires inquiète les investisseurs

La réforme de la régiementation des sicav monétaires est toujours een cours d'élaboration », e indique mardi 11 juin le ministre de l'économie, M. Pierre Seregovoy. Destinée à aider les benques

qui voyaient fuir leurs dépôts sur des instruments financiers nuis de tout rapport (le Monde du 12 juin), cette réforme a pout but d'eutoriser les établissements de crédit, le Caisse des dépôts et peut-être même la Banque de France et le Tresor à faire passet de 10 è 25 % le montant des titres qu'un même émetteur est autorisé à introduire dans l'actif d'un orgenisme de plecement collectif en valeurs mobilièree (OPCVM).

A l'origine, cette modification des règles de sécurité ne devait être appliquée que par les établissements jouissant d'une \* bonne note " attribuée par une agence indépendante. Toutes les sicav monétaires ne sont pas en effet d'une égale qualité. Autoriser des établissements plus ou moins bien gérés à modifier les règles de répartition des risques pouvait à terme porter préjudice à des épar-gnants mal avertis. La bonne nota-

former les investisseurs. Mais le Conseil d'Etat eyant critiqué cette notion de abonne » notation, le décret a supprimé toute idée d'ap-préciation. Désormais, toute modi-fication dans la composition d'une sicav est autorisée à la seule condition d'« ovoir obtenu une notation établie par une agence de nototion agrèce par le ministère de l'économie et des finances».

Pour se repérer parmi les mil-liers de valeurs d'OPCVM actuel-lement commercialisées, le grand public et les trésoriers d'entreprise devront donc devenir de fins connaisseurs financiers, Ils ne prendront connaissance de la qua-lité des différentes sicav qu'à la condition d'éplucher eux-mêmes leur composition. Le seul garde-fou qu'institue le décret est d'obliger les OPCVM qui modifient leur panier d'actifs à « publier chaque trimestre lo composition de leur actif en foisant distinctement opparaitre les titres visés par cette disposition ».

Certes, rien n'empeche les organismes de placement collectif et les trésoriers d'entreprise d'organiser eux-mêmes un système de bonne ou mauvaise notation. Mais cela suppose une organisatioo collective dont le milieu est loin de disposet naturellement et surtout des investissements importants en hommes et en matériel.

Société de capital-développement

## Siparex a été introduite sur le second marché de Lyon

Société de capital-développement, Siparex a été introduite sur le second marché de Lyon, dure d'offre publique de vente. 12,80 % de la demande a pu être servie et l'action a été cotée à 132 francs.

LYON

de notre bureau régional La qualité première de l'énarque Dominique Nouvellet, c'est sans doute l'entregent. Afin de paraître devant la communauté financière, dans l'enceinte de l'Ecole normale su périeure (ENS) de Lyon, le gérant de la société de capital-développement Siparex, en poste depuis treize ans déjà, avait su réunir, lundi 3 juin, une «brochette» de patrons sans équivalent depuis la création du second marché, en 1983.

Au fil d'une décennie, cet inlassable et souriant precheur de quarante-neuf ans a su convaincte 328 actionnaires - du Koweit aux Etats-Unis, au Japon et au Canada - d'apporter des fonds à sa grande œuvre. Le portefeuille de participations, toujours minoritaites, a atteint une épaisseur conforteble. Il comprenaît, au 31 décembre 1990, environ 1é0 raisons sociales. pour une valeur comptable de près de 420 millions de francs. Et 130 millions de francs de plus-values latentes... M. Nouvellet a fonde un Club Siparex dans lequel se rencontrent des patrons de tenom et volontiers discrets, comme M. François Micbelin. Une société sœur est née à Zurich et l'équipe lyonnaise cogère un fonds de capital-développement franco-

Juste tetour des choses, pour qui fut ainsi chargé de modéret les effets du centralisme financier, Siparex a élargi, en dernier lieu, son cercle de famille à une société de capital-développement établie dans la région perisionne. Le gérant, comme il se nomme lui-même, a fini par tant croire en son affaire, qu'il s'est résolu un jour à quitter son statut de fonctionoeire en détachement.

#### Rentabilité et image

L'entrée en Bourse de Siparex survient à un moment étrange, où la place de Lyon est simplement en quête d'une identilé, depuis Comme les autres Bourses de provioce, elle est devenue une simple porte d'accès vers l'épargne publique et non plus un lieu de cotalion. Elle s'en est assez mal ressentie. C'est pourquoi, dans la « City » locale, une question brûle les levres, à l'adresse de Siparex : a Pourquoi viens-tu si tard? ». Selon M. Nouvellet, il fallait un peu de temps pour faire ses

preuves, dans une activité nécessairement «o moyen terme», puisqu'en moyenne, les participations sont détenues cinq ans. Mais, l'exu, le mo risque » a pratiquement disparu du

lexique maison. Depuis 1978, Siparex n'a perdu sa mise que neuf fois, en raison de défaillances de ses «protégées». Et 85 cessions de titres lui ont permis de distribuer plus de 200 millions de francs de dividendes, en attei-gnant, selon la société de Bourse Michaux, «une rentabilité remar-quoble». Prudence dans les engagements ne vaut cependant pas totale sagesse du langage. Ayant acquis au fil du temps une forte notonété personnelle, M. Nouvel-let ne s'est pas fait que des amis en déclarant, à propos de sa profession: «Ce n'est pas un métier d'imoteurs. Notre image, nous l'avons construite et nous l'ovons poyée. Il sero difficile pour nos confrères d'atteindre une réputation si forte nvant beaucoup d'onnées ». Cette phrase-là a tetenti comme

GÉRARD BUÉTAS

#### Prise de pouvoir de Quadral à la CSEE

La société Quadral, devenue le 7 mai dernier avec la Banque Saga le principal actionnaire de la CSEE (Compagnie des signaux et équipements électroniques) en acquérant en Bourse 23 % du capi-tal, a pris le pouvoir dans cette entreprise spécialisée dans la com-munication informatique, l'électro-nique de défense et les transports, lors de soo assemblée générale ennuelle. Mardi 11 juin, cette société de plecement en valeurs mobilières e placé ses actionnaires au poste d'administrateurs de la CSEE. Entrent au conseil d'administration, MM. Alein Mallert (président de Novalliance), Claude Eric Paquio (président de Midland Bank), Philippe Perret (directeur général de la Banque Saga), Alain Duménil (président d'AD capital), Yazid Sabeg président de Quadral et directeur général d'AD capital.
M. Sabeg remplace M. Pierre
Pélissolo à la présidence du groupe
qu'il occupait depuis 1987, Meis ce dernier en reste administrateur.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **AFFAIRES** 

#### NEW-YORK, 11 juin 1

#### La reprise freinée

Un mouvement de reprise e'est produit mardi à Wall Street. Mais des ventes bénéficiaires de dernière minute ont freiné l'éten du marché. A le clòture, l'indice Dow Jones, qui avail, un inatent, repessé le berre des 3 000 points 13 002,46), s'établies elt à 2 985,91 avec un gein limité à 10,51 points (+ 0,35 %).

Le bilan ednéral a mutefols été de qualité supérieurs à ce résultat, puisque sur 2 041 valeurs traitées, 868 ont progressé, tendis que 661 beisseiem et que 492 reproduissient leurs cours précédents.

dissient leurs cours précédents.

D'après les apécielletes, la grande éouree new-yorkaise a rebondi en leieon avec le raffer-missement du marché obligateirs, rassuré, semble-t-ll, par la légère détente enregistrée sur les teux d'intérêt à long teme, mais aussi avec le déclenchement de programmes d'achets sur ordinateurs. Mais, dans l'attente des derrières estatistiques-clés pour mei, publistrés les 13 et 14 juin prochains, les investisseurs institutionnels ent jugé prudent de rejueter leure positions. La vegue de ventes bénéficielres n'a pric aucuns ampleur particulière, comme en témoigne la relative fishlesse de l'activité avec 181,81 millions de titres échangés.

| TALLOUNG              | 10 juln      |               |
|-----------------------|--------------|---------------|
| Alcoe                 | 68 1/6       | 67            |
| ATT                   | 36 1/4       | 38 3/4        |
| Boeing                | 47 5/8       | 48 1/4        |
| Chase Mashetter Strik | 20 5/8       | 20 3/4        |
| Ou Port de Namours    | 46 1/2       | 47 1/4        |
| Eastmen Kodak         | 42.7/8<br>58 | 58 1/2        |
| Coul                  | 34 1/4       | 35 7/1        |
| Georgi Securic        | 74 177       | 75 1/4        |
| Georgi Motors         | 41 3/4       | 42 1/2        |
| Goodyeer              | 24 1/4       | 32 3/8        |
| BH                    | 102 3/8      | 102 1/4       |
| III                   | 61 1/8       | 60 7/8        |
| Mebi (0)              | 85 t/8       | 65 3/E        |
| Picer                 | 86 3/4       | 57 1/8        |
| Schaberger            | BT 1/4       | 61 775        |
| Tactes                | 84 1/8       | 63 7/1        |
| UAL Corp. ex-Allegia  | 152 1/2      | 152<br>20 1/8 |
| Union Carbida         | 20 1/4<br>MC | NC.           |
| USX                   | 29.3/4       | 28 7/8        |
| Xaros Corp            | 52 1/8       | 53 1/4        |
|                       |              |               |

Coars de Cours de

LONDRES, 11 juin 1 Vive progression

Les veleure se sont envolées mardl au Stock Exchenge. L'Indice Footele des cent grendes valeure a clôturé en heusea de 30.7 points soit un gein de 1.2 % à 2 542,8 points frôlent cinei son record diabil le 18 svri demier (2 555,3). Le volume de échanges est pessé de 372 millions de titres, lundi, à 509 millions.

#### FAITS ET RÉSULTATS

o EDS, le suméro un mondial du service infurmatique, sure nchérit sur Cray pour acquérir SD-Sciou.

— La societé américaine Electronic Data Systems (EDS), ptemière société de service en informatique dans le monde, filiale de General Motors, e lancé mardi II juin une offre de 116 millions de livres (1,1 millierd de francs) sur le groupe de logiciels britannique SD-Scicon, Cette DPA dépasse celle lancé le mois dernier par le britannique Cruy Electronies et rejetée par SD-Scicon, Cette deuxième offre a également été repousée par SD-Scicon qui estime qu'elle an'n pas été sollicliées et que ses termes sont «beaucoup trop bas». L'offre de EDS est supérieure de 21 % à celle de Cray qui proposait 109 millions de livres. En 1990, SD-Scicon e enregistré une perte de 20 millions de livres mais prévoit pour les six premiers mois de 1991 un résultat qui ne « sero pas inférieur à 45 millions de livres mois de livres de livres mois de livres de livres mois de livres de livres mais prévoit pour les six premiers mois de 1991 un résultat qui ne « sero pas inférieur à 45 millions de livres de livres mois de livres de livres mais prévoit pour les six permiers mois de livres de livres de livres millons de livres de livres mais prévoit pour les six premiers mois de livres de livres millions de livres de liv qui ne e sero pas inférieur à

D LVMH va acheter jusqu'à 23,4 millions d'actions Guianess. a LVMH va acheter Jusqu'à 23.4 millions d'actions Guianess. -LVMH va acheter sur le marché jusqu'à 23.4 millions d'actions de Guianess, au cours maximum de 310 livres à Londres et 100 france à Paris, afio d'éviter une dilution de sa participation, actuellement de 23.4 % dens le capital Guioness, e iodiqué le merdi 11 join le numéro uo mondial du luxe. L'opération d'achat, qui pourrait représenter pour LVMH un investissement allant jusqu'à 2,35 milliards de francs, s'effectue en plein accord avec Guianess, et dans le cadre de l'entente entre les deux groupes qui prévoit des participations réciproques de 24 % maximum, iodique-t-on à Paris.
LVMH assurers sur sa trésorèrie le financement de cet achat d'actions Guianess.

O DowElsaco jurestit 600 milliones

o DowElanco investit 600 millions de franca près de Strasbourg. – Le groupe américain DowElanco, numéro sept mondial de l'agrochimie avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dollars (9 milliards de francs) a décidé de construire une nouvelle usine à Drusenheim, près de Strashourg. L'opération, dont la réalisation sera étalée sur plusieurs années, prévoit dans une première phase (dernier trimestre 1992) la mise en place d'une unité de fabrication de fluroxypyr, principe actif de l'une des spécialités phares du groupe (le désherbant Starane), puis d'une unité de formulainim et de conditionnement. L'ensemble du projet représontera un investissement de 100 millions de dollars (600 millions de francs). Il favorigera la créetion de de dollars (ello millions de francs).

Il favotisera la créetion de
120 emplois. L'ensemble iodustriel
sera installé sur le site où le chimiste américain Dow Chemical
(actionneire à é0 % de DowElanco) possède déjá une installation depuis plus de vingt ans.

il Jugement dans l'affaire de la société de Bourse Bandonis. — La 11º chambre du tribunal correctionnel de Paris, présidée par M. Bernard Peyrat, a relaxé mardi 11 juin M= Jacqueline Baudouin

#### PARIS, 12 juin Repli

La hausse n'aura feit qu'une brave epparison à la Bourse de Pais. Le teridance s'est, en effet mercredi, elourdie. Seulement à l'effritement pour les premières cotations (-0,27 %), elle se matait ensuite plus franchamem à la baisse et dès le début de l'eprèsmidi, l'indice CAC 40 se trouvait à plus de 0,80 % au-dessous de son niveau précédent. Plus tard dans la journée, son retard était ramené à 0,78 %.

dans la journée, son retard était ramené à 0,76 %.

Les investisseurs auraient-ils à nouveau perdu la foi? A dire vrai, la méfiance n'a jarnals désené le pelais étongniert. Mérience à l'égerd de la croissence, car même ei la reprise as profile outre-Atlentique, elle n'est pas encore prête à donner ses premiers résultets en France. Métiance à l'égerd du nouveau premier ministre, dont il n'est pes encore entièrement sûr qu'il pour-suive la politique économique de aon prédéceseaur. Métiance eu sujet de la situation sociale avec les turbulences en cours. Métiance vis-à-vie de l'Europe. moins unie qu'il n'y paraît. Breil, de la métiance à la prudence, il n'y a qu'un pas, une prudence dont les effets se trouvent encore majorée par l'ettentisme. Sous les « Grisea», tout le monde c'internoge sur le taux d'augmantation des consations sociales, sur les demiers indiceteurs-clés de l'économie américame publiables dès jeudi 13 juin, sur la capacité de résistance de Wall Street. La liste est longue, sens parler de le déception causée par l'entendation dans l'immédiat de truta meum diception causée par l'annulation dans l'immédiat de toute mesure d'assouplissement du crédit.

#### TOKYO, 12 juin 4

Petite baisse L'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a clôturé mercredi en baisse de 179,90 yans (- 0,7%) à 24 482,68 yens. Après une ouverture en hausse grêce à la recherche de bounes affaires, le Nikhei annesse 212,73 yens des Nakes prenant 213,73 yens, des ventes d'arbitrage ont ensuite inversé la tendence. Lec échanges ont été très rédults, 188,7 millione pour la séence

| ntière de mer | rd1.                                                                        |                                                                             |
|---------------|-----------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| VALERA        | Cours de<br>£1 julio                                                        | Court de<br>12 juin                                                         |
| Akai          | t 190<br>1 080<br>1 490<br>2 570<br>1 430<br>1 980<br>725<br>6 950<br>1 780 | 1 190<br>1 090<br>1 510<br>2 590<br>1 480<br>1 650<br>720<br>6 150<br>1 790 |

qui était poursuivie pour abus de confiance à la suite de le faillite de la société de bourse Louis Bau-douin, en 1988. Selon le tribunal, douin, en 1988. Seion le tribunal, il n'est pas prouvé que M= Baudouin, épouse de l'es-agent de change et directrice des relations publiques de la société, en ait été la gérante de fait. Les magistrats n'ont en revanche que partiellement relaxé MM. Louis Leprètre et Yves Royer, cogérants de la SARL Institut privé de gestion fin aocière (IPGF). Ils oot condamoé M. Leprètre à deux ans d'emprisonnement avec sursis et d'emprisonnement avec sursis et 100 000 francs d'emende pour exercice de la profession de remisier sans carte professionnelle. M. Royer a été condamné à dixhuit mois de prison evec sursis et 100 000 francs d'emeode pour abus de confiance.

abus de confiance.

I Frantour prend 45 % de L'Estvoyages. – Frantour, filiele tourisme de le SCETA, elle-même
filiale de la SNCF, vient de prendre 45 % de la eouièté L'Estvoyages, filiale (à 98,5 %) du journai l'Est Républicain, qui compte
22 agences de voyage réparties sur
9 départements de l'est de la
France. Frantour, qui possède en
propre 50 agences, entend se développer par des prises de participation, notamment dans des sociétés
régionales, afin de pouvoir disposer rapidement d'un réseau de
200 agences en France. La prise
de psrticipation dans L'Estvoyages, après celle de 34 % dans
Sud-Ouest-voyages en 1989, lui
permet de disposer de 120 agences
a son enseigne.

C Goodyear va samprimer jusqu'à

à son enseigne.

a Goodyear va supprimer jusqu'à 600 emplois aux Etats-Unis et au 600 emplois aux Etats-Unis et au 600 emplois aux Etats-Unis et au 600 emplois et au 600 emplois de supprimer jusqu'à 600 emplois dens deux uoités américaines et une unine canadienue pour s'adapter à la baisse des commandes. La semaine dernière, la présidence de 12 firme avait été confiée à M. Stanley Cault, ancien président de Rubbermaid (le Monde do 6 juin).

o AKZD et DSM: Plastiques techniques contre pelatures en poudre. - Des diseussions ont été engagées entre les responsables des deux groupes chimiques néerlandais en vue de procéder à des échanges d'actifs. AKZD pourmit ainsi transférer ses plestiques techniques (1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires) chez DSM, qui renforcernit sa position sur le marché européen des plastiques d'ingénièrie. De son côcé, DSM céderait à AKZO ses activités dans les peintures en poudre (résines de peintures exceptées), qui en récolterait un enrichissement stratégique de sa position dans le domaine des produits de revêtement. Les discussions pourmient cependant durer quelques a AKZD et DSM : Plastiques raient cependant durer quelques mois. Des deux côtés, l'on dément que de tels échanges puisseot conduire à terme à une fusion des deux groupes, comme la rumeur l'assure depuis des mois.

## **PARIS**

BOURSE DU 1

\* a 100

2 in 11

Track.

. 12 ....

. 44

-

41.1

75 . . . . . .

· # - 3 -

A ....

1 3

40

April 1 - 1 - 1

Cole des C

Actions

stem State Will.

-

STATE OF THE PARTY.

-

--

seeding to the con-

-

| Second marché     |                |          |                      |                |                  |  |  |
|-------------------|----------------|----------|----------------------|----------------|------------------|--|--|
| VALEURS           | Cours<br>préc. |          |                      | Cours<br>préc. | Dernier<br>cours |  |  |
| Alcutal Clibles   | 3655           | 3840     | DA                   | 340            | 340              |  |  |
| Arrest Associes   | 285            | 285      | Kinteren             | 146            | 140              |  |  |
| BAC               | t50            | 146 50   | krantob. Hömükra,    | £30            | 825              |  |  |
| Baue Vernes       | 255            | 966      | IPBM                 | 102            | 103              |  |  |
| Boiron (Ly)       | 362            | 360      | LOCA IRMENTAL        | 25\$ 60        | 259 50           |  |  |
| Baisest (Lyan)    | 215            | 220      | Locarde              | 83 50          | <b>82 80</b>     |  |  |
| CALdefr (CCI)     | 1034           | 1030     | Matra County         | t 15 10        | tts .            |  |  |
| Calberson         | 400            | 400      | Moles                | 155            |                  |  |  |
| Cardif            | 680            | 652 -    | Presbourg            | 65             |                  |  |  |
| CEGEP             | 155            | 160      | Publ.Filipscobi      | 385            | 389              |  |  |
| CFPL              | 279            | 271      | Rest                 | 631            | 630              |  |  |
| CNIM              | 973            | 970      | Phone Alp.Eou (Ly.)  | 305            | 314              |  |  |
| Codetour          | 288            | 288      | St. H. Matignon      | 174            | 174 60           |  |  |
| Conforming        | tt15           | 1121     | Select Invest (Ly)   | 96             |                  |  |  |
| Creeks            | 230            | 230      | Serbo                | 444 70         |                  |  |  |
| Champion          | 397            | 400      | S.M.T. Goupil        | 130            | t 15 a           |  |  |
| Deimes            | 1134           | 1179 d   | Sopra                | 268            | 251 10           |  |  |
| Demacky Worms Co  | 450            | 480      | TFL                  | 326            | 327 60           |  |  |
| Devantay          | 1072           | 1070     | Thermador H. (Ly)    | 284            | 294              |  |  |
| Devile            | 375            | 373 20   | Unilog               | 216            | 216              |  |  |
| Dolesos           | t26            | t2t      | Viel et Co           | 94             |                  |  |  |
| Erippos Religned  | 205            | 2tt      | Y, St-Laurent Groupe | 717            | 704              |  |  |
| Europ. Propulsion | 315            | 313      |                      | •              |                  |  |  |
| Fracer            | 128            | 122 50 d |                      |                |                  |  |  |
| Frankrowie        | 140            | 141 60   |                      |                |                  |  |  |
| GFF (group fon £) | 267            | 265      |                      |                |                  |  |  |
| Grand Livra       | 385            |          | LA BOURSE            | SUR N          | INITEL,          |  |  |
| Grande            | 218            |          |                      | TA C           | Y-7              |  |  |
| Groupe Ongay      | 755            | 760      | 36-1                 | E ≀Ai          | EZ               |  |  |
| Grincoli          | 952            | 980      | 1 -30 - 1            | 3 18 1         | MINO             |  |  |
| 100               | 246            | 240      |                      |                | TARREST .        |  |  |

#### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 juin 1991 Nombre de contrats: 80 026

| COURS                                 | ÉCHÉANCES        |             |                  |                  |  |  |  |
|---------------------------------------|------------------|-------------|------------------|------------------|--|--|--|
| COOLG                                 | Jain 91          | Sep         | £ 9I             | Déc. 91          |  |  |  |
| Dernitr                               | 105,36<br>195,26 |             | 5,44<br>5,36     | 105,50<br>105,34 |  |  |  |
|                                       | Options          | sur notions | al               |                  |  |  |  |
| PRIX D'EXERCICE                       | OPTIONS          | D'ACHAT     | T OPTIONS DE VEN |                  |  |  |  |
| · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | Sept. 91         | Déc. 91     | Sept. 91         | Déc. 91          |  |  |  |
| 106                                   | 0,65             | 1,10        | 1,10             | 1,59             |  |  |  |
| (                                     |                  | ATER        | ME               |                  |  |  |  |

|     | CAC 40 | ATERME |       |
|-----|--------|--------|-------|
| 762 | (A     | (ATIF) |       |
|     | Inin   | Indlet | ) And |

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

Valeurs françaises ... 10 jain 11 jain Valeurs françaises ... 119,80 121,20 Valeurs étrangères ... 121,30 121,20

(SBF, base 100 : 31-12-81) indice giscrat (AC 489,91 491,27 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1846,25 1 874,81

1 704,92 1 715,80

| Volume: 7 762 | (MA               | 111-)          |                   |
|---------------|-------------------|----------------|-------------------|
| COURS         | Jnin              | Jailet         | Aolt              |
| Dervier       | 1 881<br>1 846,50 | 1 872<br>1 839 | 1 875,50<br>1 844 |

## CHANGES

#### Dollar: 6,0420 F 1

Après une séance de pause, mardi, le dollar était en hausse au fixing du mercredi 12 juin. A Paris, la monuaie américaine cotait 6,0420 francs, contre 5,9990 francs la veille au fixing. Les opérateurs redoutent de nouvelles interventions des bancues entre les vitent à contenir

FRANCFORT 11 juin 12 join 1,7789 Dollar (es DM) ... 1,7707 11 min 12 juin TOKYO 141,50 Dollar (ex yess). 141,35

(effets privés) 97/8-10% Paris (12 juin) ...

NEW-YORK findice Dow Jones)
10 juin 11 juin
Industriclies 2 975,40 .2 985,91 ques centrales visant à contenir la poussée de billet vest. FRANCFORT MARCHÉ MONÉTAIRE TOKYO 

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

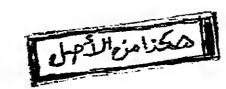
|                                | COMES DO YOUR                                             |                                                           | USH                                            | UN MOIS |                                | DELIX MOCS                                       |        | SEX MOES                                          |  |
|--------------------------------|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|------------------------------------------------|---------|--------------------------------|--------------------------------------------------|--------|---------------------------------------------------|--|
|                                | + bes                                                     | + least                                                   | Rep. +                                         | ou dip  | Rop. +                         | ou dip                                           | Reg. + | ou site                                           |  |
| \$ EU<br>\$ cas<br>Yes (100) _ | 6,0130<br>5,2543<br>4,2441                                | 6,0150<br>5,2583<br>4,2485                                | + 184<br>+ 41<br>+ 61                          | + 59    | + 350<br>+ 81<br>+ 121         | + 370<br>+ 112<br>+ 144                          |        | + 980<br>+ 274<br>+ 428                           |  |
| DM                             | 3,3914<br>3,0103<br>16,4250<br>3,9645<br>4,5579<br>9,9636 | 3,3935<br>3,0120<br>16,4930<br>3,9685<br>4,5611<br>9,9729 | + 20<br>+ 12<br>+ 100<br>+ 48<br>- 78<br>- 160 | + 62    | + 23<br>+ 180<br>+ 96<br>- 134 | + 53<br>+ 39<br>+ 270<br>+ 117<br>- 102<br>- 222 | + 272  | + 115<br>+ 94<br>+ 600<br>+ 330<br>- 342<br>- 502 |  |

#### **TAUX DES EUROMONNAIES**

| \$ E-U 5 7/8<br>Yen 7 15/16<br>DM 8 9/16<br>Fibrita 3/4<br>FB (100) 8 3/4<br>FS 7 7/8<br>L (1 900) 10 7/8<br>L (1 900) 11 3/4 | 8 1/16<br>8 11/16<br>9 1/4<br>9 1/8<br>1 1/8<br>11 3/8<br>12 5/8 | 6<br>7 15/16<br>8 3/4<br>9<br>8 13/16<br>7 15/16<br>11 | 6 1/8<br>8 7/8<br>9 1/8<br>9 1/16<br>8 1/16<br>11 3/8<br>11 3/8 |        | 6 3/16<br>7 15/16<br>9 1/8<br>9 1/8<br>8 1/16<br>11 3/8<br>11 1/4 | 6 5/16<br>7 11/16<br>9 1/16<br>9 1/16<br>9 7 7/8 | 6 7/16<br>7 13/16<br>9 1/8<br>9 3/16<br>9 1/4<br>81 3/8<br>11 3/16 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|--------|-------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| Franc 9 7/8                                                                                                                   | 10                                                               | 9 \$/16                                                | 9 11/16                                                         | 9 9/16 | 9 11/16                                                           | 9 1/2                                            | 9 5/8                                                              |

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.





•• Le Monde • Jeudi 13 juin 1991 37

# MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | DU 12 JUI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                       | HIND LIM                          |                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|-----------------------------------|------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Compen-<br>settion VALEURS Cours preció. Pransier                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | r Detrier %                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                       |                                   |                        | Comman                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Cours relevés à 13 h 51                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| 4085 C.N.E.3% 4055 4040<br>885 B.M.P.T.P 885 888<br>915 Cri.yon, T.P. 880 880                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 4036 -0 49 Compan-<br>886 +0 11 sadion VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Cours Premier Deznier % Comprécèd. cours cours +- sen | eglement men                      | nier X Compas. VALBURS |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | VALEURS Cours Prentier Demier % cours cours +-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| 1300   Remark T.P.   1281   1280   1571   1572   1576   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570   1570 | Res                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 212                                                   | Uchon.                            | 20                     | 715 712 708 - 0 50 345 Ford 715 1515 1525 1600 - 0 93 420 Gala. 477 477 - 0 21 220 Gala. 478 471 477 - 0 21 220 Gala. 478 471 477 - 0 21 20 Gala. 478 471 478 380 Gala. 488 483 - 1 83 380 Gala. 481 60 425 50 - 1 83 481 60 425 50 - 1 83 481 60 425 50 - 1 83 481 60 425 50 - 1 83 481 60 425 50 - 1 83 481 60 425 50 - 1 83 481 60 481 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 | chest. 848 845 847 842 - 0 47 850 650 10 650 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 172 50 |
| 580 Coles 802 600                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | COMPTA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | , , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,               | Saupiquet (Ms)                    |                        | (sélection)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| VALEURS du nom. coupon                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | VALEURS Cours Demier                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | VALEURS Cours Dermies                                 | VALEURS Cours Dernier prée, cours | VALEURS Emission       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | MALETINO I                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| MARCHE OFFICIEL   préc.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | COURS   COURS DES BULETS   MAC   12/6   achat   vente   ET   6 042   5 750   6 250   6 978   328   348   17   310 70   290   310   Napol   4 562   4 300   4 800   81 120   9 600   10 400   3 103   2 900   3 800   Pièce   3 103   384   404   500   3 103   384   404   500   3 103   384   404   500   3 103   384   404   500   3 103   384   404   500   3 103   384   404   500   3 103   384   404   500   3 103   384   404   500   3 103   384   500   3 103   384   500   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 103   7 103   3 103   7 | Magnant                                               | AEG                               | A.A.A                  | 7:29 23                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Premise Ching                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |

#### HORIZONTALEMENT

1, Peut être accimilé è un avertissement. - II. Peut s'accrocher à un épi. Où il n'y e rian à prendre. -III. Quand on le prend, on note. Est parfois de passage. - IV. Un jeu qui n'eet pes feit pour las chiene. - V. Plece da l'étoile. Saigt - VI. Où l'on ne trouve plus d'arpenteuses. - VII. Une vraie boucheria. - VIII. Symbola. Endroit où il est facile de tourner. - IX, On se découvre quand il arrive. Un principe pour le perfumeur. -X. Ville d'Algérie. Prend sur lui. -XI, Tamis, Présenta sur un plateeu.

VERTICALEMENT

1. Certeinas cont ramplice de vers. - 2. Prouve qu'il y e eu un ecquittement. Peuvent être prises è coupe de canon. - 3. Bien coiffé. Dans un alphabet étranger. - 4. Ont un chef. En Frence. -5. Pronom. Qui apporte un apaisement. - 6. Pour se mettre au traveil, il peut ettendre d'avoir du chegrin. - 7. Comme certaine Etats. Peut être una jose croupe. -8. Pour boucher. Comme dee meins d'innocents. - 9. Mise à le hauteur. Montagne de Grèce.

#### Solution du problème nº 5539 Horizontalement Edieon. - II. Cinéphila.

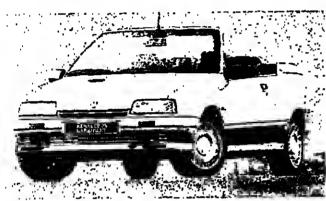
Recut. Vis. - IV. In. Livre.

V. Vét. Cœur. - VI. Epie. Su. -VII. Serveuees. - VIII. Sot. -IX. INFI. Albi. - X. Ecusson. -Verticalement 1. Ecrivassier. - 2. Diane. Eon. - 3, Ino. Tertres. - 4. Seul. P.V.

lci. - 5. Opticien. Un. - 6. Nh. Vœu, Ase. - 7, Ivra. Sele. -8. Plieuse. Bon. - 9. Ee. Rustine. **GUY BROUTY** 

#### AUTOMOBILE

Le temps des cabriolets



D'Affa Romeo, qui tance un spidsr « Beeuté » Inspiré par Leetitie Scherrer à l'intention des femmes au volant, à Audi, oui nous annonce la commercialisation d'une voiture décapotable construite sur le base de son coupé, on ne compte ntus les cabriolets dans les catalogues de 1992. Le cabriolet est désormais le modèle cobligé» chez un constructeur. Le version è quetrs rouee motrices aveit été la coqueluche dee années pessées et Citroën ve dans ce type de véhicule livrer à l'eutomne une

AX particulièrement réussie. Aujourd'hui, c'est plutôt le deux ou quatre places ouvert eu vent qui excite les constructeurs européens autant que les Japonais (Mazda notament). Il faut dire que le marché, plus niche dans les pays du nord de l'Europe que dens ceux du sud... incita las marques soit à produire des versions décapotables à partir de berlines sxistantes soit à créer des modèles origineux. De 36 000 unités vendues en 1985 à 99 000 en 1990, les cebriolets, s'ils na font pas pour autant les beeux jours des firmes automobiles. car ils sont chers è febriquer, assurent une preuve de sevoirfeire ou'ettend uns clientèle généralement elsée et sensible eux effets de mode.

Dans le lot des demières productions il faut faire une place à pert à deux merques. L'une c'est. Venturi, pour ses luxueux spiders construits à la main ou prasque è Coueron, près de Nentes, eur bese mécenique 6 cylindree turbo PRV (210 et 260 chevaux... 510 000 francs et 595 000 frencs). L'autre, c'eet Rensult, pour une 19 entièrsment transformés at dont la «caisse» est produite par le carrossier ellemand Ker-

Deux moteura sont disponiblee pour cette nouvelle venue da le Régie, l'un de 1721 cm³, l'eutre de 1764 cm³, deux mécaniques connues de Renault et qui sortent 95 ch et 137 ch. C'est dire le souffis heureusement eervi par uns boîte bien étagée (ou automatique è quatre rapports). C'est dire eussi le réserve de puissance disponi-

Rouse indépendentes st barres enti-roulis tant à l'avant qu'à l'arrière font de l'ensemble un modèle de stabilité melgré l'absance d'erceau. Le chassie e été renforcé dans sa rigidité et les panneaux latéraux doubiés d'une traverse supplémsn-

taire. Ces epports divers donnent un poids supérieur de 100 kg è celui d'uns 19 de base. Un cabriolet n'incite pas toutefois tà cause des turbu-Isnces) à des vitesses exagérées et l'on ne note pas de consommetions supérieures à normale malgré ce surcroft ds charge.

Demier etout pour le cabriolet Rsnault, le ligne de la voiture at la reletive aieanca evec laquelle on peut escamoter le capote. dont le rengsment demende (toutefois) six opéradons.

CLAUDE LAMOTTE ➤ Livreison début juillet. Prix : entre 140 000 F at 160 000 F.

D Tout pour le camion. -Après la vogus des dragsters et autres hot rods, les courses de camions sont la nouvelle coqueluchs des sports mécaniques. Des « monstres » suralimentés s'affrontent sur tous les circuits d'Europe. Ces formule 1 du diesel attirent le grands foulc eutour des circuits : ciaquante mille spectateurs out pu voir triompher le Lucee Volvo White piloté par R. Walker au Castellst, à l'occasion du 8 Grand Prix Camions, les les et 2 juin derniers. Avec un CX de 0,38, cetts cabine (sans ramorqus) passe ds 0 à 170 km/h en 13 secondes malgré ses 5,5 tonnes. Le moteur diesel à injection électronique développe lui «modestsment» 325 ch à 2100 t/mn pour 10,3 litres de cylisdrée...

L'age d'or des françaises. -L'autodrome de Lines-Mon-30 juin le Grand Prix ds l'Age d'Or Lanvin. Les ennéss 30 sont au programme des courses de cette édition 91. L'an passé, l'Age d'Or avait attiré plus ds 35 000 spectateurs, unc affluence qui place ce rendez-vous des amateurs de véhicules 'époque et de compétition (VEC) parmi les trois premières manifestetions automobiles de France, Pes moins dc 3 000 véhicules, pour la plupart construits avant 1965, sont ettendus à Montlhéry. Les automobilss sportives françaisss sont à l'honneur avec un défilé réunissant des Bugntti, Delage, Delabaye, Panhard ct autro Facci-Vcga. (Prix des places,

samedi ou dimanche:

100 francs, wcck-end:

130 francs.)

## CARNET DU Monde

Naissances

Evelype et Olivier STIRN ont le bonheur d'annoncer la maissance de leur fila

171, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

- M. et M= Marc LONDECHAL

Gwennelle.

le 12 juin 1991. 72, rue Aimé-Faquin, 73000 Chambéry.

- S. CASSIN et M. AGUILLO

partagent avec Julia, Joaquin et Thomas la joie d'annoncer les nais-

Maxime ct Ornella, le 6 juin 1991 à Clamart.

J.-C. Pans et à l'équipe de l'bôpital

8, allée des Myosotis, 93300 Aubervilliers.

- M. et Mª Eric PETCO

ont la juie de vous annoueer la nais-sance, le 17 mai 1991, de

Morgane. 95, rue de Calombes,

Mariages

92400 Courbevoie.

- Ethel et David ERLICH, Simone et Charles GUERIN, Annette et Jenu-Charle GUERIN, Michael GUERIN,

out la joie d'annoncer l'embarquement pour ues belle et passionnante aven-ture de leur petit-fils, fils et frère avec

Marie BONNAFFE, le 15 juin 1991, à 15 heures, en Lan-

Tous leur souhaiterest bon vent et

larges espaces. 20, rue Saist-Astoine, 91150 Etampes.

07140 Les Vans

**Décès** 

- Les parents et la famille de

Bertrand AUTHIER. ancies élève de l'ENS, chargé de recherches au CNRS,

ont la grande douleur de faire part de

son décès, survenu à Grenoble, le 7 juin 1991, à l'âge de trente et un ans.

Les obsèques ont été célébrées le 10 juin, en la chapelle de l'bôpitel de La Tronche, dans l'intimité familiale.

- Le président, le directeur et le per sonnel de l'Office autional de la chasse ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Louis BOULDOIRE, lugénieur d'agronomie,

survenu accidentellement, le 9 juin

Ses abséques serant célébrées le 13 juin, à 16 b 30, en l'église de Fajolles (Lot).

- Rita Sruller,

son épouse, Jean-Louis, François, Bertrand, ses fils, leurs épouses et ses petits-

Jean-Pierre Fart,

san épouse, leurs cafants et pelits-

enfants, Jacqueline Lepeigneux, sa nièce, son époux, leurs enfants et

Ses plus chers amis, nut la profonde tristesse de faire part du décès, dans sa quatro-vingt-dixième année de

Jean BRULLER, dit VERCORS, commandeur de la Légion d'honneur. commandeur des Arts et Letires, médaille de la Résistance, médaille de la Ville de Paris,

ne le 26 février 1902 à Paris-15, le 10 juin 1991, è son domicile, 58, quai

des Orievres, Paris-I".

Les obsèques suront lieu au cime-tière du Montparnasse, le 14 juin, à

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

- L'association des Amis de Jean a le grande tristesse de faire part du décès de son président, Jean Bruller,

VERCORS.

(Lire page 12.)

- M= Jeas Devaux,

M. et M= Jenn Aubert, M. Bertrand Devaux. M. et M= Patrice Devaux, M. et M= Jean-Pierre Dubel.

Dubel,

ses enfants, Pascal, Béatrice et Florence Aubert, Christelle, Richard et Sandra Nicolas, Cécile, Anthine et Charles

ses petits-enfants, M= Pierre Devaux, Ses enfants et petits-enfants.
M. et M= André Rollin,
Leurs enfants et pours-enfants. M. et M= Bernard Carpentier Leurs enfants et petits-enfants, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux

Lascaux et Douche, ont la douleur de faire part du rappel à

et nièces, Et les familles Barrault, Horlaville,

M. Jean DEVAUX, chevalier de la Légion d'honneur, cruix de guerre 1939-1945, ancien élève de l'Ecole polytechnique

décédé à Szint-Cloud le 11 juin 1991, dans sa quatre-vingtième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 14 juin, à 9 h 30, en l'église Saint-Cloud, place Charles-de-Gaulle. L'inhumation aura lien au cimetière de Saint-Gervais-les-Trois-Clochers (Vienne), précèdée d'une cérémonie en l'église, à 16 heures.

Ni fleurs pi couronnes.

40, rue du Mont-Valérien, 92210 Saint-Cloud.

- Valence, L'Ile-Rousse (Corse). M= Joseph Fioravante, Et touic sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

ML Joseph FIORAVANTE. chevalier de la Légion d'honnem commandeur du Mérite agricole

ingénieur en chef du génie rural, génieur en chef du service régional d'aménagement des caux Rhône-Alpes (c.r.).

Ses obsèques auront lien ultérieure-ment à L'Ile-Rousse (Corse).

La famille ne recoit pas.

Cet avis tient lien de faire-part.

- La Rochelle.

M= Raymond Littard,

Mª Brigine Létard, M. et Mª Philippe Létard, Les docteurs Thierry et Hélène Ericane M™ France Létard, M™ Sophie Létard et M. Francis For-

son fiancé. Florian, Vincent, Erwan et Claire,

es enfants et petits-enfants, Mª Agnès Létard, Le bittonnier Bertrand et Mª

t lours enfants.

Mª Annie Chouvel, M. et Me Paul Chouvel Les familles Vieux-Rochas, Hardy,

Lameyre et Fabrègue, nat la douleur de faire part du décès du docteur Raymond LÉTARD, ancien interne des hopitaux de Paris, ex-chef de clinique à la faculté de

survenu le 9 juin 1991 dans sa soixante et unième année, muni des sacrements de l'Eglise.

médecine de Paris,

La cérémonie religieuse sera célébrée joudi 13 juin en l'église de la Genette, à La Rochelle, à 10 h 30.

Ni fleurs ni couronnes, des prières, Cet avis tient lien de faire-part.

La famille remercie, par avance, toutes les personnes qui s'associeront à

23, rue Saint-Claude, 17000 La Rochelle.

 M= Jacques Mitterrand,
 M. et M= Jean-Jacques Mitterrand
 El leurs enfants Olivier et Sandra, M. et M= Michel Mitterrand, Et leurs enfants Daminique et

Toute la famille ainsi que ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques MITTERRAND, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, officier de l'ordre de l'Empire britannique, grand-maître du Grand-Oricel de France de 1962 à 1964 et de 1969 à 1971, conseiller de l'Union française

survenu à Pans le 5 juin 1991 dans sa quatre-vingt-troisième année.

de 1948 à 1958,

L'incinération aura lieu le vendredi 14 juin, à 10 b 15, au crématorium du Père-Lachaise (entrés place Gembetts, Paris-20-), ou l'on se réunirs.

(Le Monde daté 9-10 juin.)

Carhie Muhirad-Greif,
El sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Hadasa MUHLRAD,

survenu le 8 juin 1991, dans sa quatre-

Inhumation le 12 juin, à 16 heures au cimetière parisien de Thiais.

- Colette Vincent, son épouse, Michel et Danielle. Jean et Marthe, Jacques, Dominique et Pascale, es enfants

Didier et Xanthippe, Pascal et Raphaëlle, Nathalie et Céline, Les familles Guenole, Bénard

font part du décis de Pierre VINCENT, agrégé de l'Université, eur honoraire an lycée Buffon,

survenu le 5 juis 1991 à Paris, à l'âge

L'inhumetinn a eu lies dans l'isti-mité familiale, le lundi 10 juis, an cimetière de Grandchain (Eure).

32, rue Dareau, 75014 Paris.

 M= Eric Weil,
 M= Jean-Jacques Roubach,
 M. et M= Roger Weil, M. et M- Alain Roubach M. et Me Pierre Plasse Juliette et Laurent Weil, Vincent, Camille et Raphaëlle Chloë et Alizée Roubach.

ont la grande tristesse de faire part du décès, survenu le 6 juin 1991, de M. Eric WEIL

leur époux, père, grand-père et arrière-

L'iselnération a ce lieu dans la stricte intimité familiale, le 11 juin, au colembarium du cimetlère du Père-

Cet avis tient lieu de faire-part.

« La civilisation étrusque au Musée du Louvre », 14 h 30, piller carré de la pyramide (le Cavelier bieu).

« L'Tle Seint-Louis, quartier de la noblesse de robe au dix-saptième siècle », 14 h 30, métro Pont-Marie (M. Ponyer).

\* Hôtels, jerdina et rualles du Maraia s, 14 h 40, métro Seint-Paul-le Marais (Lutèce-Visites).

« Exposition le Trésor de Seint-De-nis au Louvre », 14 h 30, 2, place du Peleis-Royal, devant la Luuvra das antiquaires (Conneissance de Paris). « La cathédrale Nouve-Deme. His-toire et symboles de l'architecture gothique », 14 h 30, devant le portail central (Arts et cectors). « Ultime visite event démolition

des demeures dor-huitième siècle de Bercy > 14 h 45, mêtro Dugommier (M. Banassati.

« L'hôtel de Messe jeoclété des gens de lettre) et le château d'eau de Merie de Médicle », 15 haures, - Paddy O'Hanlon-Saarbach, Heidi, Stefan, Rene, Stafford, Lara et ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Harry SAARBACH,

survena le 9 juin 1991.

Use messe sera célébrée le samed 15 juin, à 10 heures, en l'église Saha-Nicolas de Ville-d'Avray.

Cet avis tient lieu de faire-part

**Anniversaires** 

1981-1991 Dix ans déià que dispuraise

Sziama PRESBURGER. Que ceux qui l'ont conns et

le prince Mario RUSPOLL

régent du Collège de patap passait à l'Orient éternet.

Que tous ceux qui l'aiment conti nuent à le faire vivre aujourd'ani. Soutenances de thèses

- Université Paris-I, Sorbonne, le vendredi 14 juis 1991, à 9 heures, amphithéatre Lefebvre, I, sue Victor-Consin. M. Claude Singer soutiendra la thèse : « L'Université et les juifs, la remise en question de l'in France de 1940 à 1944 ». errion de l'intér

- Université Lyos-I, le landi 17 juin 1991, à 15 beures, amphithèlite de physique nucléaire, campus La Doua-Villeurbance, Jean Guillard : « Etude des stocks lacustres par écho-intégra-

- Université Paris-IV, Sorboene géographic et aménagement, le mardi 18 juis 1991, à 10 h 30, centre admi-nistratif de la Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, salle des Actes, par Maria Gra-vari sons la direction de Jean Bastic et Bernard Dezert : « La mer retrouvée : Baltimore et autres reconquêtes de

- Université Paris-IV, Sorbonne, le mercredi 19 jain 1991, à 15 heures, salle Louis-Liard, Maged Mansy : « L'Egypte 1919-1930, Héritage et mouvement »,

« Exposition Georges Seurat », 18 heures, Grand Paleis, entrée de l'exposition (Paris et son histoire).

« L'esprit de l'objet, pour une poé-tique. Stépheels Schulze »,

20 heures, Musée netional d'art moderne (Centre Georges-Pompidou).

Ecola européenne des effeiras.

108, boulaverd Melaeherbaa, 16 h 30 : « La Nouvalle-Zélende

en 1991 », table ronda précédée d'un exposé de S.E. M~ Judith Trot-ter, ambessadeur de Nouvelle-Zé-lande (Institut du Pacifique).

30, avanue Gnorge-V, 14 heures :« Rimbaud, l'heure de la fuite ». Alain Borer raconte, film de S. Ssimen (Espace Kronanbourg

35, rue des Frencs-Sourgeole, 18 h 30 : « Le troisième grand de la musique européenne contamporaine svec Schoenberg et Stravinsky : Eric Satis », par D. des Brosses (Maison

Centre Georges-Pompidou (selle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « Cycle « Actes de lire » : Homère, JR et quelques autres de la culture ».

de l'Europe).

CONFÉRENCES

PARIS EN VISITES

**JEUDI 13 JUIN** 

« Les antières de frappe de la Mon-neie de Paria dans le bitiment dix-hutièrne siècle d'Antoine », (faritté à trente personnes), 14 h 30, 11, quai de Conti. (D. Bouchard).

« La hibliothèque Forney et ass fonde d'srt décoretif », (limité à trente personnes), 15 heures, 1, rue du Figuer (Monuments historiques). « De le rue du Dregon aux hôtels lu quai Malaquais », 14 h 30, métro aint-Germein-des-Prés (Paris pitto-

rescue et inscite). « L'hôtel de Lazum et son décor du dix->sptième eiècle » (limité à trente personnes), 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Paris Livre d'histoire).

« La Conciergerin, du pelele des role à la prison révolutionneire », 14 h 30, 1, quei de l'Horloge

« Les selons de l'Hôtel de Ville », |Inscription eu 43-27-59-70», | 14 h 30, entrée rue Lobeu (S. Rojon-

La cathédrale russe : histoire de la religion orthodoxe », 15 heures, 12, rue Daru (P.-Y. Jasiet).

Chine populaire deux ans après Tiananmen : bilan et comparai Quelles sont les perspectives en Chinc, en URSS et dans d'antres pays socialistes ou ex-eocialistes : tel sera le thème du colloque des

Les Fontaines ► Renseignements et inscrip tions de toute urgence : Les Fontaines-sessions, boîte pos-tele 219 - 60631 Chentilly Cedax. Tál. : (16) 44-57-24-60. Paresay Dig mas ma

and the second

an indiana.

to the Manne

Confide AL

T = 和 A **WORR** 

1.3 (1.4 mg) 12 mg (1.4 mg) 13 mg

THE REAL MARCH TO THE PARTY OF THE PARTY OF

N O

This is the water

SANCE.

Real Property

14 et 15 juin au centre culturel

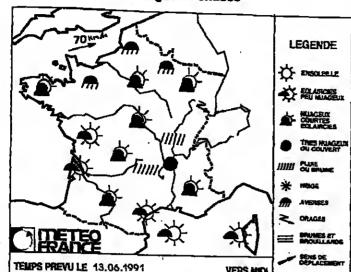
« VOUS AIMEZ LA POÉSIE LA POÉSIE VOUS AIME»

Vous écrivez des poèmes ou vous aimez en écouler Si vous partagez la même passion

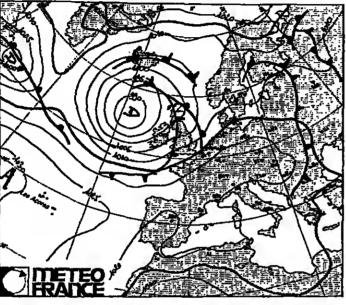
Venez nous rejoindre, nous vous attendons

CLUS DES POÈTES DE CHAMPS-SUR-MARNE/MARNE-LA-VALLÉE 7, rue Weczerka, 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 12 JUIN 1991 A D HEURE TU



Vendredi : averses eu Nord. orages au Sud. - Sur la Bretagne, la Normandie, le Nord-Picardie, les Pays Nomandie, le Nord-Picardie, les Pays de Loire, Poitou-Charentes, Centre, flo-de-France, Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace, après la dissiperion assez rapide des brunes, bancs de brouillard ou nueges bas, le ciel sere vanable, avec quelques édaircles mais surtout des passages mageux accomingagnés d'aversés.

A Property of the rates f

Ces averses seront fréquentes sur les régions situées au nord de la Seine et parfois accompagnées de rafates de

Sur Aquitaine, Midi-Pyrénées, Limou-

sin, Auvergne, Bourgogne, Franche-Commé et Bione-Alpes, la griseille sera au menu au lever du jour, le solei fera

Samedi, pau de changement par rap-port à la velle : les échicles seront plus larges près du littoral atlantique et les averses moins fréquentes sur le Les températures minimales seront comprises entre 8 dagrés et 16 degrés des côtes de la Mancha au pourtour méditerranéen.

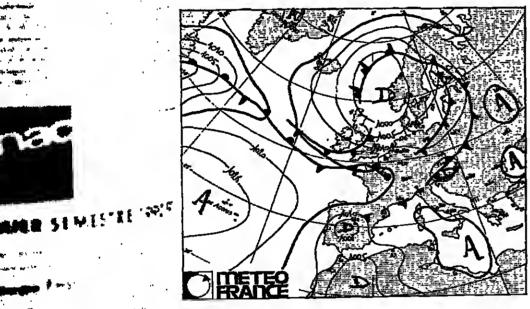
cours de journée. A partir de midi, des oragse laciés se produiront eu/ les Pyrénées, l'Auvergne et les Alpes.

Sur le pourtour méditerrenéen, le

temps sera clément, avec quelques belles apparaions du soleil.

Les températures maximales s'étageront entre 16 degrés et 26 degrés de la Bretagne à la côte d'Azur.

PRÉVISIONS POUR LE 14 JUIN 1991 A 12 HEURES TU



|        |           |      |           | -1991 à B ha |             |           | bt Darro | 5 N   |
|--------|-----------|------|-----------|--------------|-------------|-----------|----------|-------|
|        | FRANC     | E    |           | SE 22        | 9 D<br>12 C |           |          | 13 E  |
| JACCE  | J 2       | 11 B | TOURS     |              | 2 0         | MARRAX    |          | 18 E  |
| TREAL  | rz 21     | 11 B |           | ****** -     |             | MEXICO.   |          |       |
| CRORDE | WX 3      | 11 D | É         | TRANGE       | R           | MILAN     |          | 17 (  |
| OURG   | S 2       |      | 17.000    | 23           | 15 B        | MONTRE    | Al 26    | 21 1  |
| EEST.  | 1         | 13 P | ALICTER   | DAM 16       | 13 C        | HOSCOU    | 32       | 14 1  |
|        | HRG_ 1    |      | ATHINE    | S 28         | 15 Đ        |           |          | 15 (  |
|        | RURG 1'   |      | RANGEO    | K            | - P         | NEW-DEL   |          | 29 5  |
| NTON T | 2         |      | RARCEL    | ONE 23       | 18 D        | 1494-101  |          | 24    |
| 2017   | IE 2      |      | RELGRA    | DB 26        | 14 B        | 051.0     | 13       | 7 I   |
| BIR    | 1         | 13 C |           |              | 12 N        | PALMA-DE  |          | 12 1  |
|        | S1        |      | BRUXEL    |              | 14 C        | PEKIN     |          | 18 I  |
| YON_   | 22        |      | COPENE    | AGUE _ 16    | 8 C         | MIO-DE-IA |          | 18 (  |
| (ARSE  | LLE 20    |      | DAKAR.    | 22           | 33 B        | KUZE —    |          | 16 I  |
| LANCY. | 19        |      | DJERBA    | 26           | 10 D        | SINGATU   | DR       | -5.7  |
|        | 18        |      |           | NG 32        | 29 C        | STOCKE    |          | 10    |
| BCE    | 2         |      | HOWEN     | T 25         | 16 D        | SYDNEY.   |          | 18 A  |
| ARS I  | HONTS _ 1 |      |           | FM 24        | 14 9        | TOKYO_    |          | 23 [  |
|        | 2         |      | LE CAIR   |              | 20 D        | TUNIS_    |          | 18 I  |
|        | YAN 25    |      |           | 29           | 17 B        | VARSOVI   | E 22     | 10 (  |
|        | 19        |      |           | S 16         | 13 C        | VENSE_    | 24       | 15 I  |
| I EILE | NB 2      |      | LOS ANG   |              | IS N        | VIENE     | 22       | 10 I  |
| TRASE  | OURG 2    | 10 D | 1200 7470 | 7            |             |           | 1 _ 1    | _     |
|        | В         | C    | D         | N            | 0           | P         | T        | *     |
| A      |           |      |           | citl         | 01886       | phic      | tempète  | neige |
| verse  | brume     | cicl | degage    | nuasenx      | Cutable     | Paris     | 1        |       |

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Frence : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

IMAGES

PIERRE GEORGES

## La montagne de Jeanne

ON père l'avait dit : «Me descendre. Comme si la mort Jeenne, elle n'éteit pas derrière la porte le jour de la distribution. » L'expression, bourbonnaise, eignifie que l'enfant s recu son lot de dons.

Jeanne Moreau, effectivement,

n'était pas derrière la porte et ne l'est pas plus aujourd'hui. Elle est toujours là. Au point qu'on s'en tiones perfoie et que cet étonne-ment lui est un agacement. «En bien oui, je suis là puisque je vis. Il y a une convention sociale qui fait que les gens considèrent la vie comme une montagne. Una partie de la vie, tu la montes. Et la reste du temps, une fois que tu es arrivée au sommet, vers les quarante piges, tu ne peux que

était en bas. Non, la vie peut être cela se voit, a atteint une forme La vie est belle comme un film

de Franck Capra. Ou comme la montagne de Jeanne. Et c'était une bonne idée de la part des responsables de «Cinéma, cinémas 2» que de faire un bout de trajet avec elle, vers l'aéroport de Nice. Jeanne Moreau sortait du Festival de Cannes, de l'escalier d'honneur, de le chembre de psieca, dee conférences de

Et lè, dens le voiture, entre deux cigarettes vite grillées pour nourrir la voix rauque, l'actrice, au cherme indéfinissable de parfum, s'eet offert le luxe d'un point

21.00 Cinéms :

LA 5

M 6

2.00 Rediffusions.

20,50 Histoires vraies,

pris dane l'engrenage. 0.00 Journal de la nuit.

bles. «Je suis bien là où je suis. Toujours. Moi, j'apprécie tous les moments qui passent. J'ei découvert très jeune que, là où cela fait ethlere te dira cs. Si tu recherches le plaisir simplement, calmos, tu beisses les bras.» Pour n'avoir jameis été calmos, pour avoir su dominer la lessitude du corps, Jeenne Moreeu est toujours là. Et bien là, quarante ens eprès son premier Cannes!

La sera-t-elle, Irène Jacob, qui, pour son premier grand rôle, son premier bal, e décroché la timbele? Le prix d'Interprétetion

comme « quelque chose d'heureux et d'impressionnant s. comme un bonheur écrasant. Elle e des mots ingénus, d'ingénue, pour dire sa surprise, « tous ces médias ». Sera-t-ella toujours là, cette star-surprise qui, au lendemain de Cannes, est rentrée chez ees parents, émerveillée d'antendre le téléphone sonner, de voir les télégrammes effluer? « Comme pour un mariage I». Sue Kubrick. Elle avait depuis disparu, emportée. «Cinéma, cinémae 2» l'e retrouvée. Lolite, en pleine régression entre see souvenirs et ses nounours, avait bien vieilli l

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : 

signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 

Film à éviter ; 

On peut voir ; 

Ne pas manquer ; 

But Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 12 juin

Reinhold.

O.30 Cinéme : Mystery Train. 
Film eméricain de Jim Jamusch (1989).

Avec Youki Kudoh, Masatoshi Nagaee,
Screamin'Jey Hawkins (v.o.).

2.15 Rapido epécial (rediff.).

2.40 Sport : Basket eméricain.

Documentaire: Justice en France. La justice passe. 1. L'Instruction.
Débat.
Thème: Justice, en si un jour vous étiez

| 1 | <b>CANAL PLUS</b> |
|---|-------------------|
| 1 |                   |

20.50 Veriétés : Sacrée soirée. 22.45 Documentaire: Crimes et passions.

23.45 Divertissement : Le Bébête Show (rediff.). 23.50 Journal, Météo et Bourse.

## 0.15 Au trot.

TF 1

20.45 Feuilleton : Les Grandes Familles. (2º pertie, rediff.).

22.15 Téléfilm : Vipère eu poing.

23.40 Journal et Métée. 0.00 Série : La Saint (rediff.).

TF 1

20.45 Magazine : La Marche du siècle. Où va l'Union soviétique? Avec une inter-view d'Edouard Chevardnadze, encien ministra soviétique des affaires étrangères.

22.20 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Faut pas rêver.
Argentine : las islas del Tigre : Malte : les
chevallers de l'Ordre ; France : lcone, image

divine ou secrée. 23.35 Magazine : Minuit en France.

Le Festivel international des francophonies

0.30 Musique : Carnet de notes.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

Orages d'été, avis de tempête.

19.50 Divertissement : Le Bébête Show (et à 23.55).

20.00 Journal, Tierce, Météo et Tepie vert.

20.00 Journal, Herce, whereo et l'apie vert.

20.50 Fauilletori:
La Vengeance aux deux visages.
(2· épisode).

22.30 Magazine: Le Point eur la table.
Thème: « Va-t-on jeter le bac aux orties? »
Avac Lionel Jospin.

0.00 Journal, Météo et Bourse.

0.25 Au trot. 0.50 Série : Mésaventures (rediff. et à 5.35). 1.10 TF1 nuit. 7 Arts à la Une.

Feuilleton : C'est dejà demain.

14.30 Feuilleton : Côte Quest (rediff.). 15.20 Tiercé-quarté + à Enghien. 15.30 Feuilleton ;

16,30 Club Dorothée. 17.25 Série : Chips (redff.). 18.15 Jeu : Une familie en or.

19.55 Tirage du Tac-O-Tac.

2.05 Info revue.

A2

13.50 Feuilleton : Générations.

20.00 Journal et Météo.

0.00 Documentaire:

FR 3

0.25 Série : Le Saint (rediff.).

13,35 Série : Chers détectives.

14.30 Magazine : Regards de femme.

15.05 Magazine : Oceeniques (rediff.).

16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

14.30 Série : Histoires de voyous.
16.15 Série : Arsène Lupin.
17.10 Magazine : Gigs.
18.15 Jeu : Des chiffres et des lettres.
18.35 Série : Alf (rediff.).
19.05 Série : Mac Gyére (rediff.).

20.00 Journal et meteo.
20.40 INC.
20.45 Megazine: Envoyé spéciel.
Présanté par Semard Benyamin.
Spécial Coluche. La Traversée du périphi,
de Jean-Jecques Oufour et Pescal Stelletta:
témoignages de Romain Souteille, Rufue,
Maryse, Thierry Lhermitte, Louis Peuwels,
Velery Giscard d'Estaing.
22.00 Cinéma: Un été d'orages.

Film français de Charlotta Brandstrom (1989). Avec Judith Godrèche, Stanislas Carré de Malberg, Murray Head. 23.40 Journal et Météo.

La Culture en chantiers. 5. Devenir, de Frédéric Compain.

18.45 Feuilleton : Santa Berbera. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune.

#### LA SEPT

21.00 Documentaire: Allsmsgne, Alle-Jours tranquilles è Clichy. D Film franco-italo-atternand de Claude Cha-brol (1989). 22.55 Flash d'informations. 22,35 Cinéma : Senso, www Film italien de Luchino Visconti (1854).

#### 23.00 Clnéma : Rosalle fait ses courses. ## Film allemand de Percy Adlon (1988). Avec Marianne Sagebrecht, Brad Davie, Judge Reinhold. FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Du bon usage de la perfi-

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canade et de la Sulsse, 22.00 Communeuté des radios publiques de

langue française, Histoires famastiques, d'eprès Edger Allan Poe. 22.40 Les nuits magnétiques. Quand le jardin s'effole...

0.05 Du jour su lendemain.

0.50 Musique : Coda. Rock para et fils.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concerts d'archives (donné le 1º mars 1952): A Laurentian, cuverture, de Schulman; Symphonie m 5 en mi mineur op. 64, de Tchuitovski, per l'Orchestre de la NBC, dir. Guido Cantelli; (donné le 3 mars 1946): Bérénice, cuverture, de Haendel; Symphonie m 3 en ré majeur 0 200, de Schubert; Ma mère l'oye, suite, de Ravel, per l'Orchestre de la NBC, dir. Erich Kleiber.

Poussières d'étoiles, Jazz club. En direct des Aligators à Paris : le planiste Laurent de Wilde evec Thomas Bramerie, contre-basse, et Jean-Pierre Arnaud, batterie.

#### Jeudi 13 juin

20.35 Téléfilm : La Plage aux fantômes.

22.15 Téléfilm : Rêve de femme.

0.05 Msgezine ; Dazibao. 0.10 Boulevard des clips.

0.00 Six minutes d'informatione,

17.25 Amuse 3, 18.10 Msgazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 18.12 à 19.30, le journal de la région.

20.05 Divertissement: Le Classe.
20.45 Cinéma: Pain et chocolst. BE Film Italian da Franco Brusati (1974), Avec Nino Manfradi, Anna Karina, Johnny Dorelli.

22.40 Journal et Météo.
23.00 Cinéma: Mort à Venise. ===
Film italien de Luchino Visconti (1971).
Avec Dirk Bogarde, Silvana Mangano, Bjom

1.05 Musique : Camet de notes.

#### **CANAL PLUS**

13.30 Cinéme : Milegro. BB Film américain de Robert Redford (1888). Avec Ruben 8ladee, Richard 8radford, Sonia Braga.

Megazine : 24 heures (rediff.). 16.20 Cinéma: Le Marchend d'ermes.

Film canadien de Nardo Castillo (1984).

Avec Kevin Costner, Sara Boisford, Paul Soles.

17.40 Dis Jérôme...? 18.05 Canaille peluche.

– En clair jusqu'à 20.30 – 18.30 Ce cartoon. 18.50 Top albums.

19.30 Top arounds.

19.30 Magazine: Nulle part eilleurs.

20.30 Cinéma: La Filière chinoise. o
Film franco-chinois d'André Koob (1989).

Avec Bruce Le, Bepe Chierici, Fanny Auber-

21.45 Flesh d'informations. 21.55 Clinérna : Clera'e Heart. 
Film américain de Robert Multigan (1888).

Avec Whoopi Goldberg, Michael Ontkean,
Kathleen Quinlan (v.o.).

23.40 Sport : Handball.
France-URSS, match amical, en différé du stade Pierre-de-Coubertin.

1.10 Sport : Goff.
Première journée de l'US Open.

LA 5

13.20 Série : Le Renard. 14.25 Série : L'Inspecteur Demick.

15.30 Série : Soko, brigade des stups. 16.20 Youpi I L'école est finie. 17.30 Série : Superkid.

17.55 Série : Mission casse-cou. 18.50 Série : Les Trouble-fête. 19.05 Sene : Kojak.

20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Merveilleuse Angélique. D Film Irancais de Bernard Borderie (1965). 22.35 Megazine : Consequences. Thème : «Le temps qu'il fait ».

23.30 Megazine : A la cantonade. 23.45 Journal de la nuit.

23.55 Demain es décide aujourd'hui. 0.00 Le Club du Télé-schat. 0.30 Rediffusions.

13.40 Série : Les Ssintes Chéries.
14.05 Série : Cegney et Lacey.
14.55 Veriétés : Bleu, blanc, clip.
16.40 Jeu : Hit hit hit hourra l
16.45 Jeu : Zygomusic.
17.15 Série : L'Homme de fer.
18.05 Série : Mission impossible.
19.00 Série : Le Petite Maison dans le prairie.
19.54 Six minutes d'informatione. 20.00 Sarie : Cosby Show.

20.35 Cinéma : Shalako. 
Film eméricain d'Edward Dmytryck (1868).
Avec Sean Comery, Brigitte Bardoi.

22.30 Cinéme : Bidasse Academy. o
Film français de Max Pecae (1978). Avec
Sylvain Green, Michel Vocorei.

0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Megazine : Dazibao.

0.05 Megazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

18.15 Concert : Songs for Drella. Lou Read et John Cale, 1889, New-York. 17.20 Téléfilm : Liberté, libertés.

18.55 Documentaire:

Dix jours... quarante-huit heures.

19.55 Chronique: Le Dessoue des certes (et à 23.00).

20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Misgezine : Avie de tempête.

22.50 Cinéme d'snimetion : Images.
23.05 Une leçon particulière de mueique avec José Van Dam.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique.
Hélène, d'aprèe Yannis Ritsos (rediff.).
21.30 Profils perdus.
André Leroi-Gourhan (1\* partie).

22.40 Les nuits magnétiques.
0.05 Du jour eu lendemein.
0.50 Mueique : Code.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'Eglise Saint-Louis des Invalides): Trois motels pour voix de femmes a cappella op. 39, Symphonia re 2 pour chœur es orchestre op. 52, de Mendelssohn, par l'Orchestre national de Frence, la Chœur et la Maîtrise de Radio-France, dir. Alexander Gibson.

23.07 Poussières d'étoiles.

#### Deux vols sur trois annulés à Paris

La grève des contrôleurs de la navigation aérienne du centre d'Athis-Muns (Essonne) a fortement perturbé, le mercredi 12 juin, le tra-fic aérien dans le nord de la France et sur les aéroports parisiens. Le mot d'ordre de grève avait été lancé par la CGT pour obtenir des ougmenta-tions salariales en raison de la cherté de la vie en lle-de-Frence et de l'augmentation du trafic.

Les services de le nevigation nérienne ont été contraints de nerienne ont ele contraints de réduire des deux tiers les vols pré-vus. Truites les compagnies ont été affectées. British Airways a supprimé sept Paris-Londres sur dix. Alitalia a conservé seulement sept Paris-Rome sur vingt-quatre. Sabena a acheminé ses pessagers en eulocar entre Bruxelles et Paris.

UTA et Air France ont maintenu la totalité de leurs long-courriers. En revanche, Air France a du supprimer deux vols moyen-courriers sur trois. Air Inter a assure 60 % de son programme, et notamment les vols vers la Corse et Strasbourg. Les liaisons sont demeurées normales au départ des villes du sud de la France. D'ici à la rentrée 1995

## Près de quarante mille places supplémentaires dans les lycées d'Ile-de-France

M. Pierre-Charles Krieg, président (RPR) du consell régional d'lle-de-France a annoncé, mardi 11 juin, la créetion de 39 500 places supplémentaires dans les lycées de la région d'ici

A la rentrée 1993, ce sont cinq nouveaux lycées et 13 300 places qui devraient être créés, puis neuf nouveaux lycées et 12 700 places pour la rentrée 1994 et enfin six nouveaux lycées et 9 900 places pour la rentrée 1995.

Sur l'ensemble de le période 1986-1995, c'est einsi 126 000 pleces nouvelles qui auront été onvertes dans les lycées, soit un chiffre un peu supérieur à l'eug-mentation prévue des effectifs (117 000 élèves). Cet écart devrait permettre un «desserrement» des effectifs dens certains établisse-ments particulièrement encombrés. An-delà de cet effort d'investis-sement, le conseil réginnal entend

surtont travsiller à un rééquili-brage en faveur de l'enseignement professionnel qui ne parvient pas à attirer suffisamment d'élèves et dont les établissements sont «sous-utilisés», e expliqué M. Pierre-Charles Krieg.

Maigré l'augmoutatinn des capa-cités nouvelles d'accueil dans ce secteur, les deux dernières rentrées ont en effet été marquées par une beisse importante des cifectifs dans les lycées professionnels puis-que 5 900 élèves de moins que prévu y ont été accueillis. Pendant les trois procheines années, 1991-1993, cette tendance devrait s'accentuer. Pour les élus régio-naux, il est donc nécessaire « de poursuivre la transformation des lycées professionnels d'Ile-de-France en lycées polyvalents », esin de feciliter les réorientetinns et de multiplier les possibilités de pour-suite d'études au sein d'un même établissement. Il convient en outre d'accompagner cette politique par des actions d'information « de

grande ampleur» en direction des collégiens et des lycéens.

Le Conseil régional entend poursuivre aussi le développement des furmetions post-baccalauréat, notamment les sections de techni-ciens supérieurs (STS) et les ciens supérieurs (STS) et les classes préparatoires eux grandes écoles dont la région e la charge. Le programme prévoit, à cet égard, la création d'ici à 1995 de 17 000 places nouvelles. Mais le conseil réginnal attire l'attentinu des pouvoirs publics sur le déséquilibre, « qui ne fait que s'accuel des Instituts universitsires de technologie (IUI) et celle des STS. des instituts universitsires de technologie (IUI) et celle des STS. Le plan gouvernemental «Universités 2000» qui prévoit, selon le président du conseil régional, de créer soixante nouveaux départements d'IUI en île-de-France est jogé «positif» mais il ne suffira pas, selon îni, à réduire ce dés-équilibre.

An conseil des ministres

#### M. Mitterrand encourage le gouvernement à «éclairer l'opinion des Français»

A l'occasion du conseil des ministres du mercredi 12 juin, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a évoqué les débats sur l'organisation de l'Europe et notamment les assises de la confédération européenne. Selon M. Jack Lang, porteparole du gouvernement, M. Dumas a indiqué: «Ainsi se met en place une structure légère (...) où les pays de l'Est acquis à la démocratie trouveront leur place à égalité de droits uner les pays occidentance » M. Dumas a par ailleurs évoqué les débats sur l'organisation de la défense de l'Europe à propos des travaux des ministres des propos des travaux des ministres d affaires étrangéres de l'OTAN à Cupenhegue. Toujours selon M. Lang, M. Dumas s'est réjoui «de cette occasion entre alliés et de la reconsistance par tous, y compris par les Américains, d'une perspective de défense européenne qui aura sa place dans la mise eu œuvre d'une

politique étrangère commune aux douze pays de la CEE». M. Dumes a ziouté: «Tout ce qui conduit à l'organisation de l'Europe est salutaire pour l'équilibre du monde. Il y va de la paix et cette organisation suppose une bonne entente avec les Etats-Unis d'Améri-

Sur le plan intérieur, en dehors de communication de M. Jean-Louis Bianco sur le financement de la Sécurité sociale (lire page 29), le entendn une communication de M. Henri Nallet sur la modernisation de la justice (lire page 11) et une communication de M. Louis Le Pensec sur les DOM et l'Europe.

Le président de la République est intervenu pour demander aux ministres de continuer dans l'esprit qui est celui du gouvernement à «éclairer l'opinion des Français avec vigueur. ciarté et simplicité ».

Le gouvernement a été autorisé à engager sa responsabilité à l'Assemblée nationale (art. 49-3 de la Constitution) pour l'adoption du projet de réforme bospitalière. Il evsit déjà reçu cette autorisation pour le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre éconnmique et financier

a M. Philippe Boucher gome conseiller d'Etat. - M. Philippe Boucher, éditorialiste su Monde, a été nommé conseiller d'Etat, mercredi 12 juin, par le conseil des

[Né le 26 juillet 1941 à Lunéville Ne le 26 juillet 1941 à Lunéville (Meurhe-et-Moselle), M. Philippe Boucher, licencié en droit public, était attaché à la direction de la Société française de banque quand il est entré au Monde en 1970. Chef-adjoint (1973-1976), chef (1976-1978) du service des informations générales, il est éditorialiste depuis 1978. Administrateur de l'établissement public du Grand Louvre depuis 1983, membre du conseil d'administration de la Bibliochèque put justification (1984-1987). M. Ros. du coascil d'administration de la Biblio-thèque nationale (1984-1987). M. Bos-cher est l'auteur d'un essai paru en 1978, intitulé le Ghetto judiciatre, pouvoir et justice, et coarteur en 1988 de la Prance des libertés. Il est également consteur avec Daniel Karlin et Tony Lainé de la séria Justice en France, diffusée sur la Cino I.

o M. Peyronne, préfet de Bour-gogne, - Au conseil des ministres du 12 juin, sur proposition du ministre de l'intérieur, M. Georges Peyronne, préfet de le région

CLAUDE SARRAUTE SUR LE VIF

#### Dis-moi vous

ces pétrins, vous pouvez pas savoir I Moi qui tutoie tout le monde, j'oss plus me montrer. C'est totalement démodé. Si, si, c'était marqué dans le Figaro Mademe, ça fait sobrante - huitard, ça fait ringard bref, ca ne se fait plus. Ça fait Front popu, ça fait prolo, bref, ça ne se fait pas. Suis-je sotte sussi J'y voysis un privilège, le privilège de l'âge, privilège désuet vu qu'à notre époque, l'âge, ça ne se porte pas non plus.

Dépassée la Grande Musion, et Fresney snobant Gabin : Js dis vous à ma mère, je dis vous à ma ferrime. Maintenant on le dit également à ses snfants. Alors là, faut reconneître : Je vous en prie, Henri, ne m'obligez pas à vous donnsr une gifie, c'est moins choc meis c'est plus chic que : Dis donc, Riri, e'est pas bientôt fini? Tu la veux, ta claque i

Même les gentils organisateurs du Club Med sont priés de vouvoyer, de voussoyer, pardon, la ckentèle, vous vous rendsz compte un peul Seul dérapage autorisé, les mecs ne s'en privent

couette, du «vous» au «tu», Signa d'amportament passionne ça fouette les ardeurs de la pertenaire et ca permet de couper à une déclaration bien plus contraignanta que celle des impôts.

L'ennui, c'est qu'à l'atelier qu au bureau, le passage brutal du ctus au «vous», ce n'excite pes, ça vexe : Pourquoi tu me die : Vous allez bien? Au lieu de : Ça va, toi? Tu vois double? Non? Alora, tu vois rouge? T'es fâchée? Non plus? Alors, tu vois grand? Madame prend des airs? Le seul moyen de s'en tirer,

e'est de culbuter, parell qu'au dodo, du ctua au evousa, en se reprenant aussitöt. Et de renouveler is traitement. Sans oublier d'augmenter chaque fois le doss. Question vocabulaire et question grammaire : Quand vous suras fini de faire du grinque à la secrétaire, tu serez bien gentil de relice ma copie, si c'est pas trop vous-te demander. Suffit pas de se mélanger les pronoms, faut encore se prendre les pieds dans les temps, histoire de permettre aux collègues de retenir, sans le noter, votre nouvelle cadresses!

M. Eltsine ne fait de doute pour per-

sonne, mais l'incertitude demenre sur

son succès des le premier tour : le

président du Parlement e pour cela besoin de la majorité absolue des

votants; dans le cas contraire, un

dennième tour serait, organisé dans

3.25

2.2

Table 1871

4

25\*

20-586

4

T.

المراجعة المراجعة

425 - Jan 1

£-.-.

A state of the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN 2

The second secon

The second second

2000 tables of 10 pt 40

The second second second

dige to the second

MI Emple 2 2 2 Mare

27 38 (See )

A displayed in the second of the second of

3 Services and the services

Miles ....

78 - · · · ·

Taran San

the second

The state of the s

The state of the s

A service of the serv

The second secon

The second secon

The state of the s

And the state of t

EXAF

Application of the state of the

- 10 to 20 🛊

この ながた 中央大学

deux semaines. - (AFP.)

#### L'ESSENTIEL

#### **SECTION A**

Islam : « Les musulmans et le 

Luttes d'influence en Inde Les prétendents au posts de premier ministre s'affrontent.

#### Les expropriations au Nicaragua

Tensions entre les sandinietes et

#### La réunion de l'Internationale

socialiste Le dialogue entre Israéliens et

Les débats parlementaires tion envisage de déposer une motion de censure. Sénat : la droite et les communistes s'opposent au projet de réforme de

#### L'accord entre l'UDF et le RPR

Première réunion publique nationale des formations de l'opposi-

#### Justice

Un repport du Sénat dénonce l'attitude du pouvoir exécutif. 1

#### EDUCATION CAMPUS

· L'inquiétante anarchie des formations à la gestion · Nouvellepro • Collège sous haute tension à Bobigny...... 13 à 16

#### **SECTION B**

#### ARTS • SPECTACLES

 L'inauguration du nouveau Jeu de paume e Duras Sono théâtre, mueiques, danse, erts, disques ...... 17 à 28

#### SECTION C

#### Union économique et monétaire

La Grande-Bretagne essoupilrais sa position sur la monnaie uni-

#### Balance américaine Les Etats-Unis ont enregistré un

#### Services

#### Marchés financiers .... 36-37 Météorologie ...... 39 Mots croisés.

Radio-Télévision ........... 39 La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le zaméro da « Mozda » daté 12 juin 1991 a été tiré à 511 939 exemplaires.

#### Les difficiles relations franco-japonaises

Deux camions d'une organisation d'extrême droite japonaise, hérissés de mégaphones, ont diffusé des slogens, mercredi 12 juin, devant l'ambassade de France à Tokyo contre les récentes déclerations de Mes Edith Cresson, qui evait dénoncé l'egressivité économique du Jepon. Appartenant à Issui-kai, un petit groupe de jeunes exaltés, une dizaine de manifestants, ont exigé des excuses de la France tout en clament : « Non, nous ne sommes pas de petits bonshommes jaunes i » Pendant ce temps, à Washington, la CIA a pris publiquement ses distances mardi à l'égerd d'un repport qu'elle avait commandé sur le Japon, et qui mettait en garde contre la volonté de ce pays de dominer économiquement le monde (le Mande du 11 juin).

## Ne pas se tromper d'ennemi

de notre correspondant

Le discours politique n'est nas touiours le dernier refuge périence prouve que tous les arguments sont bons, ou presque, du moment qu'ile portent, même a'is sont quelque peu primaires. Il en est cependan qu'il feut menier svec prudence : encourager dans l'opi-nion des réections émotionnelles, sinon racistes, en falsant vibrer la fibre nationaliste set un riaque qu'il feut sevoir mesurer avant de le prendre. Cela a-t-il été la préoccupation meieure de M= Cresson, qui paraît manier l'emalgame avec une certaine désinvolture lorsqu'elle parle du Japon?

Ces «Japonais» en quête de domination, encore faudralt-II préciser de qui il a'agit, et ne pas identifier un peuple à ses entreprises. Mais il sst vrai que, dans les déclarations du premler ministre frençeis, les intérêts nationaux et ceux de ses treveilleurs, dont elle affirme défendre l'emploi, semblent parfols confondus evec ceux de certaines entreprises.

Sens doute feut-il contenir l'expensionnisme des grends groupes Industriels nippons, mais on ne peut confondre leur stratégie avec les objectifs de tout un peuple. Expensionnistes, les entreprises jeponeises le sont eesurément. Meis II set paur le maine

O PHILIPPINES : Une ville de

300 000 habitants sous la menace du volcan Pinatubo. – Le volcan

philippin Pinatubo a été seconé, mercredi 12 juin, par de très vio-lentes explosions eccompagnées de projections de cendres formant un

énorme champigana visible à

Manille pourtent éloignée d'une centaine de kilomètres. Les Améri-

cains ont complètement évacué les

équipes de gerde et d'entretien

qu'ils evaient laissées à la base-Clark d'où étaient déjà partis, le 10 juin, 14 500 personnes. La base

est située à une trentaine de kilo-

mètres du Pinatubo. Près d'elle, il

y a la ville d'Angeles qui compte plus de 300 000 habitants, puur

lesquels aucune mesure n'a été

Au Japon, l'éruption de l'Unzen

continue, Pour la première fois, le

du 12 juin, des débris assez gros sur le centre du port de Shimabara situé à environ sept kilomètres du cratère. – (AFP, AP, Reuter.)

volcan s projeté, dans la matinée

eurleux d'entendre ce même patronat français qui, il y e dix ans, se pâmait devent ls modèle japonais et prétendait s'inspirer de ses méthodes de gestion, dénoncer es dyns-

Les Industrisis françeie riequent eujourd'hul d'en faire les freis. Msie e'ils étaient euxmêmes en position de force, comme la sont les industriels nippons dans certains secteurs. ne fereient-ils pas exactement comme eux? Le fair-play dont ils se tarquent pour dénoncer la e rapecité » de leurs humulogues japonais peut laisser scep-

Certeins groupss jepaneis Invastissent parfols massivement dans des secteurs industriels. Mela e'est oublisr que a'lls peuvent scheter entreprisss, œuvres d'art ou châteeux, c'est que csux-ci sont à vendre. C'est cette réalité qui est regrettable plus que le fait que ce soient des Japonels qui les echètent.

En se trompent d' « ennemi ». en confondant un peupls et se eclasse dirigeantes, M- Cresson affaiblit le dossier qu'elle prétend défendre. Elle risque en outre, au nom de ces cintérêts netionaux » qu'elle invoque, d'encoursgar, dens las deux peys, des réections émutionnelles, toujours difficiles par la suite à contrôler.

PHILIPPE PONS

## (Publicité) -Le Français

Nos voisins d'autre-Rhin les changens trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du premier epécieliste perisien permet de gagner sussi en clarté. Garantie dix sns. Devis gratuit.

Magazin d'exposition 111, rue La Feyette (10°) - Mº Gare-du-Nord. Tél 48-97-18-18.

en retard

d'une fenêtre

**CEMAIN NOTRE SUPPLEMENT** 

At Monde AFFAIRES

#### 105 millions d'électeurs russes choisissent leur président

URSS

à voter mercredi matin 12 juin pour la première élection au soffrage uni-versel d'un président russe, M. Boris Eltsine, l'actuel président du Parlehundi prochain seulement, et le résol-tat final le 22 juin. Quelque 105 mil-lions d'électeurs ont à choisir entre six candidats, dont quatre au moins o'out aucune chance. La victoire finale de

ment russe étent donné comme Le territoire de la Fédération de Russie couvre once fuseaux horaires, du Kamchatka, co Extrême-Orient, à l'enclave de Kaliningual à l'onest; les premiers résultats partiels devraient être comus jendi. Mais la commission électorale a annoucé qu'elle donnerait

ÉGYPTE Le retour du «Petit Roi» Le fils du roi Farouk, qui,

durant onze mols, en 1952-1953, fut le souverain nominal de l'Egypte sous le nom de Fouad II, vient de retourner dans son pays pour la première fois depuis son départ en exil evec ses parents lors du coup d'Etat des cofficiers libres». Foued, prince du Seld et

enfant unique de Farouk et de se seconde épouse, le reine Narimen, negult en 1952 au moment de l'incendie du Caire. Après l'abdication de son père enjuillet de la même snnée, le nourrisson fut officiallement proclamé chef de l'Etat égyptien tendls qu'un conseil ds régence était créé. De là vient le sumom de «Petit Roi» qui lui est resté. Ce n'est qu'un an après, à la mi-1953, lorsque les esprits y eurent été habitués, que fut renversée ds jure la dynastie inaugurée en 1805 par Mehemet Ali (connu en Egypte sous le nom de Mohamed Ali), officier d'origine turque commandant un régiment albanais dans la vallée du Nil.

D'abord de nationalité monégasque, l'ex-roi Foued II se vit restituer son passaport égyp-tien par la président Sedete sprès svoir edressé un don pour l'armée égyptianne à la suite de la guerra contra larati

en octobre 1973. En 1977, lors du mariage à Monaco de l'héritier de Farouk - Il réside habituellement à Paris - avec une Française convertie à l'islam sous le nom de Fadilla, le raïs avait fait remettre l'épée de son père à l'ancien «Petit Roi». Ce geste et quelquss sutres avaient été diversement appréciés au Caire, où la revue nassérienne Rose el Youssel avait titré « Pas de Franco pour l'Egypte ». En 1979, Sadste autorisa néanmoins la princessa Fadille à venir scoucher au Caire, où elle mit au monde un fils prénommé Mohamed Ali.

Sous le président Moubarak - cui s été informé au préalable du voyage du ci-devant Fousd II. - les reistions se relachèrent, tandis qu'une curiosité nouvelle pour la période faroukienne apperaissalt dans le public égyptien. Un imposteur s'est même fait passer au Caire pour Fouad II, abusant facilement nombre de personnes.

Le fils de Farouk, qui, durant son séjour, ve notsmmant easistsr à Alexandris su mariage de son demi-frère né d'un second mariage de l'exreine Nariman, doit rester une smeine en Egypte où il est errivé kundi 10 juin.

#### Les minoritaires de la FEN dénoncent une «logique d'exclusion»

Simbron (le Monde do 12 juin) suscite des réactions au sein des ten-dances minoritaires de la Pédération de l'éducation nationale (FEN), Dans un communiqué intitulé «Faire du neuf dans la FEN», le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), principale Franche-Comté, préfet du Doubs, la été nommé préfet de la région le la région de la région de la région de la rédération et d'un scoup de des syndiqués ».

La mise à l'écart de M. Yannick forces manifestant els crise d'orientation d'un appareil aux abois», «La logique d'exclusion poursuivie par ses projets de recomposition met en péril la FEN, la discrédite et n'épargne même plus sa directions, poussuit le SNES. De son côté, la tendance Antrement (6,7 % des voix), estime que les adhérents de la FEN out composante de la tendance Unité et emoins besoin d'un nouveau secréaction (UA) proche des commu- taire général que d'une nouvelle

